



De la distribution des maisons de plaisance, et de la décoration des édifices en général

<https://hdl.handle.net/1874/41093>

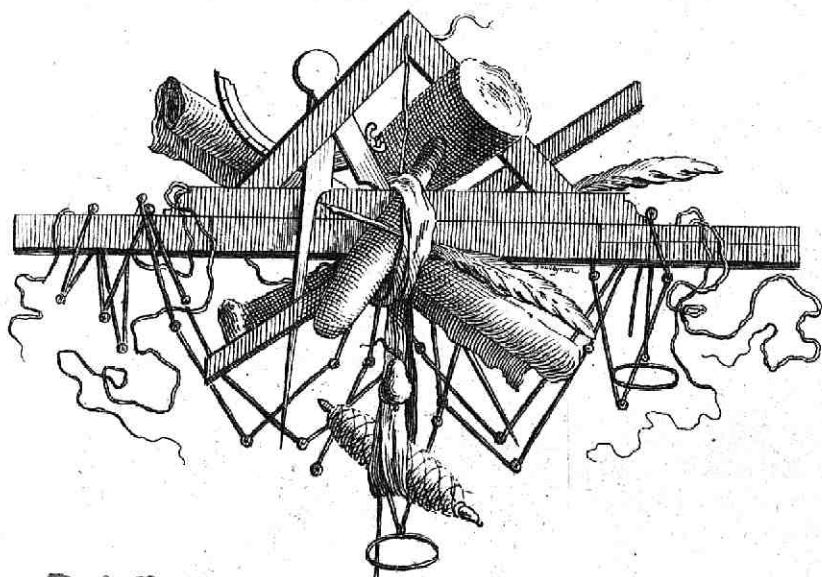
Tom II. 1er

DE LA
DISTRIBUTION
DES
MAISONS DE PLAISANCE.
ET DE LA
DECORATION
DES EDIFICES EN GENERAL.

Par JACQUES-FRANÇOIS BLONDEL.

Ouvrage enrichi de cent soixante Planches en taille-douce, gravées par l'Auteur.

TOME SECOND.



A PARIS, RUE S. JACQUES,

Chez CHARLES-ANTOINE JOMBERT, Libraire du Roy
pour l'Artillerie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

AVANT-PROPOS.

ij

LA variété des exemples qu'offre ce second Volume, auroit demandé que je me fusse étendu d'avantage, & que même j'en eusse donné un troisième, qui m'auroit permis d'approfondir certaines matières que je n'ai pu qu'effleurer; mais je me suis trouvé obligé de renfermer dans celui-ci une grande partie de la décoration extérieure & intérieure, & de n'en parler par conséquent qu'assez légèrement, tant par la crainte de faire trop attendre le Public à qui cet ouvrage est promis depuis long-tems, que par les engagements que j'avois contracté avec mon Libraire, qui de son côté se trouve pressé de satisfaire à nombre de personnes qui paroissent le desirer.

Je me flate qu'on me le passera d'autant plus, que toutes les parties de cet ouvrage sont liées de façon qu'elles ne peuvent que paroître ensemble à cause des citations qui sont réciproquement renvoyées de l'un à l'autre Volume, & qu'ainsi ne pouvant les détacher, le tems de pouvoir mettre au jour un troisième Volume avec les deux autres, auroit lassé l'attente du Public.

S'il trouve que mon travail n'ait pas été poussé assez loin, du moins j'aurai eu l'avantage de pressentir son goût, & de l'assurer de mon zèle pour l'avenir, si cet essai a quelque succès. Je sçais que mon projet est aussi entreprenant qu'il est élevé, l'objet principal de cet ouvrage étant d'inspirer aux amateurs du Bâtiment, un juste dégoût pour tout ce qui n'a qu'une médiocre beauté dans l'Architecture, dont souvent les productions n'étant nullement nécessaires pour l'usage ordinaire de la vie ne doivent être estimées que lorsqu'elles sont portées jusqu'à l'excellence; mais je m'attens aux objections qu'on pourra me faire: bien loin de me desobliger, j'ose même presser les personnes qui en

a ij

auront le loisir de me communiquer leurs sentimens avec sincérité ; n'ayant été excité à produire les miens que par un véritable désir de m'instruire , & non par la présomption de les faire passer pour des loix.

L'obligation où j'ai été , ainsi que je l'ai dit , de hâter cette édition , ne pouvoit manquer de me faire passer plus superficiellement sur la correction générale des gravures de ce second Volume , vers la fin duquel je me suis trouvé obligé de me faire aider par différentes personnes : mais du moins on pourra s'appercevoir que les reflexions sont également soutenues , & les exemples variés sans avoir trop donné dans le goût du siècle.

Le détail en plus grand des décorations extérieures & le developement des intérieures , ayant été réservé pour ce second Volume , on y verra dans la premiere partie ce qui regarde l'extérieure , j'ai crû devoir l'offrir d'abord au Lecteur , avec une partie du Jardinage & divers exemples des décorations qui sont en usage dans les Jardins de propriété , parce qu'elles sont dans les dehors une de ces beautés principales qui attirent les yeux avant le Bâtiment.

La décoration intérieure & les developemens des parties qui la composent , sont l'objet de la seconde Partie , auxquelles j'ai donné toute la grandeur que ce Volume m'a permise.

V

T A B L E

D E S C H A P I T R E S

CONTENUS DANS CE SECOND VOLUME.

Avant-Propos.

page iij

P R E M I E R E P A R T I E.

Contenant divers exemples, tant sur les Décorations extérieures des Bâtimens, que sur le Jardinage.

CHAPITRE I. **D**E la Décoration des Jardins de propriété. 1

Des Escaliers de maçonnerie, des Talus de gazon, & des Terrasses. 2

Des différentes pieces de verdure à l'usage des Parcs & Jardins.

Des différentes especes de Parterres. 10

CHAP. II. *Contenant les Belveders de maçonnerie, les Berceaux de treillage, les Fontaines, les Vases, les Figures, les Sphinx & les Termes.* 12

Des Belveders de maçonnerie. ibid.

De la diversité des Berceaux de Treillages. 14

Des Fontaines. 18

Des Vases. 20

Des Figures, des Sphinx & des Termes. 23

CHAP. III. *Où il est parlé des Profils des ordres d'Architecture, qui font partie de la décoration du principal corps de Bâtiment qui compose la premiere partie de ce Volume, & de quelques reflexions sur la décoration extérieure en général.* 25

<i>De la décoration extérieure en général.</i>	25
<i>De l'ordre Dorique qui regne au rez-de-chaussée du principal corps de Bâtiment qui compose la premiere Partie du premier Volume.</i>	28
<i>De l'ordre Ionique.</i>	30
<i>De l'ordre Attique.</i>	32
CHAP. IV. <i>Où il est parlé de la proportion des Frontons , de la décoration qui leur est propre , & des Amortissemens qui peuvent tenir lieu de Frontons.</i>	36
<i>Des Amortissemens.</i>	42
CHAP. V. <i>Où se trouvent divers exemples des ornemens qui servent de clef aux Arcades & aux Croisées extérieures des Bâtimens , & des Consoles aussi à l'usage de la décoration des dehors.</i>	45
<i>Des Agrafes.</i>	ibid.
<i>Des Consoles qui servent à la décoration extérieure.</i>	49
CHAP. VI. <i>Concernant les divers ornemens de Serrurerie qui servent aux décorations intérieures & extérieures des Bâtimens.</i>	52
<i>De la Ferrure.</i>	60

S E C O N D E P A R T I E.

Contenant divers exemples de la Décoration intérieure , avec le developement de ses parties.

CHAP. I. D E la Décoration intérieure en général.	65
<i>De la Décoration des Cheminées.</i>	67
CHAP. II. <i>De la Décoration des différentes Portes à l'usage des appartemens de parade.</i>	74
<i>De la Décoration des Portes.</i>	75
CHAP. III. <i>De la Décoration des Appartemens en général , avec</i>	

T A B L E.

vij

<i>des exemples particuliers des pieces qui composent les appartemens de parade.</i>	81
<i>De la Décoration des appartemens.</i>	ibid.
<i>De la Décoration des Vestibules.</i>	82
<i>Des premieres Anti-chambres.</i>	87
<i>Des secondes Anti-chambres, ou Salles d'Assemblée.</i>	94
<i>Des Salons, ou Salles de Compagnie.</i>	101
<i>Des Chambres de Parade.</i>	109
<i>Des Chambres en niche.</i>	117
<i>Des Salles à manger.</i>	122
<i>Des Salles des Bains, & des Cabinets d'aisance ou lieux à Soupape.</i>	129
<i>Des Cabinets ou lieux à soupape.</i>	136
<i>De la Décoration de la Chapelle du premier Bâtiment du premier Volume.</i>	141
<i>De la Décoration des Escaliers.</i>	145
CHAP. IV. <i>De l'assemblage & des différens Profils de Menuiserie à l'usage de la décoration des appartemens.</i>	152
<i>Des developemens d'une Croisée à double parement.</i>	155
<i>Des developemens des Portes à placard, & de celles à doubles vantaux & à double parement.</i>	164

Fin de la Table.

AVIS AU RELIEUR.

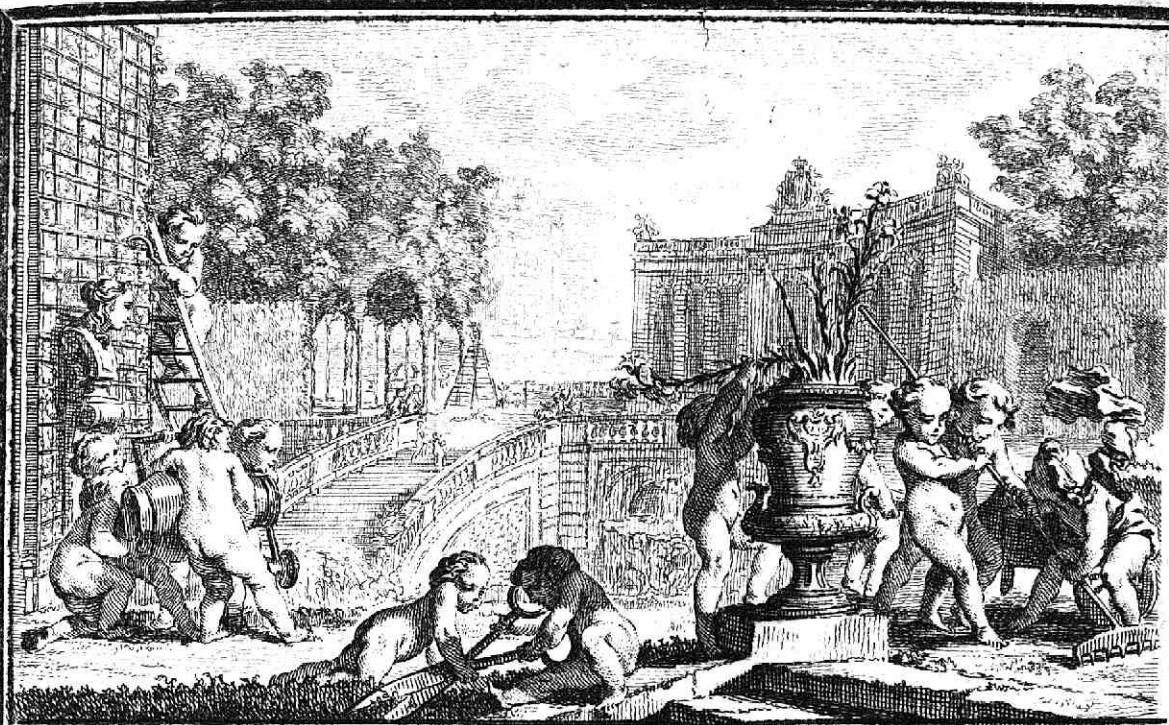
Pour bien placer les cent onze Planches de ce Volume.

TOME SECOND.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Planche I.	à la page 2	Planche LVIII, N ^o . 2.	69
Planche II.	3	Planches LIX & LX.	70
Planche III.	5	Planche LXI.	71
Planche IV.	6	Planches LXII, LXIII & LXIV.	72
Planche V.	7	Planches LXV, LXVI & LXVII.	73
Planche VI.	8	Planches LXVIII & LXIX.	75
Planche VII.	9	Planche LXX.	76
Planche VIII.	10	Planches LXXI, LXXII & LXXIII.	77
Planches IX, X, XI & XII.	11	Planches LXXIV & LXXV.	78
Planches XIII, & XIV.	13	Planches LXXVI & LXXVII.	80
Planche XV.	16	Planche LXXVIII.	83
Planche XVI.	17	Planche LXXVIII, N ^o . 2.	86
Planche XVII.	19	Planche LXXIX.	90
Planche XVIII.	20	Planche LXXIX, N ^o . 2.	93
Planches XIX & XX.	21	Planche LXXX.	96
Planches XXI & XXII	22	Planche LXXX, N ^o . 2.	100
Planches XXIII & XXIV	24	Planche LXXXI.	102
Il n'y a point de Planche XXV.		Planche LXXXI, N ^o . 2.	108
Planche XXVI.	28	Planche LXXXII.	110
Planche XXVII.	30	Planche LXXXIII.	112
Planche XXVIII.	32	Planche LXXXII & LXXXIII, N ^o . 2.	116
Planche XXIX.	34	Planche LXXXIV.	118
Planche XXX.	40	Planche LXXXIV, N ^o . 2.	121
Planche XXXI.	41	Planche LXXXV.	122
Planche XXXII.	39	Planche LXXXV, N ^o . 2.	128
Planches XXXIII & XXXIV.	44	Planche LXXXVI.	132
Planches XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII	48	Planche LXXXVI, N ^o . 1.	134
& XXXIX.	48	Planche LXXXVI, N ^o . 3.	139
Planches XL, XLI, XLII, XLIII & XLIV.	49	Planche LXXXVII.	142
Planche XLV.	50	Planche LXXXVII, N ^o . 2.	144
Planche XLVI.	51	Planche LXXXVIII.	146
Planche XLVII.	53	Planche LXXXIX.	147
Planche XLVIII.	54	Planche LXXXIX, N ^o . 2.	150
Planche XLIX.	55	Planche LXXXIX, N ^o . 3.	151
Planches I & II.	56	Planches XC & XCI.	148
Planches LII & LIII.	57	Planches XCII, XCIII, XCIV & XCV.	149
Planches LIV & LV.	58	Planche XCVI.	153
Planche LVI.	59	Planche XCVII.	162
Planche LVII.	61	Planche XCVIII.	166
Planche LVIII.	63	Planche XCIX & dernière.	167



T R A I T É
DE LA DECORATION DES EDIFICES,
ET DE LA DISTRIBUTION
DES MAISONS DE PLAISANCE.



P R E M I E R E P A R T I E .

*Contenant divers exemples , tant sur les Décorations extérieu-
res des Bâtimens , que sur le Jardinage.*

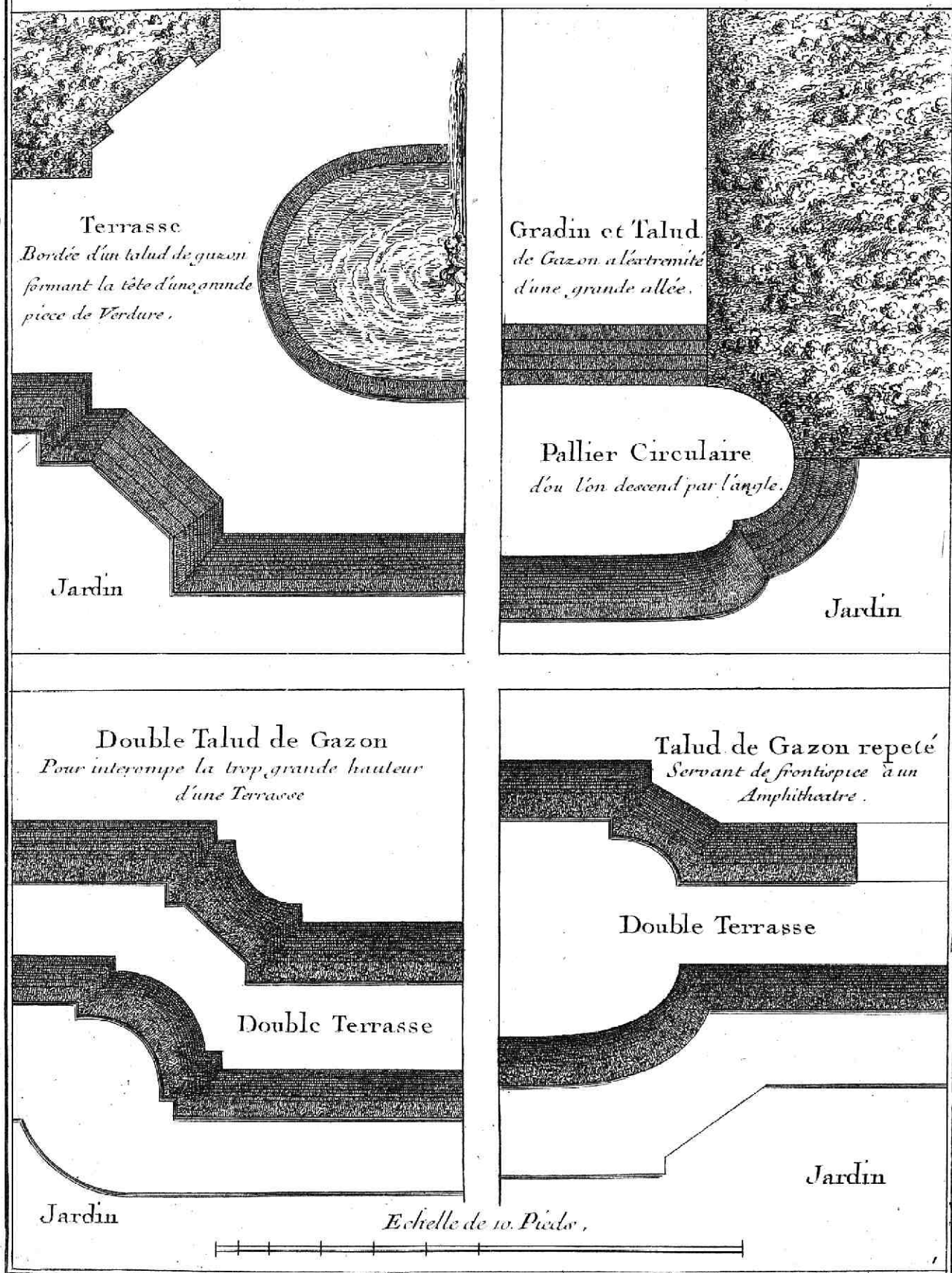
C H A P I T R E P R E M I E R .

De la Décoration des Jardins de propreté.



N peut par les exemples que la Nature & l'Art réunis ensemble, offrent à la vûe en beaucoup de lieux renommés, recevoir les meilleures leçons sur le jardinage; mais la difficulté de se transporter dans ces divers endroits, devient souvent un obstacle pour bien des person-

DIVERS GRADINS ET TALUDS DE GAZON



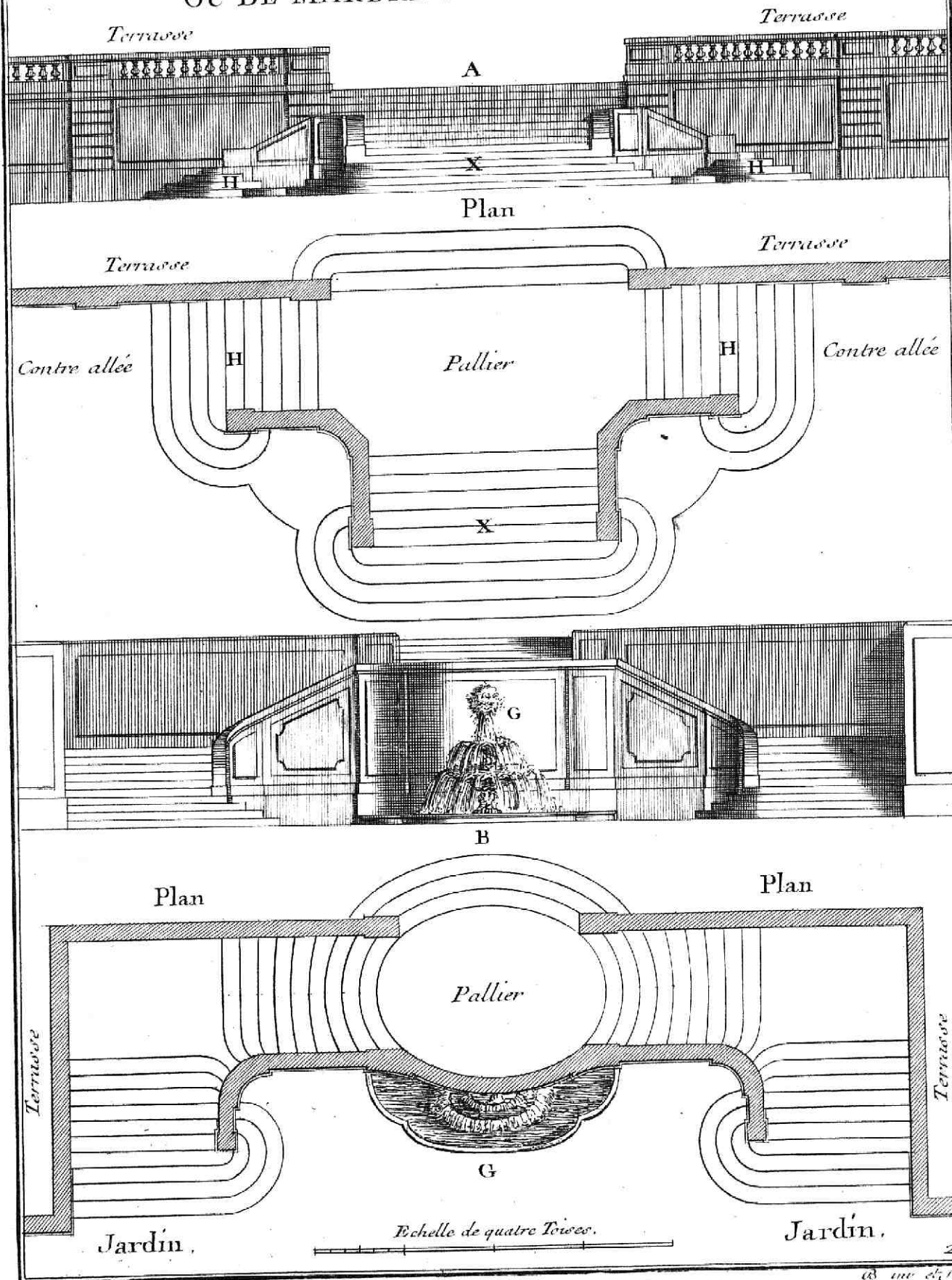
nes, dont on ne peut se dédommager que par la lecture & les exemples qui ont rapport à cette matière. Quelques Auteurs s'étant particulièrement attachés à écrire de la nature des arbres, de leur culture & de la construction des Jardins, j'ai cru ne devoir parler ici que de la partie qui concerne la décoration, comme appartenant le plus à l'Architecture.

Des Escaliers de maçonnerie, des Talus de gazon, & des Terrasses.

La plus grande partie des terrains que l'on destine aux Jardins de propreté, ne se trouvent pas toujours de niveau, & c'est ce qui oblige souvent à mettre les Terrasses en usage. Cette manière de redresser un terrain offre beaucoup d'agrément par les différents points de vue dont on peut jouir, soit dans les fonds, soit sur les éminences; mais outre que la promenade en devient bien plus fatigante que lorsqu'elle se trouve de plein pied, le transport des terres & le revêtement des murs de maçonnerie jettent dans une dépense considérable.

Pour éviter les frais dans lesquels jette la construction de ces murs, lorsqu'on est indispensablement obligé de pratiquer des Terrasses de peu d'élévation, on met en usage les Talus de gazon, comme il s'en voit à la Planche première; & lorsque la hauteur des Terrasses excède six pieds, on les coupe par une double Terrasse qui leur donne de l'assiette, & en même tems les rend agréables pour la variété qu'on peut faire prendre à leurs contours. Néanmoins lorsqu'on est en état d'en soutenir la dépense, j'estime que les Terrasses de maçonnerie décorées de membres d'Architecture, comme à la Planche deuxième, & les grands Escaliers de pierre ou de marbre qui leur ser-

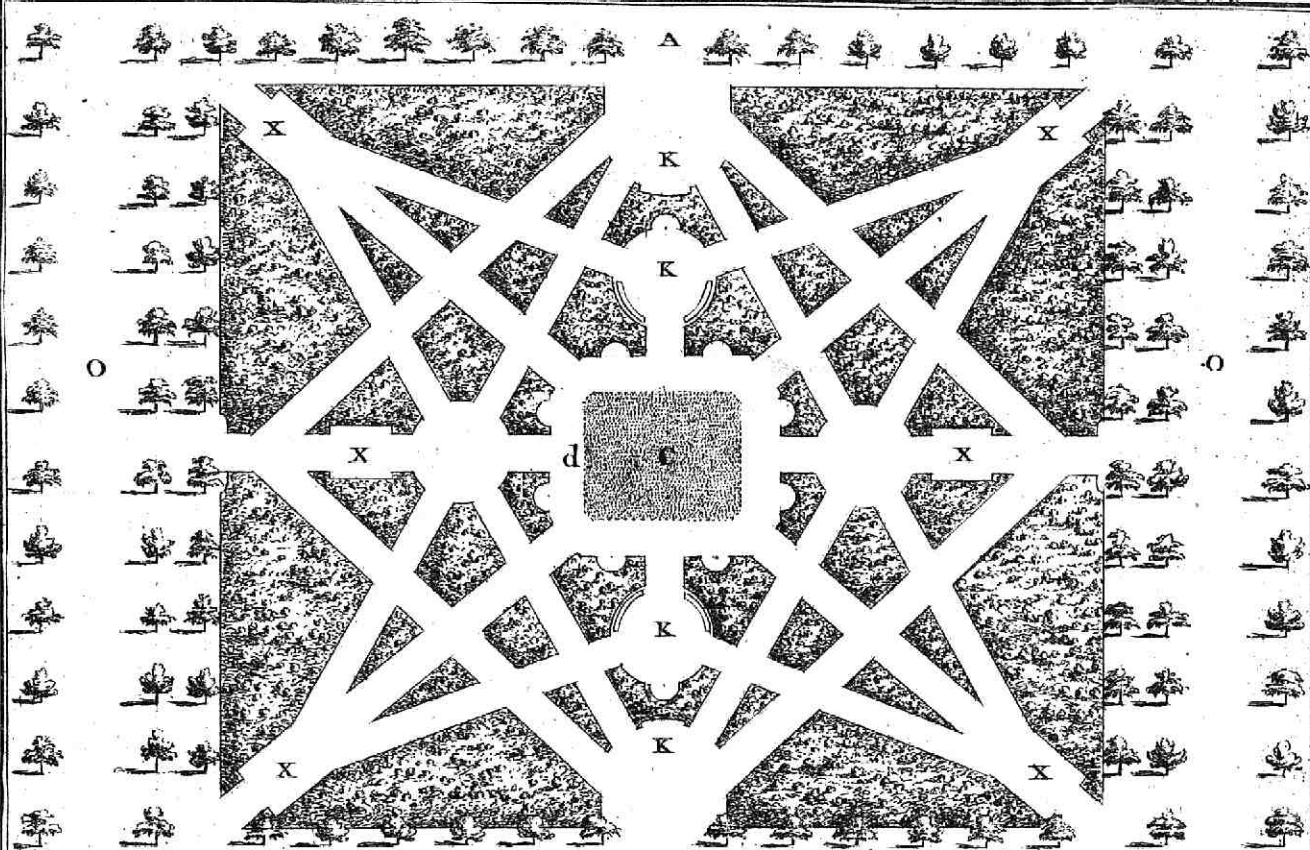
PLAN ET ÉLEVATION DE DEUX ESCALIERS DE PIERRE
OU DE MARBRE POUR DES JARDINS



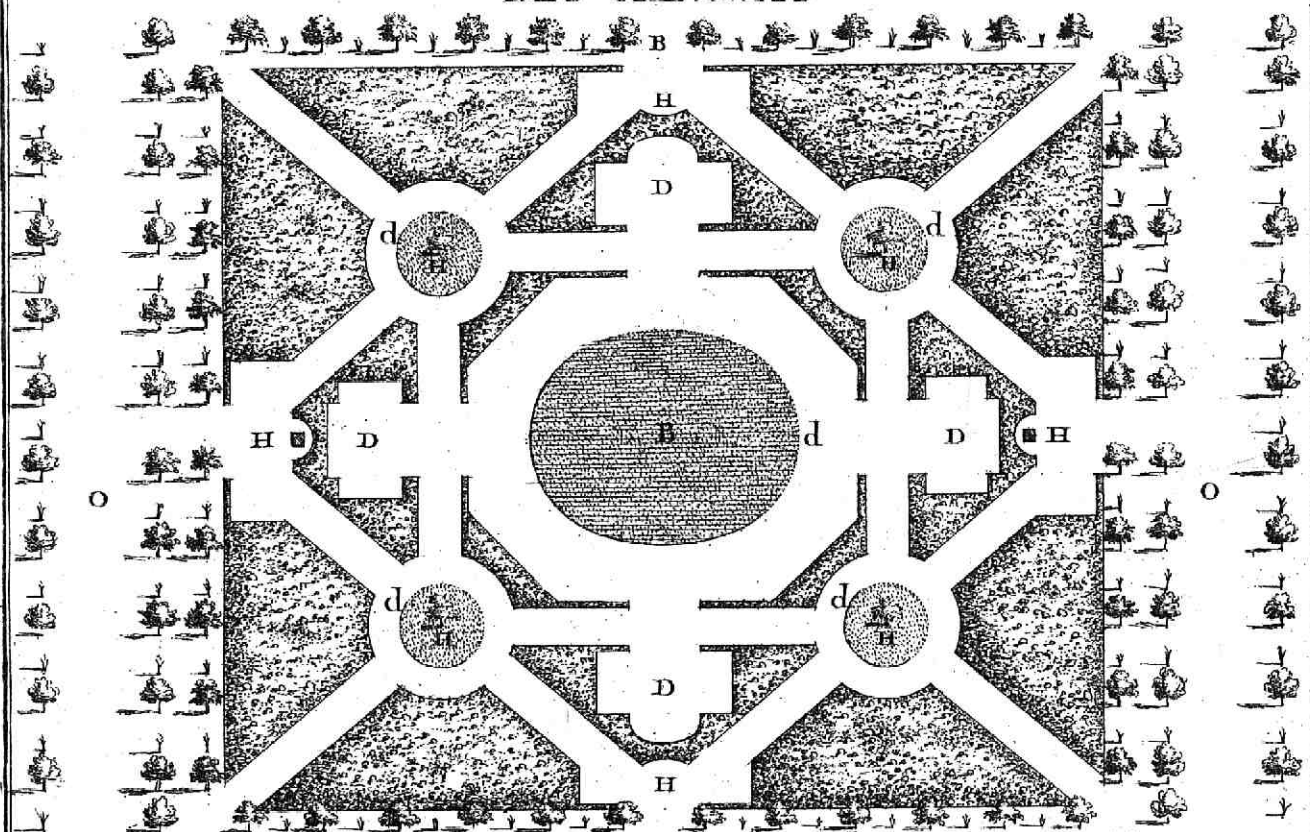
vent d'issuë, donnent à un Jardin un air de grandeur qui le met bien au-dessus de ceux où l'œconomie en a fait employer de gazon. Il arrive assez souvent que pour diversifier, on place de ces derniers dans les lieux écartés d'un grand Parc, & principalement aux extrémités des grandes allées; quelquefois à la tête des grandes pieces de verdure, ou à l'entrée des Amphithéâtres, ainsi qu'on y met aussi des gradins & des degrés de pareille matiere; mais on doit observer que leur construction demande beaucoup de soin, & qu'il ne faut pas moins d'attention pour leur entretien. La premiere Planche offre quatre exemples de ces Terrasses & Escaliers de gazon, que j'ai fait exécuter en différens endroits avec succès, & la seconde Planche représente deux Escaliers de pierre avec l'arrachement des Terrasses auxquelles ils sont adossés. Celui A est exécuté à quatre lieues de Paris dans un Parc que je fis planter en 1727; il est placé à l'extrémité d'une grande allée, à laquelle le Perron X fait face, tandis que les deux degrés H descendent aux contr'allées paralleles à la Terrasse.

Le second B est en forme de Fer-à-cheval: sa profondeur est prise aux dépens d'une large Terrasse dans laquelle il est enclavé: son Palier est ovale, & il laisse le choix de descendre dans le Parc par l'un ou l'autre de ses côtés. J'ai pratiqué entre ces deux rampes une Cascade G, qui est vûe de fort loin, cet Escalier étant placé à l'extrémité d'un Canal dans lequel cette Fontaine à sa décharge. Ces deux exemples sont ici d'une grandeur assez distincte pour juger de leur ordonnance. Les Plans qui sont au-dessous, feront connoître leur forme, & l'Echelle de leurs proportions.

Ces Escaliers n'ont rien d'extraordinaire pour la richesse



GRANDS BOIS DE HAUTE FUTAYE PERCEE EN ETOILE AVEC
DES CABINETS



O Grande allée accompagnée de contre allée, Echelle de 25 Toises
qui environne les grandes pièces pratiquées
dans l'épaisseur d'un bois.

d Tapis verts au milieu
des quels on peut placer des
Figures ou des vases

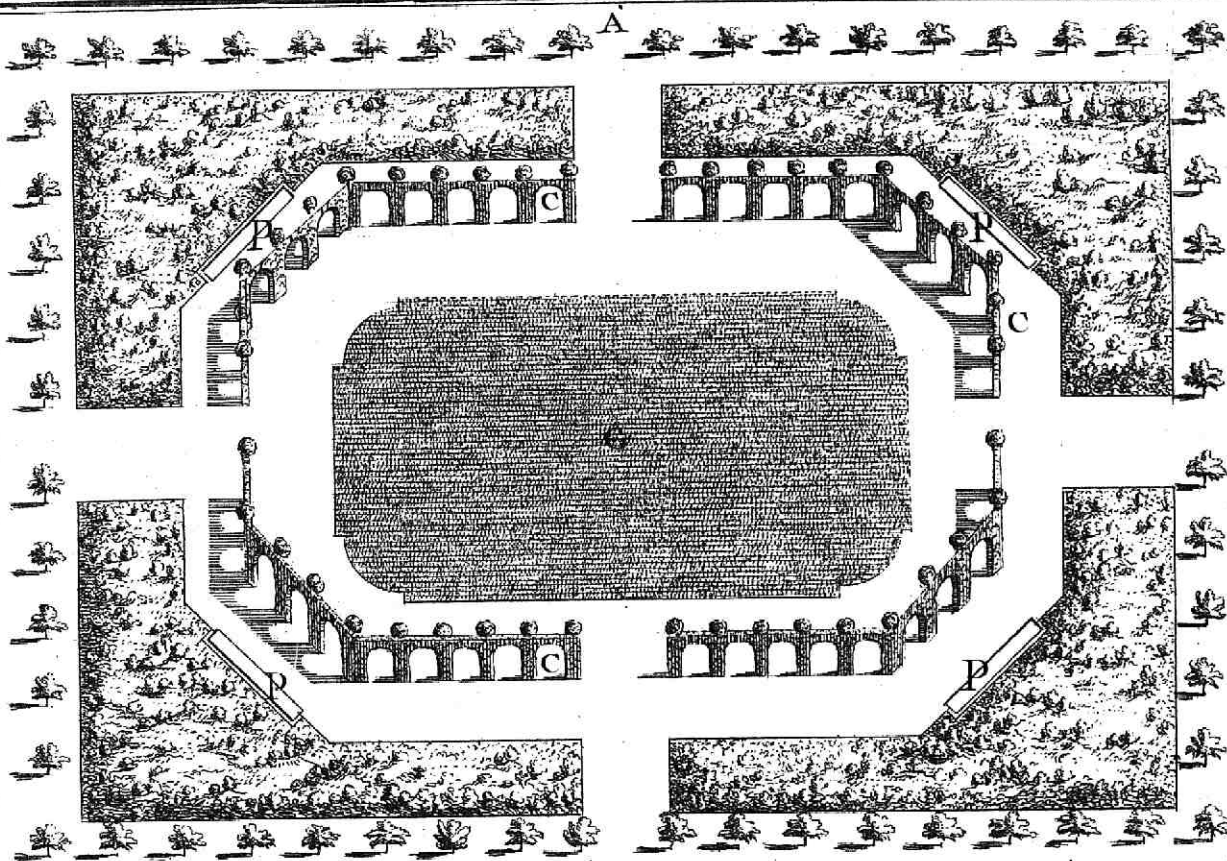
se ; mais rarement les orne-t'on davantage ; à moins qu'on ne les décore de figures ou de vases , & que l'on ne revêtisse les tablettes des Terrasses de Balcons de fer ou de Balustrades de pierre , de même qu'il s'en voit à Marli , qui sont exécutés en fer , afin que la vûe puisse passer à travers. Quant aux rampes de ces Escaliers , on les revêtit peu souvent de Balustrades ou d'autres appuis , étant fort peu élevés , & ayant au moins neuf pieds de longueur de marche. Il s'en voit cependant un exemple V dans le premier Volume , * dont les Terrasses sont ornées de Balustrades , & les échifres des Escaliers de rampes de fer.

Des différentes pieces de verdure à l'usage des Parcs & Jardins.

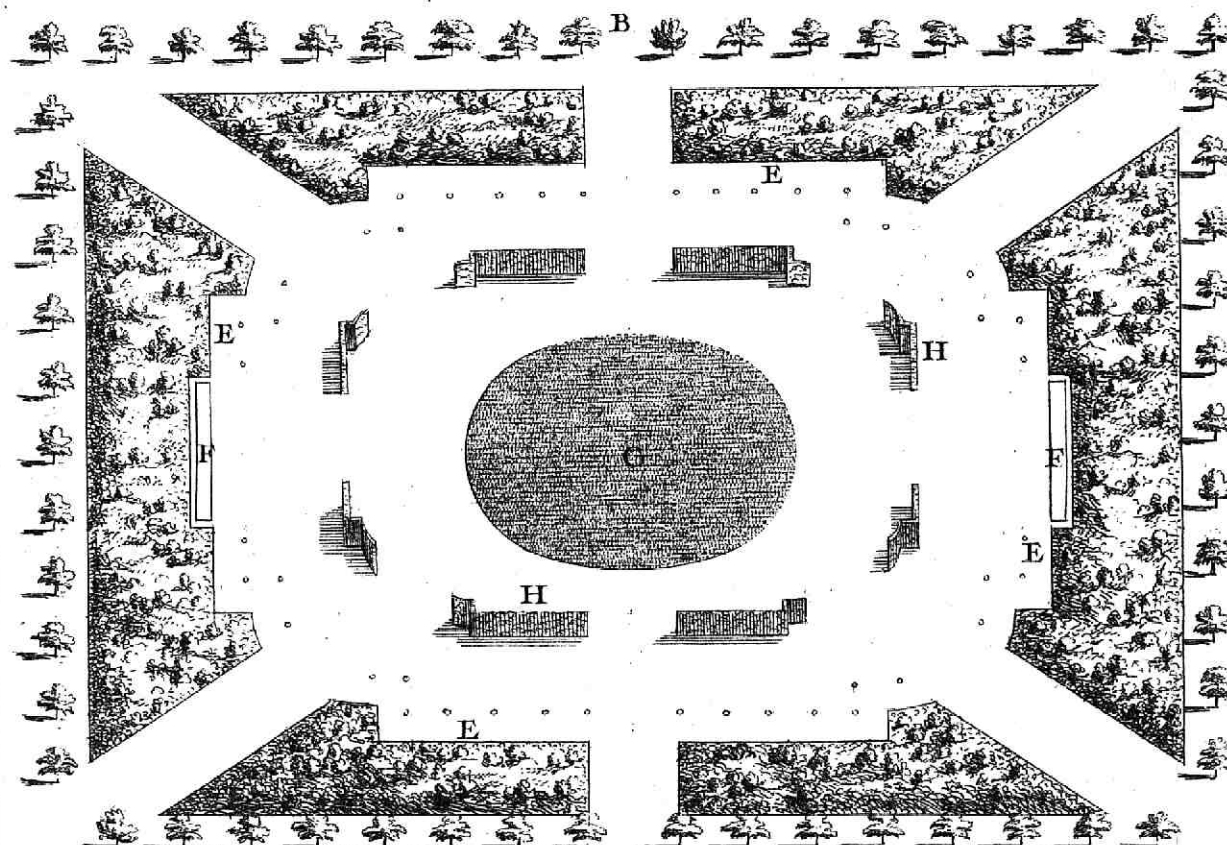
Comme l'exercice que donne la promenade dans les grands Jardins , & la nécessité de se garantir des ardeurs du Soleil , invitent à chercher les Bosquets , & les Salles de verdure pour s'y reposer à l'ombre , on doit s'attacher à rendre ces lieux champêtres aussi gracieux qu'il est possible , & éviter les petites parties dans leurs contours. La beauté des formes générales doit être un des premiers soins ; & il faut les percer d'une manière heureuse & agréable ; & les planter quand le terrain le permet , de façon qu'ils ne soient pas trop voisins l'un de l'autre , afin qu'il puisse s'y élever entr'eux quelque futaye pour leur procurer de la fraîcheur.

Comme on trouve dans le premier Volume quelques exemples de la distribution générale des Parcs & des Jardins , & que l'arangement des différentes parties qui les composent , y sont exprimés , je donne seulement ici quelques desseins séparés de ces diverses pieces , dont on pourra faire choix , soit pour replanter à neuf celles qui seroient ruinées dans un grand Jardin , soit pour l'usage des Mai-

* Deuxième partie , Planche 17 & 20 , Chapitre 3 , page 111 & 112.



GRANDS CLOISTRE ORNEE DE CHARMILLE EN PALISSADE



G Grandstaple vert pailonné dans les grandes pièces pour servir l'entretien d'un fond battu

Echelle 15 Toises

H Charmille reçue d'hauteur d'appuy assujettie à la forme générale du Cloître

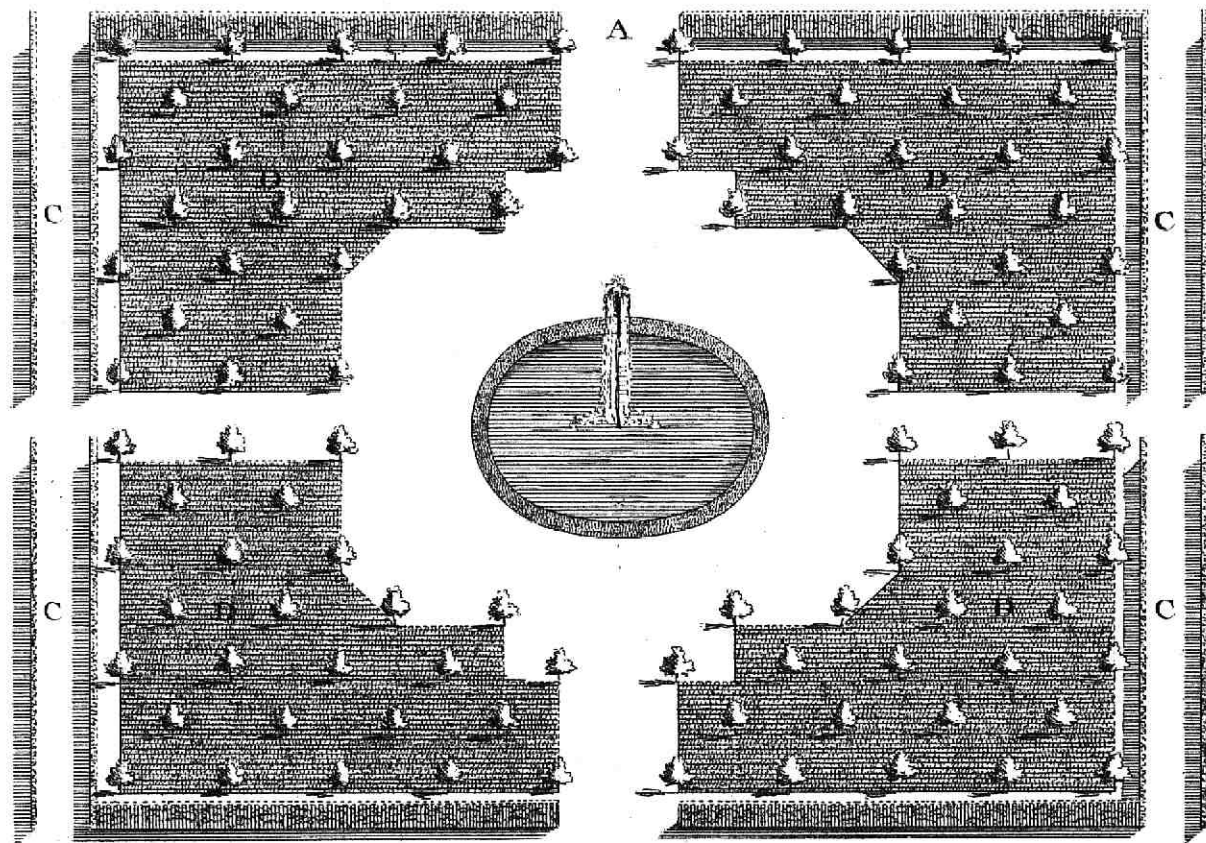
4
@ inv et f.

sons des particuliers. Dans cette dernière intention, j'ai rendu en général ces exemples d'une forme simple, & néanmoins capable de recevoir des ornemens d'une extrême dépense. Je ne parlerai point de la qualité des terres où il faut élever les plans, m'attachant, comme je l'ai dit, à la seule décoration, supposant qu'on a sçu se choisir un Jardinier expérimenté & propre à exécuter artistement les divers exemples qui composent cette partie du Jardinage, & sur lesquels on pourra déterminer son goût, soit pour les Bois en étoile, les Cloîtres, les Quinconces, les Boulingrins, les Cabinets de verdure, &c.

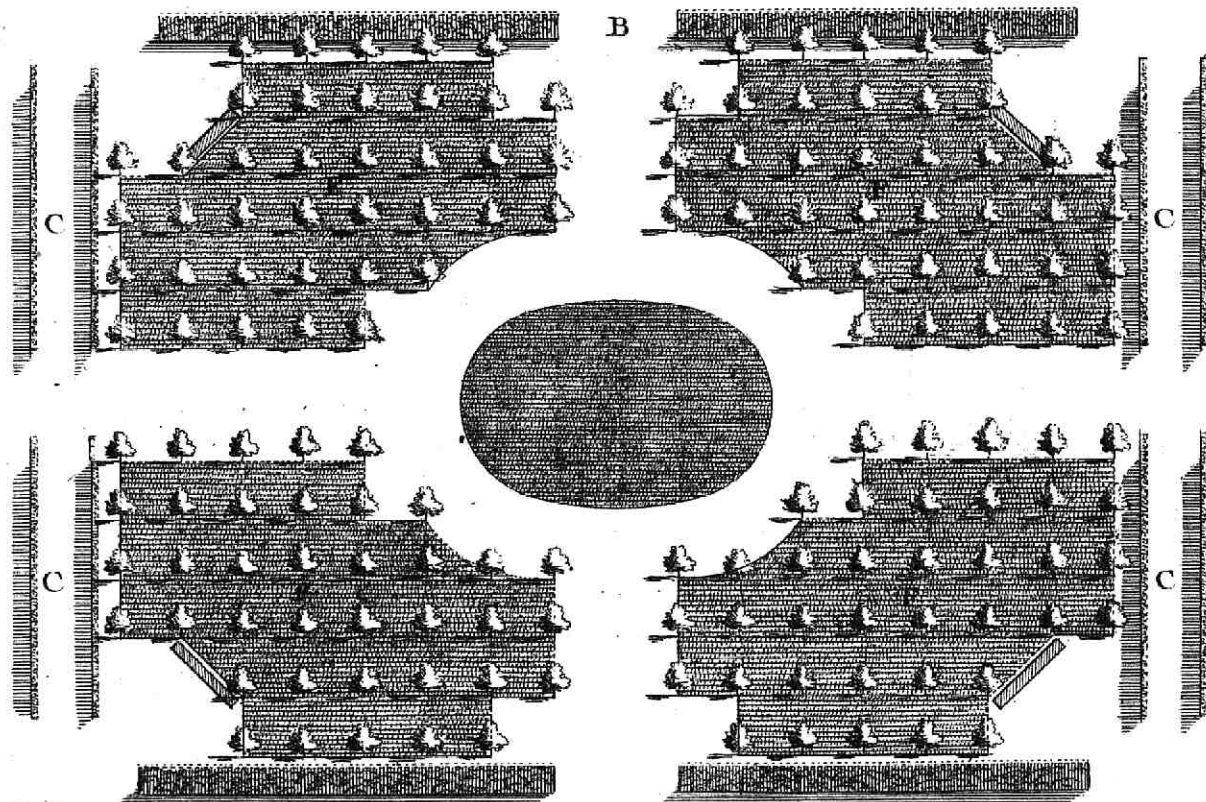
La Planche troisième offre deux desseins de grands bois de haute futaye percés différemment : celui marqué A est en étoile double, dans le milieu de laquelle est une Salle C décorée de niches pour y placer des figures. Dans les petits Cabinets K, distribués aux carrefours où les allées diagonales se rencontrent, sont pratiquées des niches pour recevoir des bancs ainsi que dans les renfoncemens X qui sont formés exprès. On voit une étoile à peu près semblable dans le Jardin du Château de Clagny, laquelle est plantée d'Aubepine.

La figure B représente un Bois percé bien différemment de celui ci-dessus, ayant tâché dans le premier que l'on pût être vû de toutes les allées, au lieu que ce second ne forme des rencontres qu'aux carrefours H, la longueur de ses allées étant limitée par la charmille qui détermine les formes de cette piece. Les Cabinets D sont autant de lieux solitaires qu'on ne peut appercevoir que du grand Salon B, lequel est à pans pour recevoir des bancs.

Des allées & contr'allées entourent ces deux grandes pieces. J'ai tenu le premier rang d'arbres éloigné d'environ quatre pieds de la Charmille qui détermine le pour-



QUINCONCES DONT LE FOND DE GAZON EST A COMPARTIMENT



C Palissade de charnière de hauteur d'appuy qui entoure ces quinquonces, sans en empêcher le coup d'œil.

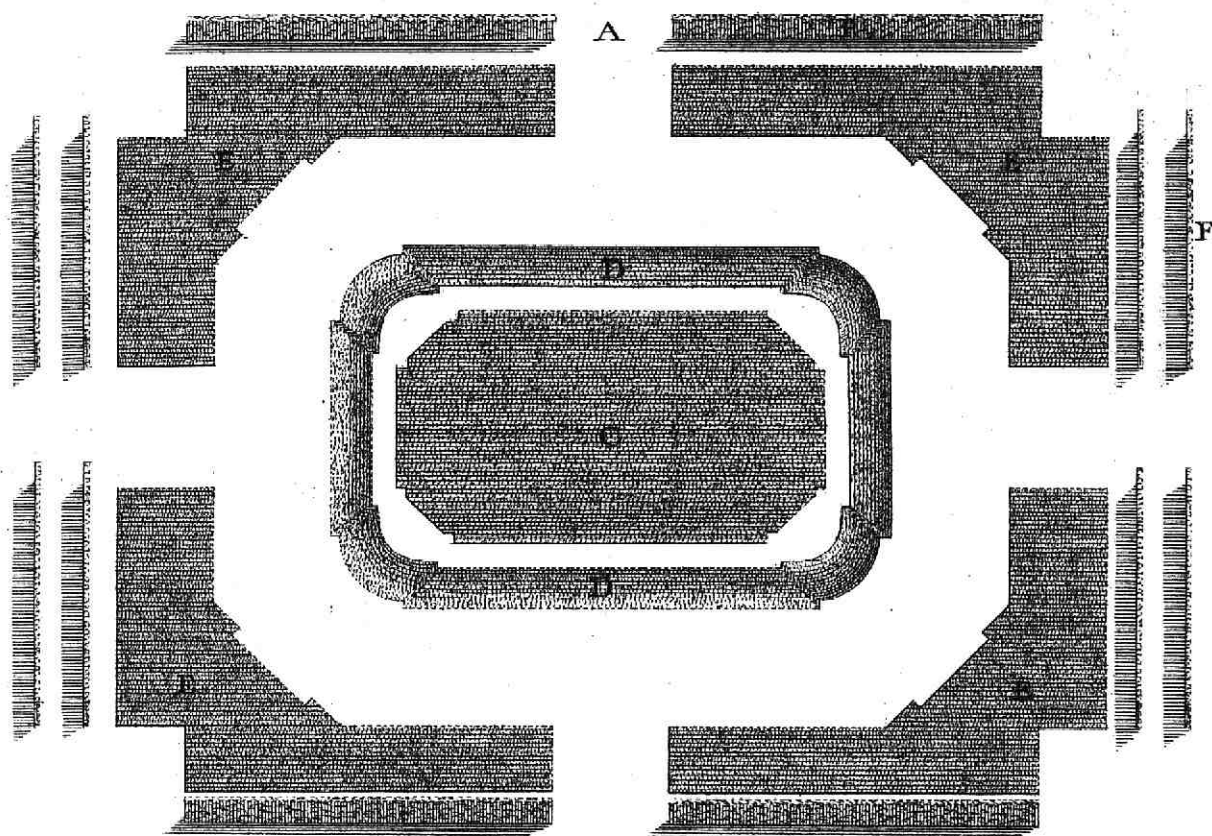
Echelle de 15 Toises

D. Quinquonce diagonal.
E. Quinquonce à égale

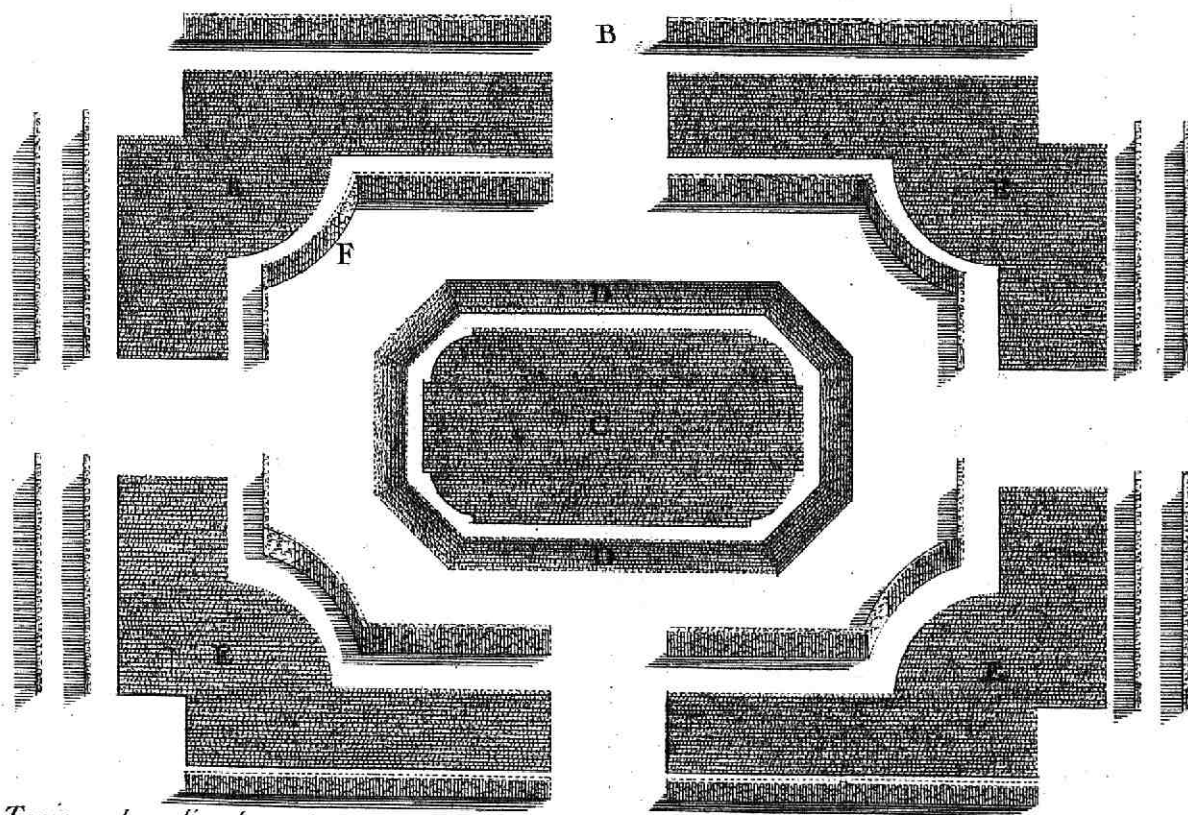
tour de ce Bois : c'est ce qu'on doit observer dans tous les Bosquets & dans les allées d'un Jardin & d'un Parc ; parce que lorsqu'un arbre enclavé dans l'épaisseur d'une charmille , vient à mourir , on est obligé pour lui en substituer un autre , de déplanter quantité de cette charmille , ce qui défigure beaucoup une palissade. Lorsque les allées sont si étroites qu'on n'a pas la liberté d'en user ainsi , je préférerois de planter les arbres dans l'épaisseur du Bois au-delà de la palissade : en effet quand il se trouve une contr'allée d'arbres dans un espace qui a peu de largeur ; l'œil de celui qui se promene au milieu de l'allée , ne peut plus appercevoir que des troncs qui lui dérobent la vûe de la palissade , comme on peut le remarquer dans une partie des allées du Jardin de Trianon , & voir au contraire dans le Parc de Versailles , que les arbres qui sont dans le dedans du Bois , n'empêchent point l'agréable effet que produisent les palissades.

La Planche quatrième représente deux grands cloîtres propres à être plantés dans l'épaisseur d'un Bois , & qui par leur étendue peuvent servir à donner des fêtes champêtres.

La figure A sur tout est convenable à cet usage , étant décorée intérieurement de palissades de charmille C en arcades , dont les trumeaux sont ornés d'arbres de même espèce taillés en boules : ces arcades peuvent recevoir des lustres , & sur le milieu des trumeaux on peut appliquer destorchieres & des girandoles : au milieu de cette grande piece est un Tapis verd qui sert à éviter l'entretien du fond , qui ordinairement se tient de terre labourée ; ces sortes d'endroits devenant trop spacieux pour en tenir les allées battues. Aux quatre angles qui sont à pans , sont pratiqués des renfoncemens P pour y placer des bancs ou des buffets en cas de fêtes.



BOULINGRINS ENTOURÉS DE CHARMILLE D'HAUTEUR D'APPUY



C Tapis verts au lieu desquels on peut substituer des bassins
 D Boulingrins ou renforcement de gazon en talud

Echelle de 10 Toises.

E Pièce de gazon chantournée de forme différente
 F Charmille de hauteur d'appuy qui entoure ces boulingrins

6

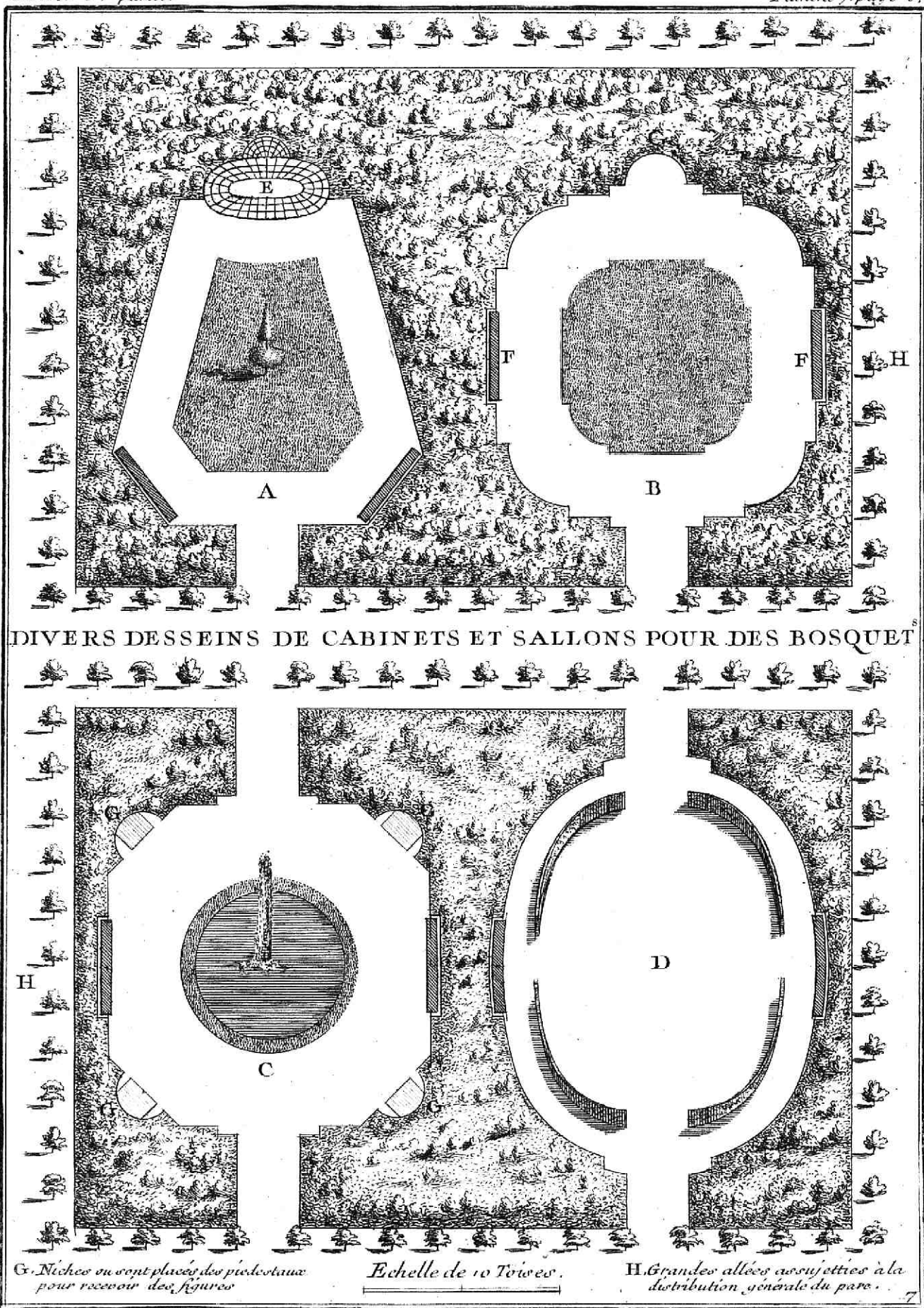
B. inv. et F.

La figure B est à peu près de la même grandeur que la première, mais ses dedans sont différens : elle est bordée d'arbres qui forment des contr'allées E, & son milieu est orné d'une piece de gazon circulaire, & environnée d'une charmille de hauteur d'appui qui prend la forme générale du Cloître : sur les deux flancs sont pratiqués des renfoncemens F pour recevoir des bancs, les angles étant percés en étoile pour s'affujettir au point de vûe du Parc où cette piece est plantée. On place rarement des pieces d'eau dans ces fortes de Cloîtres; parce qu'étant éloignés, cette dépense qui paroît rarement sous les yeux, devient superfluë. Cependant les pieces d'eau y peuvent convenir, lorsqu'elles servent de décharge aux autres bassins qui sont distribués dans le Parc, ainsi que le fait la Salle O dans le Plan général de la deuxième partie du premier Volume, Planche 15.

A la Planche 5^e. on voit deux fortes de Quinconces; pieces qu'on met en usage, lorsque l'on veut laisser voir l'étendue du terrain, comme à la vingt-deuxième Planche * du premier Volume.

La figure A en représente un qui n'est autre chose que des allées d'arbres paralelles & diagonales, qui s'alignent de tous sens & font à la vûe un très-agréable effet. Le fond de ces Quinconces est semé de gazon, pour éviter l'entretien des allées & retirer quelque recolte de ces terrains écartés, où l'on n'a besoin que du prolongement de la vûe. Quand ces pieces intéressent davantage, on y pratique des Salles formées par des charmilles de hauteur d'appui, & dont on affujettit les contours selon la distribution des arbres, afin de ne point interrompre le coup-d'œil des allées. On peut orner ces Salles de bassins, pour don-

* Plan général de la troisième Partie, Chapitre premier.



ner alors plus d'agrément à ces Quinconces, qui par eux mêmes n'offrent rien de décoré, comme le font les autres fortes de Bosquets.

La figure B est composée d'arbres plantés seulement à équerre; ce qui se pratique quand on veut ménager le terrain, en les mettant plus près à près; & que ce sont des arbres de rapport, ou des pépinières d'une certaine force, que la situation du lieu, ou l'économie, engage à placer ainsi. Cette piece est accompagnée, ainsi que l'autre, de palissades de hauteur d'appui, & un Tapis verd est au milieu pour diversifier.

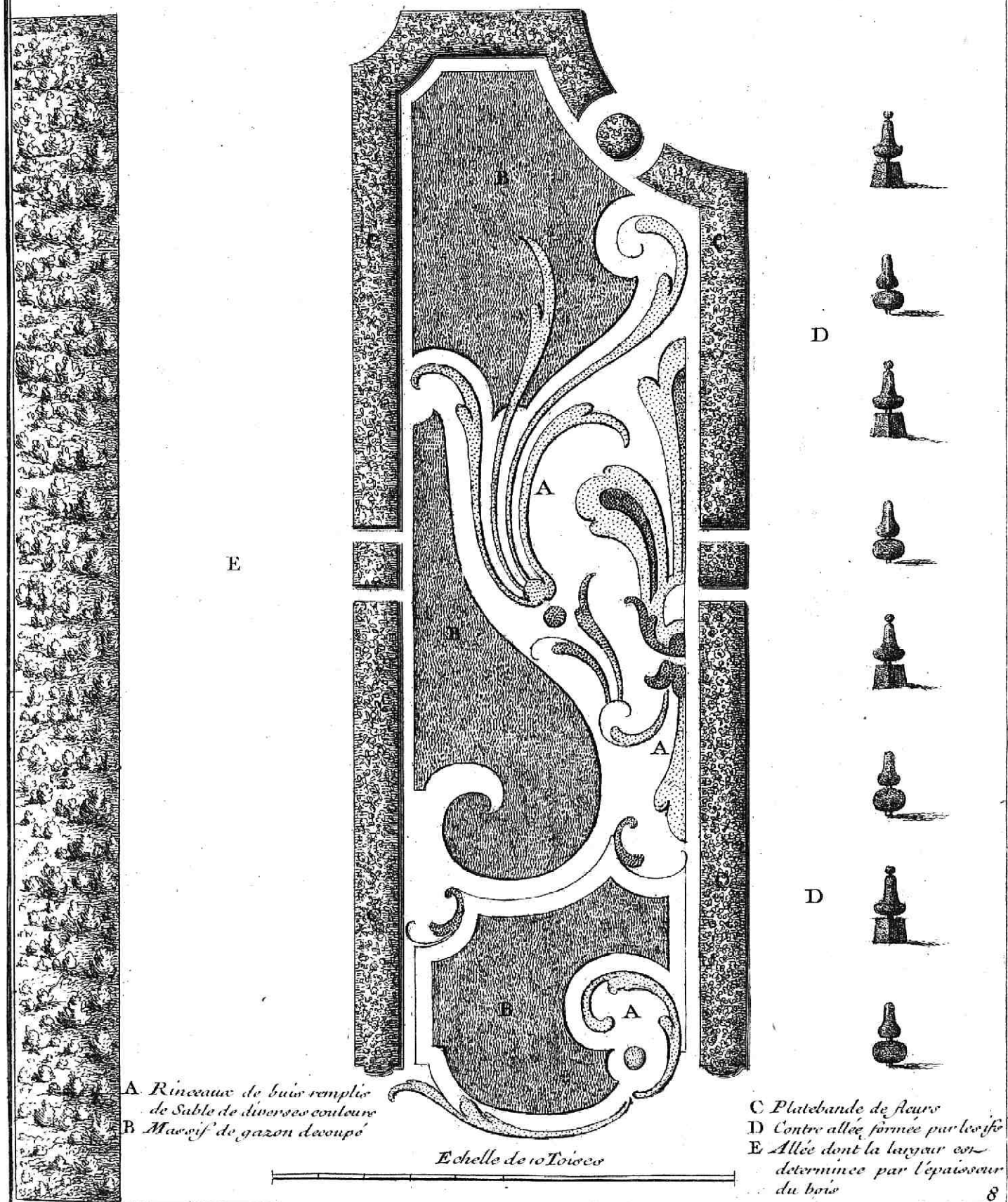
La Planche sixième offre deux différens exemples de Boulingrins ou renfoncemens de gazon, qui à proprement parler, sont des lieux découverts, en forme de Talus renforcé dans un terrain de niveau, pour y prendre du repos commodément. Ces fortes de pieces sont d'usage en des Bosquets de différentes especes: ceux-ci marqués A & B, sont de gazon chantourné, qu'une charmille de hauteur d'appui entoure: on pourroit orner leurs renfoncemens de bassins au lieu de tapis verd; ces Talus de gazons sont quelquefois bordés d'arbres, & quelquefois de palissades; ainsi qu'il s'en voit dans les Plans généraux du premier Volume.

La Planche septième présente quatre Bosquets de formes différentes, & propres à être exécutés en divers endroits d'un Parc.

Celui A est d'une forme triangulaire & convient à un terrain irregulier: vis-à-vis l'allée par laquelle on y entre, est placé un berceau de treillage E, ceintré sur son Plan & sur son élévation; il se termine en lanterne, & est orné d'une niche. Un Tapis verd occupe le milieu du Bosquet, & l'on trouve dans les angles des bancs pour se reposer.

Celui

PARTERRE DE BRODERIE MELÉ DE GAZON ENTOURÉ DE
PLATEBANDES DE FLEURS



Celui B est d'une forme quarrée, arrondie par les angles : il est décoré d'une niche vis-à-vis de l'allée qui y donne entrée : des renfoncemens F où des bancs sont placés occupent les côtés de ce Bosquet.

La figure C diffère de celle B, en ce qu'elle est ornée de niches dans ses quatre angles, qu'elle a deux issues, & que le milieu en est orné d'un bassin avec jets-d'eau.

La quatrième marquée D, offre une Salle circulaire accompagnée d'une contr'allée de charmille de hauteur d'appui : le milieu en est laissé libre pour donner à choisir.

Je me borne aux exemples ci-dessus, renvoyant pour les autres pieces, comme les Salles des antiques, les Salles de bal, les Amphithéâtres, &c. aux plans généraux du premier Volume, où l'on a décrit leurs usages. D'ailleurs on ne finiroit point, si l'on vouloit représenter toutes les formes dont les Bosquets sont susceptibles. Il suffit donc de dire qu'ils sont un des plus grands ornemens des Jardins ; qu'ils tirent tout leur relief de leur distribution, & de l'opposition qu'on y doit faire voir entre les pieces découvertes & celles qui sont enfermées de palissades : cette variété fait le mérite d'un Parc & le charme de la promenade. Pour bien se former à cette partie du Jardinage, la fréquentation des choses exécutées est l'étude la plus sûre ; les desseins & les gravures quelques bien énoncées qu'elles puissent être, n'offrent toujours à l'imagination qu'une idée imparfaite des beautés que la Nature répand par le secours de l'Art ; car dans les Jardins tout conspire à l'agrément du coup-d'œil, tant l'exécution d'un ouvrier intelligent, qu'un entretien soigné par un Jardinier laborieux. On doit se souvenir en général que dans les pieces dont nous venons de parler, il faut éviter les petites parties, qui sont toujours d'un travail dont l'œil

GRAND PARTERRE DE BRODERIE ENTOURÉ DE PLATEBANDES
DE FLEURS

B

B

D

D

A Platebande de fleurs a laquelle on doit
laisser des ouvertures, comme a la precedente
B Autre Platebande, formant une contré
allée

Echelle de 10 toises

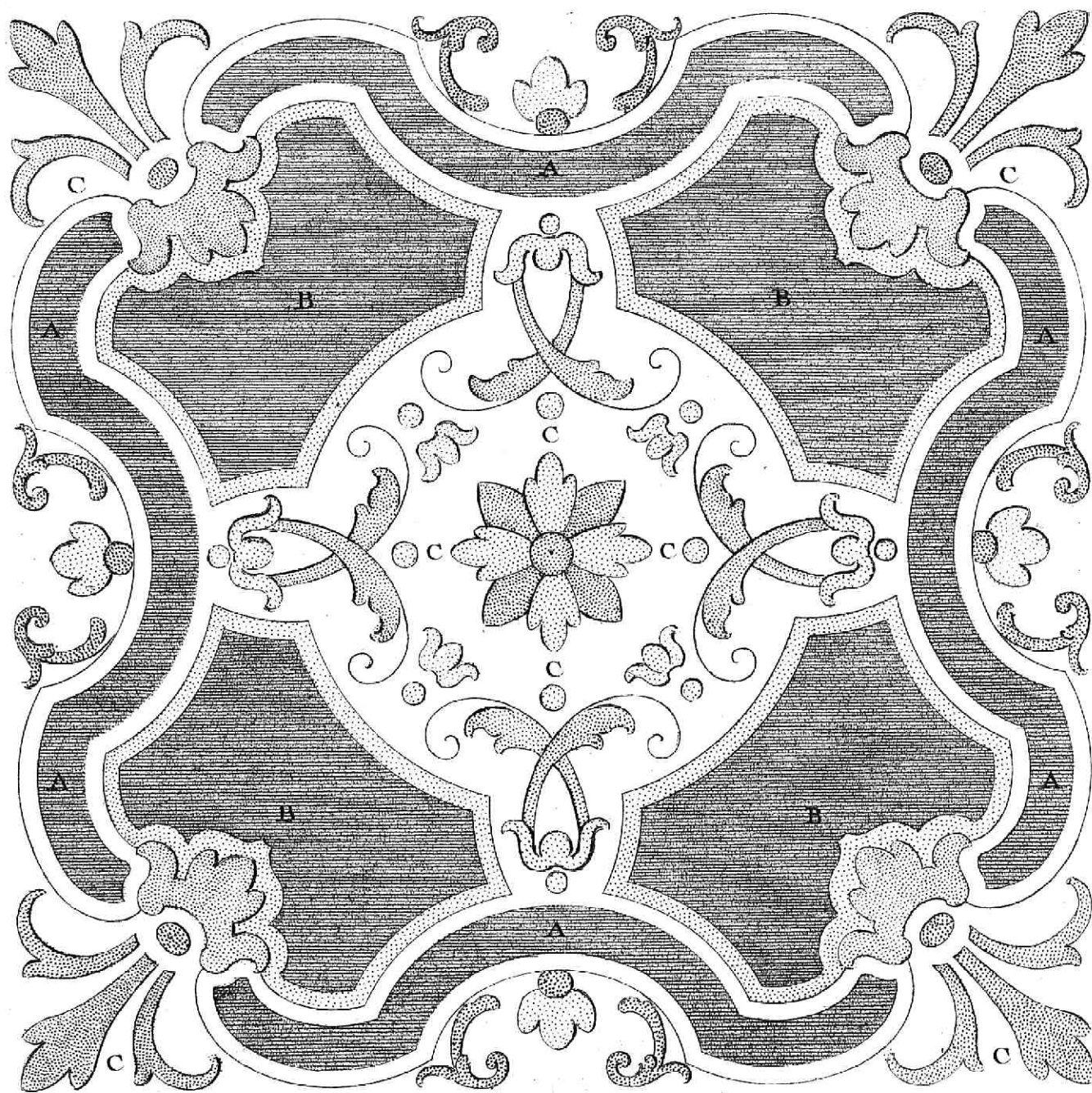
C Massif de gazon entouré de traits de buis
D Naissance d'un bois de moyenne futaie
precedé d'une rangée d'arbres

s'apperoit à peine, & dont l'entretien est aussi coûteux qu'inutile, lorsque les pieces deviennent un peu grandes. Cette simplicité recommandable dans les formes générales d'une piece de verdure, n'empêche pas que suivant la dignité de la personne pour laquelle on les met à exécution on ne les enrichisse de figures, de vases, de Fontaines, &c. Mais comme ces embellissemens ne deviennent qu'accessoires à la forme générale de la piece qui les renferme, il faut qu'ils y soient introduits de façon que chaque partie réponde parfaitement au tout. Les Jardins de Versailles, de Trianon, de Marli, est la plus belle école où l'on puisse s'instruire, & où l'on puisse puiser tout ensemble la majesté des formes générales avec la magnificence des parties.

Des différentes especes de Parterres.

Les Parterres sont de toutes les parties du jardinage, celles qui sont le plus en usage dans les Jardins de propriété. Il est peu de personnes qui ne croient s'entendre à ces sortes de desseins, néanmoins peu y réussissent : les uns les chargent tellement, qu'on n'y voit que de la confusion ; les autres au contraire les rendent trop maigres. La différence de leurs especes est cause souvent qu'on tombe dans ces défauts, & elle demande par conséquent une attention particulière. On en distingue principalement de trois sortes, sçavoir les Parterres de broderie, ceux à compartimens, & ceux à l'Angloise. Ces derniers sont les plus simples, n'étant formés que de gazon découpé, & mêlés de quelque légère broderie qu'on entoure de platebandes de fleurs, comme à la Planche huit. On appelle encore Parterres à l'Angloise, ceux de gazon à compartimens qu'on accompagne de platebandes formées de bordures de buis.

GRAND PARTERRE DE BRODERIE MELE DE GAZON



Echelle de 18 pieds

A. Massif de gazon en platebande chantournée, qui détermine la forme générale de ce dessin.
 B. Tapis de gazon assujéti à la forme intérieure et extérieure de ce dessin.

C. Trait de buis formant de la broderie, variée par les diverses couleurs dont ils sont remplis. Les points noirs signifient le Sable noir, qui se fait de machfer, et ceux qui sont plus clairs signifient le rouge qui se fait de brique concassée.

Les Parterres de broderie sont les plus riches, étant composés de traits de buis qui forment des rinceaux d'ornemens que l'on remplit d'un sable de diverses couleurs; on les accompagne aussi de massifs de gazon, & on les environne de platebandes de fleurs, ainsi qu'aux Planches 9, 10 & 11. Ces Parterres tenant le premier rang, sont ordinairement les plus voisins du Château; mais la difficulté de les bien entretenir, les a fait négliger dans ce dernier siècle aux Maisons Royales: on en voit peu à Versailles, à Marli, à Trianon, à Saint-Cloud, & on les a détruits dans la plupart des Jardins publics à Paris, * pour substituer à leur place des Parterres à l'Angloise.

Les Parterres de compartimens sont faits de massifs de gazon, & ils sont destinés pour les Jardins des Orangeries: ou bien ils sont formés de platebandes de fleurs, qu'on découpe en palmettes, en coquilles, volutes, &c. & ceux-ci conviennent aux Jardins fleuristes qui sont près des appartemens du Maître: on les accompagne quelquefois d'une légère broderie, qui variant avec les platebandes de fleurs, produit un effet très-agréable: celui de la Planche douzième est de cette dernière espèce.

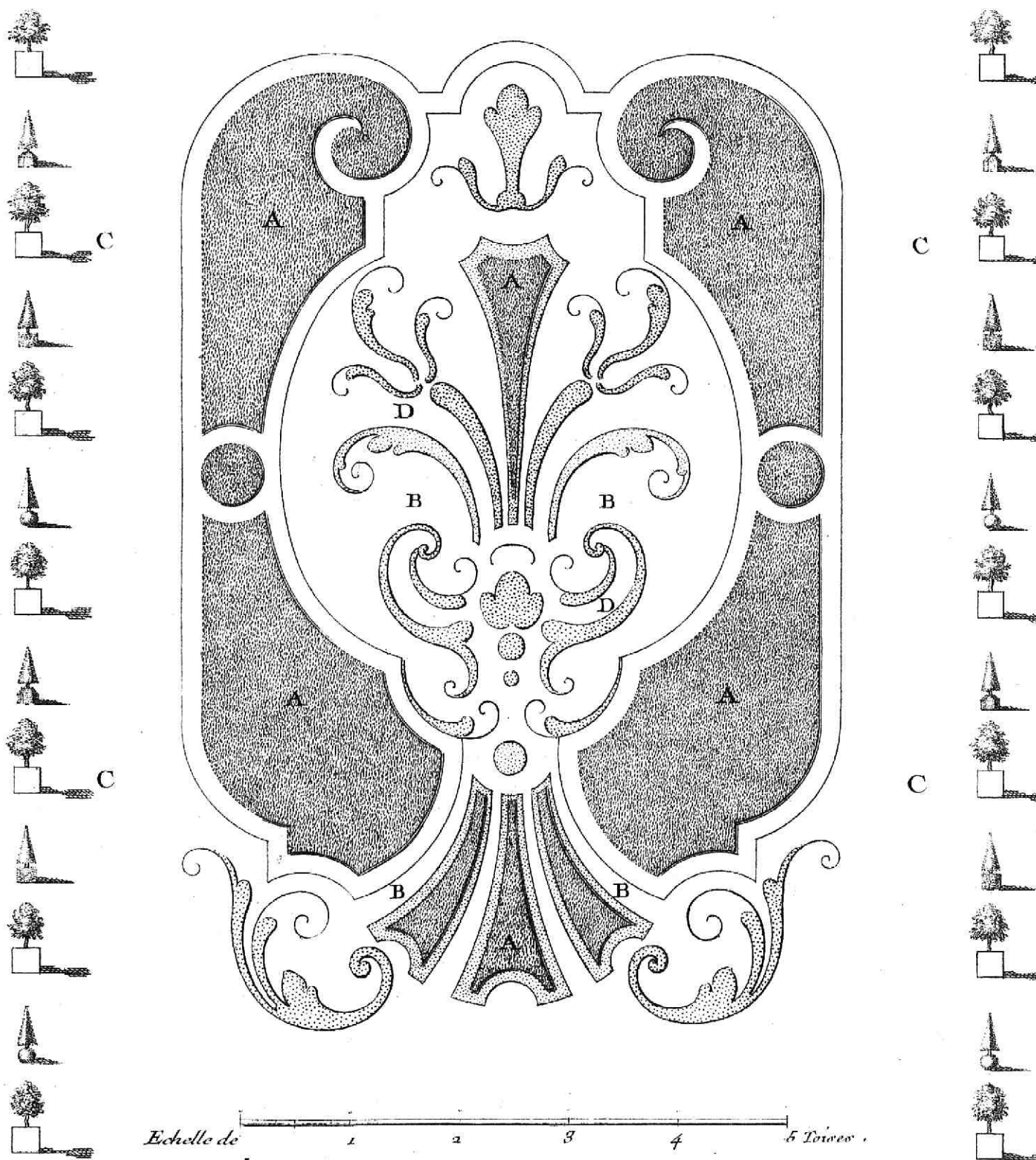
Je n'ai donné que ces cinq exemples de Parterres, que j'ai fait exécuter avec succès en différens endroits; ces sortes de desseins, ainsi que ceux des Bosquets, empruntant la plupart leur forme générale de la situation du terrain. Les Plans généraux ** peuvent en fournir encore différentes idées.

Après avoir dit quelque chose des parties du jardinage, à l'embellissement desquelles l'art & la nature concourent ensemble, passons à celles dont l'art fait tous les frais.

* Au Palais Royal, & au Luxembourg.

** Premier Volume, Planche première, 15^e, 22^e, 31^e & 39^e.

PARTERRE AL'ANGLOISE MELE DE BRODERIE



A. Massif de gazon servant de bordure
à la broderie de ce parterre
B. Broderie mêlée de gazon formant palmette

C. Contr'allée dont la largeur est deter-
minée par une rangée d'Ifs.
D. Rinçeau d'ornement rempli de Sable de diverses
Couleurs

CHAPITRE SECOND.

Contenant les Belveders de maçonnerie , les Berceaux de treillage , les Fontaines , les Vases , les Figures , les Sphinx & les Termes.

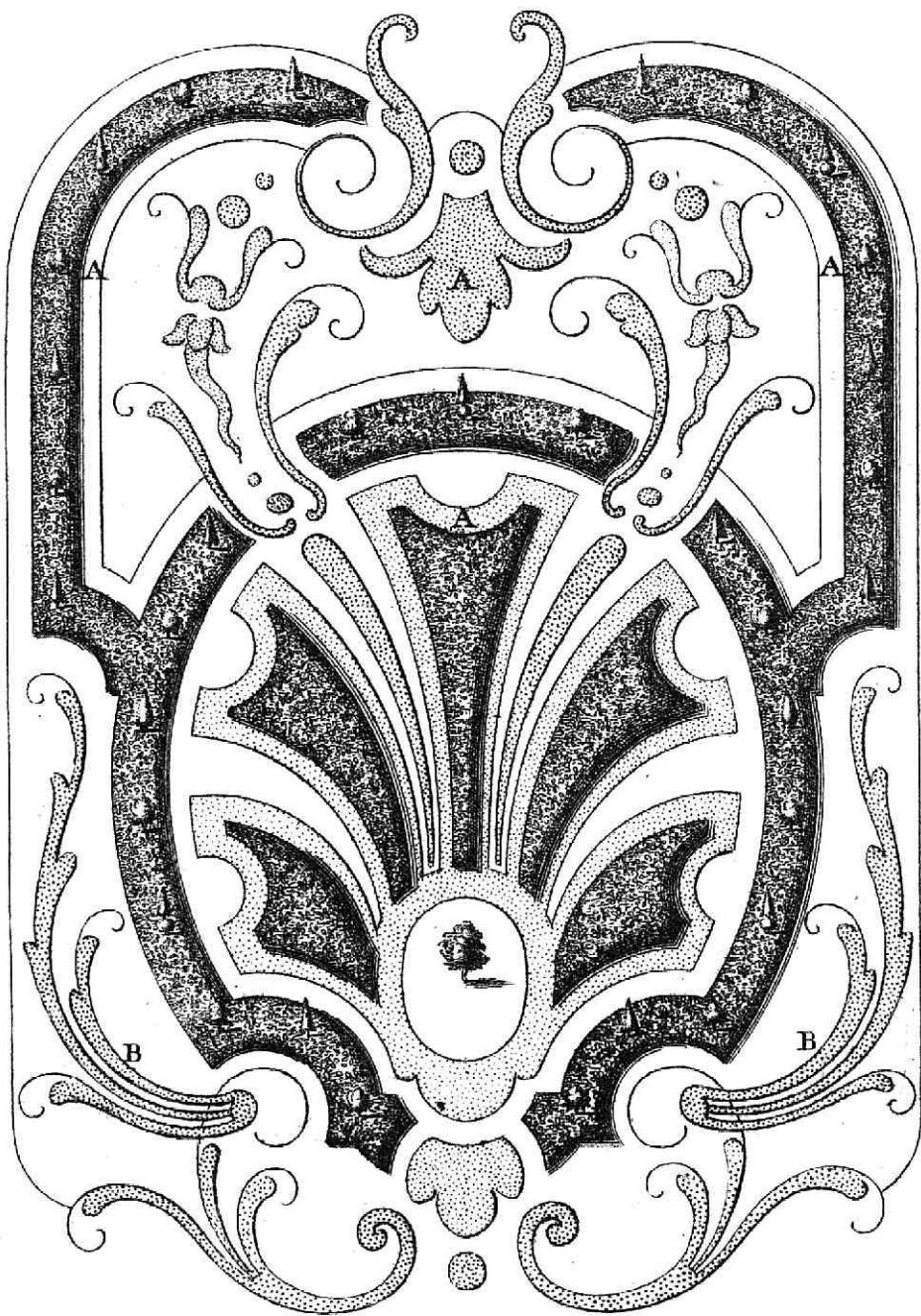
Des Belveders de maçonnerie.

NOUS avons dit que les Bosquets servoient à se garantir de l'excès de la chaleur , à la faveur de l'ombre que leur verdure naturelle fournit dans la belle saison ; mais les Belveders construits de maçonnerie sont dans les Parcs d'un bien plus grand avantage , puisque outre qu'ils procurent un beau coup-d'œil dans toutes les saisons , ils peuvent mettre à l'abri de toutes les intemperies de l'air. Le point essentiel est de les bien situer , & qu'on puisse les appercevoir au loin , leur aspect contribuant beaucoup à la décoration des Jardins. On les construit de pierre de taille ou de marbre suivant la dignité du lieu ; & ces petits Bâtimens dans lesquels on distribue le plus souvent plusieurs pieces , s'élèvent d'ordinaire sur quelque éminence , afin d'y mieux jouir d'une vûe satisfaisante : tel est celui que Madame la Duchesse du Maine a fait construire de pierre de taille dans les Jardins de Seaux * & que l'on appelle le Bâtiment de la Ménagerie.

Comme les Belveders lorsqu'ils sont accompagnés de quelques appartemens , deviennent de petits Bâtimens qui demandent une étude particulière ; & que même ils perdent ce nom de Belveder , pour en prendre un autre suivant le lieu où ils sont édifiés , je renvoie sur leur sujet au

* On voit aussi dans les Jardins potagers un petit Belveder nommé Pavillon de l'Aurore.

PARTERRE DE BRODERIE A COMPARTIMENT



Echelle de 1 2 3 4 5 10 Toises.

A Massif de fleurs en forme de platebande
et dont les contours sont variés

B Divers rinceaux d'ornement faisant partie
de la forme generale.

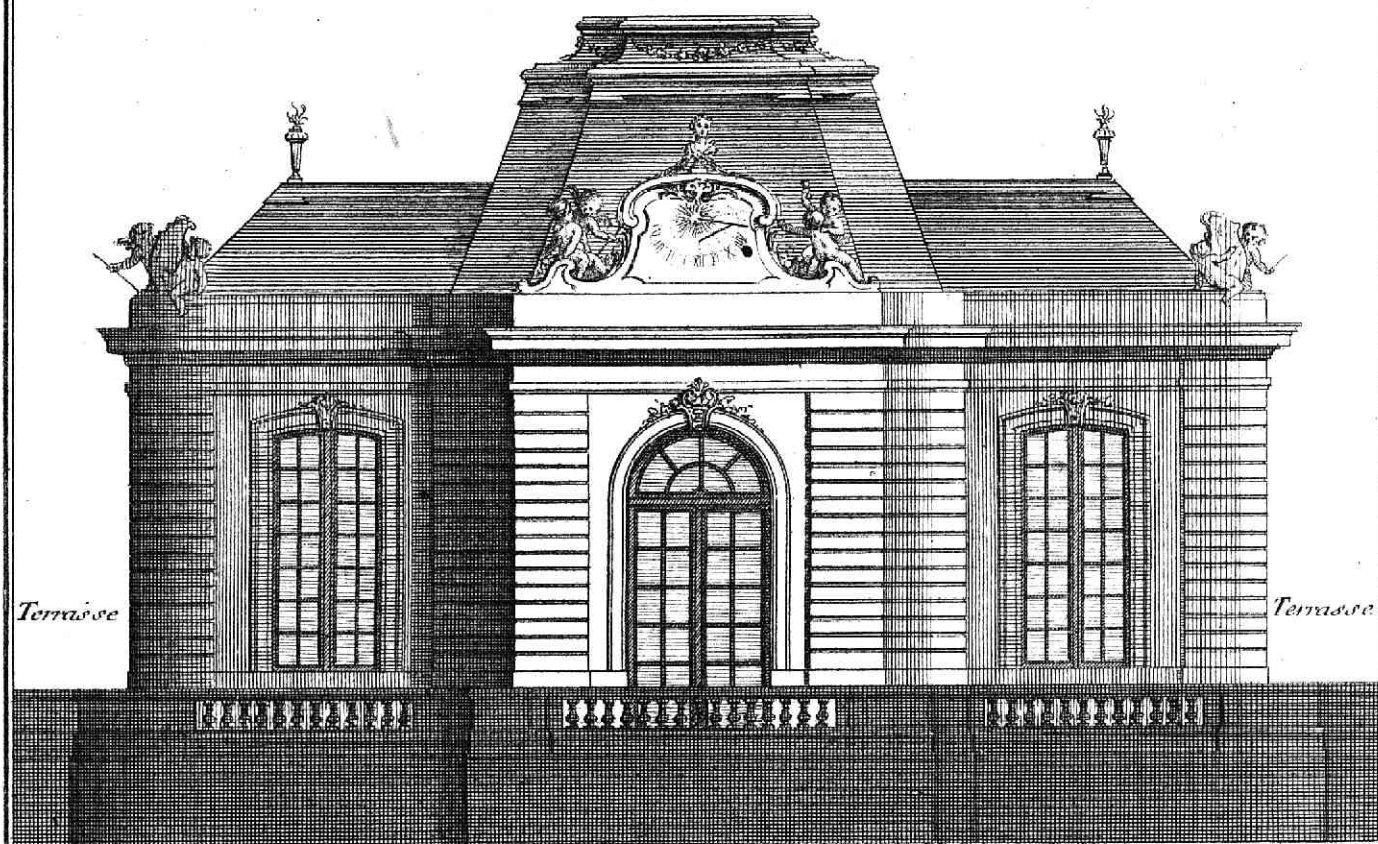
premier Volume qui contient les distributions en général ; mon objet n'étant ici que de présenter seulement des exemples de ceux qui n'ont qu'un Salon , comme à la Planche 14^e, où qui tout au plus joignent à ce Salon deux petites pieces, l'une pour lui servir d'Anti-chambre, l'autre de Cabinet, ainsi qu'à la Planche 13^e. ce dernier est élevé sur une Terrasse, le goût de son Architecture extérieure est simple, la forme de son Plan lui tenant lieu d'agrément. La rusticité sied bien à ces petits Bâtimens champêtres, sur tout lorsqu'ils ne sont accompagnés que d'une verdure naturelle & sans artifice. J'ai affecté de couvrir celui-ci d'un comble un peu élevé, afin de rendre mâle tout ce Bâtiment, dont j'ai néanmoins couronné l'entablement de quelques jeux d'enfans & d'un cadran solaire.

L'exemple de la Planche 14 * a plus de décoration, étant environné d'une Terrasse de maçonnerie ornée de Sphinx & de Vases, & de laquelle les angles sont à pans circulaires, tandis que le Pavillon est à pans coupés, dont chacun est décoré d'une figure. Une couverture en forme de dôme, termine ce Pavillon, sur lequel paroît un balcon de fer qui imite la Terrasse & auquel on peut substituer un groupe de figures, ou tout autre amortissement, comme vases, trophées d'armes, &c. Quelquefois on élève ces Bâtimens sur des Terrasses de gazons en talus, où l'on forme aussi des marches de gazon, vis-à-vis des ouvertures qui donnent entrée dans le Salon ; ainsi qu'on la pratiqué en pierre à celui-ci.

Entre les Belveders qui n'ont qu'une seule piece en forme de Salon, il en est qui sont tenus entierement ouverts, & qui ne servent qu'à garentir d'un orage imprévu : alors

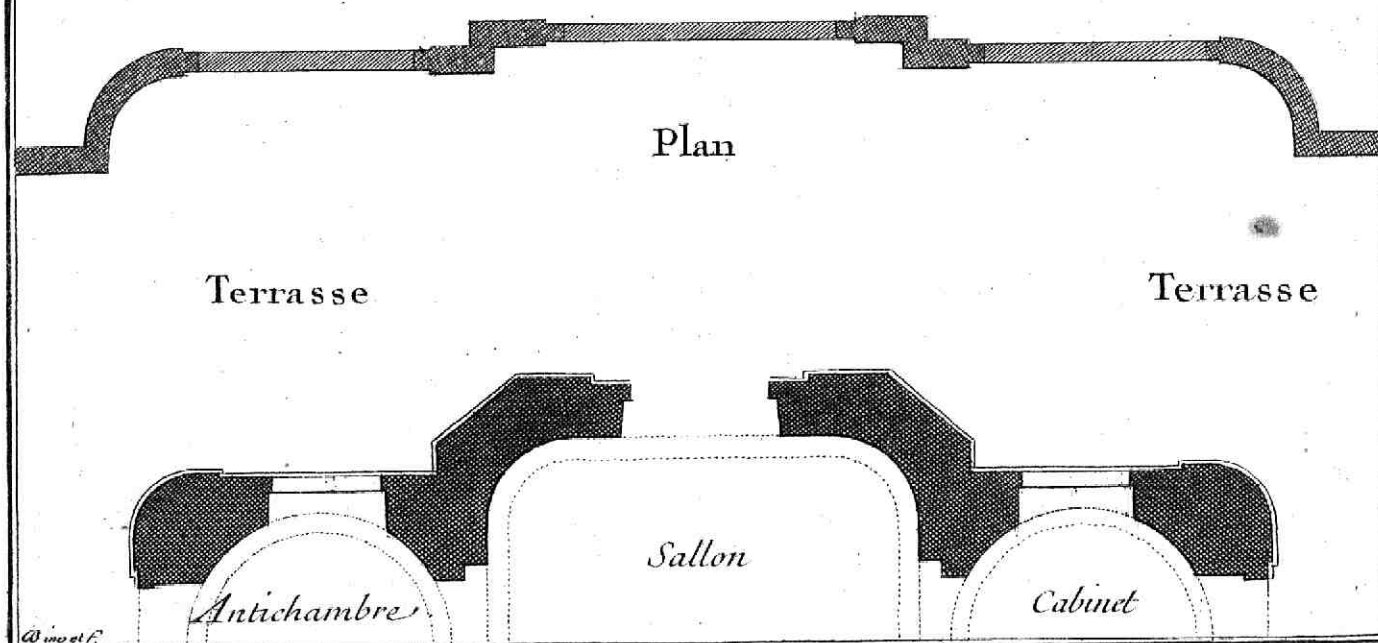
* Est celui dont on a parlé de l'exposition dans la description du Plan général de la seconde Partie du premier Volume, page 100 & 101, Planche 15.

DECORATION D'UN BELVÉDERE DE MAÇONNERIE ELEVE
SUR UNE TERRASSE.



Echelle de cinq toises.

Rez. de chaussée de Parc



ils sont d'usage dans les lieux écartés d'un grand Parc, * & c'est ce qui fait que l'on néglige de les fermer pour en éviter l'entretien, & qu'on y place seulement des bancs.

A l'égard de ceux qu'on construit dans le voisinage des promenades fréquentées, ils sont ordinairement clos par des chassis à verres que l'on nomme portes croisées, & qui s'ouvrent depuis le haut jusqu'au bas : on en décore les dedans de menuiserie, ou d'étoffe qu'on a soin de détendre l'hyver. ** Quelquefois on les revêt de marbre pour plus de dignité, & on orne leurs trumeaux de glaces. Souvent on y pratique des cheminées, pour y venir profiter des beaux jours qui se rencontrent dans la froide saison. Enfin l'usage qu'on fait de ces sortes d'endroits, en doit régler la décoration intérieure ; mais il est indispensable de donner à leur extérieur une forme avantageuse & qui puisse satisfaire la vûe.

On donne encore le nom de Belveder à des lieux découverts qui sont éminents dans un Parc, & desquels on découvre un beau point de vûe, on chantourne leur plan suivant la correspondance qu'ils ont avec ce qui les environne, & on a soin de mettre dans ces endroits des bancs de pierre ou de gazon.

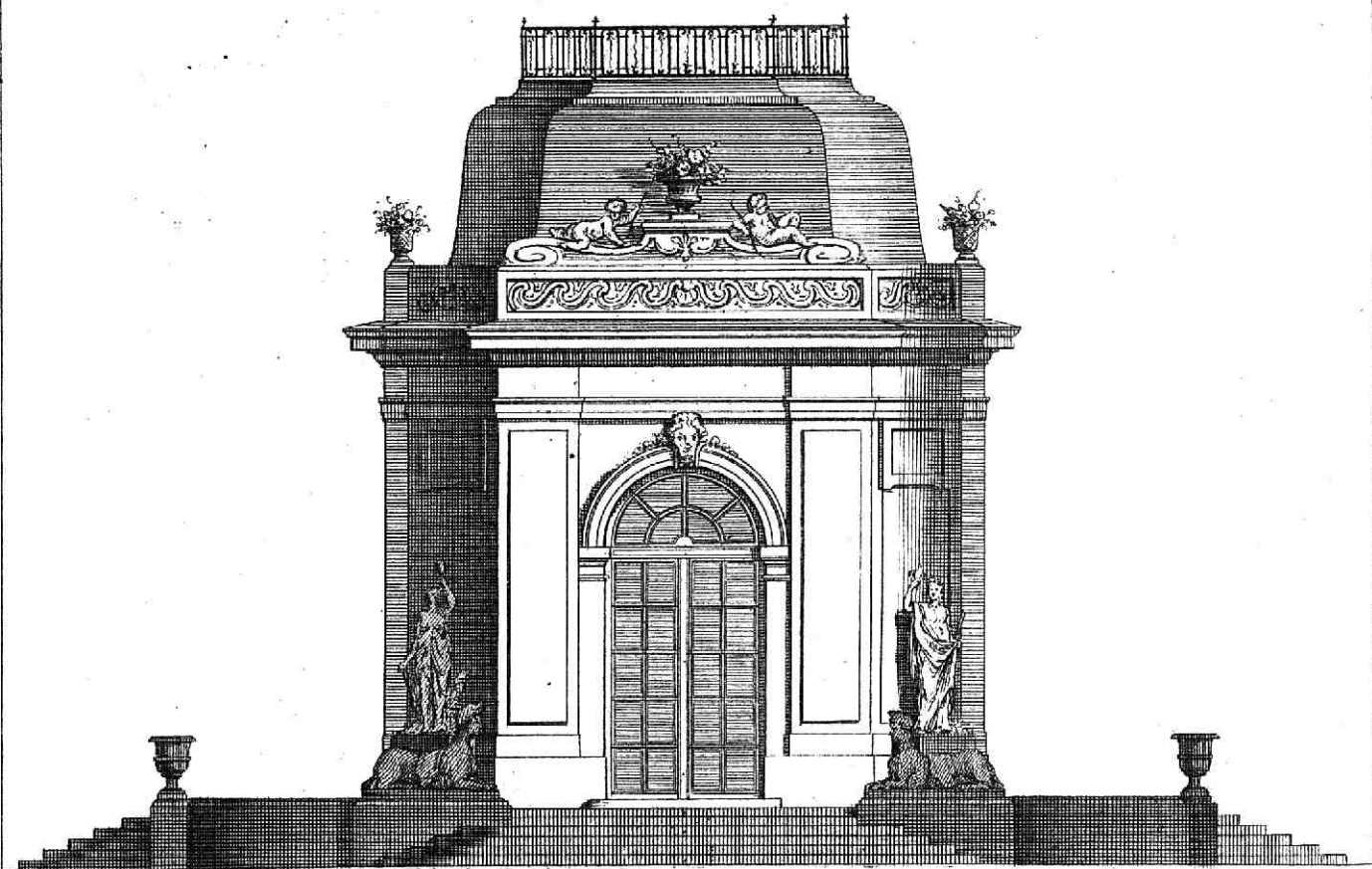
De la diversité des Berceaux de Treillages.

La dépense dans laquelle jette la construction des Cabinets, Salons, Portiques ou Berceaux de treillage n'étant pas à la portée de tout le monde, & ceux qu'on emploie chez les particuliers ne méritant pas de grossir cet ouvrage, j'en donne peu d'exemples destinés seulement pour les Jardins des grands Seigneurs.

Ces morceaux d'Architecture avoient paru être négli-

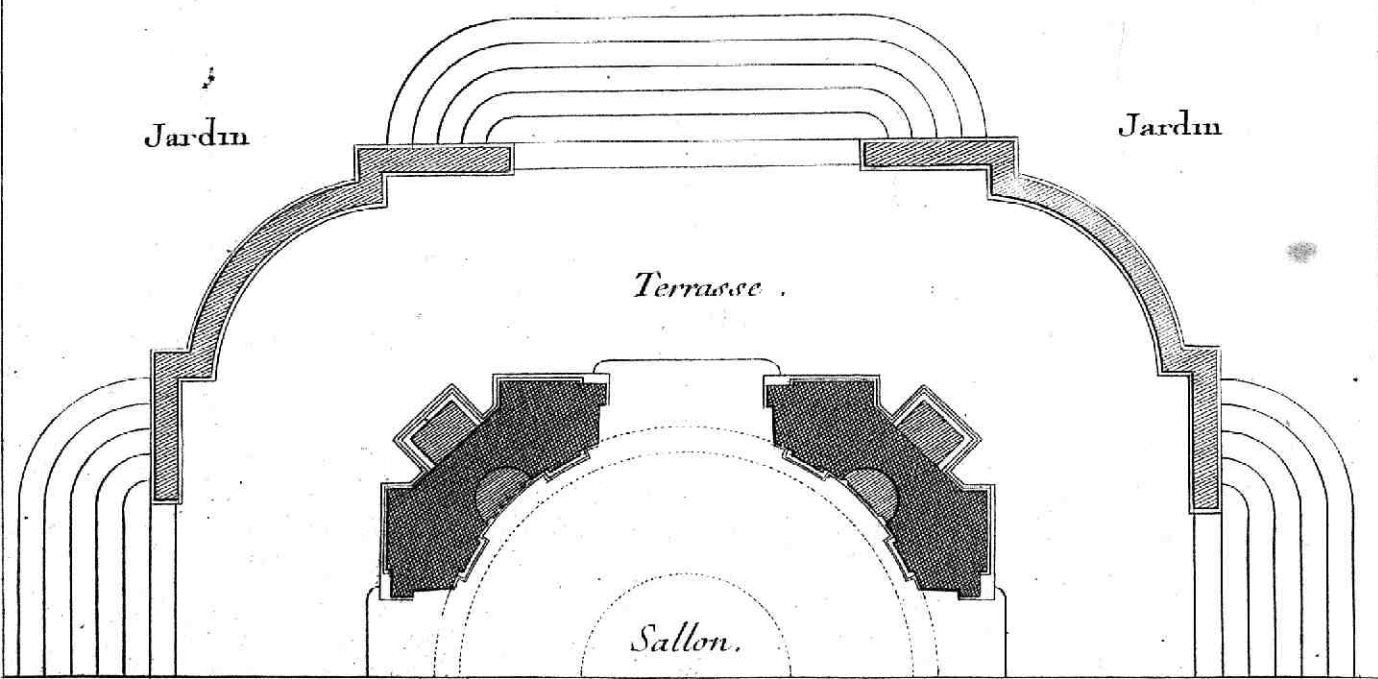
* Comme il s'en voit dans le grand Parc de Meudon. ** Ainsi qu'il s'en voit un à Choisi-Mademoiselle, donnant sur le bord de la rivière.

ELEVATION DE BELVÉDERE PLACÉ A L'EXTREMITÉ
D'UN PARC.



Echelle de 1 2 3 4 5 Toises.

Plan.

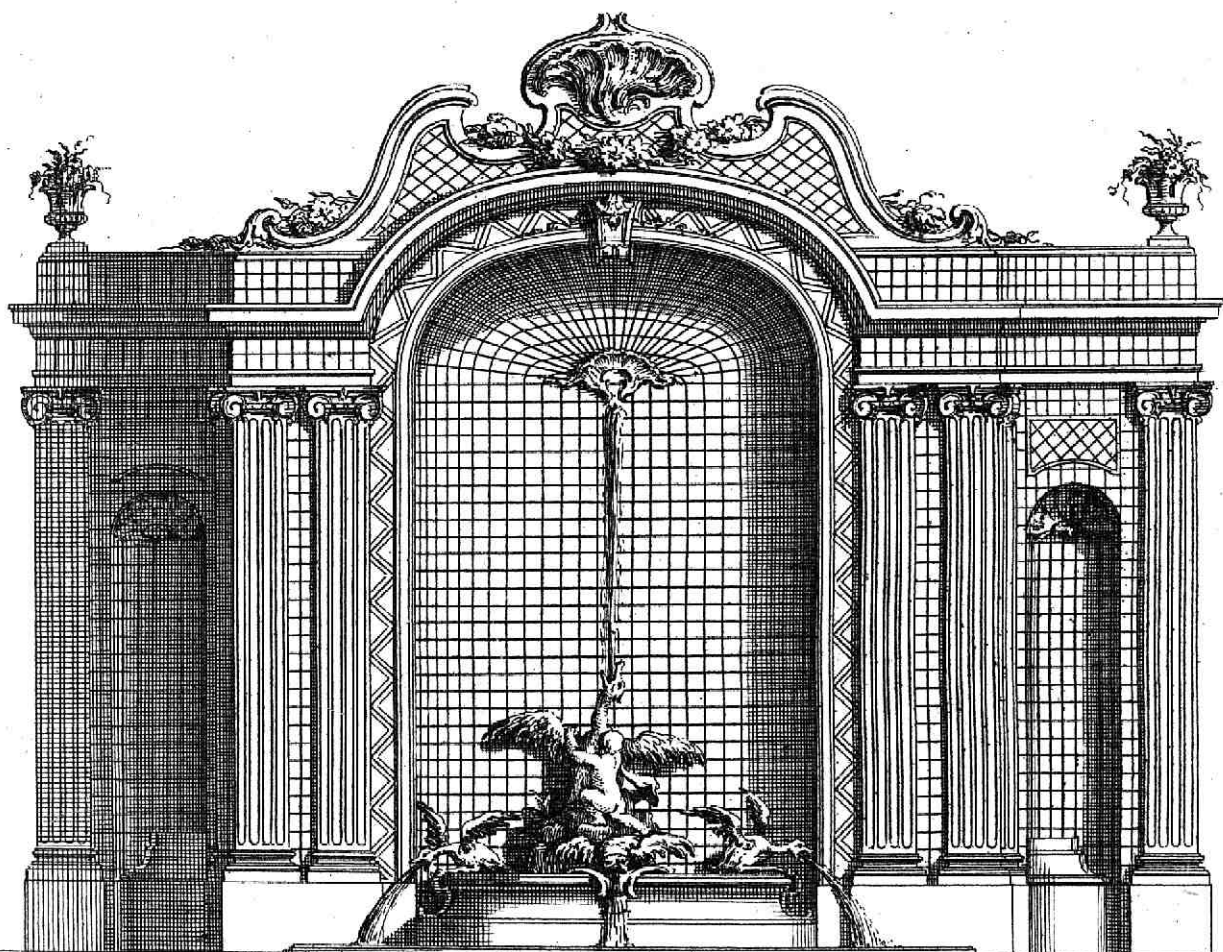


gés dans les Jardins de propreté pendant quelques années, parce qu'on s'étoit apperçû qu'ils coûtoient beaucoup & n'étoient pas de longue durée; mais il paroît que depuis quelque tems ils ont été remis en usage, & qu'on préfère leur agrément à l'œconomie.

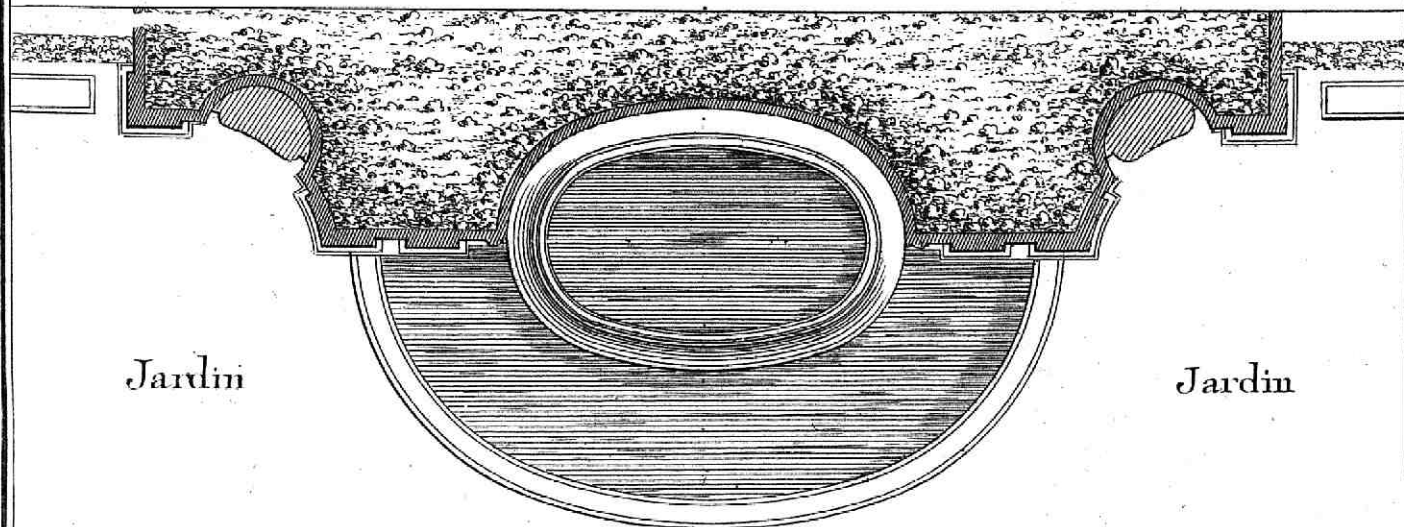
Quelques personnes, à la place de ceux de treillage, mettent en pratique les Berceaux naturels à l'imitation de ceux de Marly : on en voit quelques-uns en divers endroits où le goût du dessein paroît avec assez d'avantage : pour y réussir il faut contraindre les branches des arbres de se plier suivant la forme qu'on veut donner à ces morceaux d'Architecture, & entretenir ces branches avec des échalas, des perches & des fils de fer; mais comme il ne faut que la mort d'un de ces arbres pour défigurer tout l'ouvrage; qu'en général ils demandent une attention qui ne convient qu'à la dépense d'un Souverain, & qu'il ne s'agit pas moins de plusieurs années pour jouir d'un ombrage assuré, ces inconveniens ont rebuté les particuliers, & leur ont fait donner la préférence aux Berceaux de treillage qui rendent service en très-peu de tems, & dont on prévient la ruine en les armant de barres de fer qui forment leur chassîs & soutiennent tous les ceintres, les courbes, les anses de panier, &c. Les échalas dont on les construit, doivent être de cheſne, bien planés, dressés & liés ensemble avec du fil de fer : on employe quelquefois du bois de chataigner; mais il n'est pas si durable & n'est bon que pour les espaliers : les ornemens que l'on employe à ces Berceaux se font de bois de tilleul ou de boisseau, & les bâtis, les corniches, les ceintres & les socles se font de chevrons de cheſne bien corroyés.

Tous les membres d'Architecture & les ornemens ne sont pas propres au treillage, à cause des vuides formés

DECORATION D'UN BERCEAU DE TREILLAGE EN NICHE
ORNÉ D'UNE FONTAINE



Echelle de 1 2 3 4 Toises



Plan

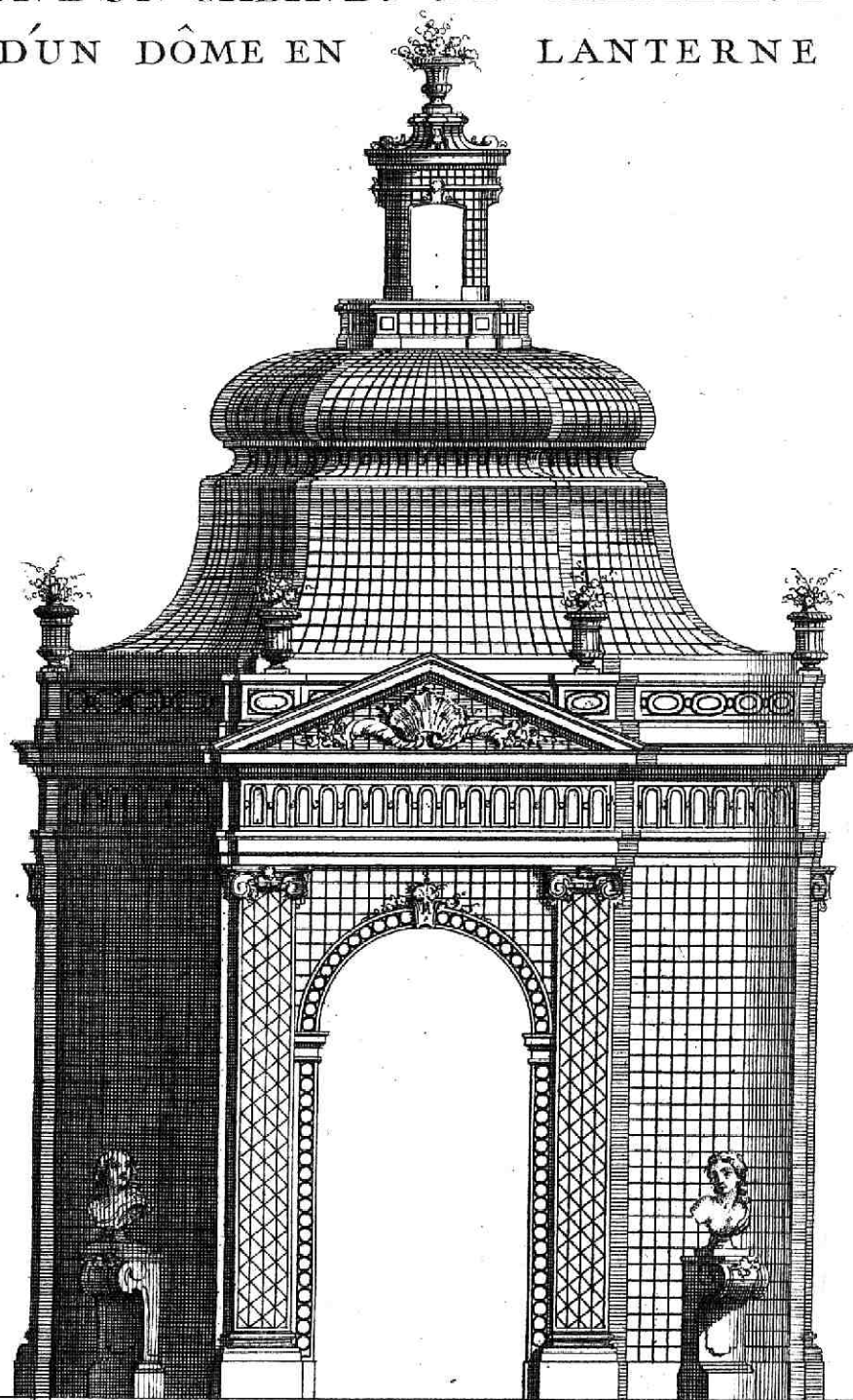
par les mailles dont ces sortes d'ouvrages sont composés ; car rien ne feroit si mal entendu que d'y voir des corniches , des entablemens , des amortissemens , &c. qui sans être évidés , porteroient sur un travail percé à jour qui paroîtroit soutenir ces fardeaux avec peine. Il faut aussi prendre garde que pour donner dans un goût particulier d'Architecture , on ne tombe dans le mesquin : en un mot ce genre demande un certain génie & la pratique du dessein : les ornemens en doivent être légers , les contours extrêmement coulans , les formes piramidales , & il doit regner dans toute leur composition une agréable symétrie.

Souvent on orne ces pieces de treillage , de Fontaines accompagnées de figures Maritimes ; on y place des bancs dans des niches , ou des figures sur des piédestaux , vis-à-vis de quelque allée ou contr'allée : on décore aussi le dedans de ces Cabinets d'ornemens relatifs à l'espece dont ils sont composés & à leur destination ; car il en est d'isolés , c'est-à-dire , de placés dans le carrefour d'un bois , ou au milieu d'une étoile ; d'autres terminent une allée , & servent par leur décoration extérieure à embellir le coup-d'œil d'un Jardin : alors on les appelle renfoncemens ou buffets. Il est enfin des portiques qui ne saillent du nud du mur que de quatre pieds , auxquels on donne le nom de berceaux en niche ; on les orne de tables portées par des consoles , ou de Fontaines en napes-d'eau avec des bassins.

L'exemple de la Planche 15 est de cette dernière espece : il peut servir de buffet & être placé à l'extrémité d'une Terrasse. Celui de la Planche 16 est un Cabinet à lanterne * qui peut être isolé , à cause qu'étant composé de

* Qui a été proposé dans le premier Volume , Chapitre premier , page 17 , pour la décoration des extrémités de la grande allée en terrasse L , dans le Plan général , Planche première.

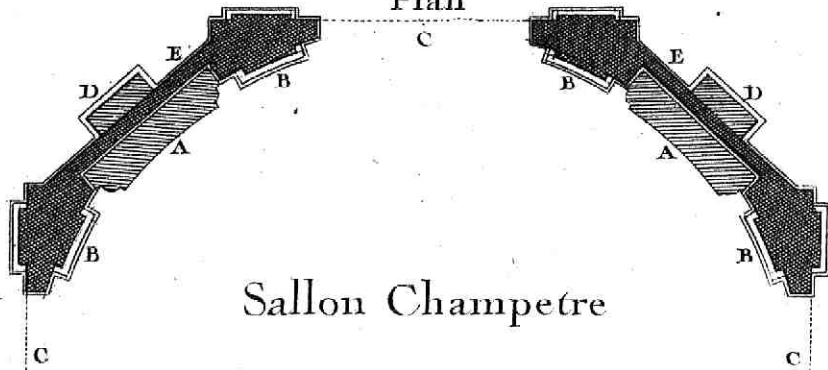
DECORATION DUN CABINET DE TREILLAGE COURONNÉ
DUN DÔME EN LANTERNE



Échelle de ————— Trois toises

Plan

- A. Table de marbre ou de pierre pour recevoir des rafraichissemens
B. Plan des pilastres qui decorent l'intérieur de ce Sallon.
C. Portes qui font point de vue a quatre allées,



Sallon Champetre

- D. Plan des Consoles en forme de pedestaux portans des bustes.
E. Reinforcements qui fait former avans corps aux quatre issues de ce pavillon.

quatre arcades il peut donner issue à plusieurs allées.

Il est bon de faire en sorte que ces décorations soient l'objet de plusieurs points de vue : une telle dépense ne doit pas être cachée dans un lieu solitaire, ni dans le risque d'être ignorée des personnes qui se promènent dans un Parc : il faut éviter de les placer dans des lieux trop humides, tant par rapport à leur conservation, que pour pouvoir y élever quelque verdure qui leur donne de l'ombrage, telles que le Jasmin, le Chevreuil & autres.

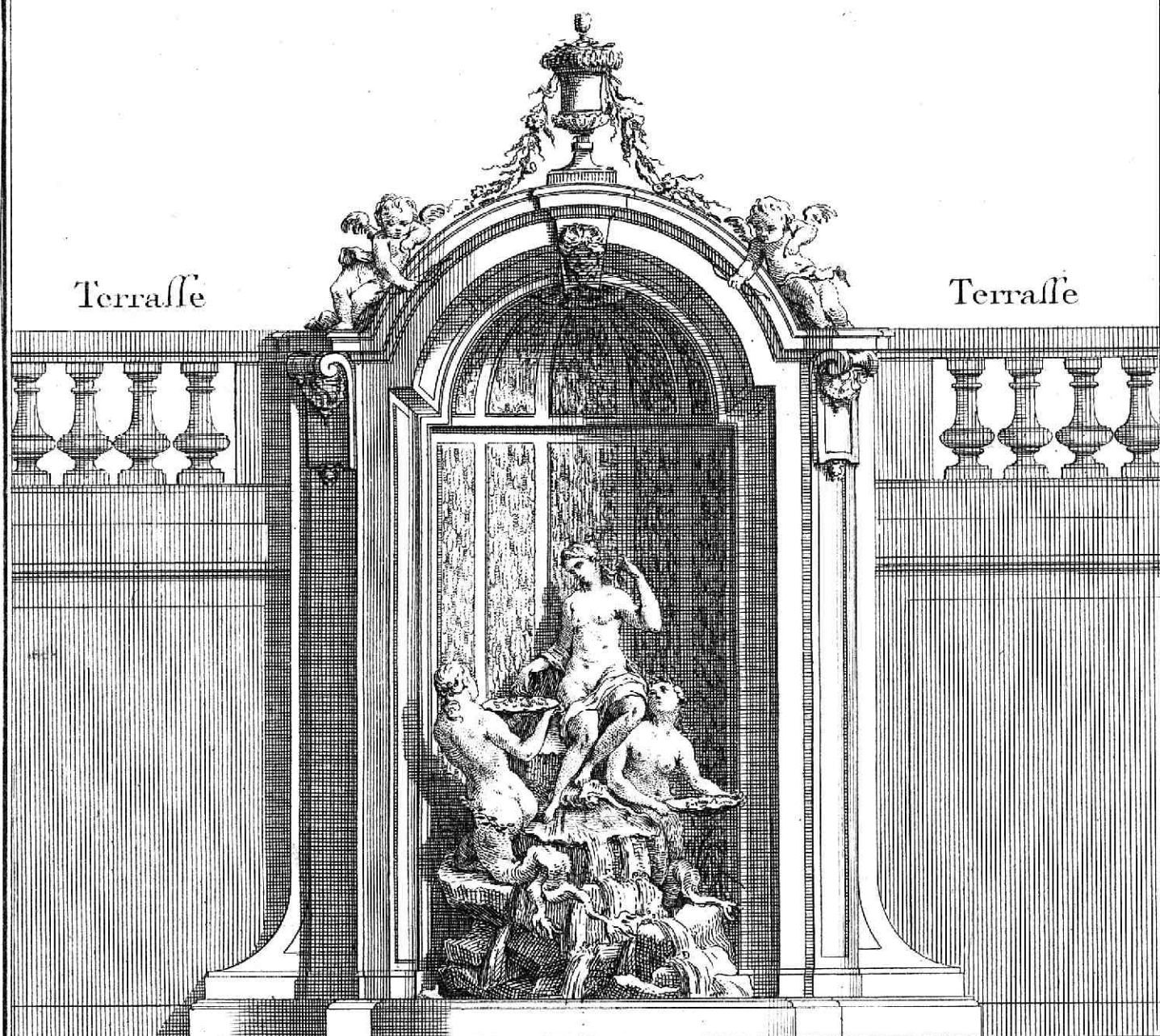
L'amour pour ces sortes de morceaux d'Architecture, ne doit pas engager à les répéter trop souvent dans un Jardin, où la variété cause toujours un extrême plaisir : il faut y faire paroître une agréable diversité dans lequel peuvent entrer les Salons couverts, * & les Fontaines : ces derniers agrémens sont plus durables & tiennent plus de la grandeur ; quoiqu'il en soit les berceaux de treillage ont leur mérite.

Quelquefois on en forme des Galeries couvertes, & ils y font un fort bon effet. Pour donner plus de grace à leur ceintre, on doit le tenir surbaissé, & pour procurer de l'ombre à ceux qui s'y promènent, il faut y élever de la verdure qui produise un feuillage épais : à Marly & à Sceaux on en voit de semblables qui sont très-bien entretenus. ** Comme ces Berceaux n'exigent aucune décoration, n'étant composés que d'échalas maillés de cinq à sept pouces, & soutenus de distance en distance par des montans & des traverses de fer, on n'en rapporte ici aucun exemple, & l'on s'est borné aux deux Planches 15 & 16, où l'on voit la décoration d'un Cabinet à lanter-

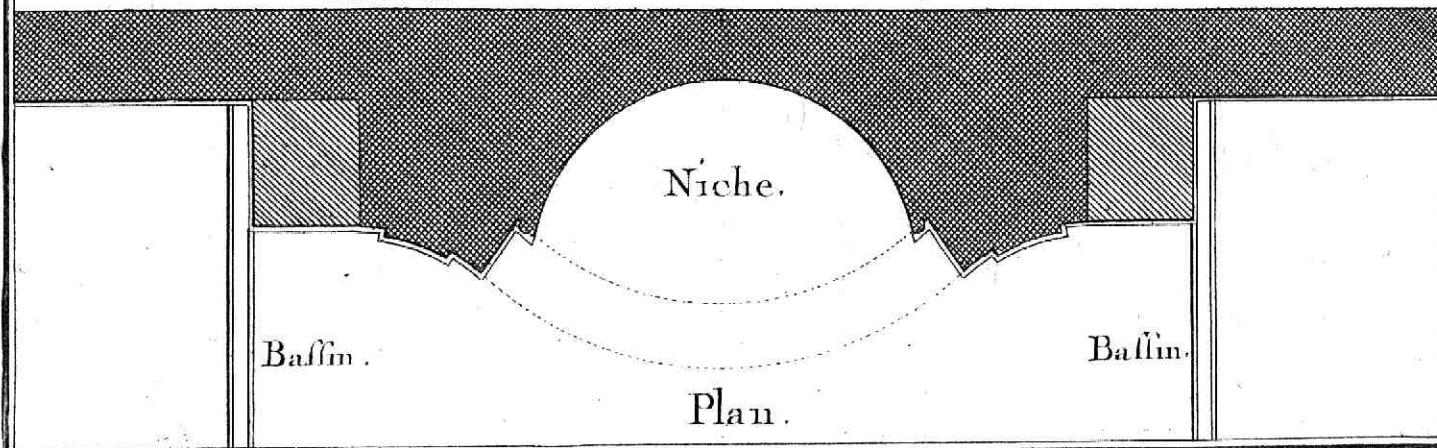
* Tels que sont les Belveders percés dont nous avons parlé, ou les Pavillons des domes qui se voyent dans l'un des Bosquets du Parc de Versailles.

** Il s'en voit aussi dans le Parc de Chantilly au Jardin de Silvie, qui sont d'une beauté admirable.

DESSEIN D'UNE FONTAINE EN NICHE ADOSSÉE A UNE TERRASSE
POUR LA DECORATION D'UN PARC.



Echelle de 6 Pieds.



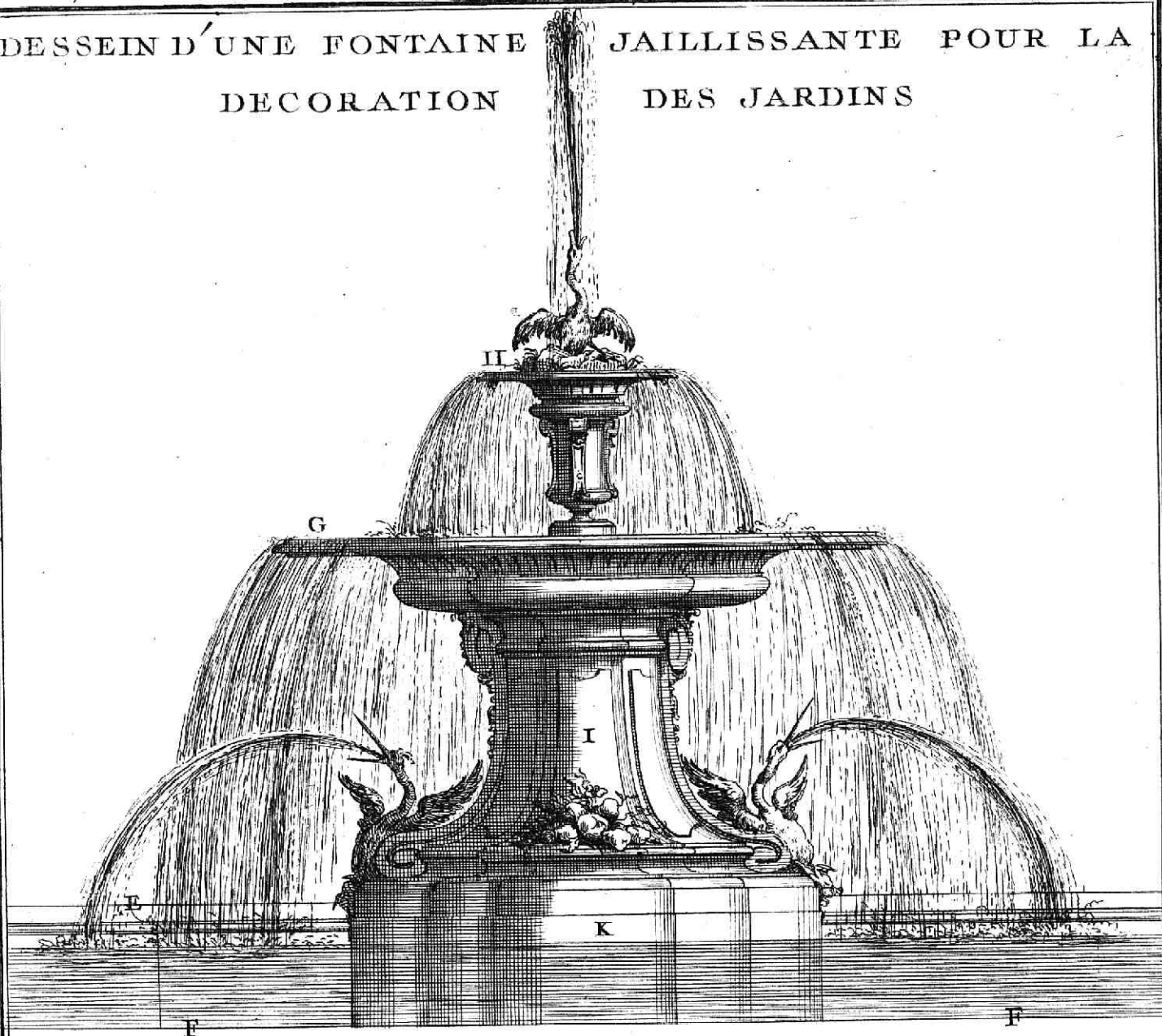
ne & d'un Portique en niche , qui sont les pieces les plus susceptibles d'ornemens. J'ai ombré ces deux exemples comme des corps d'Architecture de ronde bosse , afin de faire sentir la forme de leur plan & la réussite de leurs contours dans l'exécution. J'ai aussi exprimé autant que me l'a pû permettre la grandeur du dessin , les divers ornemens qui composent les compartimens des différentes parties de ces morceaux d'Architecture , tels que sont les vases , les consoles , les fleurons , les graines , &c. L'échelle qui se trouve au bas fera juger de leurs proportions , & il ne reste plus qu'à dire , qu'aussi-tôt que ces sortes d'ouvrages sont exécutés , ils doivent être couverts de deux ou trois couches de couleur verte en huile , tant pour les préserver des accidens que causent l'humidité que pour leur donner de l'agrément.

Des Fontaines.

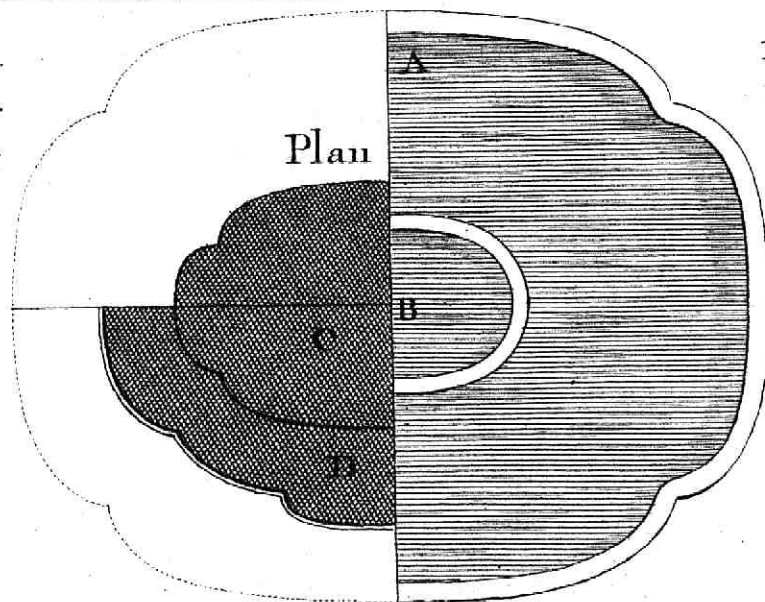
Les Fontaines sont de toutes les décorations des Jardins celles qui leur donnent le plus de gayeté ; elles semblent même leur prêter de la vie : le brillant éclat de leurs eaux , & le bruit que forment leur rejaillissement & leur chute , réveillent dans la solitude des promenades ; & souvent aussi leur murmure & leur fraîcheur invitent à venir chercher de l'ombre auprès d'elles , pour s'y reposer. On comprend sous le nom de Fontaines toutes les eaux qui servent à la décoration d'un Jardin ou d'un Parc , comme les Bassins , les Parterres d'eau , les Cascades , les Grottes , les Buffets , d'eau & les autres pieces qui empruntent leur nom de leur situation , ou des principaux attributs qui les décorent. La première attention qu'elles demandent , c'est de les distribuer à propos , & d'en ménager si bien le

DESSEIN D'UNE FONTAINE
DECORATION

JAILLISSANTE POUR LA
DES JARDINS



A. Plan de la cuvette .G.
B. Plan de la cuvette .H.
C. Plan de la Tige .I.



D. Plan de la reténue K
E. Profil de la tablette
F. Profondeur du bassin

Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds

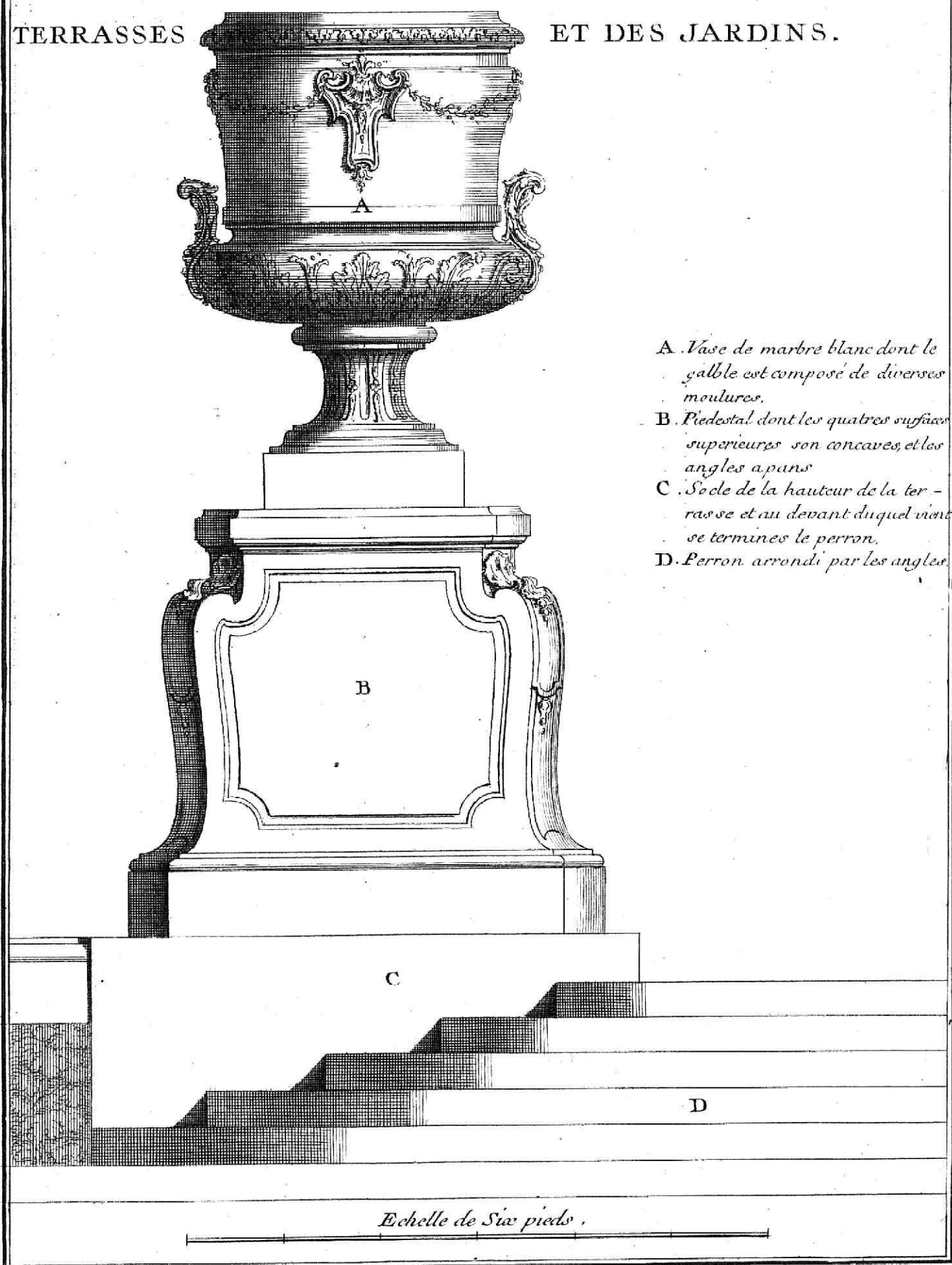
coup-d'œil qu'on puisse les appercevoir de divers endroits. Il en est cependant qu'il faut tenir cachées au point de vûe général ; telles que sont celles , qui composées de sujets allégoriques, empruntent la plus grande partie de leur beauté, de la perfection des ornemens & de la délicatesse des ouvrages qui les décorent, & qui par conséquent méritent de n'être pas exposées aux accidens que pourroit causer un concours public. Pour les garantir de l'indiscrétion de la multitude , on les renferme dans des bosquets auxquels on donne plusieurs issues qui doivent être fermées par des grilles. Marly , Versailles & Trianon offrent tout ce qu'il y a de plus magnifique & de plus ingénieux dans ce genre , & peuvent par la seule vûe beaucoup mieux instruire que ne le pourroit faire un long détail ; c'est pourquoi je renvoye aux beaux exemples dont ils sont remplis , & je donne seulement deux différens desseins de Fontaines , afin que ceux qui sont éloignés d'une école aussi sçavante , puissent concevoir une légère idée de ces décorations.

Je ne parlerai point ici de la conduite des eaux ni de la manière de les amener dans un Parc ; le second Volume de l'Architecture Hydraulique * peut offrir à ce sujet des avis plus utiles que ne le feroient quelques reflexions fort courtes & réduites aux bornes que je me suis prescrites dans ce Livre , dont la matière d'ailleurs appartient particulièrement à la décoration.

La Planche 17^e. fait voir le dessein d'une Fontaine propre à être mise en face d'une allée , ou au bas d'une Terrasse , & qui doit être exécutée en marbre , ou du moins en pierre. Le groupe de figures qui compose le fond de la niche , représente une Venus à sa toilette , & j'ai assujetti les napes d'eau qui l'accompagnent , aux rocailles sur les-

* Par Monsieur de Belidor.

VASE SUR SON PIEDESTAL POUR LA DECORATION DES
TERRASSES ET DES JARDINS.



quelles ce groupe est assis : l'Architecture qui le renferme étant d'un goût mâle , peut être variée de couleurs dans ses divers compartimens , & alors les figures doivent être en blanc ; ou si l'Architecture est de marbre blanc , les figures peuvent être de bronze ou de plomb doré. Je n'ai pas affecté dans ce dessein trop de nouveauté , trouvant que pour faire valoir ces sortes de décorations aux dépens des formes , on néglige souvent l'Architecture qui en doit être le soutien , sur tout dans ce genre de Fontaines.

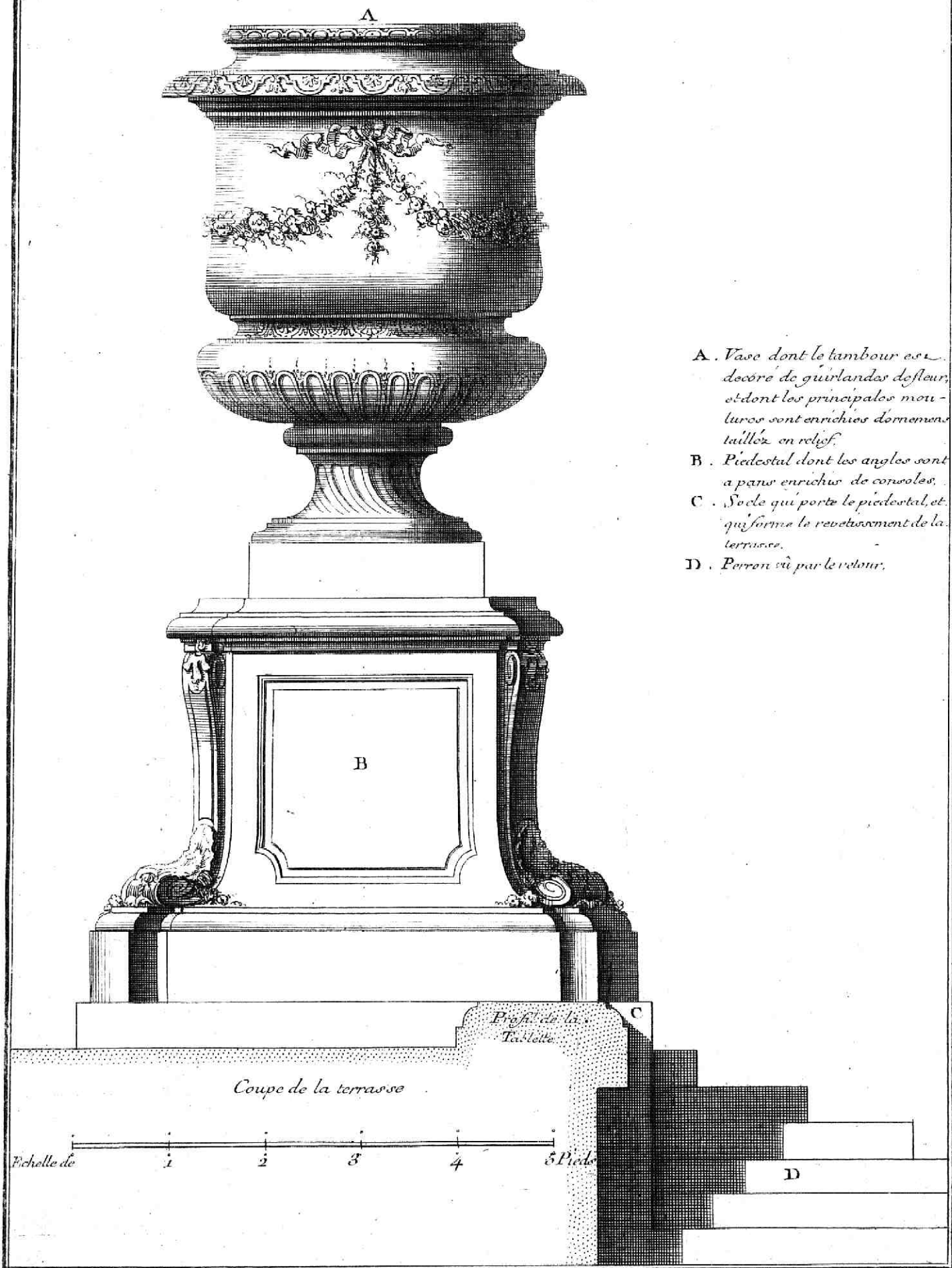
A l'égard de celles qui sont dans le goût de l'exemple qui est à la Planche 18 , la forme générale doit y décider par préférence à l'Architecture ; & la beauté du Galbe & des Profils qui le composent , sont les parties auxquelles on doit alors principalement s'attacher : c'est dans cette occasion qu'on ne doit pas négliger de se servir d'un Sculpteur habile pour déterminer le contour des figures , des cuvettes , des consoles , & de tout ce qui doit former l'ordonnance de ces Fontaines , qui le plus souvent se placent au milieu d'une étoile afin qu'elles soient apperçues de divers endroits , ou dans quelque niche de verdure en face d'une allée principale.

La diversité des exemples que contient ce Volume , m'empêche de m'étendre sur cette partie de la décoration qui en exigeroit elle seule un grand nombre ; mais je me réserve à en donner dans la suite au Public , si celle-ci paroïssoit être reçûe avec quelque succès.

Des Vases.

Les Vases sont une des beautés qu'on recherche dans les Jardins , & ils y produisent une agréable variété avec les Figures , les Ifs , les Berceaux de treillage , les Termes ,

VASE POSÉ SUR SON PIÉDESTAL PLACÉ À L'EXTREMITÉ
D'UNE TERRASSE.



&c. La plus grande difficulté n'est pas de leur choisir une place heureuse, la situation des lieux suffisant pour l'enseigner; ce qui demande plus de soin & d'habileté, c'est de leur donner une forme gracieuse & de diversifier avec succès les parties qui les composent. Le lieu où ils seront placés doit déterminer leurs proportions, & c'est par elles qu'on doit mesurer la force qui leur convient, & faire choix de leur matière. On en fait de bronze, de marbre, de fonte, de plomb, de pierre, &c. Ceux de marbre tiennent le premier rang en faveur de leur travail; & comme ils sont les plus estimés, on les place dans les endroits d'où ils peuvent être le mieux apperçus des appartemens. Aux Maisons Royales, on les employe dans les grandes allées, aux Parterres & aux Bosquets: on en voit un grand nombre de cette espèce & de parfaitement beaux dans les Jardins de Versailles, de Trianon, de Marly & autres. J'ai donné aux Planches 19 & 20, deux exemples qui sont d'une forme assez nouvelle, & qui peuvent s'exécuter en marbre, pour être placés comme nous venons de le dire.

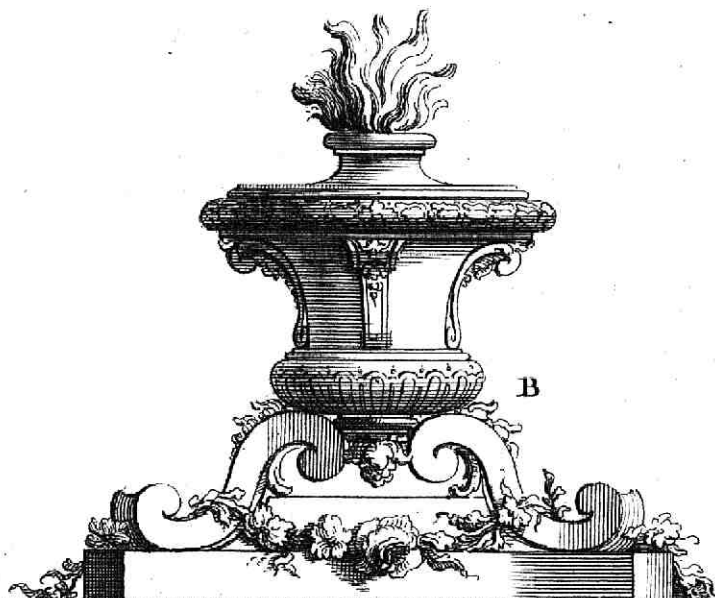
Ceux de plomb sont ordinairement destinés pour les Fontaines & les bords des bassins, à cause qu'on peut leur faire prendre la couleur qu'on donne aux rocailles, aux buffets, aux groupes d'enfans, &c. dont on orne les Jardins.

On met quelquefois ces vases sur des piédestaux ou sur des dez, que l'on élève & orne suivant la proportion & la richesse du Vase; mais en général cette élévation est réservée pour les Vases de marbre, ceux de métal se posant sur des tablettes de pierre au bord de quelque Fontaine, ainsi qu'il s'en voit à la pièce de Neptune dans les Jardins de Versailles.

DIVERS DESSEINS DE VASES A L'USAGE DE LA DÉCORATION
EXTERIEURE



A



B

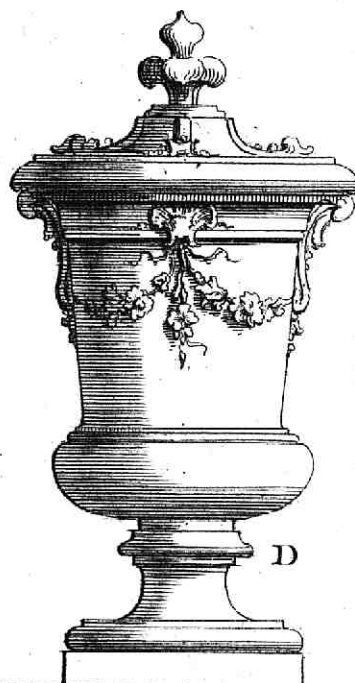
E

A. Vase ou Corbeille de fleurs pour la
décoration des piédestals des portails de
Jardin, cour ou d'alcôve

B. Vase à l'usage de la décoration des bâtiments
à l'Italienne.



C



D

E

C, D. Vase de forme variée pour la décoration
des façades de Bâtiment.

E. Tablette d'appui ou balustrade qui
doit recevoir les vases.

Echelle de Six pieds.

Quelques-uns poussent le ménagement jusqu'à faire exécuter en pierre ces vases pour la décoration des Jardins; mais ils deviennent difformes, à moins qu'on ne passe dessus une couleur en huile, pour empêcher que les intemperies des saisons ne les noircissent & ne les défigurent.

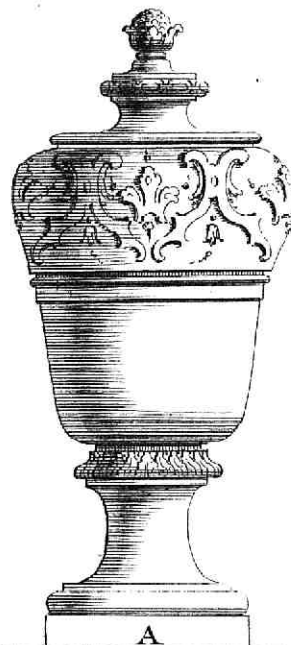
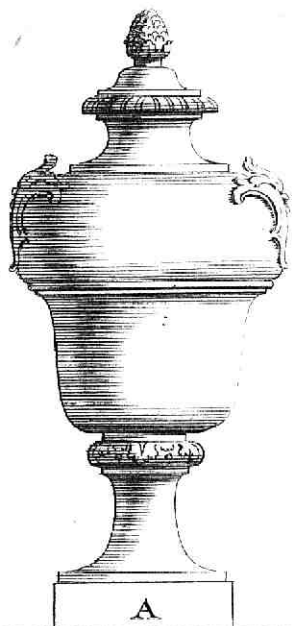
Ces Vases de pierre ne conviennent que lorsqu'on les employe à couronner des Edifices construits de leur même matière, alors il faut s'attacher à la forme générale de ces Vases; parce qu'étant au-dessus de la portée de la vue le détail n'y pourroit faire leur beauté, comme il la fait de ceux qui décorent les Jardins, & où le grain de la pierre ne permettroit pas d'énoncer toutes les petites parties qui composent leurs ornemens. A la suite des deux exemples dont nous avons parlé ci-dessus, on trouvera à la Planche 21^e. quatre desseins de ces Vases destinés à décorer les Bâtimens; & l'on pourra en faire choix pour les dehors, soit pour couronner les piédroits des grilles dans les Parcs & Jardins, suivant la Figure A; soit pour orner les balustrades d'un Bâtiment à un étage, comme la Figure B, dans le goût de ceux de Trianon; soit enfin pour la décoration d'un Edifice à plusieurs étages, dans le goût des Figures C, D.

Il se fait des Vases de bronze, dont on décore les tablettes des Terrasses; ainsi qu'on en voit à celle du Jardin de l'Orangerie de Versailles, la Planche 22^e. en fournit quatre exemples.

On en fait aussi de porphyre, d'agate, d'albâtre, &c. mais alors ils doivent être réservés pour le dedans des appartemens, étant trop fragiles pour faire partie des décorations extérieures.

Quelquefois l'œconomie en fait faire de fer fondu, dont

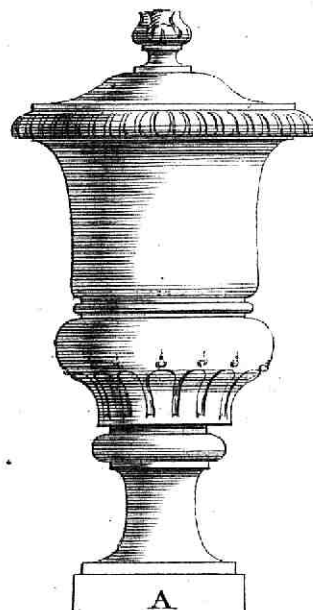
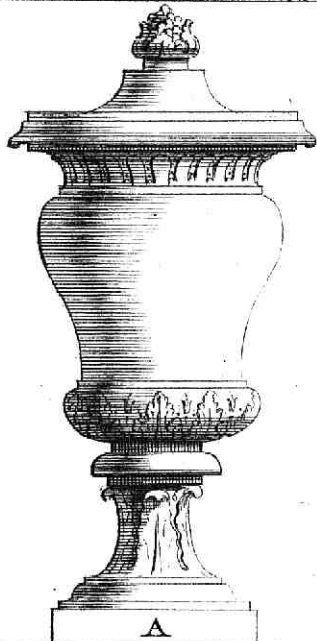
DIVERS VASES DE BRONZE POUR LES TERRASSES
ET LES JARDINS



B



C



D

A Vases de bronze à l'usage de la décoration
des terrasses ou de marbre précieux pour
la décoration des appartemens.

B Tablette.

C Appuy revêtu de charmille.

D Appuy de maçonnerie.

Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds.

les particuliers ornent leurs Jardins , après avoir passé dessus quelque couleur en huile.

On en voit enfin de fayance ; mais ainsi que ceux de fonte, ils ne sont bons que pour de petits Jardins qui demandent peu de dépense , & où ils font néanmoins un agréable effet.

Des Figures , des Sphinx , & des Termes.

Ces ornemens demandent de la diversité dans la manière de les distribuer dans les Parcs & Jardins : leur structure est tantôt de bronze, de métal, ou de marbre, & quelquefois de pierre , ainsi que celle des Vases dont nous venons de parler ; * mais comme cette partie de la décoration des Jardins , appartient plutôt à la Sculpture qu'à l'Architecture, on doit en laisser le soin principal au Sculpteur , qui se charge de faire les modèles de ces ouvrages , & de les exécuter après que l'Architecte a assigné leurs places suivant la correspondance qu'ils doivent avoir avec le tout.

Les exemples de ces sortes d'embellissemens mis en exécution , sont beaucoup au-dessus de la speculation ; ainsi pour s'en former une connoissance parfaite , il faut visiter les lieux où il s'en voit dans tous les genres. Versailles , Trianon , Marly , que je ne puis me lasser de citer , offrent avec profusion les morceaux les plus excellens & les plus dignes d'être imités ; le Château des Thuilleries en a de fort estimés , ainsi que des Vases qui sont d'un Profil admirable. La plupart de ces Figures se trouvent gravées en différens Recueils , ce qui peut servir à rafraîchir la mé-

* Cette économie n'est d'usage que pour les Maisons des particuliers , ou pour les Jardins publics de peu de conséquence.

DESSEIN ^{DE} SPHINX GROUPE D'UN ENFANT AVEC GUIRLANDES DE FLEURS



DESSIN DE SPHINX POSÉ SUR SON SOCLE POUR LA DECORATION DES TERRASSES



Echelle de 5 pieds .

moire de ceux qui les ont vûës, & à en donner une notion à ceux que la distance des lieux prive du plaisir de les voir. Pour donner une idée de ces décorations en général, j'offre seulement un exemple de Sphinx & de Termes, dont j'ai fait choix dans les Maisons Royales; on les trouvera aux Planches 22 & 23. J'ai placé le Terme sur un fond de charmille, pour faire sentir le relief qu'ils reçoivent des palissades contre lesquelles on les adosse d'ordinaire. Quelquefois on en use de même à l'égard des statuës, qui néanmoins se trouvent le plus souvent isolées, aussi-bien que les Vases.

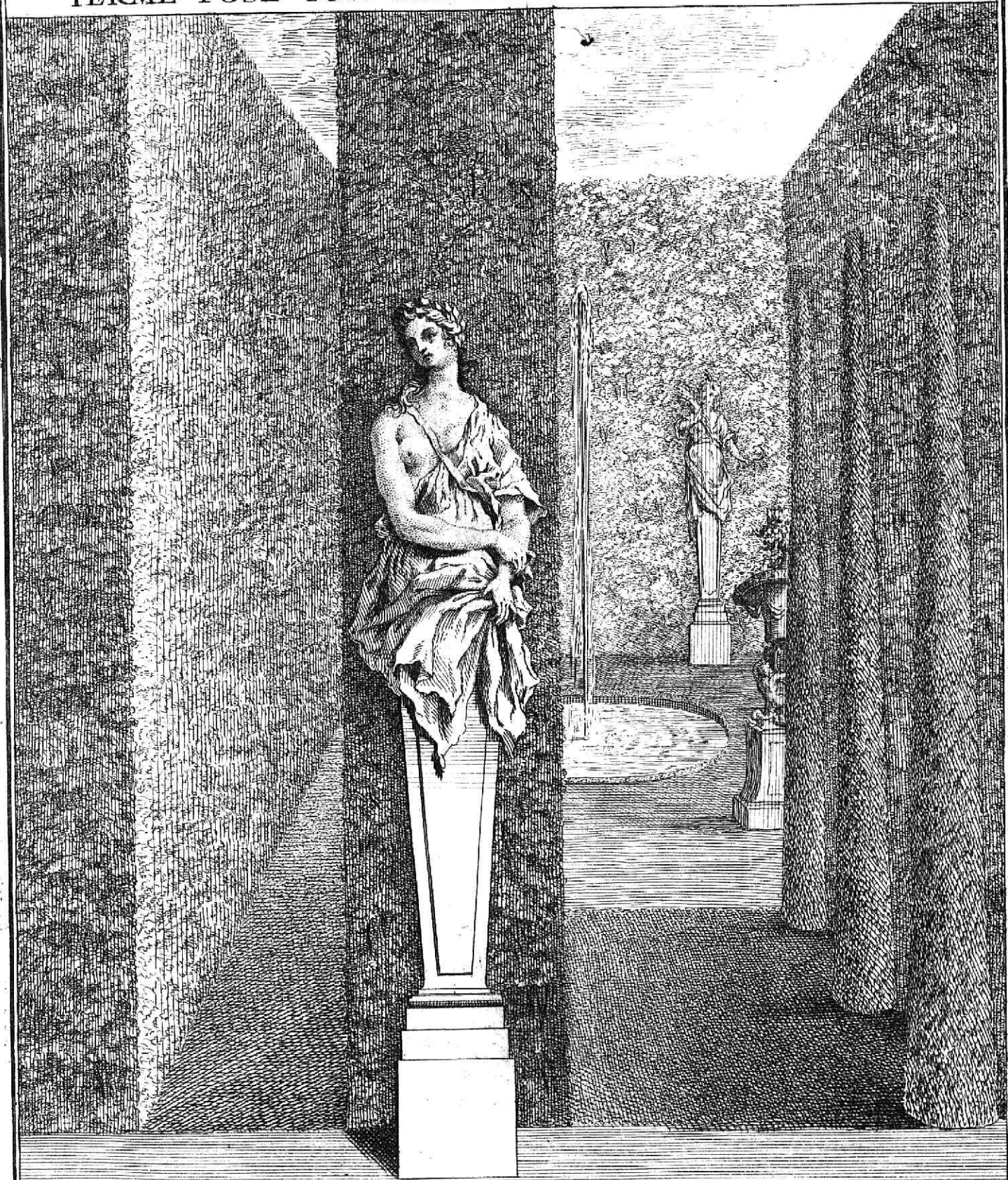
Je n'ai point donné d'exemples de statuës; leur genre étant infini, & leur allegorie dépendant de l'usage auquel elles sont destinées, de même que leur structure dépend du plus ou moins de magnificence des autres ornemens avec lesquels elles sont en relation.

Ces figures se posent ordinairement sur des piédestaux, auxquels on donne de l'élevation suivant le sujet qu'elles représentent ou la place qu'elles occupent; car celles qui servent à décorer des Fontaines, ou à couronner quelques amortissemens, ne se posent guères que sur des socles. A l'égard de celles qui ornent les allées des Jardins, les Parcs, les Parterres & autres semblables lieux, on doit observer que lorsqu'elles sont en pied, elles doivent être sur un piédestal dont le sommet soit à la hauteur de l'œil; & que lorsqu'elles sont couchées, on doit les placer sur des piédestaux moins élevés.

Les statuës se distinguent suivant leur attitude, ou leur caractère: on donne le nom de Figures pédestres à celles qui sont en pied, & celui de Figures équestres à celles qui sont à cheval: faisant attention à leur allegorie, on les appelle Symboliques, Fabuleuses, Hydrauliques, Histori-

ques,

TERME POSÉ SUR UNE PALISSADE DE CHARMILLE



Echelle de Six pieds.

ques , Grecques , Romaines , &c. Les Termes , quoiqu'à demi-corps , doivent se distinguer aussi par leurs attributs ; & cette regle doit s'appliquer généralement à tous les ornemens qui servent à composer un tout , tels que sont les exemples qu'on vient de voir.

Le mérite de ces différens morceaux de Sculpture consiste dans la beauté de leur exécution , la matiere ne peut y contribuer que foiblement : on doit les examiner avec soin , & s'en remplir la mémoire en fréquentant les monumens publics & les Maisons Royales , où ils sont dispersés avec choix , & où la vûe de ces belles choses frappe & instruit mieux que toutes les leçons que la speculation pourroit fournir. D'ailleurs, comme je l'ai dit , cette partie appartenant à la Sculpture , je n'en ai parlé ici que pour lui assigner sa place. Ainsi je passe aux parties de la décoration extérieure qui regardent davantage le Bâtiment , & qui sont l'objet de cette premiere Partie.

CHAPITRE TROISIEME.

Où il est parlé des Profils des ordres d'Architecture , qui font partie de la décoration du principal corps de Bâtiment qui compose la premiere partie du premier Volume , & de quelques reflexions sur la décoration extérieure en général.

De la Décoration extérieure en général.

COMME nous avons parlé de l'ordonnance générale des Edifices dans le premier Volume , & que nous avons remis à dire dans celui-ci quelque chose des parties qui les composent , je tâcherai d'y donner une juste idée

de l'application qu'on en doit faire dans la composition du tout-ensemble , & mon objet principal sera de faire comprendre par des diverses comparaisons la préférence qu'il faut donner à certaines parties plutôt qu'à d'autres.

La décoration extérieure devant être d'une relation parfaite avec l'intérieure, il faut s'attacher à leur donner une si parfaite intelligence , que le Spectateur ne puisse regarder l'une avec plus d'intérêt que l'autre.

C'est cette union accomplie qui fait voir l'excellence d'un Architecte , sur tout lorsqu'il a l'art de faire en sorte que la décoration extérieure annonce la distribution du Bâtiment ; cependant on ne doit pas en cela porter le scrupule jusqu'à marquer par des allegories particulieres l'usage du dedans de chaque partie de l'Edifice ; cette affectation produiroit un coup-d'œil mal entendu , dont nous avons quelques exemples dans nos nouveaux Bâtimens , où l'Architecte jaloux de marquer dans les dehors la destination des dedans a répandu dans ses faces extérieures autant d'attributs différens que de Pavillons.

Un bon Architecte doit avoir des vûes plus générales , & c'est au spectacle entier de son Edifice qu'il doit être le plus attentif ; sans cela il se trouveroit dans le cas du fameux * * * , qui quoique plein d'une expérience consommée , est tombé en bâtissant le Luxembourg , dans le défaut de répandre indifféremment dans ses décorations extérieures du côté du Jardin , les allegories sacrées & les prophanes. En effet au Pavillon du milieu , au premier étage duquel est placée la Chapelle , on voit sur le dôme des figures consacrées à la vraie Religion , pendant que dans les triglyphes de l'entablement qui porte ce même dôme , sont représentés des têtes de Beliers & les ustanciles dont se servoient les Sacrificateurs pour offrir leurs

PROFILS DE L'ORDRE

DORIQUE

Qui règne au rez de chaussée du principal
Corps de Batiment qui compose la 1^{re} partie
du 1^{er} Volume Plan. 3. 4. 5. et 6.

Corniche

- A. Cavet ou quart de rond couronné de son filet.
B. Astragale.
C. Larmier.
D. Second larmier ou prennent naissance les mutules.
E. Mutules couronnées du talon qui règne sur le second larmier.
F. Quart de rond porté par un filet.
G. Bandelette qui couronne les triglyphes.

Frise et Architrave.

- H. Demi Metope formé par le nud de la frise.
I. Triglyphe.
K. Gouttes des triglyphes.
L. Bandelette ou Cymaise.
M. Platebande aplomb du fust de la Colonne.

Chapiteau.

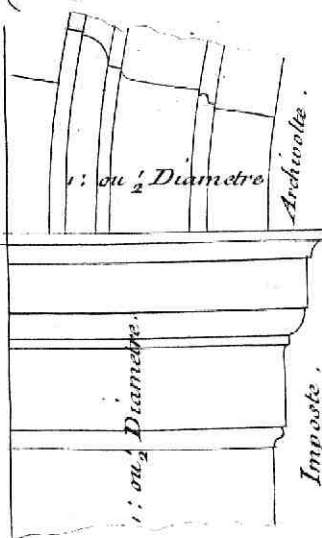
- N. Reglet.
O. Talon.
P. Larmier ou gouttière. Ces trois dernières moulures forment le tailloir.
Q. Quart de rond ou cochine.
R. Conton substitué à la place des annelets que Vitruve met à son chapiteau.
S. Gorge ou Collarin.

Colonne.

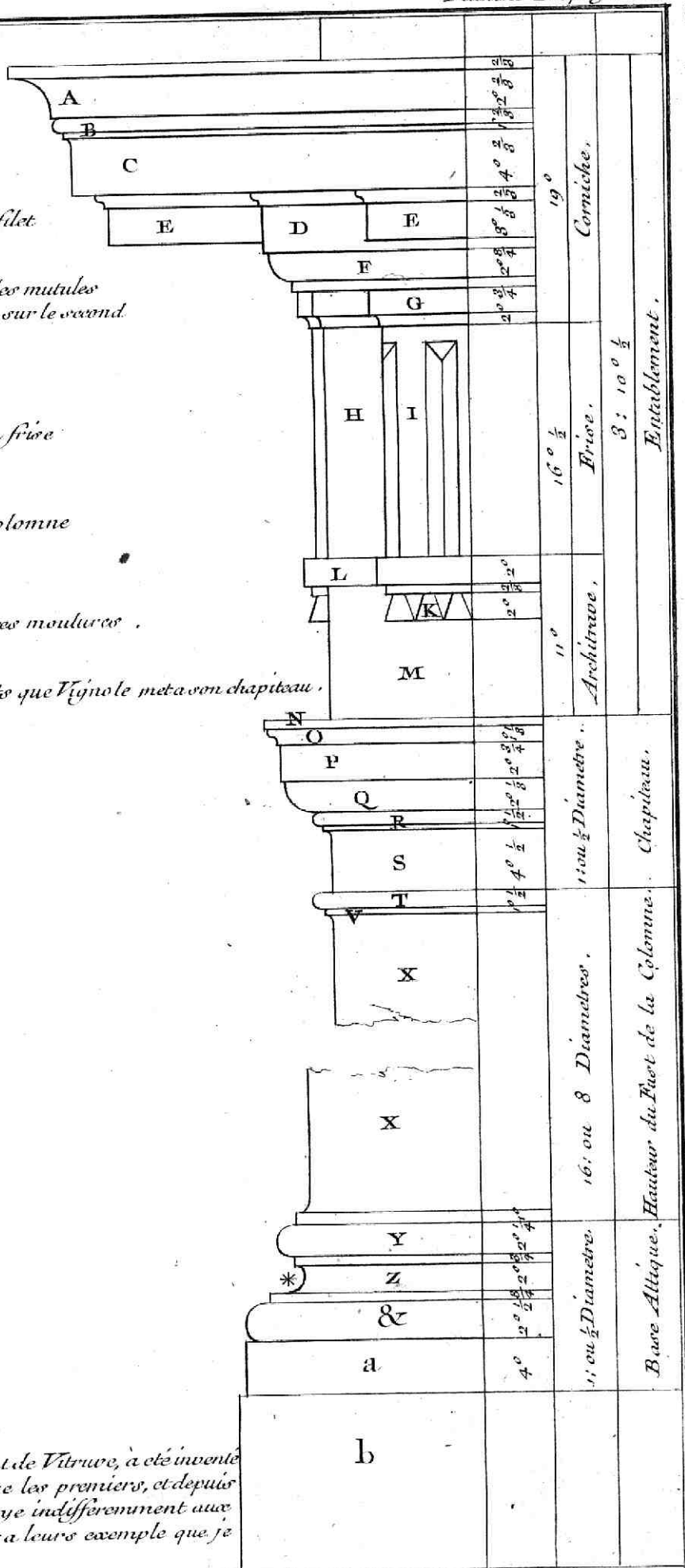
- T. Astragale.
V. Filet ou Congé.
X. Fust de la Colonne.

Base.

- Y. Tore supérieur.
Z. Scotia entre deux filets.
&. Tore inférieur.
a. Plinthe de la base.
b. Dé servant de piédestal.



Profil des Imposées et Archivoltes des portes
citées places au rez de chaussée du
corps du premier Batiment du 1^{er} Volume.



Echelle de trois Pieds.

viâtes aux faux Dieux ; & que sur les Pavillons des âles sont placées des figures fabuleuses qui n'ont aucun rapport avec le caractère que doit avoir un Bâtiment de cette espece.

Lorsqu'on élève un Palais , il me semble qu'on en doit orner la façade d'attributs qui expriment la dignité du Seigneur pour qui on le bâtit : les anciens nous en ont donné l'exemple , & ç'a été très-souvent par une partie de ces ornemens que l'on a pû reconnoître la propriété des monumens dont il nous est resté quelque vestige. On ne doit pas inferer de là qu'il faille en répandre un grand nombre : il faut au contraire en éviter la profusion , & sur tout ne pas confondre des ornemens qui n'ont aucun rapport entre eux : il est à propos de choisir ceux qui doivent dominer & de s'en servir avec prudence : même dans les Maisons des Grands le repos sied toujours bien , & les connoisseurs lui donnent toujours la préférence sur cette richesse indiscrete , qui par la multiplicité de ses parties met hors d'état d'admirer les formes générales , & ne sert ordinairement qu'à corrompre ce que l'Architecture a de plus majestueux.

Cette sagesse si fort en recommandation chez les anciens , & les monumens que nous ont laissés les plus habiles d'entre nos modernes , doivent être l'objet de notre étude & de notre imitation : ce n'est qu'en les gravant dans sa mémoire qu'on peut se garantir des vices qui se sont introduits dans notre maniere de décorer , & principalement dans la décoration intérieure , dont nous parlerons dans son lieu.

Afin que ce que je viens de dire devienne plus sensible par la comparaison ; je passerai aux exemples des parties qui composent la décoration extérieure , & que j'ai tenuës

PROFILS DE L'ORDRE IONIQUE

Qui règne au premier étage du principal
Corps de bâtiment qui compose la 1^{re} partie
du I^{er} Volume Planche 3. 4. 5. et 6.

Corniche

- A. Doucine couronnée de son filet.
B. Cavet avec filet.
C. Premier Larmier.
D. Second Larmier couronné d'un talon.
E. Quart de rond.
F. Astragale.
G. Troisième Larmier que quelques
Auteurs ornent de denticules.
H. Talon couronné d'un filet.

Frise et Architrave

- I. Frise
K. Cavet couronné de son filet.
L. Troisième face
M. Seconde face
N. Première face

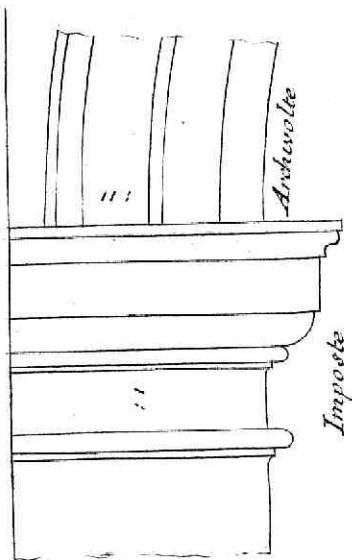
Chapiteau

- O. Tailloir
P. Quart de rond taillé d'Oves
Q. Astragale qui détermine la hauteur du
chapiteau.
R. Volute oblongue Selon Scamozzy
S. Naissance du fût de la Colonne

Base

- T. Cordon couronné d'un filet.
V. Premier Tore
X. Scolie
Y. Second Tore
Z. Plinthe
& D. servant de Piedestal

Profil des Impostes et Archivoltes des portes croisées
placées au premier étage des avant corps du premier
Bâtiment du I^{er} Volume.



Nota J'ay designé le nom de pied, par deux points, et celui
de ponce par un petit Zero placé au dessous du chiffre j'ay négligé
de donner les mesures de bien des petits filets, dont on peut se ren-
dre compte par les cottes générales et par l'Echelle.

Echelle de quatre pieds

A	19° 1/2	Corniche	19° 1/2	8	7° 1/2	Entablement.
B	19° 1/2					
C	3°					
D	3°					
E	19° 1/2					
F	19° 1/2					
G	2°					
H	19° 1/2					
I	14°	Frise	14°	1	8	Entablement.
K	3° 1/2					
L	2° 1/2					
M	2° 1/2					
N	2°	Architrave	1	1	8	Entablement.
O	4°					
P	8°					
Q	2°					
R	14° ou 9 Diamètres	Chapiteau dans la hauteur du fût de la Colonne.	14° ou 9 Diamètres	14° ou 9 Diamètres	Hauteur du fût de la Colonne.	de Scamozzy.
S	14° ou 9 Diamètres					
T	14° ou 9 Diamètres					
V	14° ou 9 Diamètres					
X	14° ou 9 Diamètres	Base et limitation de Palladio.	14° ou 9 Diamètres	14° ou 9 Diamètres	Base et limitation de Palladio.	de Palladio.
Y	14° ou 9 Diamètres					
Z	14° ou 9 Diamètres					
&	14° ou 9 Diamètres					

d'une grandeur à pouvoir juger des proportions , après que j'aurai dit quelque chose * des Profils des ordres qui entrent dans la décoration du principal corps du Bâtiment contenu dans la premiere Partie du premier Volume. Comme ces Profils appartiennent entierement à l'Architecture , & que c'est elle qui assigne la place des ornemens , j'ai crû devoir commencer par ce qui les regarde & par quelques reflexions au sujet de ces mêmes ordres ; mais je dois faire ressouvenir que je les donne moins pour en traiter , que pour rassembler dans ces deux Volumes une idée générale de ce qui concerne la décoration d'un Edifice.

De l'ordre Dorique qui regne au rez-de-Chaussée du principal corps de Bâtiment qui compose la premiere Partie du premier Volume.

La Planche 26^e. donne la proportion de l'ordre Dorique qui regne au rez-de-Chaussée du premier des cinq Bâtimens dont on a fait la description dans cet ouvrage , & qui est employé tant du côté de l'entrée que de celui du Jardin & des faces latérales. Il contient deux pieds de diametre par en bas , & huit diametres de hauteur , non compris la base & le chapiteau , qui ont chacun un demi diametre. Son entablement a un peu moins du quart de la hauteur de la colonne ; cet ordre n'étant pas élevé sur un piédestal , mais seulement sur un dé , dont la hauteur est souvent interrompue par les perrons qui donnent entrée au Bâtiment. Vignole donne le quart à l'entablement de son ordre Dorique ; & je suis de cet avis , lorsqu'il est élevé sur son piédestal.

* Ainsi que je l'ai promis au Chapitre troisième de la premiere Partie du premier Volume , page 49 & 50.

PROFILS DE L'ORDRE ATTIQUE.

Qui couronne les Avant-corps des façades du
côté de l'entrée et du côté du Jardin du principal
corps du Bâtiment qui compose la 1^{re} partie
du 1^{er} Volume Planches 3. et 4.

Entablement.

- Noms des moulures des différentes parties de cet Attique.
- A. Moulure couronnée de son filet.
 - B. Astragale.
 - C. Larmier formant son plafond.
 - D. Quart de rond entre deux filets.
 - E. Première face qui se termine en adoucissement.
 - F. Talon.
 - G. Seconde face.

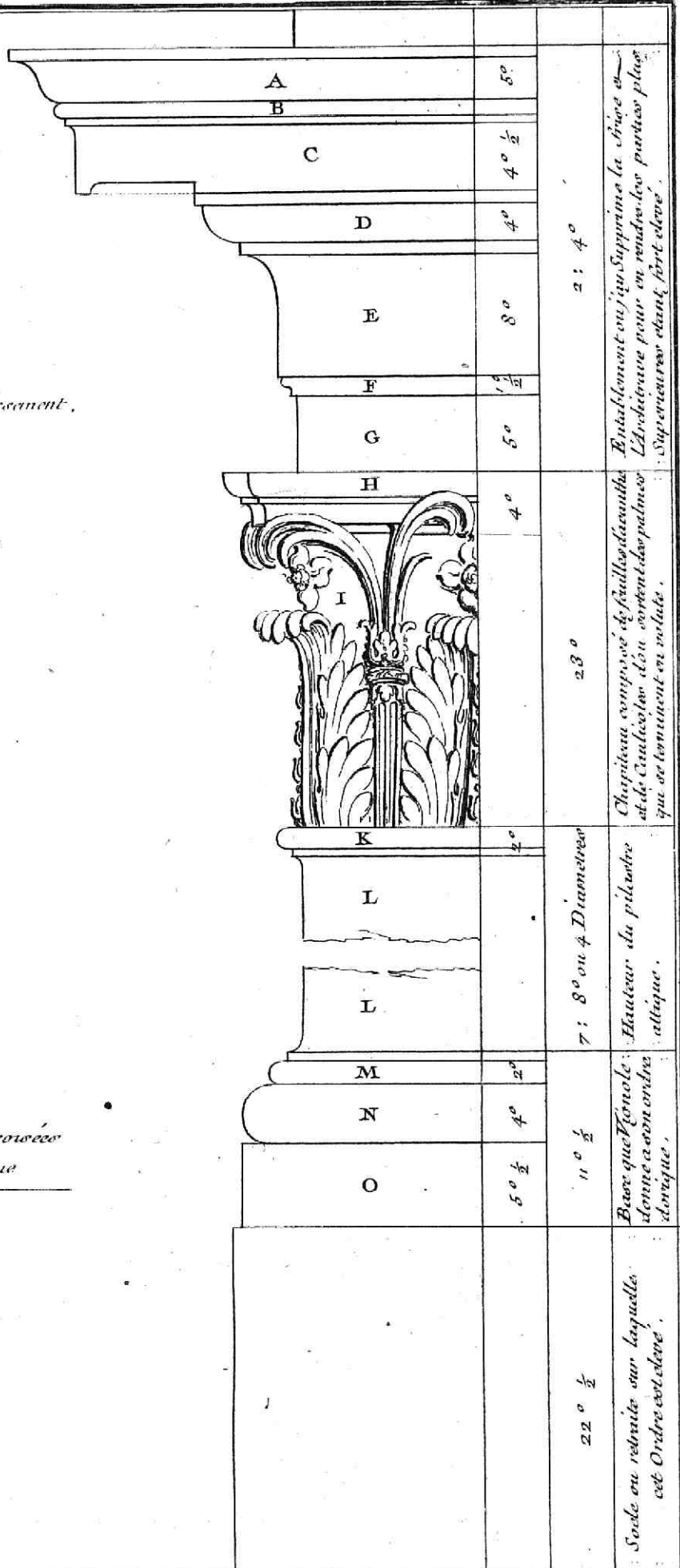
Chapiteau.

- H. Tuilloir.
- I. Tambour.
- K. Astragale.
- L. Nud du pilastre.

Base.

- M. Petit tore couronné d'un filet.
- N. Gros tore.
- O. Plinthe.

Profil du bandeau des croisées
de l'étage attique



Echelle de quatre Pieds.

Je n'ai point mis de cannelures à cet ordre. La plupart des Auteurs sont partagés sur ce sujet : ceux qui paroissent le plus généralement approuvés , comme Scamozzi , Palladio & Vignole , les y ont admises , tandis que Philibert de Lorme , J. Bullant & Viola les y ont supprimées , je crois devoir être de l'avis de ces derniers , trouvant que les cannelures sont plus convenables à ceux des autres ordres qui reçoivent plus d'ornemens dans leur ordonnance , & qu'elles s'accordent peu avec la simplicité de celui-ci , sur tout lorsqu'il n'est employé que dans des Bâtimens particuliers. On peut cependant les mettre en usage lorsqu'on employe cet ordre aux Bâtimens publics ; & quoique l'on voye plusieurs monumens antiques & très-renommés où il est sans cannelures , comme à Rome au Théâtre de Marcellus , je pense qu'on a raison de s'en servir lorsqu'on veut leur donner de la légèreté ; ce qui convient beaucoup mieux que de les rendre trop matériels , & d'y mettre des bossages tels que ceux qui paroissent au Palais du Luxembourg.

Je ne parlerai point ici des membres qui composent chacune des parties des ordres , ni de leurs proportions ; l'échelle que j'ai mise au bas de chaque exemple , servant à les faire connoître ; d'ailleurs les principales parties s'y trouvent cottées. Je me suis servi du nom de pied & de pouce , ainsi que l'a fait Abraham Bosse , afin d'être mieux entendu des personnes , qui ne s'étant attachées que superficiellement à l'Architecture , n'auroient pas été familières avec les termes de module & de parties. Au surplus mon objet dans l'exécution des ordres , dont je donne ici les Profils , a été plutôt de faire voir quelle correspondance ils doivent avoir avec le tout-ensemble du Bâtiment , & quel doit être l'assemblage du Dorique avec l'Ionique qui

PROFILS D'UNE PARTIE DES MEMBRES D'ARCHITECTURE

Qui doivent les servir de principal corps de Batiment
contenu dans la 1^{re} partie du I^{er} Volume.

Tableau de la croisée.

Tablette.

- A. Bandelette avec son filet qui couronne le Larmier.
- B. Grand Larmier ou face avec un congé pour recevoir le filet qui le couronne.
- C. Cavet supporté d'une Baguette avec son filet.

Balustres.

- D. Chapiteau de balustre.
- E. Gorge.
- F. Astragale appartenant au Balustre.
- G. Tige.
- H. Panse ou revêtement séparé de la tige par un cordon à baguette.
- I. Baguette entre deux filets.
- K. Gorge en forme de Scotie.
- L. Plinthe ornée d'un talon sur son arête.

Retraite.

- M. Gros cordon avec un liot servant de couronnement à la retraite.

Appuy de Croisée.

- N. Doucine renversée entre deux filets.
- O. Bec de Corbin.
- P. Espèce de Larmier en forme de Gorge porté par un Talon.
- Q. Jet d'eau de pierre pour recevoir le dorman de la croisée de Menuiserie.

Notes des mesures des différentes parties de cette planche.

Profil des appuis des croisées qui reynent au 1^{er} étage du principal corps de Batiment.

Hauteur de la travée dans laquelle sont enclavés les Balustres.

Retraite qui pose sur l'entablement Ionique et qui sert de Base à cette Balustrade.

Profil de la Balustrade qui règne au pourtour du principal corps de Batiment à l'exception des Arrets corps du milieu du côté de l'entrée et du côté du Jardin avec le Galbe d'un des balustres qui remplissent les travées de cette Balustrade.

Profil des chambranles des croisées du rez de chaussée du principal corps de Batiment.

Profil des Chambranles des croisées du premier étage du principal corps de Batiment.

Echelle de deux pieds.

en est soutenu, que de détailler toutes les particularités qui déterminent le plus ou le moins de beauté de ces ordres; cette matiere ayant été épuisée par plusieurs Auteurs, ainsi je passe à l'ordre Ionique qui fait partie de la décoration du premier étage du même Bâtiment.

De l'ordre Ionique.

J'ai donné à cet ordre la hauteur de neuf diametres qui n'ont que vingt-un pouces, afin qu'il soit d'une proportion plus déliée que le Dorique dont le diametre est de deux pieds, & qui devant le porter, doit aussi avoir plus de solidité. Son entablement a un peu plus du quart, à cause que devenant plus éloigné de l'œil par son élévation, il perd de sa force: cette attention, aussi-bien que celle qu'on doit faire à la différence du solide au délicat, est très-importante, & la force des membres d'Architecture, ainsi que de la Sculpture, doit toujours se mesurer sur leur situation, sur leur hauteur & sur l'éloignement dans lequel ils seront vûs.

J'ai appliqué à cet ordre le chapiteau Ionique moderne, qui fait beaucoup mieux que l'antique, sur tout aux colonnes isolées, où sa beauté symétrisée peut être aperçûe de tous côtés, & l'emporte sur l'autre dont les côtés sont dissemblables entre eux.

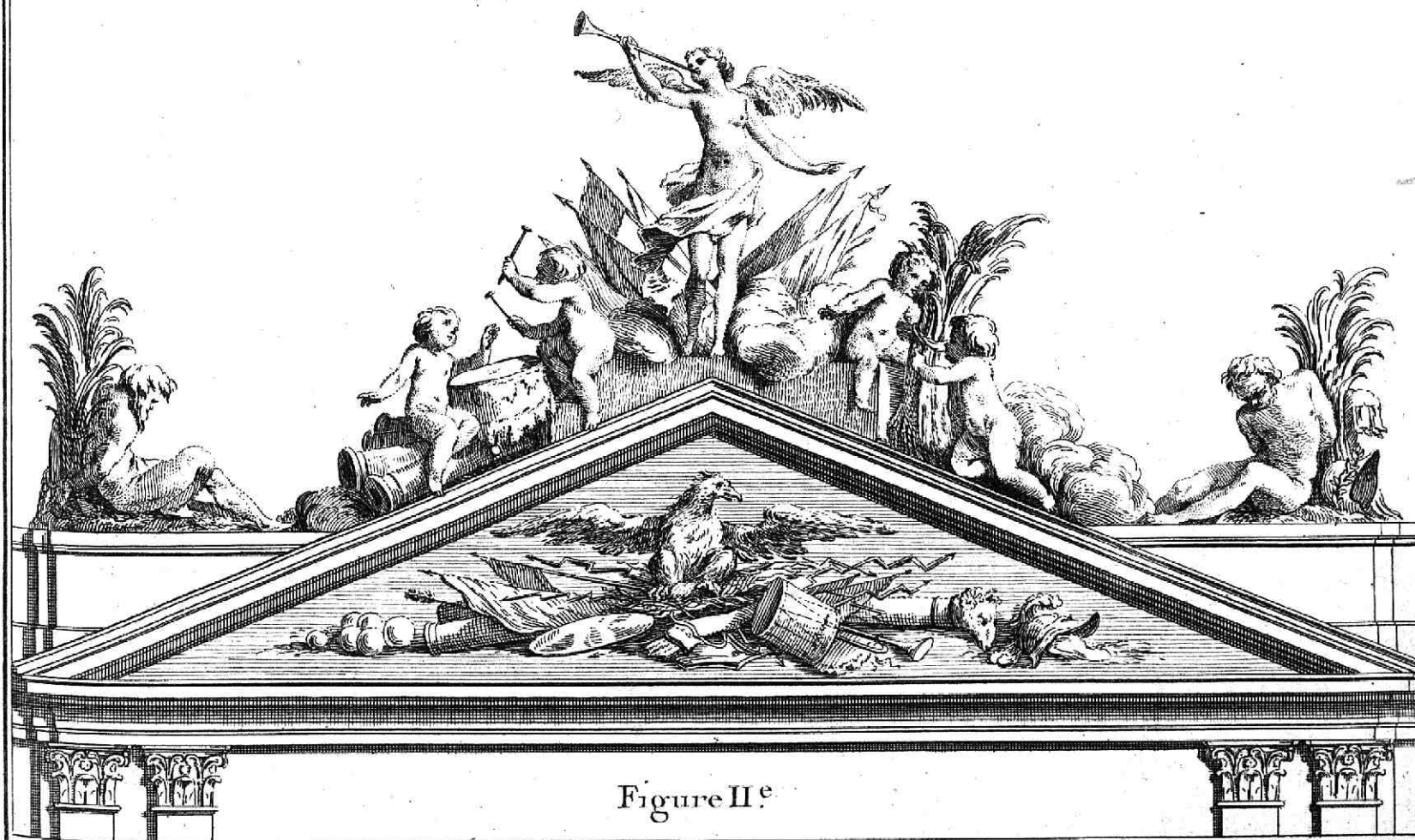
Scamozzi est le premier qui ait mis en usage la maniere de donner quatre faces pareilles au Chapiteau Ionique, laquelle a été depuis approuvée presque généralement par nos Architectes qui n'en employent point d'autres dans leurs Edifices. J'ai aussi imité cet Auteur en supprimant les denticules à la corniche, & y laissant seulement le second larmier qui me paroît bien faire, malgré l'opinion de Palladio qui l'a entierement ôté. Plusieurs Auteurs, tels

DECORATION D'UN FRONTON DONT LE TIMPAN EST OCCUPÉ PAR DES ARMES



Frontons qui couronnent l'étage attique des avant-corps du milieu des façades du premier Bâtiment du I^{er} Volume I^{re} partie planches 4. et 5.

DECORATION D'UN FRONTON DANS LE TIMPAN DUQUEL EST UN BAS RELIEF ALLEGORIQUE



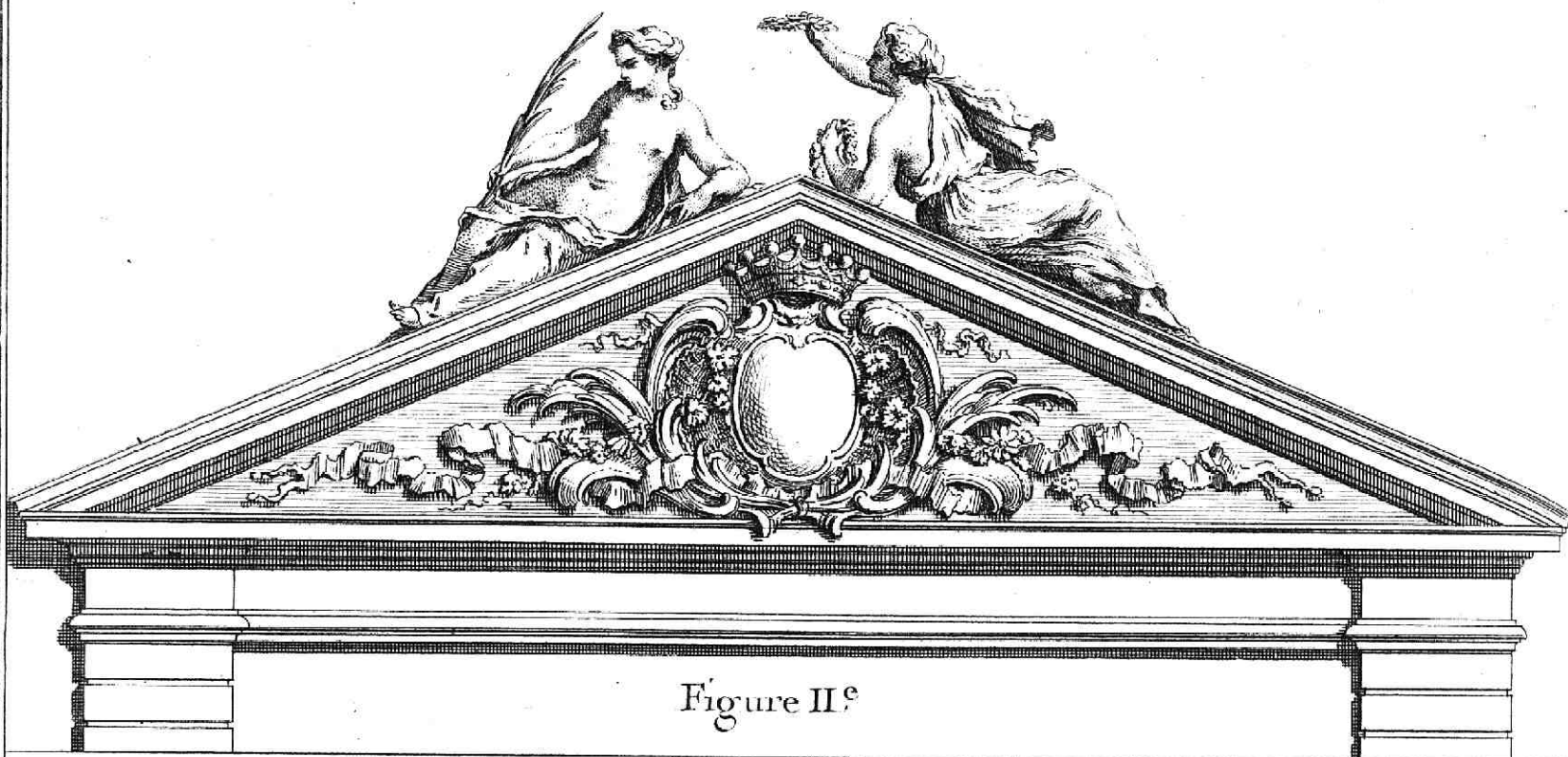
que L. B. Alberti & Viola, en ont usé ainsi à l'exemple de Scamozzi, qui s'est contenté d'orner sa corniche de modillons qui y conviennent d'autant plus qu'elle demande quelque richesse, sur tout étant portée par un ordre Dorique dont la corniche est ornée de mutules, ainsi que L. B. Alberti l'a fait dans cet ordre, & qu'il s'en voit dans quelques monumens antiques de Rome.

La base de la colonne de cet ordre est semblable à la base attique, au petit cordon près que j'ai ajouté, & qui regne sur le premier tore, ce qui la rend aussi pareille à celles de Palladio & de Scamozzi.

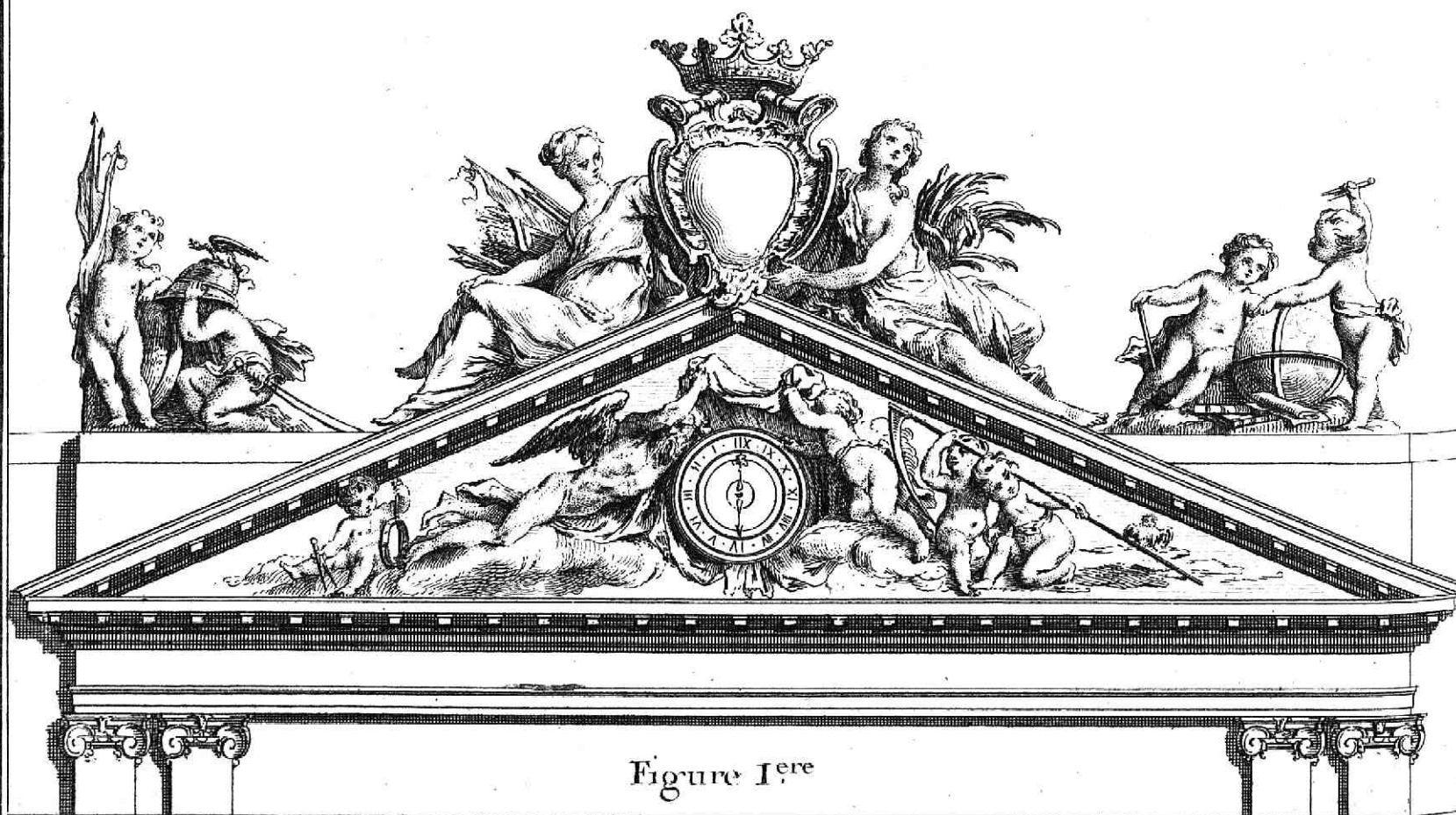
Tout cet ordre est élevé sur un socle de deux pieds de haut, qui sert de retraite à tout le premier étage du Bâtiment qui se trouve couronné par l'entablement du même ordre, qui regne tout autour de l'Edifice & qui est orné d'une balustrade dont nous donnerons les Profils après avoir donné ceux de l'ordre attique qui termine la hauteur des avant-corps du milieu, tant du côté de l'entrée que de celui du Jardin. Avant que d'y passer, je dois dire qu'en général j'ai tenu les deux ordres dont je viens de parler d'un Profil assez simple, & que j'ai voulu que les moulures en fussent unies, par la raison qu'on n'a que trop expérimenté que les ornemens que l'on tailloit autrefois sur les ordres d'Architecture & dans les décorations extérieures, ne servoient qu'à défigurer l'Edifice par l'ordure qui s'y amassoit, & que d'ailleurs ces ornemens ne pouvoient à cause de leur délicatesse être apperçûs à une certaine hauteur, comme on peut le remarquer à Paris au Château des Thuilleries : la Sculpture répandue avec profusion sur les faces des Bâtimens y produit le même effet, ainsi qu'on peut le voir au Portail des Jesuites de la rue Saint-Antoine.

On ne peut donc trop s'attacher à mettre tout le méri-

DECORATION D'UN FRONTON COURONNÉ DE DEUX FIGURES



DECORATION D'UN FRONTON DONT LE TIMPAN EST ENRICHI D'UN SUJET DE FIGURES



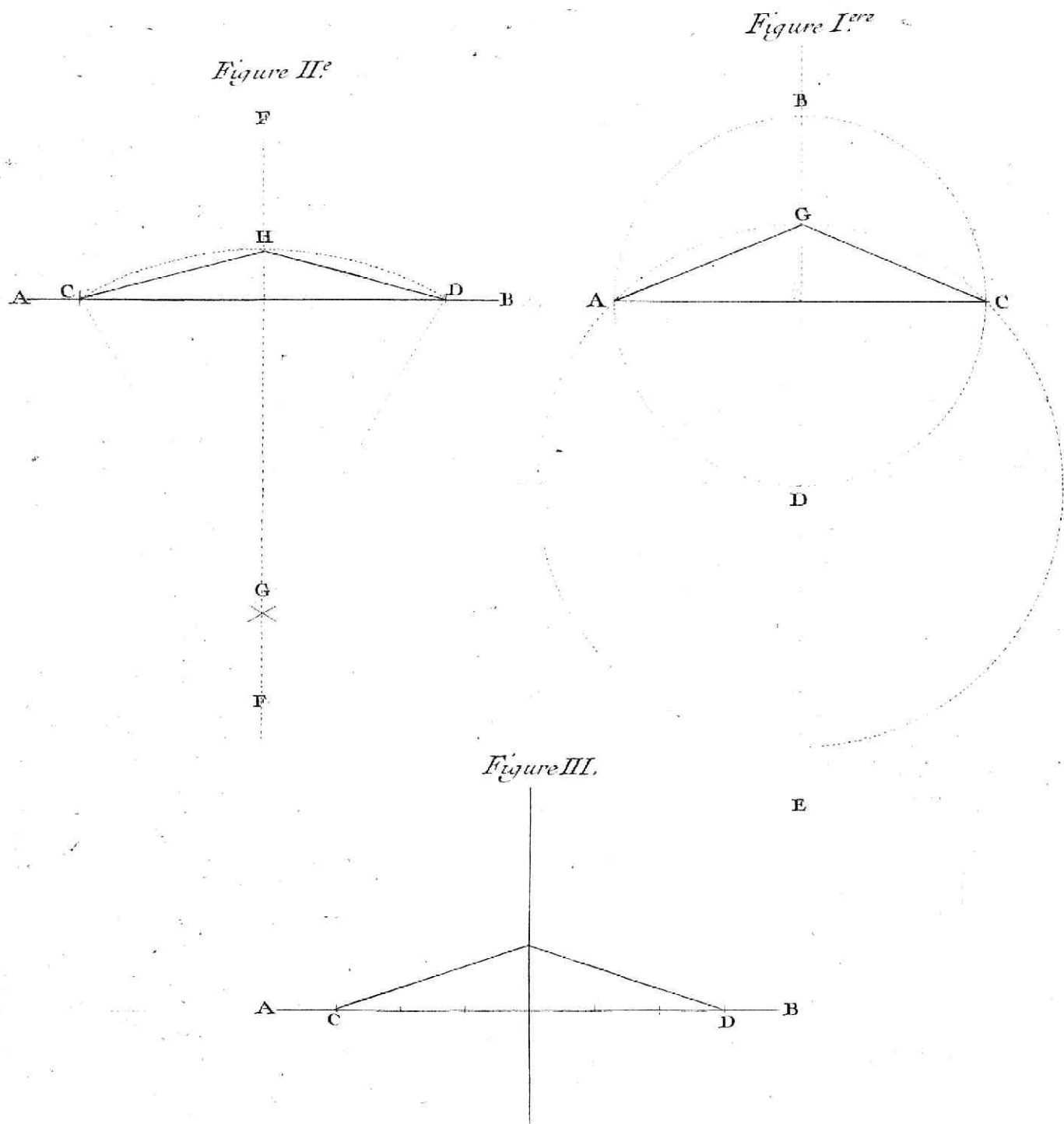
te & toute la richesse de la décoration extérieure , dans la beauté des Profils , la proportion des membres d'Architecture qui les composent , & la variété des contours qui les déterminent. Peu de personnes atteignent à cette excellence : l'Art de profiler est une des plus difficiles parties de l'Architecture , & c'est celle qu'on néglige le plus , par la facilité qu'on trouve à puiser dans les Edifices déjà faits ; mais cette facilité ne sert pour l'ordinaire qu'à faire produire un assemblage difforme , parce que ainsi que je l'ai déjà dit , * les imitateurs ne pénètrent pas dans les vrais motifs qui ont porté les Auteurs à donner à leurs Profils telle ou telle proportion.

De l'ordre Attique.

On entend ordinairement par l'ordre Attique, un certain ordre racourci , composé de diverses parties des autres ordres : on donne aussi ce même nom à tout morceau d'Architecture, quand il se trouve dans une proportion plus petite que celle de l'ordonnance générale d'un Edifice. Cette maniere de décorer nous vient des Athéniens , & plusieurs de nos Modernes l'emploient dans leurs Bâtimens , pour les exhausser & les couronner , ainsi qu'on l'a pratiqué au Château de Versailles du côté des Jardins. On en voit un exemple aux avant-corps du premier Bâtiment du premier Volume , & l'on trouve dans celui-ci à la Planche 28^e , la proportion de l'ordre qui y est employé. On doit observer que lorsqu'on couronne d'un étage Attique un Bâtiment , il ne faut point qu'on voye de comble au-dessus , parce qu'il paroîtroit accabler ce petit étage. On appelle faux Attique un entablement irrégulier & plus haut que la proportion ordinaire. Lorsqu'on décore de pilastres un

* Dans le premier Volume , troisième Partie , Chapitre 3^e , pag. 132.

DIVERS EXEMPLES DE PROPORTIONS DE FRONTONS



étage Attique , on donne quelquefois une base à cet ordre , & quelquefois on l'éleve seulement sur un socle qui sépare le fust par un filet : j'ai donné au mien la base que Vignole a donné à son ordre Dorique ; ayant fait servir à l'ordre Dorique celle que Vitruve nomme Attique.

Le Chapiteau de l'ordre Attique est souvent orné des feuilles du Corinthien, auxquelles on peut ajouter des Volutes & des Colicoles. On en compose aussi de symboliques & qui désignent les sujets du Fronton & s'accordent avec les allegories répandues sur la façade du Bâtiment.

La Corniche que j'ai donnée à cet ordre , est d'un Profil assez singulier , elle forme un plafond qui couronne d'une façon assez avantageuse toute la hauteur de l'avant-corps pour lequel il a été composé. Selon moi , un entablement architravé placé à un dernier étage , perd de son agrément ; parceque alors la distance en fait paroître les parties trop égales à la vûe , sur tout quand on est obligé de garder une correspondance de proportion entre les ordres de dessus & ceux de dessous , & d'y observer de la dégradation ; au lieu que cette Corniche , dont un même Profil fait la hauteur a des parties plus mâles & qui deviennent plus sensibles.

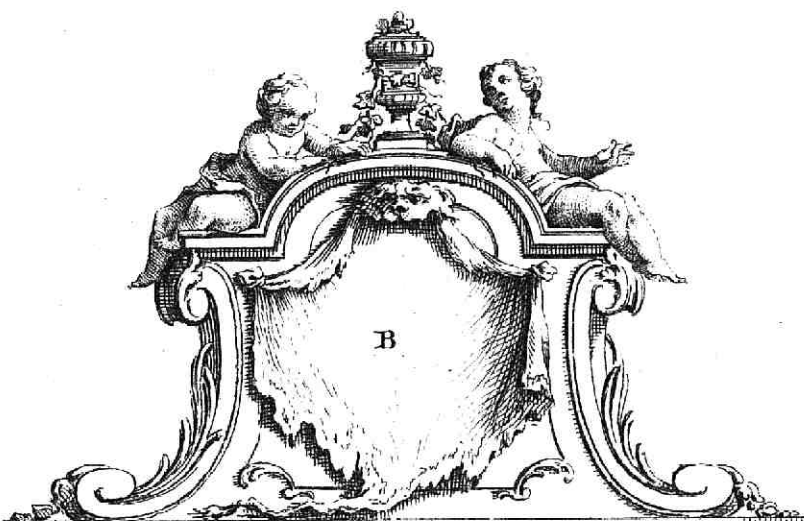
On ne sçauroit donner de regles certaines pour la hauteur de cet ordre , les exemples qui nous en restent des anciens étant trop dissemblables. Ils ne l'ont même mis en usage que dans les Arcs de triomphe , dans l'intention d'avoir une place assez grande pour contenir les inscriptions nécessaires à ces sortes de Bâtimens : le Tableau de l'inscription de l'Arc de Tite est d'environ le quart de l'ordre de dessous y compris le piédestal. L'Attique de l'Arc de Septime Severe n'est que d'un tiers de tout l'ordre ; Celui de Veronne a son Attique entre le quart & le cinquié-

DIVERS AMORTISSEMENS DE SCULPTURE A L'USAGE DE LA DÉCORATION
EXTERIEURE DES BATIMENS



A

*Couronnement d'un des an-
gles des pavillons du I^{er}
batiment du premier
Volume.*

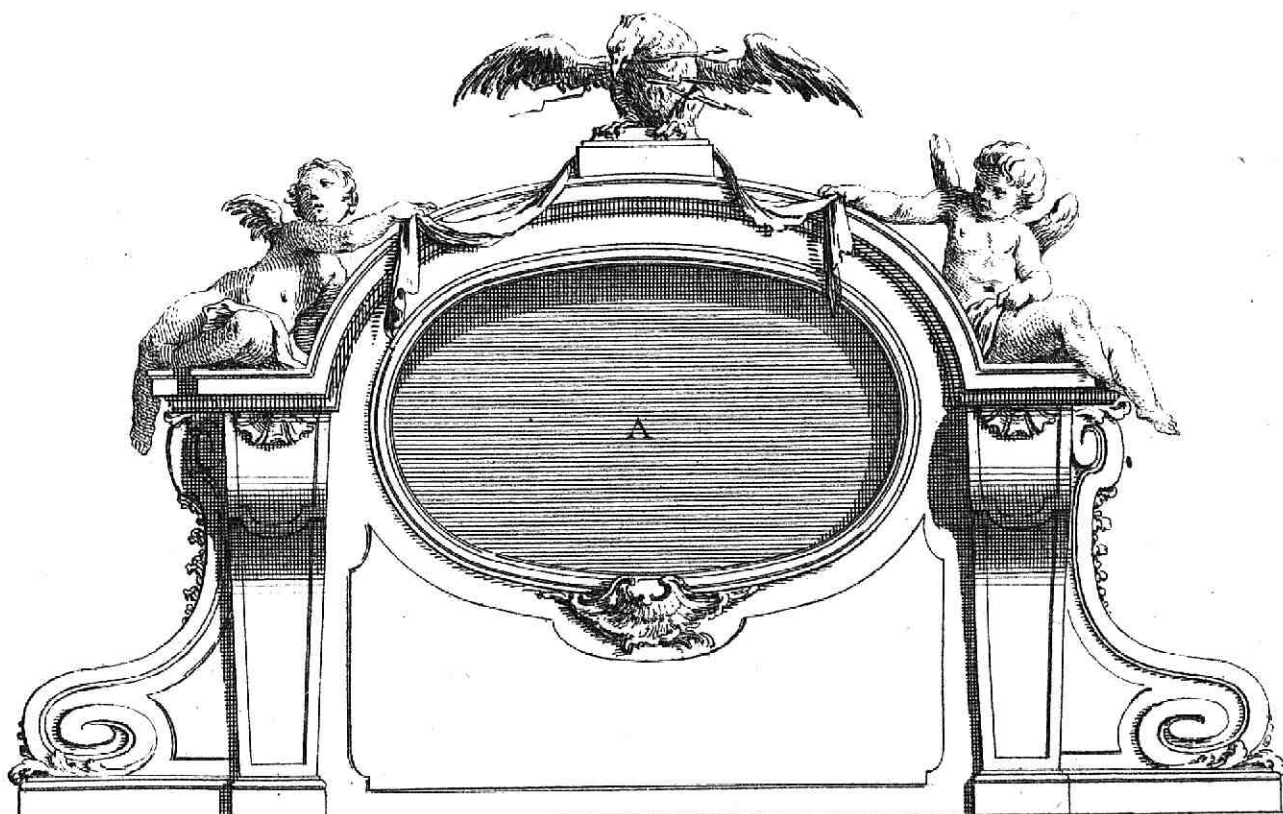


B

*Couronnement de l'Avant corps d'un des pavillons
de la façade du côté du Jardin du premier batiment
du I^{er} Volume.*

*A Vase posé à plomb d'un pilastre angulaire
groupé avec des enfans.*

B Pav ou draperie propre à recevoir un cadran Solaire.



A

*Couronnement de l'Avant corps d'un des pavillons de la façade
du côté de l'entrée du premier batiment du premier Volume,
planche 4.*

B

B

A Lunette ou se peut placer un cadran Solaire.

B retraite ou appuy de Balustrade.

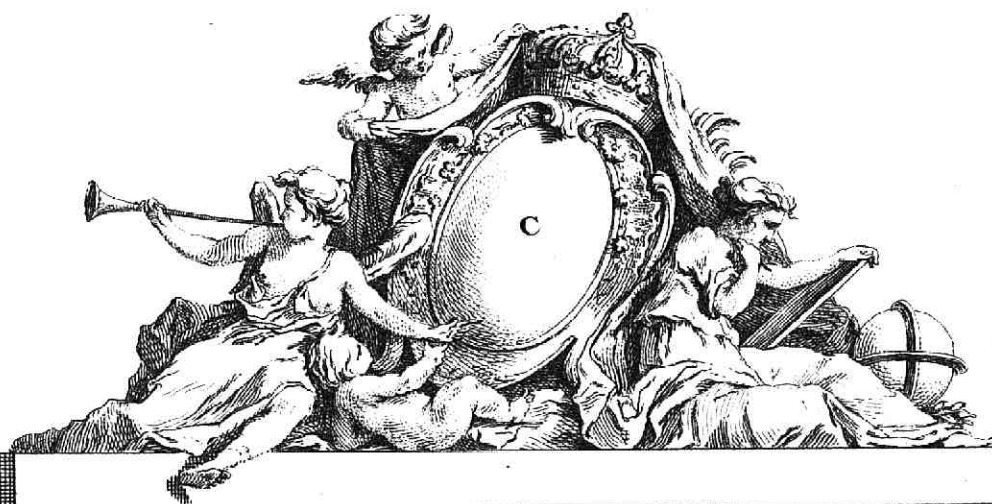
me , toutes ces différentes proportions nous font voir qu'on ne pouvoit faire ses Attiques plus hauts que du tiers, cependant à l'égard des Attiques employés au dernier étage des Bâtimens , nos Modernes l'ont tenu dans une proportion plus élevée , tel qu'il se peut voir au Louvre à Paris , lequel est tenu de la moitié de la hauteur de l'ordre Composite qui est au-dessous.

Cette différence d'opinions rend en général la proportion de cet ordre assez arbitraire ; la distance dont il est appercû , & la force ou l'élégance de l'étage qui le reçoit sont ordinairement ce qui le détermine : la proportion de celui que je donne a de hauteur quatre fois sa largeur , non compris son Chapiteau & sa base dont les mesures peuvent se remarquer à la Planche 28^e. Celui de la façade du côté des Parterres , * à cinq diamètres de hauteur , parce que , selon moi , lorsqu'un Attique couronne un rez-de-chaussée , & lui tient lieu d'un premier étage , il doit avoir plus d'élevation que lorsque l'Edifice est composé de plusieurs étages.

La Planche qui suit , offre le Profil de la Balustrade qui regne sur l'ordre Ionique , & donne une idée du galbe des balustres qui remplissent les travées. Cette balustrade qui tient lieu d'Attique , sert à cacher la couverture des combles , & doit être plus ou moins haute , suivant l'étendue du Bâtiment & le plus ou moins de légèreté de l'ordre sur lequel elle est posée ; car rien ne choqueroit plus la vue , qu'une lourde Balustrade assise sur un ordre Svelte , & ce seroit pécher contre ce que la Nature fait voir dans ses productions. Cette observation cependant ne doit pas être prise à la rigueur , lorsqu'un Bâtiment qui n'a qu'un étage reçoit cette Balustrade ; parce qu'alors quel que puisse être

* Cinquième Partie du premier Volume , Planche 41^e.

AMORTISSEMENT PICTORESQUE POUR LA DECORATION DES FAÇADES DE BATIMENT

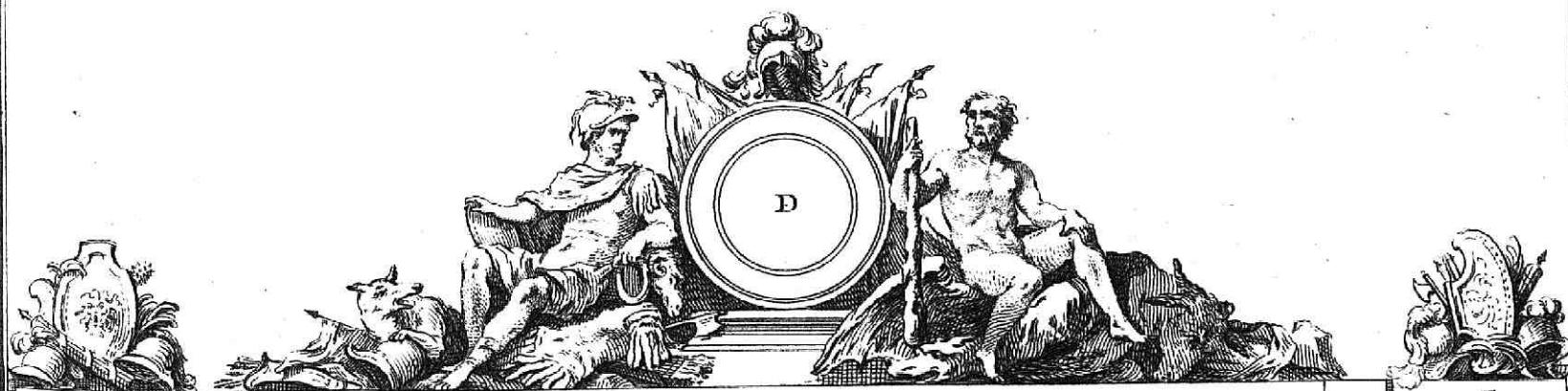


B

B. Amortissement composé de groupes de figures dont les attitudes variées forment un contraste

C. Cartel renversé propre à recevoir des armes.

AMORTISSEMENT DE SCULPTURE SIMETRISÉ POUR COURONNER DES FAÇADES DE BATIMENT



E

E

A

A. Amortissement de forme pyramidale dans l'intention de celui qui couronne la façade de Versailles du côté de la cour.

D. Place pour recevoir un cadran

E. Trophées qui couronnent les angles de l'avant-corps.

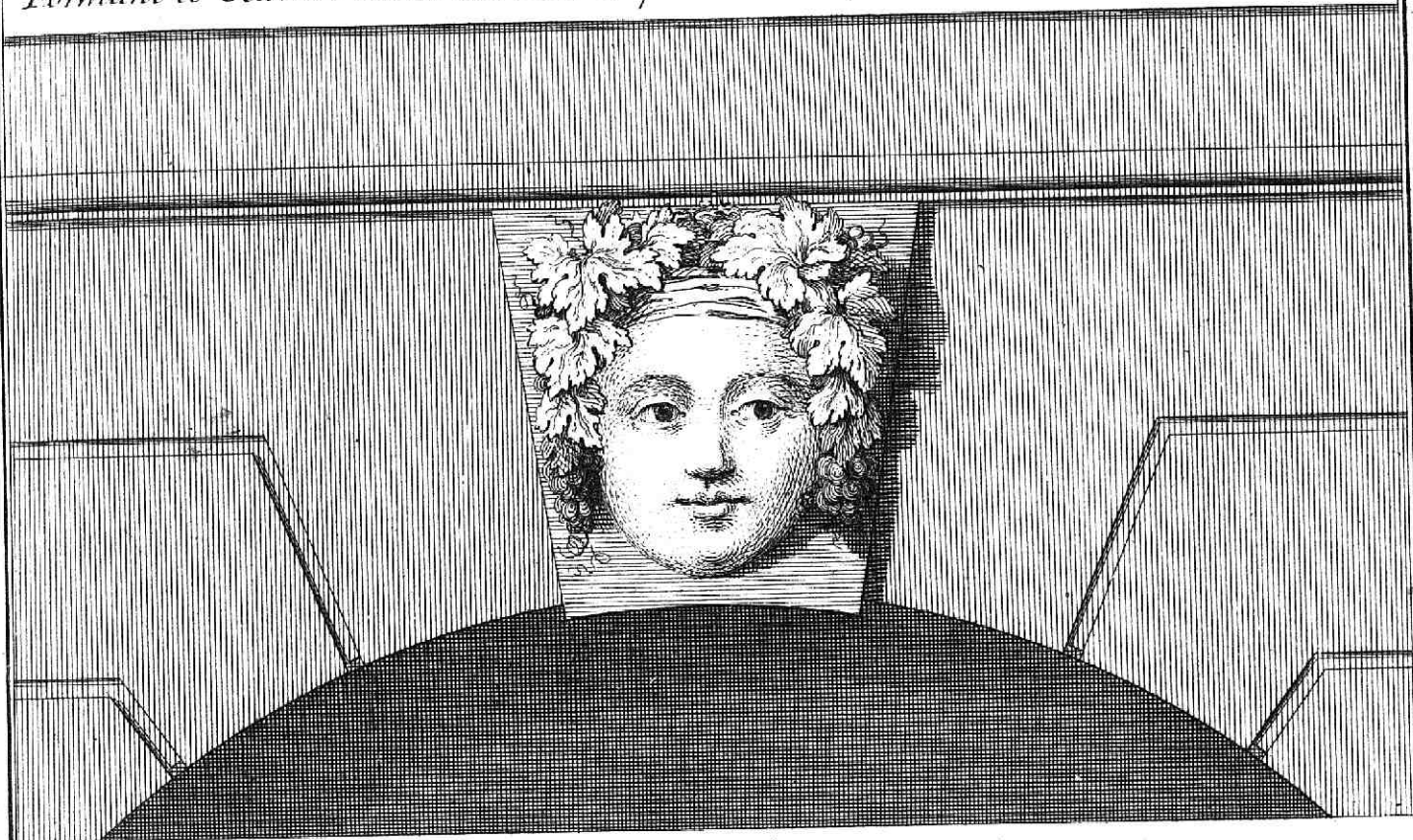
l'ordre qui le décore , il est bon de donner à cette Balustrade assez de hauteur , pour qu'elle puisse lui servir d'Attique , & lui donner plus de majesté.

Sur la même Planche est exprimé le Profil des appuis des croisées qui regnent au premier étage dans les arriercorps du même Edifice dont on vient de parler : on y trouvera aussi celui des chambranles , des croisées du rez-de-chaussée & du premier étage ; & les Planches précédentes contiennent celui des impostes & des archivoltas : je m'en tiens à ces exemples pour donner seulement une idée générale des parties de ce premier Bâtiment , n'ayant pas eu dessein d'entrer à l'égard des ordres d'Architecture , dans un détail plus circonstancié , qui m'auroit jetté dans la nécessité de parler des cinq ordres : les raisons que j'ai eues de m'y soustraire , peuvent être rappelées par le Lecteur : * outre que je l'ai averti que j'aurois pris un soin superflu en m'étendant sur une matière déjà traitée par plus d'un Auteur ; j'ai dû m'y appliquer d'autant moins que l'Académie d'Architecture travaille à mettre incessamment cette partie au jour , avec autant de science que de clarté. Je passe donc aux autres parties extérieures du Bâtiment qui appartiennent à la sculpture : ce second Volume étant entièrement consacré à la décoration.

* Voyez ce que j'ai dit dans le premier Volume , Chapitre troisième , page 49 & 52.

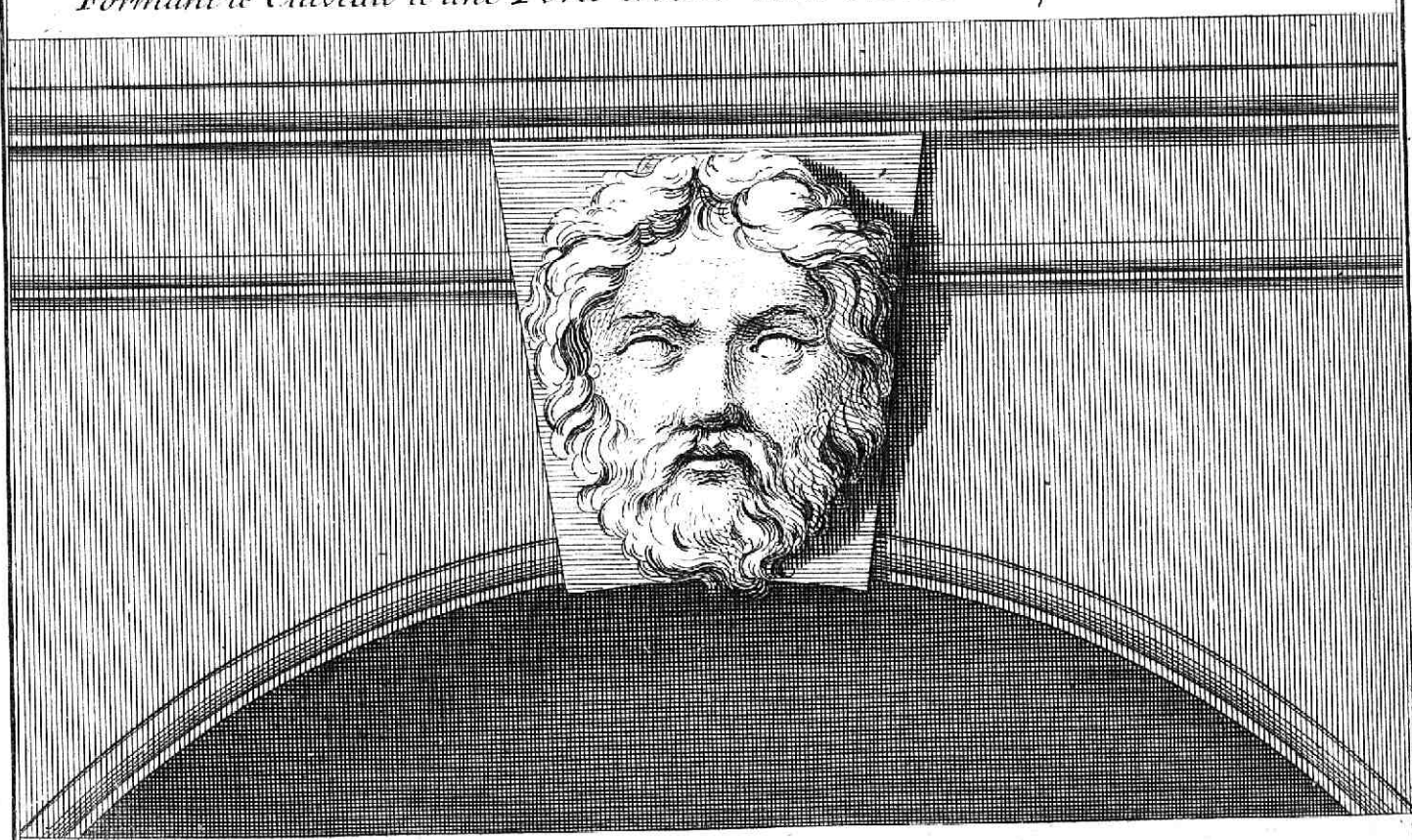
CLEF ORNÉE D'UNE TÊTE DE BACCHUS

Formant le Claveau d'une Arcade en plein ceintre, dont le nud du mure est refendû



CLEF ORNÉE D'UNE TÊTE DE SATURNE

Formant le Claveau d'une Porte croucée dont l'arrête est quartderonnée



1 2 3 Pieds.

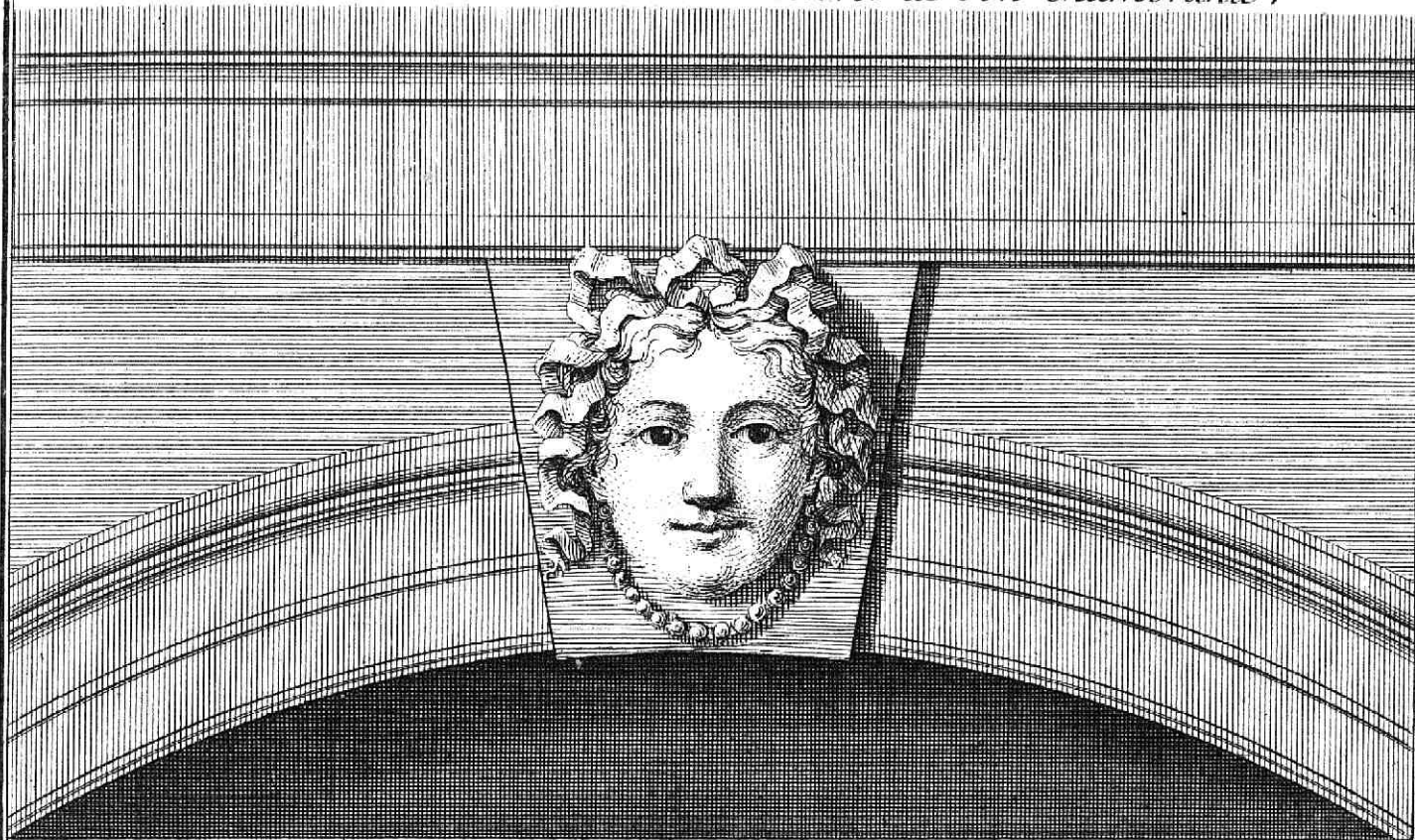
CHAPITRE QUATRIÈME.

Où il est parlé de la proportion des Frontons , de la décoration qui leur est propre , & des Amortissemens qui peuvent tenir lieu de Frontons.

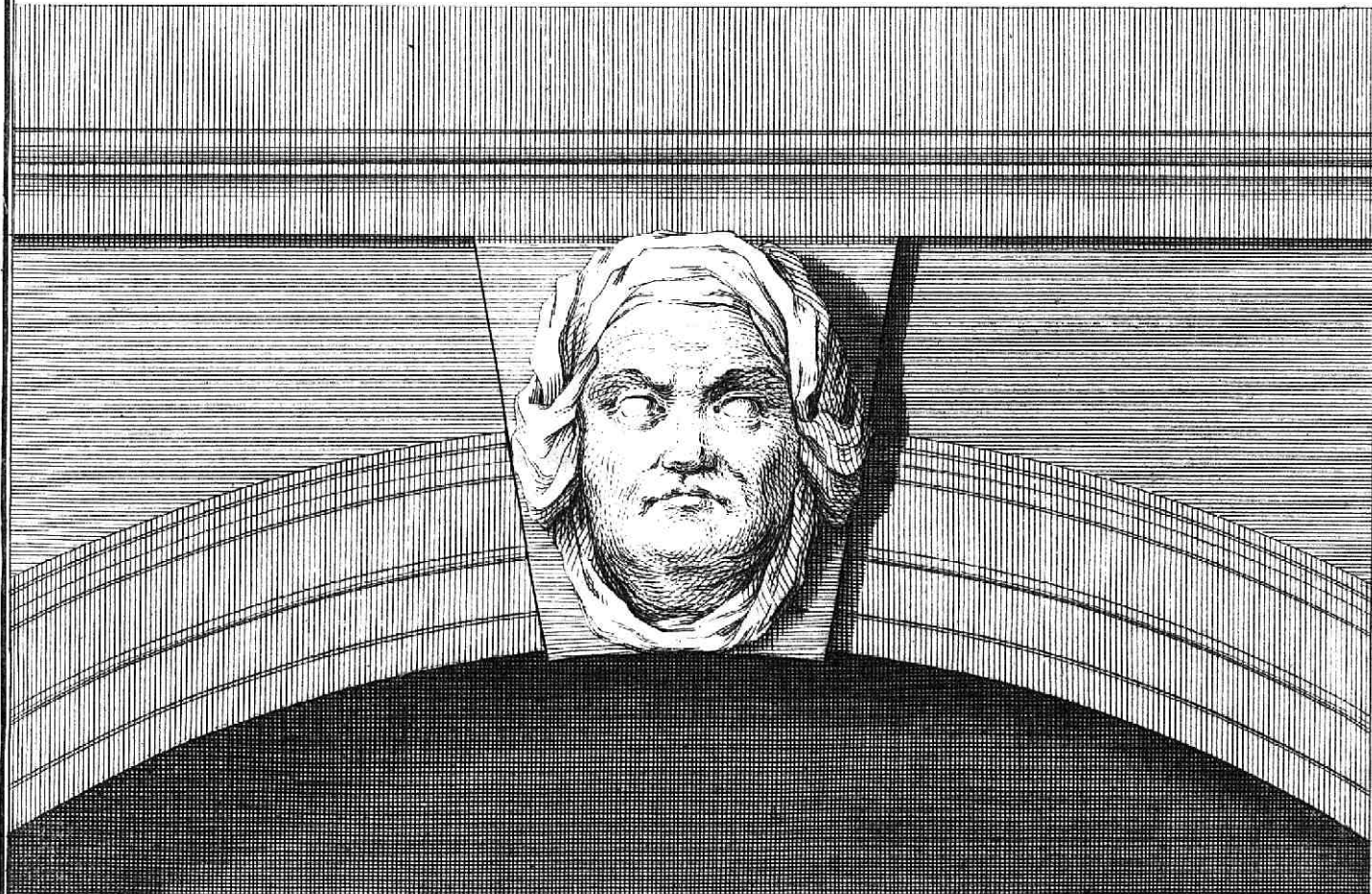
J'AI renvoyé dans le premier Volume à ce Chapitre ci * pour la proportion des Frontons ; mais avant que d'en parler , je dois dire que les anciens Auteurs , ainsi que nos Architectes modernes , sont d'un avis contraire à leur égard ; j'estime que la situation du lieu , la hauteur où ils sont placés , & la force de l'Architecture qu'ils couronnent , guide celui qui les met en usage. L'expérience a fait connoître qu'il faut tenir dans une proportion plus élevée , ceux qui sont placés à une hauteur plus considérable , & que ceux qui ne sont qu'à une hauteur ordinaire , doivent être plus surbaissés. Il faut entendre que je parle seulement ici des Frontons triangulaires qui conviennent aux grands Edifices , désapprouvant absolument ces petits Frontons en triangles ou circulaires , que plusieurs Architectes emploient dans leurs Bâtimens pour la seule décoration : j'en trouve la multiplicité désagréable , & quoiqu'elle fût fort en usage dans l'ancienne Architecture , elle ne devrait pas en être mieux reçue chez nos modernes : aussi un Architecte prudent doit-il se dépouiller de tout préjugé , tant pour les manières dont les anciens décorent leurs Edifices , que pour les nouveautés qu'il plaît à certains Décorateurs de notre siècle de mettre en pratique. Pour parvenir à l'excellence qu'exige la bonne Architecture , il est nécessaire d'éviter la partialité , & de puiser égale-

* Première Partie , Chapitre troisième , page 59.

CLEF ORNÉE D'UNE TÊTE.
Formant le Claveau d'une croisée décorée de son chambranle.



CLEF ORNÉE D'UNE TÊTE
Formant le Claveau d'une croisée bombée



Échelle de 1 2 3 P^{ds}

ment les lumieres de son Art dans l'une & l'autre maniere de bâtir ; d'emprunter les formes générales de la premiere , & d'imiter les beautés du détail de la seconde , ce qui ne peut manquer de former un beau Tout. Le fameux Mansard n'a point pris d'autre route pour parvenir à élever des modèles de la vraie Architecture dans le Bâtiment de Clagny & dans une partie du Château de Versailles ? Peut-on y voir sans admiration la noblesse qui y regne , & cette juste correspondance de l'Architecture avec la Sculpture , qui y semblent ne pouvoir se passer l'une de l'autre , sans que néanmoins il paroisse qu'en les séparant, l'une des deux dût rester imparfaite. Peut-on trouver rien à désirer dans la façade du Château de Versailles qui se présente du côté des Jardins ? L'Architecte sans blesser l'ancienne Architecture , n'a-t-il pas accoutumé les yeux à se passer de voir dans la décoration , des Frontons , sans lesquels ils n'eussent pû auparavant regarder avec satisfaction une façade ? Je ne rapporte pas cette reflexion dans le dessein de les blâmer : j'ai déjà dit qu'ils appartiennent à l'Architecture ; mais qu'il falloit ne les employer qu'à propos. Je pense en effet qu'un Fronton suffit pour un grand Bâtiment , qu'il en a plus de dignité , lorsqu'il est seul ; qu'il ne doit servir qu'à faire distinguer la partie supérieure d'un Edifice ; & qu'enfin pour qu'il puisse être approuvé , il faut que l'Architecture qui le porte , paroisse faite pour le recevoir , de même qu'il doit être fait pour la couronner. Tel est celui que le célèbre Monsieur Perrault a mis à la façade du Louvre , & celui dont le fameux Mansard a orné les facades du Château de Clagny. Sans des circonstances aussi judicieuses , il vaut mieux les supprimer & leur substituer tout autre amortissement. Si par exemple un Fronton se trouvoit avoir trop de portée par

TÊTE DE FLEUVE DANS UN CARTEL
Servant de Claveau à un Arcade ornée de son Archivolte



TÊTE DE FLORE DANS UN CARTEL
Formant le Claveau d'une Porte décorée de son bandeau.



Echelle de

3 Pieds.

la grande largeur d'un avant-corps qui doit en déterminer la proportion, & si pour retressir cet avant-corps il falloit corrompre l'ordonnance d'une façade, & déranger la distribution intérieure, je serois d'avis de supprimer ce Fronton, & je crois que cette suppression feroit plus d'honneur à l'Architecte qu'elle ne lui attireroit de blâme.

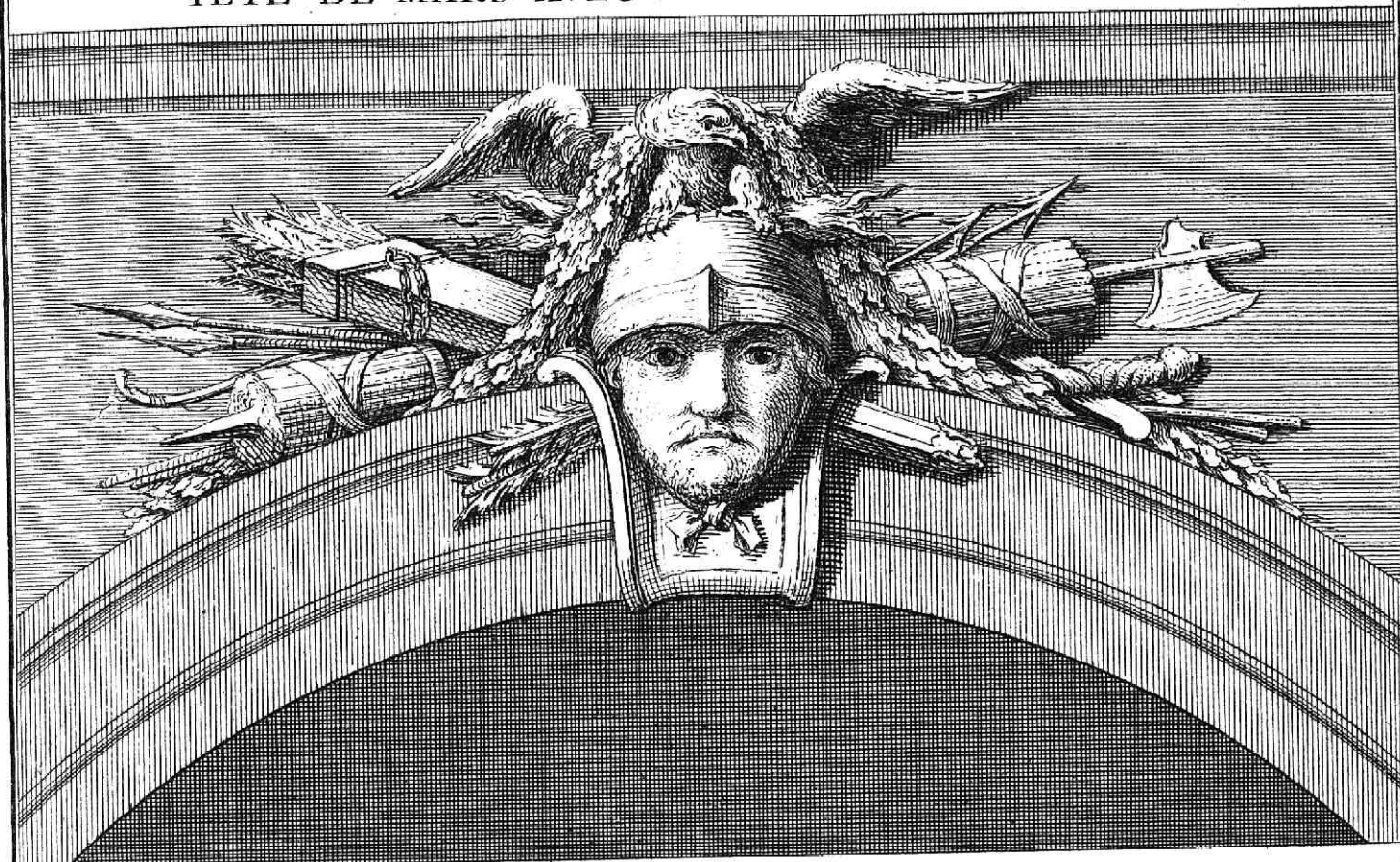
Je leur applaudis au contraire, lorsqu'ils servent ainsi que je l'ai dit, à distinguer le milieu d'un avant-corps, comme dans les faces du premier Bâtiment du premier Volume; * parce qu'alors le Fronton fait pyramider avec le reste de l'Architecture, & qu'étant soutenu par l'Attique, il se trouve dominer avec superiorité sur les ordres qui en sont l'appui. Ce couronnement d'ailleurs tient plus de l'Architecture que tous les contours qui forment un amortissement, qui emprunte de l'ornement la plus grande partie de sa grace, & qui pour lors n'est propre qu'à une façade dont les ordres de colonnes ne sont pas l'ordonnance générale, telle qu'est celle qui se présente du côté de l'entrée à la troisième Partie du premier Volume. **

J'ai dit ci-dessus que les Auteurs sont partagés sur la hauteur qui convient aux Frontons: Vitruve les fait un peu bas, Scamozzi leur donne beaucoup d'élévation, & Serlio qui tient un milieu entre eux deux, les fait encore un peu trop hauts. La Figure première de la Planche 32 offre la manière dont ce dernier trace les siens; laquelle est de décrire le cercle ABCD, dont le diamètre AC est la largeur du Fronton, & de l'endroit D où ce cercle coupe la ligne BE qui descend par le milieu du Fronton, décrire comme d'un centre, un autre cercle AGCE qui passe par les extrémités du Fronton, & alors l'en-

* Première Partie, Planche 4 & 5.

** Chapitre troisième, Planche 25.

TÊTE DE MARS AVEC ATTRIBUTS DE GUERRE



TÊTE DE DIANE AVEC ATTRIBUTS DE CHASSE



Echelle de 1 2 3 pieds.

droit G où ce second cercle coupe la même perpendiculaire BE, marque la hauteur du Fronton, laquelle ayant deux neuvièmes de sa longueur, devient un peu élevée.

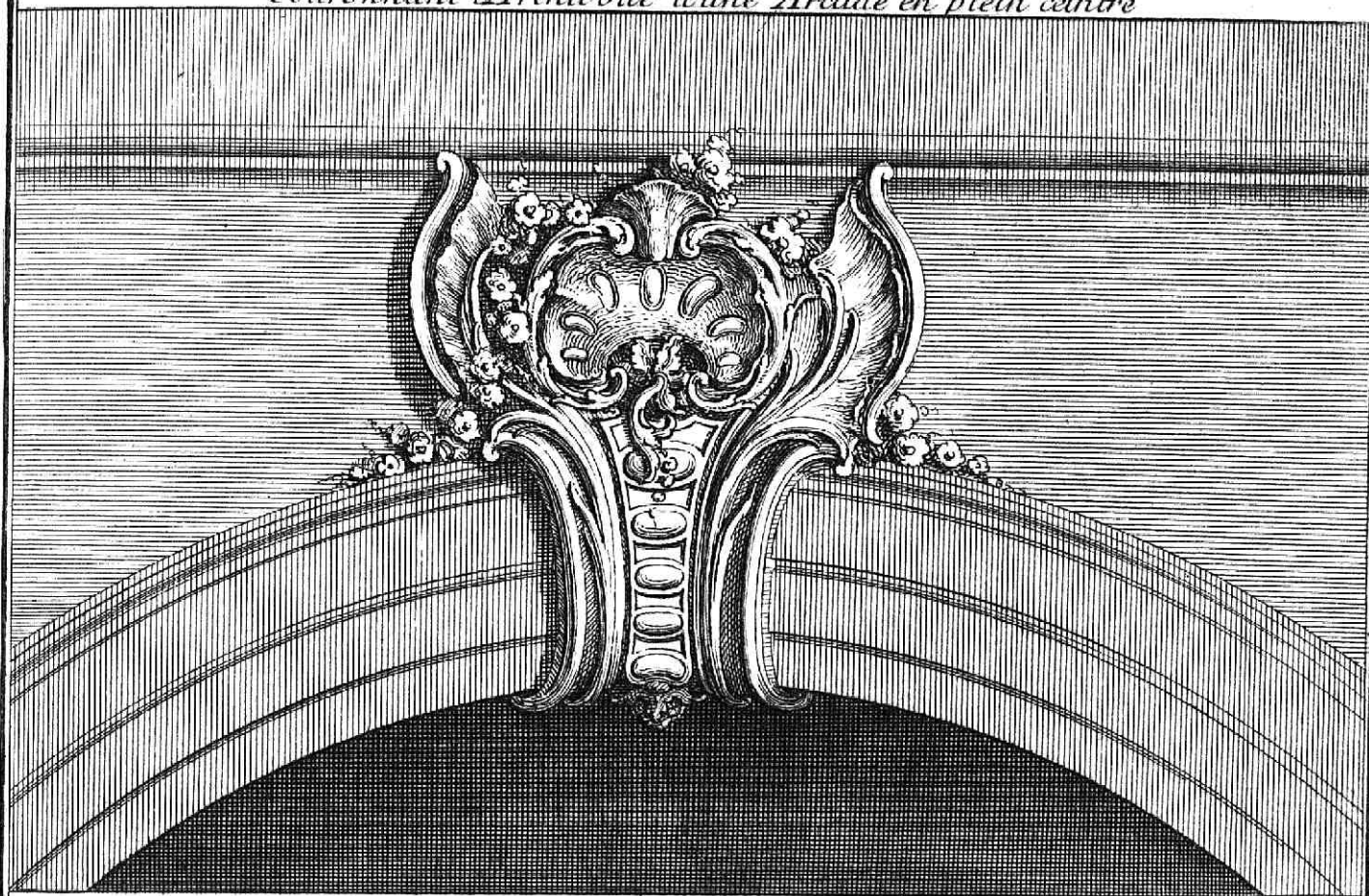
La maniere au contraire de trouver la proportion du Fronton avec un triangle équilatéral, la donne trop basse; sur tout pour de grands Frontons; comme on peut le remarquer à la seconde Figure de la même Planche. Tirez une ligne AB sur laquelle vous designez la largeur de votre Fronton par les points CD, portés d'un de ces points cette largeur totale sur la ligne perpendiculaire EF, & à l'endroit où touchera une des extrémités de cette largeur, formez y la section G qui vous servira de centre pour décrire la portion de cercle CHD. Cette dernière maniere de décrire le Fronton, approche de celle de Vitruve & le rend, comme je l'ai dit, un peu bas.

Pour tenir le milieu entre les deux hauteurs ci-dessus, voyez la troisième Figure de la même Planche, & sur la ligne horizontale AB marquez par les points CD la largeur qui convient à votre Fronton par rapport à celle de l'avant-corps qui doit le recevoir, & partagez cette largeur en six parties, dont une fera la hauteur de votre Fronton: c'est selon moi de toutes les proportions la plus gracieuse. Au reste, c'est ainsi que je l'ai dit, la place où on les employe, qui doit déterminer leur plus ou moins délevation.

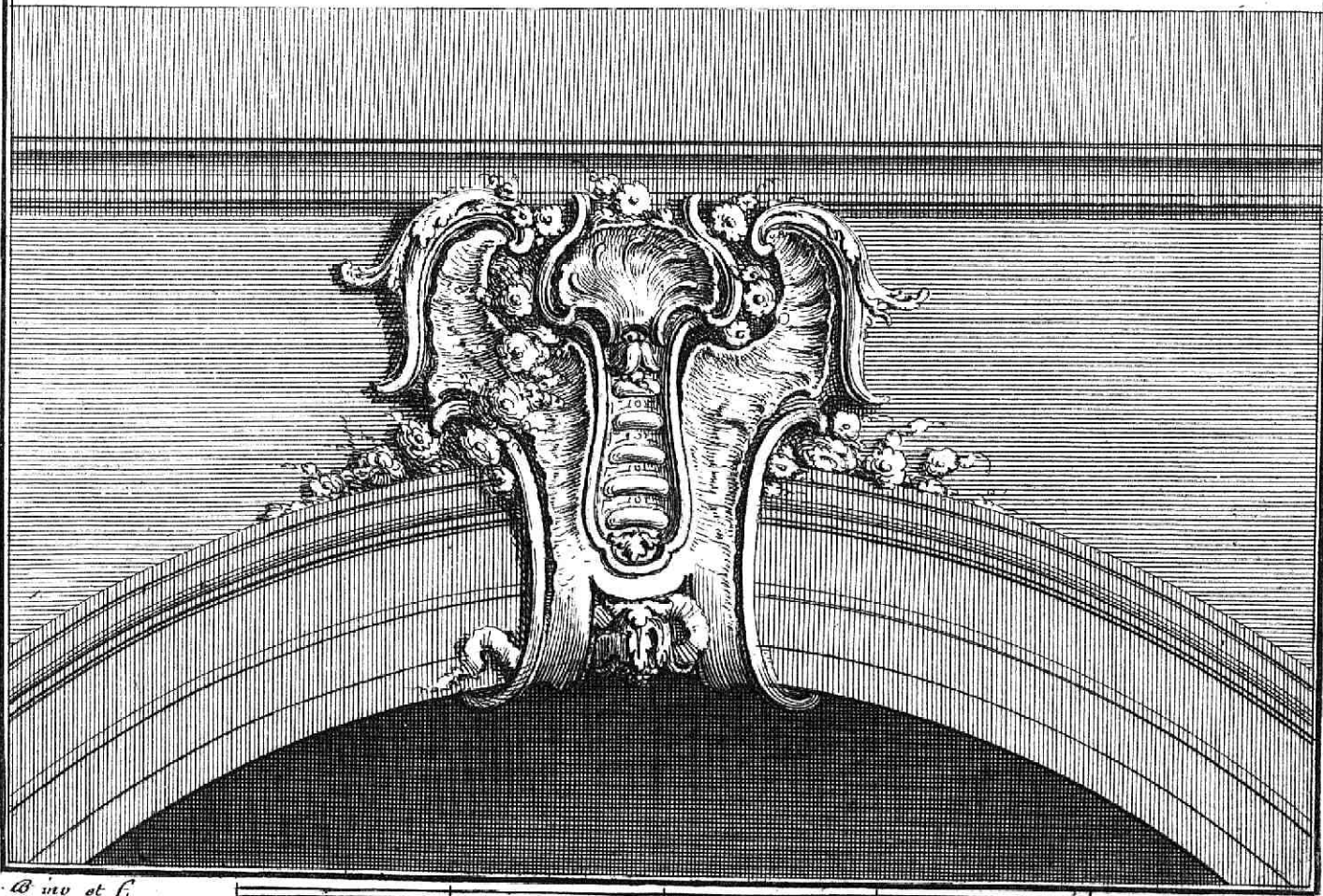
Leur principale beauté dépend aussi des ornemens qu'on leur donne: * on peut en voir divers exemples en petit dans le premier Volume, & j'en ai rendu quatre plus en grand, qu'on trouvera ci-après: les deux premiers qui

* Je n'entens pas parler ici des Modillons, Denticules, Roses & autres ornemens qui appartiennent aux ordres; mais seulement des groupes de figure, bas-reliefs & autres allégories de la dernière magnificence.

AGRAFFE EN CARTEL
Couronnant l'Archivolte d'une Arcade en plein cintre



AGRAFFE EN CARTEL
Formant le Claveau d'une Porte croisée



sont à la Planche 30, représentent les Frontons qui couronnent les avant-corps du premier Bâtiment du premier Volume, * & la figure première offre celui qui décore la façade du côté de l'entrée. J'avois dessein de lui donner plus de grandeur, ainsi qu'à ceux qui suivent, en ayant fait des études particulières, & ayant consulté à ce sujet ce que nous avons de plus célèbre dans la Sculpture; ** mais il a fallu les conformer à la grandeur du Volume, qui seroit devenue incommode si je l'avois augmentée. Au surplus quelques bien qu'on trouve la composition de ces Frontons, il ne s'en suit pas de là qu'on puisse les imiter à la lettre, il suffit qu'ils puissent donner une idée générale de la forme pyramidale & des repos qu'il faut observer dans leur composition.

J'ai placé une Minerve sur le sommet du Fronton du premier exemple, avec des Esclaves à ses pieds & des instrumens de guerre qui groupent avec ces Figures, pour représenter la valeur des grands hommes & la soumission qui leur est dûe par leur sujets: au-dessous & dans le tympan sont les armes du Maître; *** parce que ce Fronton étant du côté de l'entrée, elles servent à annoncer aux Etrangers la dignité du Prince & le respect qu'il lui est dû.

L'exemple B représente le Fronton qui décore la façade du côté du Jardin du même Bâtiment. J'ai placé au-dessus une renommée qui semble publier les exploits du Souverain; & divers génies s'y empressent de former des faisceaux d'armes pour en élever des trophées. Sur les acroteres aux extrémités de ce Fronton sont représentés

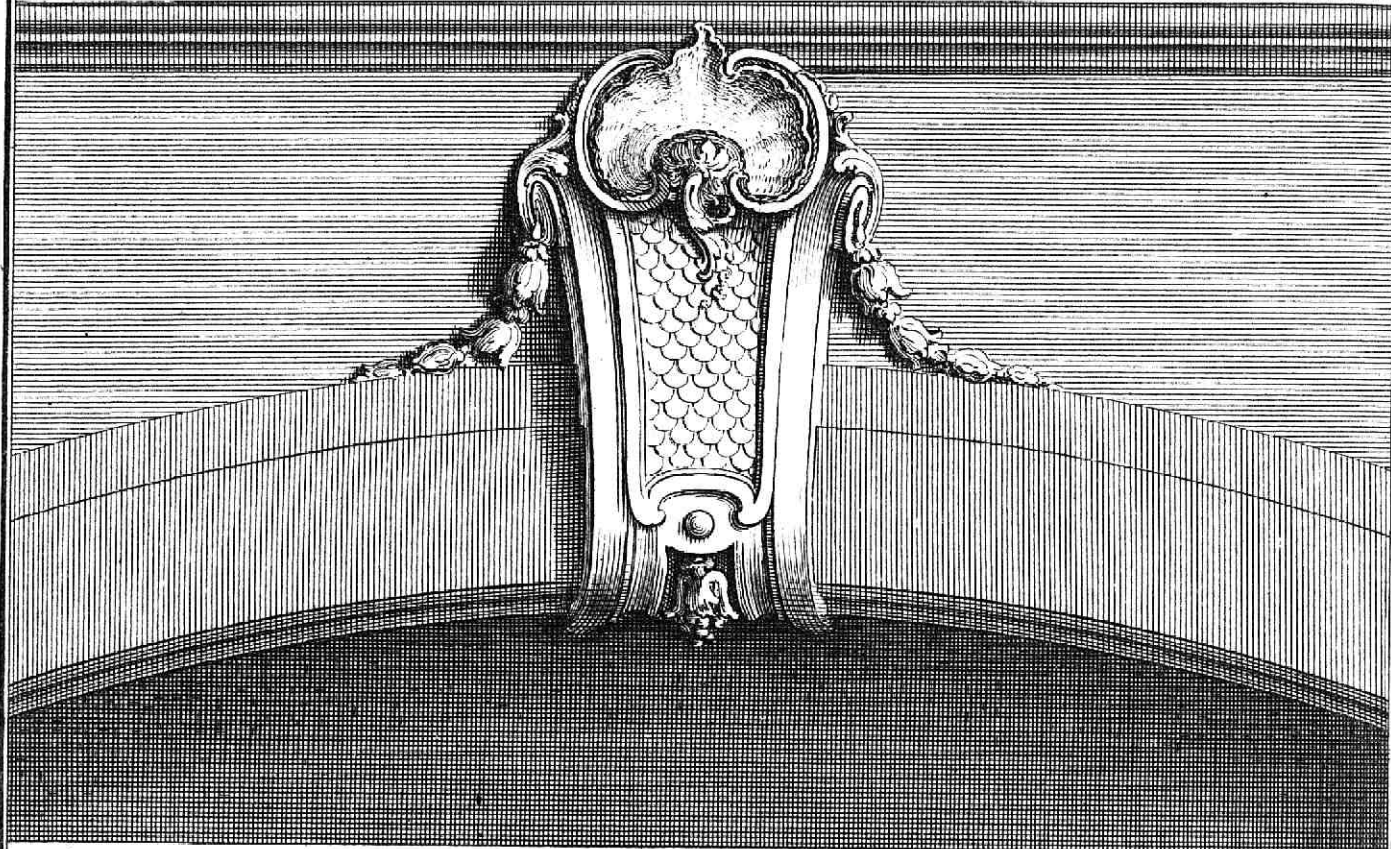
* Planche 4 & 5, première Partie.

** Ainsi que je l'ai dit dans la Préface.

*** Les armes qui se voyent dans ce Fronton sont celles de Monsieur Turgot, Prevôt des Marchands, à qui j'ai consacré cet ouvrage.

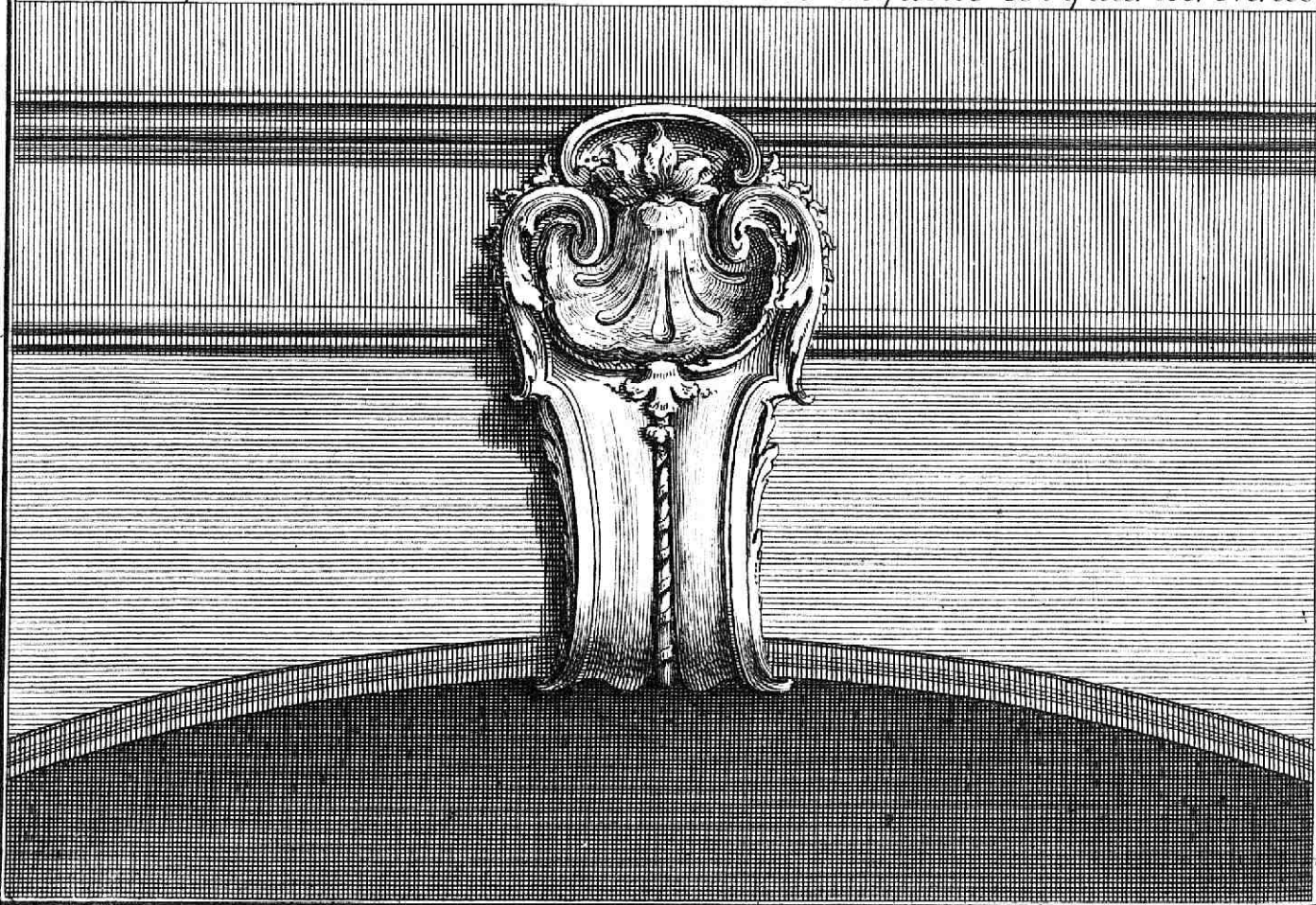
AGRAFFE EN CONSOLE

Servant à décorer le claveau d'une croisée ornée de son bandeau



AGRAFFE EN CONSOLE

Liant une plinte avec l'arête d'une croisée laquelle est quaderonnée



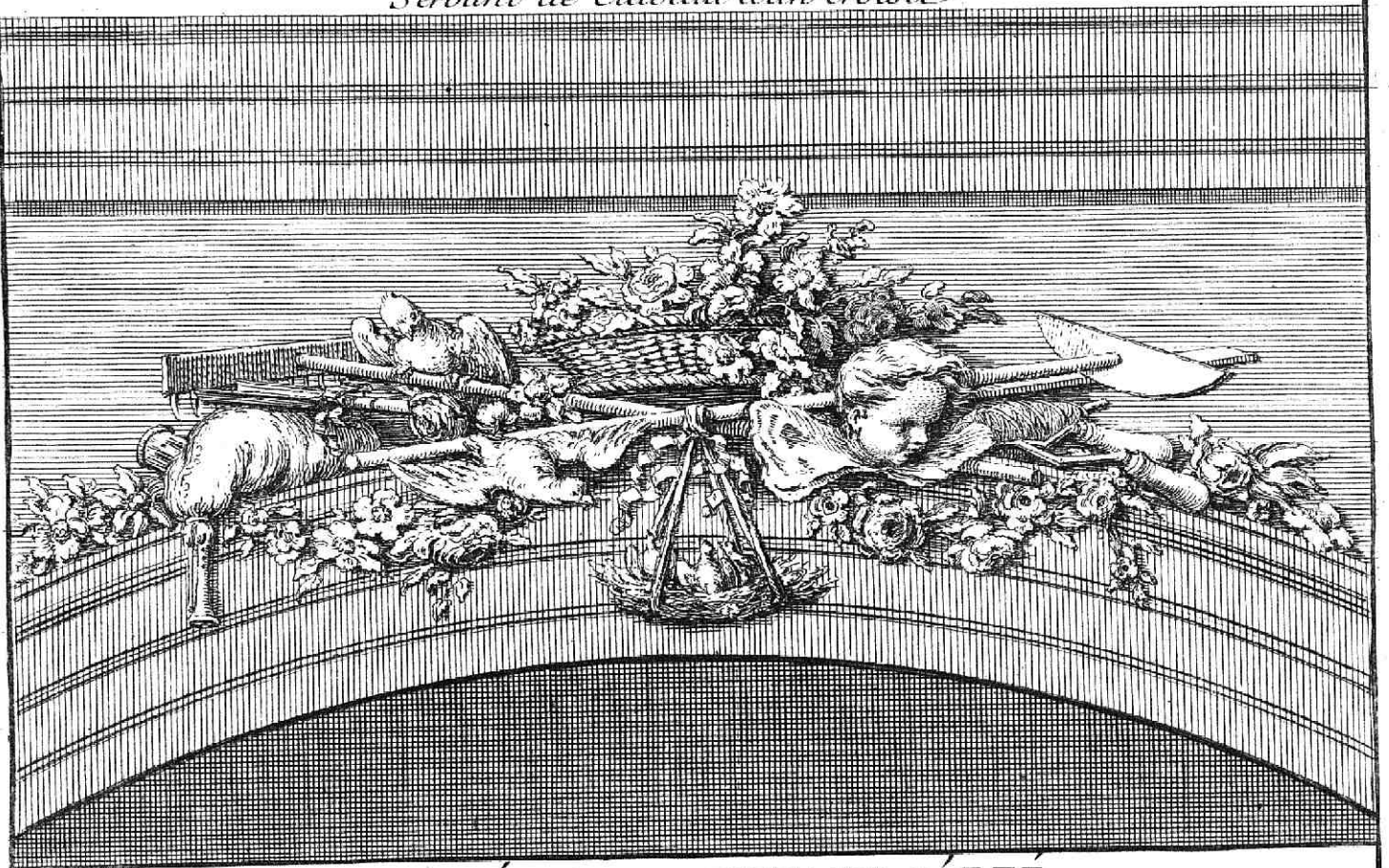
des hommes vaincus que la clemence du Grand qui habite ce Palais fait délivrer par des élèves de Mars. Le timpan est occupé par une devise allegorique au sujet dont il est couronné ; ce que j'ai fait pour donner du repos au groupe de figures. Ce bas-relief traité avec legereté, me paroît y faire mieux qu'un sujet de figures, & les armes du Maître n'y pouvoient être bien placées, étant déjà du côté de l'entrée qui est leur véritable lieu. J'ai fait échapper les attributs sur la corniche du Fronton, pour rendre l'Architecture moins sèche. Cette licence se rencontre en différens endroits exécutée par les Sculpteurs les plus en reputation, & lorsqu'on en use avec ménagement, elle produit un heureux effet.

Les deux exemples de la Planche 31 sont d'une ordonnance moins riche, & peuvent être employés aux faces latérales d'un grand Edifice, ou aux faces supérieures d'un Bâtiment de moindre conséquence. Le Fronton de l'exemple premier est couronné de deux figures qui soutiennent les armes du Maître, & un bas-relief & un cadran orne le timpan, quoique, comme je m'en suis expliqué, je n'approuve ces sortes de figures en bas-reliefs que lorsqu'il n'y a point de figures isolées au-dessus, à cause de la disproportion qui se trouve à une hauteur égale entre ces figures & celles du timpan, & qui peche contre la vraisemblance. Ce n'est que parce que j'ai été borné par le petit nombre des exemples que je donne, que j'ai fait voir celui-ci au-dessous de ce groupe de figures, afin de donner seulement une idée du sujet que l'on peut appliquer ailleurs, en lui substituant telle allegorie que l'on souhaitera. *

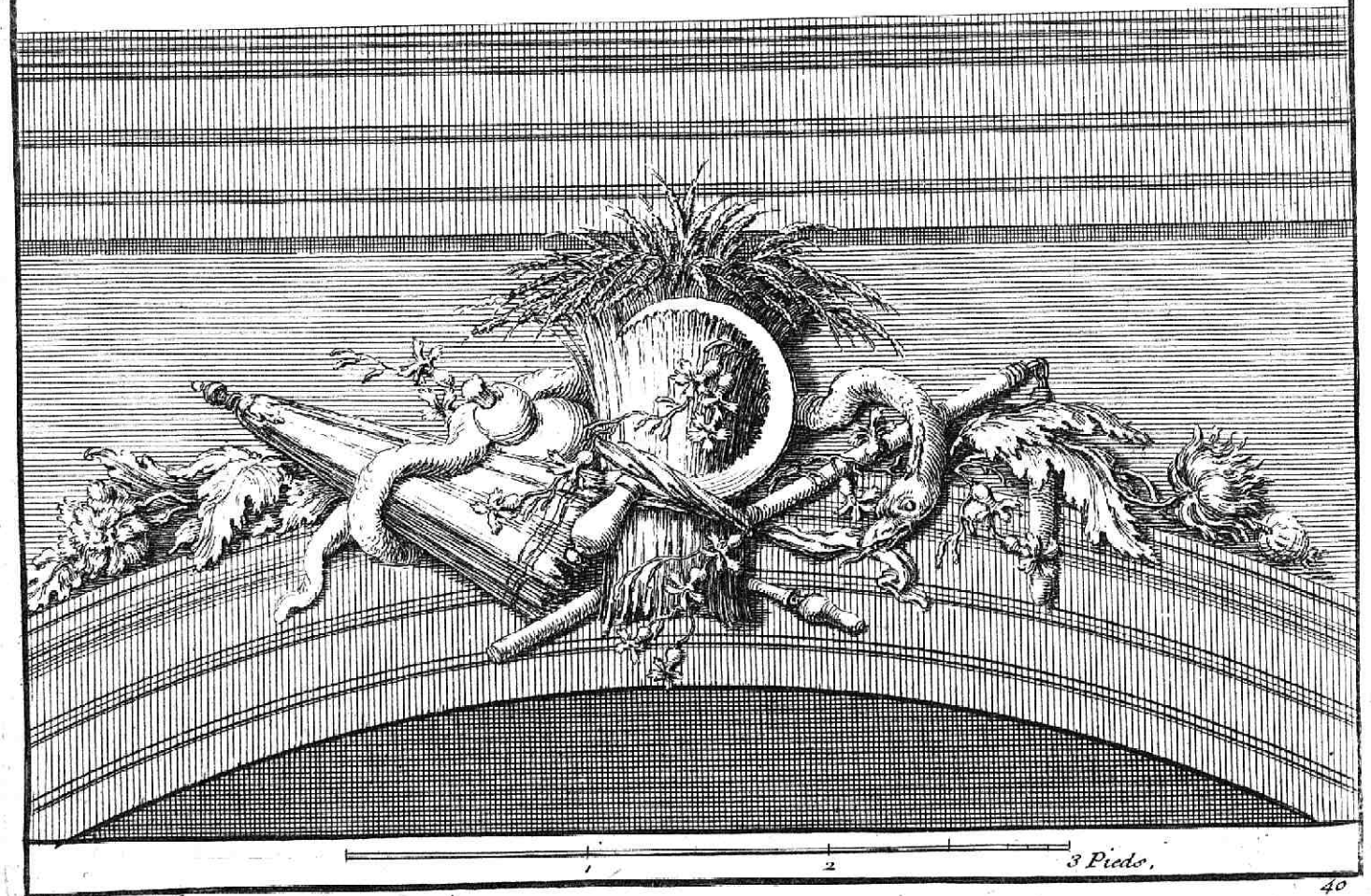
Le Fronton du second exemple est aussi couronné de deux figures plus isolées que les précédentes, & qui sont

* Le timpan du Fronton de la façade de S. Cloud est de ce genre.

TROPHEE REPRESENTANT LE PRINTEMPS
Servant de Claveau à une croisée



TROPHEE REPRESENTANT L'ÉTÉ
Servant de Clef à une croisée Bombée.



1 2 3 Pieds.

propres pour un Bâtiment de moyenne hauteur , la composition des groupes devant être traitée suivant la distance d'où ils doivent être apperçûs. Au-dessous & dans le timpan sont des armes qui ne laissent pas douter que ce Fronton ne soit pour la façade d'un Bâtiment du côté de son entrée. J'ai orné les extrémités des acrotères du premier exemple de divers attributs suivant la place que la corniche du Fronton m'a laissée & la hauteur des acrotères qui accompagnent l'Architecture de dessous. Mon avis est cependant de ne pas trop affecter d'orner les extrémités d'un Fronton , afin que le sommet en puisse mieux pyramider : du moins doit-on donner beaucoup de variété à ces ornemens , & les rendre relatifs aux allegories qui dominent dans le timpan & le couronnement du Fronton , ainsi qu'on le peut remarquer à la précédente Planche 30.

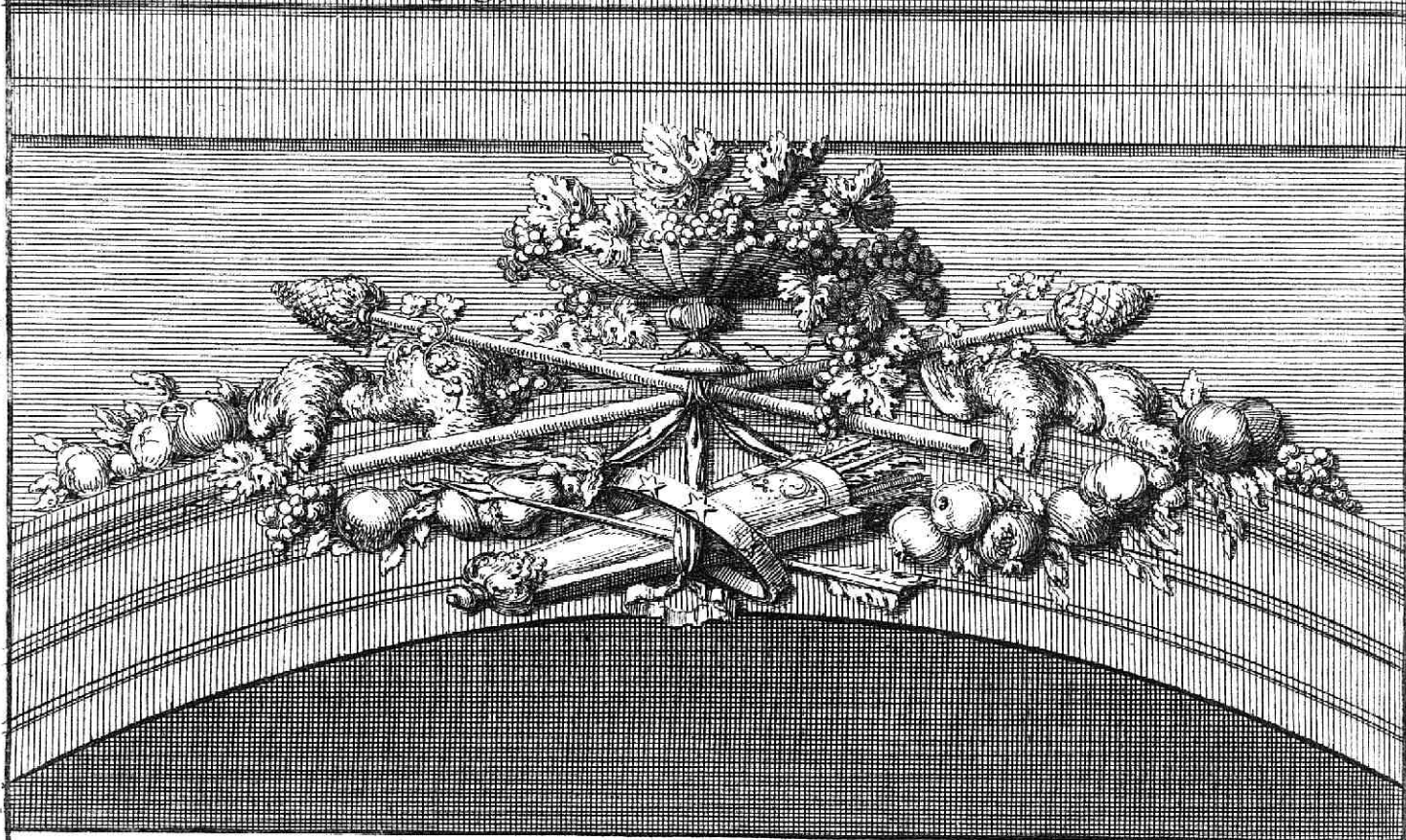
Des Amortissemens.

On entend quelquefois par le nom d'Amortissement de Bâtiment , le couronnement & la décoration des Frontons ; mais il s'applique en général à tout groupe de figures , de trophées , de vases & autres morceaux de sculpture qui servent à couronner quelque partie supérieure d'une façade. C'est de ces derniers dont il nous reste à parler , ayant décrit les Frontons.

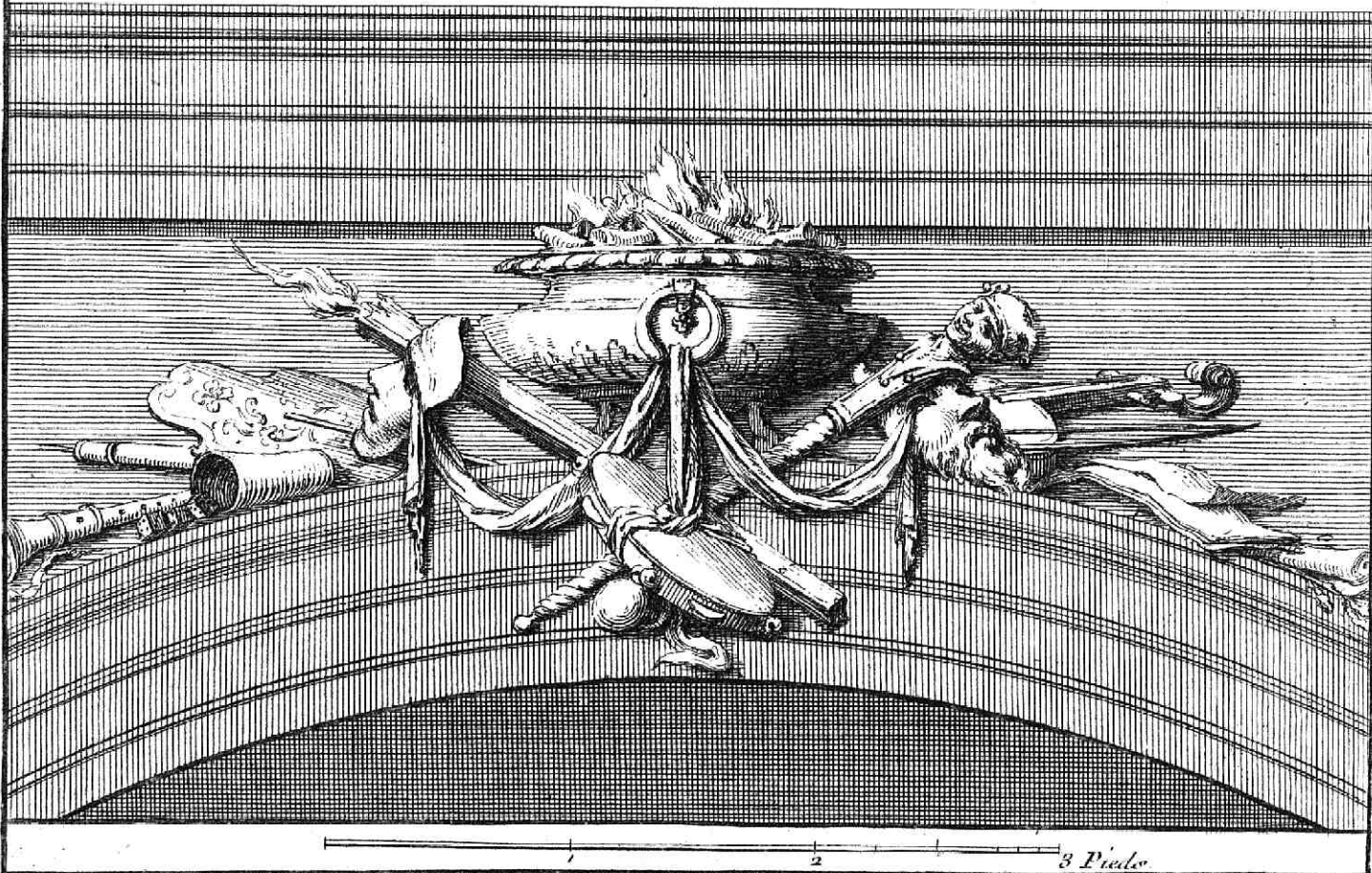
Les Planches 33 & 34 fournissent quatre exemples différens de ces sortes d'Amortissemens. Les Architectes qui affectent dans leurs décorations une grande simplicité , les désapprouvent absolument & les regardent comme la production d'un esprit déréglé ; en effet il n'en faut pas faire un trop grand usage , mais j'estime ces sortes de couronnemens , lorsque , comme je l'ai dit , * ils sont placés

* Page 283 du premier Volume.

TROPHÉE REPRESENTANT L'AUTOMNE
Servant d'agraffe à une croisée ornée de son chambranle.



TROPHÉE REPRESENTANT L'HYVER
Servant de couronnement à une croisée Bombée.



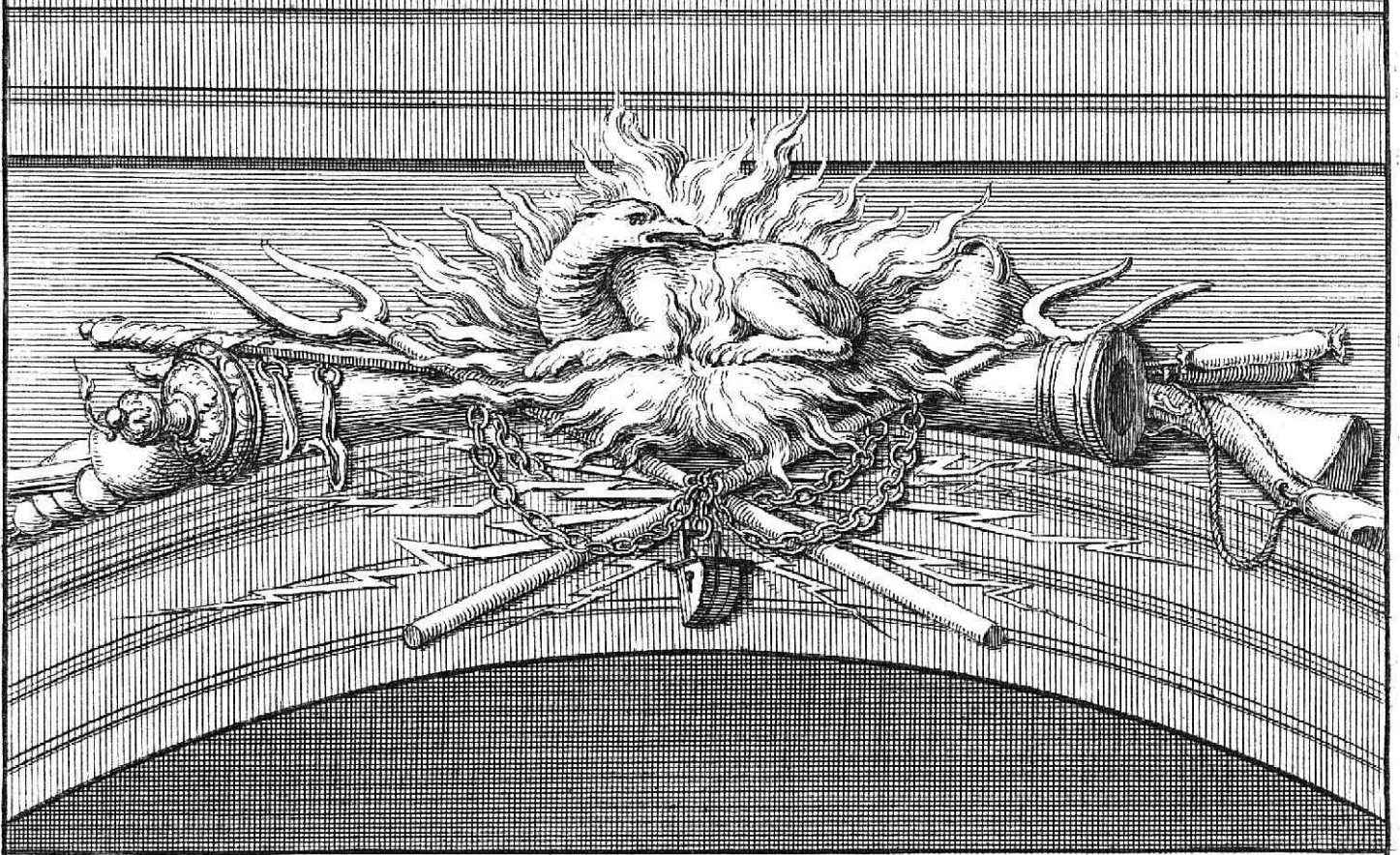
avec choix ; qu'ils sont d'accord avec l'Architecture qui les reçoit ; que les contours qui les déterminent sont coulans , & qu'enfin il s'agit d'éviter par leur secours la répétition de plusieurs Frontons , & de distinguer en même tems tous les différens avant-corps d'une façade de Bâtiment d'une grande étendue. Les façades des Bâtimens du premier Volume peuvent donner une idée de leur rapport avec l'Architecture , & de la diversité qu'ils forment quand ils font partie de la décoration.

Lorsque dans une façade * on est obligé pour varier , d'employer des Amortissemens avec des Frontons , il faut avoir attention de donner la superiorité à ces derniers , les Amortissemens ne devant commander au reste de la Sculpture que lorsqu'ils couronnent quelque face de Bâtiment où les Frontons sont obmis : quand on use de ces Amortissemens , & qu'on y introduit des renommées , des groupes de figures qui soutiennent des armoiries , ou des faisceaux d'armes , ou des cartels , on doit aussi prendre garde de ne pas tomber dans ce goût pictoresque qui autorise la plûpart du tems à incliner ces ornemens. De pareilles licences ne sont bonnes que pour la Peinture Arabesque ; au lieu que les contours uniformes appartiennent à l'Architecture , & qu'il n'y faut rien souffrir que de perpendiculaire & d'horizontal ; sans quoi on donneroit une fausse idée de ses principes , & l'on risqueroit d'offrir la ressemblance de quelque partie d'un Bâtiment que la vetusté fait pancher , & qui se trouveroit enté sur un Edifice moderne.

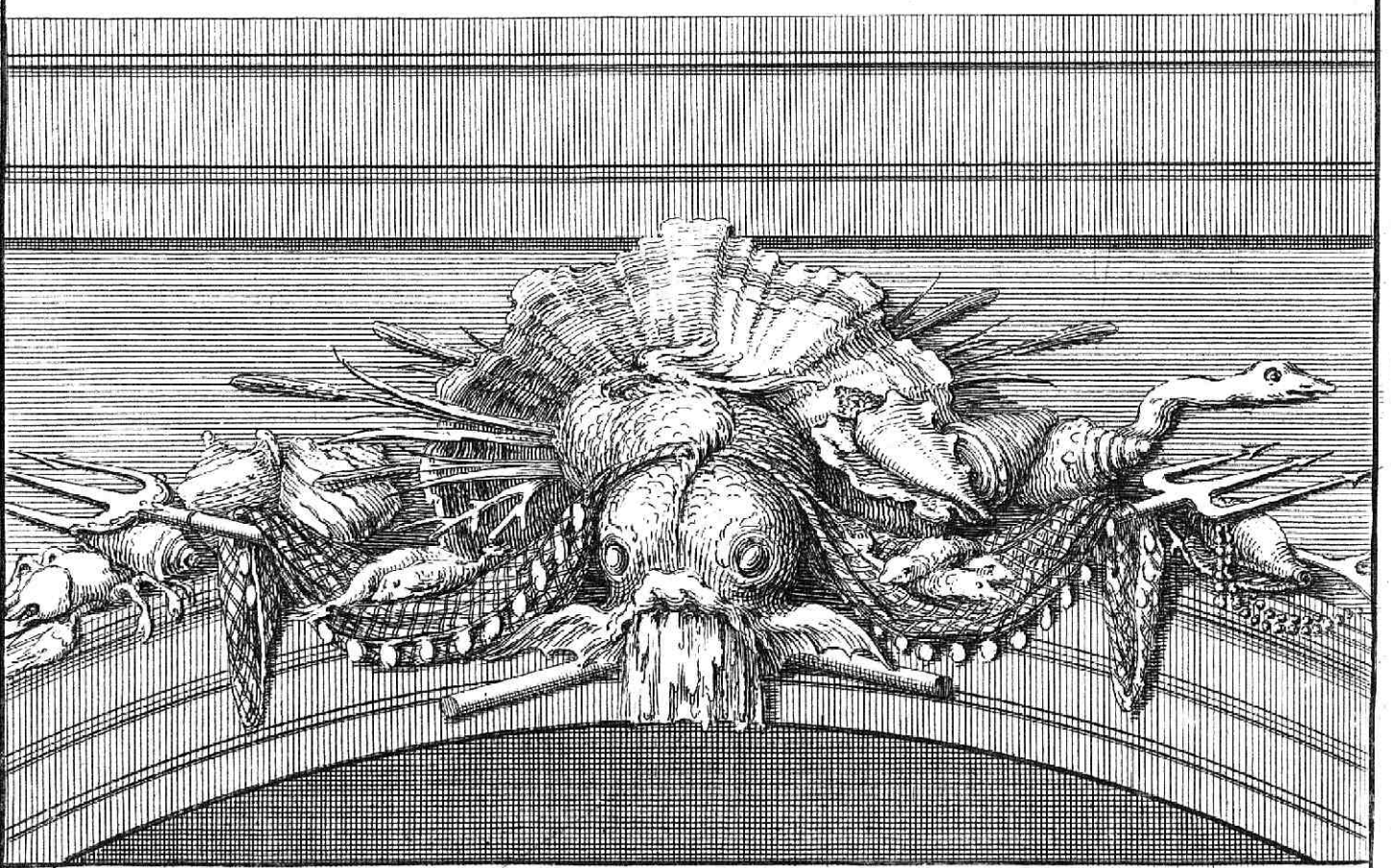
Pour éviter un tel inconvenient il faut poser ces Amortissemens sur des socles qui les élèvent au-dessus des parties qu'ils couronnent , & les faire répondre à l'Architec-

* Voyez ce que j'ai dit dans le premier Volume , page 126.

TROPHEE REPRESENTANT LE FEU
Servant de clef à une croisée ornée de son chambranle.



TROPHEE REPRESENTANT L'EAU
Servant de Claveau à une croisée Bombée.



1 2 3 Pieds

ture de dessous : il est bon aussi d'affecter de faire entrer dans la composition de ces couronnemens, quelque membre d'Architecture ou d'ornement qui prenne naissance sur le socle qui les reçoit & qui paroisse leur servir de soutien.

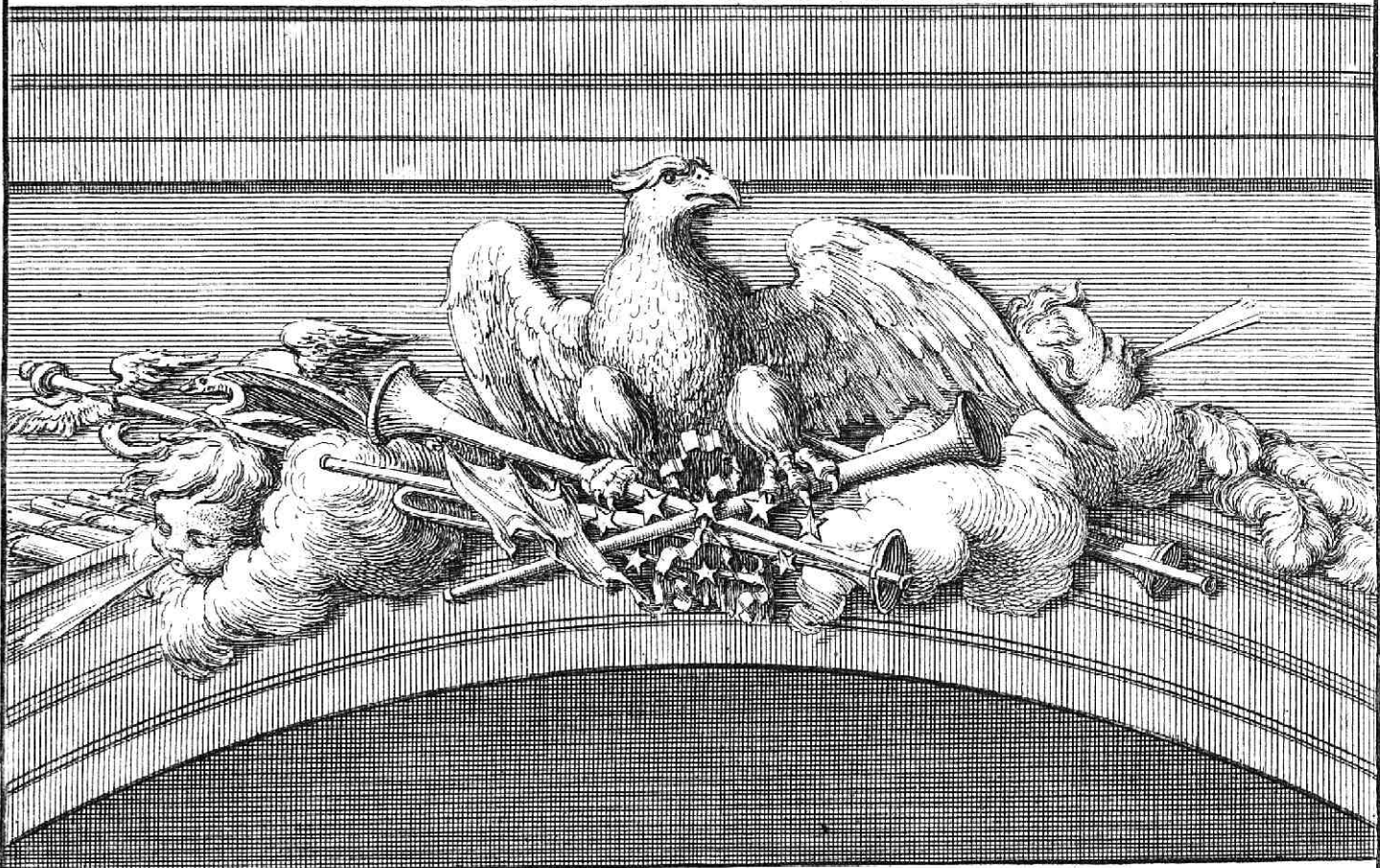
Au reste on ne doit point user trop fréquemment de ces Amortissemens, leur multiplicité seroit un désordre dans l'Architecture, aussi-bien que celle des Frontons ; & d'ailleurs la dépense qu'ils demandent pour être bien exécutés, seroit souvent au-dessus de la portée de bien des personnes qui aiment le Bâtiment.

Il est des Amortissemens qui ne sont composés que de simples contours d'ornemens qui servent à recevoir des cartels dans lesquels les armes du Maître peuvent être avantageusement placées, & qui font un bon effet, ainsi qu'il s'en voit à la façade du côté de l'entrée du troisième Bâtiment du premier Volume, & sur la façade d'une des aîles du côté de la grande cour de l'Edifice qui fait la première partie du même Volume, la Planche 23 donne plus en grand ceux qui se voyent en petit aux façades du principal corps de Bâtiment de la première partie. *

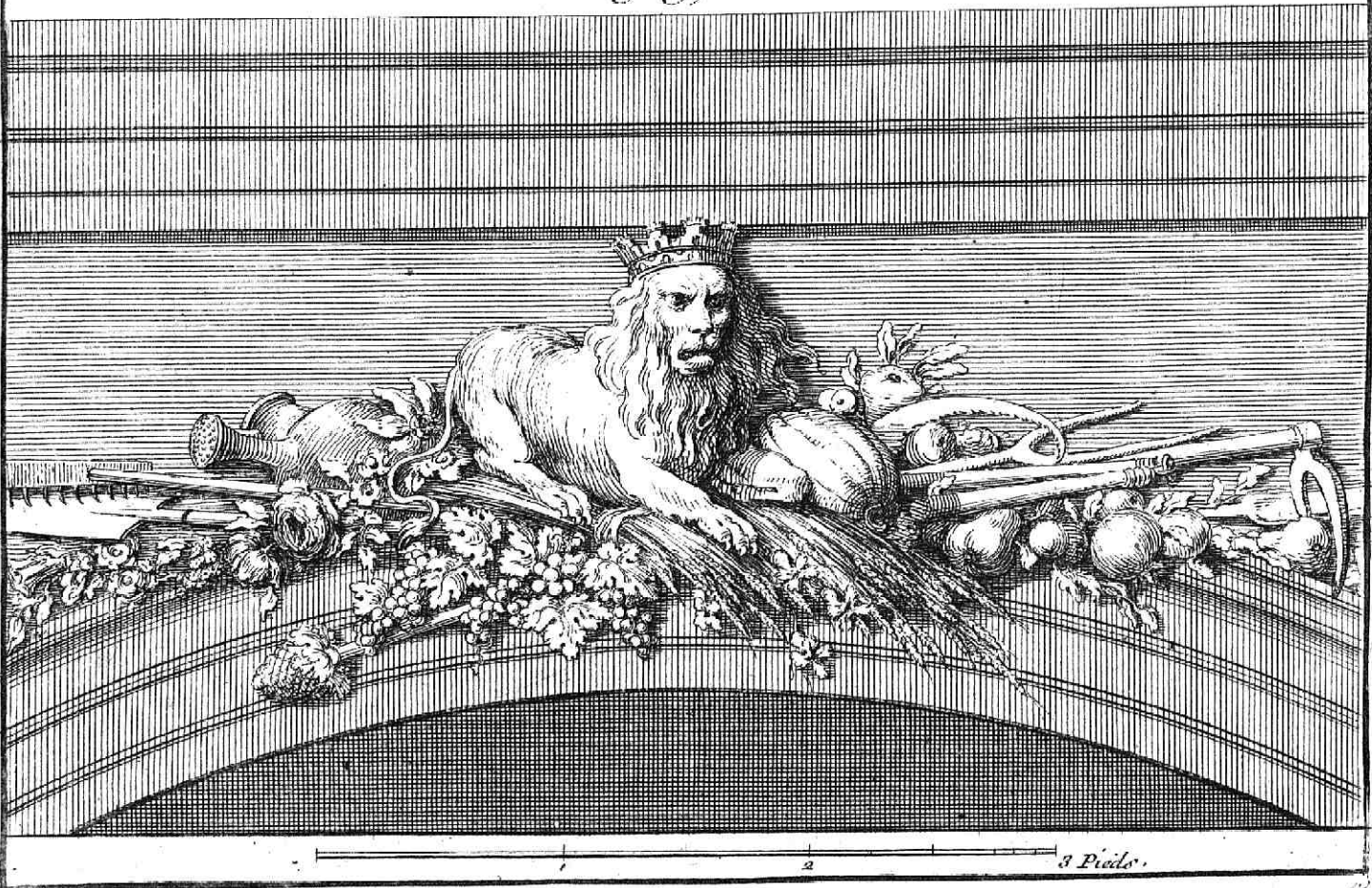
La Planche 34 offre deux amortissemens plus riches, le premier A est dans le goût de celui qui couronne l'avant-corps du milieu du Château de Versailles du côté de la cour ; & celui B peut être employé aux décorations des façades qui sont d'une certaine élévation. Les figures qui le composent, sont plus pictoresques que celles de l'exemple A, & j'en ai tenu le cartel renversé ; afin de faire sentir la différence de ces Amortissemens que le goût du siècle a introduits, lesquels ne laissent pas quelquefois de faire assez bien quand ils sont exécutés par nos habiles Sculpteurs, & qu'ils sont placés à propos.

* Premier Volume, Planche 4 & 5.

TROPHÉE REPRESENTANT L'AIR
Servant de couronnement à une croisée Bombée



TROPHÉE REPRESENTANT LA TERRE
Servant d'agraffe à une croisée



Dans un Palais de conséquence , dont la hauteur pourroit faire échapper à l'œil le détail d'un Amortissement , & où l'ordonnance générale ne permettroit pas d'en construire un d'une certaine force , il vaut mieux pour le couronner se servir d'une balustrade dont on peut orner les acroteres de trophées , comme au Château de Versailles du côté des Jardins. On peut mettre des figures à la place de ces trophées ; mais comme elles n'y font bien qu'en pied , & que l'élevation les fait paroître gressles , on doit les réserver pour l'ornement des Bâtimens à un étage , tel qu'est celui à l'Italienne , à la cinquième partie du premier Volume ; n'étant à propos de les admettre aux grands Bâtimens , que lorsqu'elles peuvent être placées sur un deuxième ordre , & qu'un dernier étage leur sert de fond : on en voit dans les élévations de la première partie du premier Volume , aux Planches 4 & 5. C'est enfin suite plus de convenance & les différentes circonstances , qu'un Architecte doit se déterminer sur le choix & l'usage de ces ornemens.

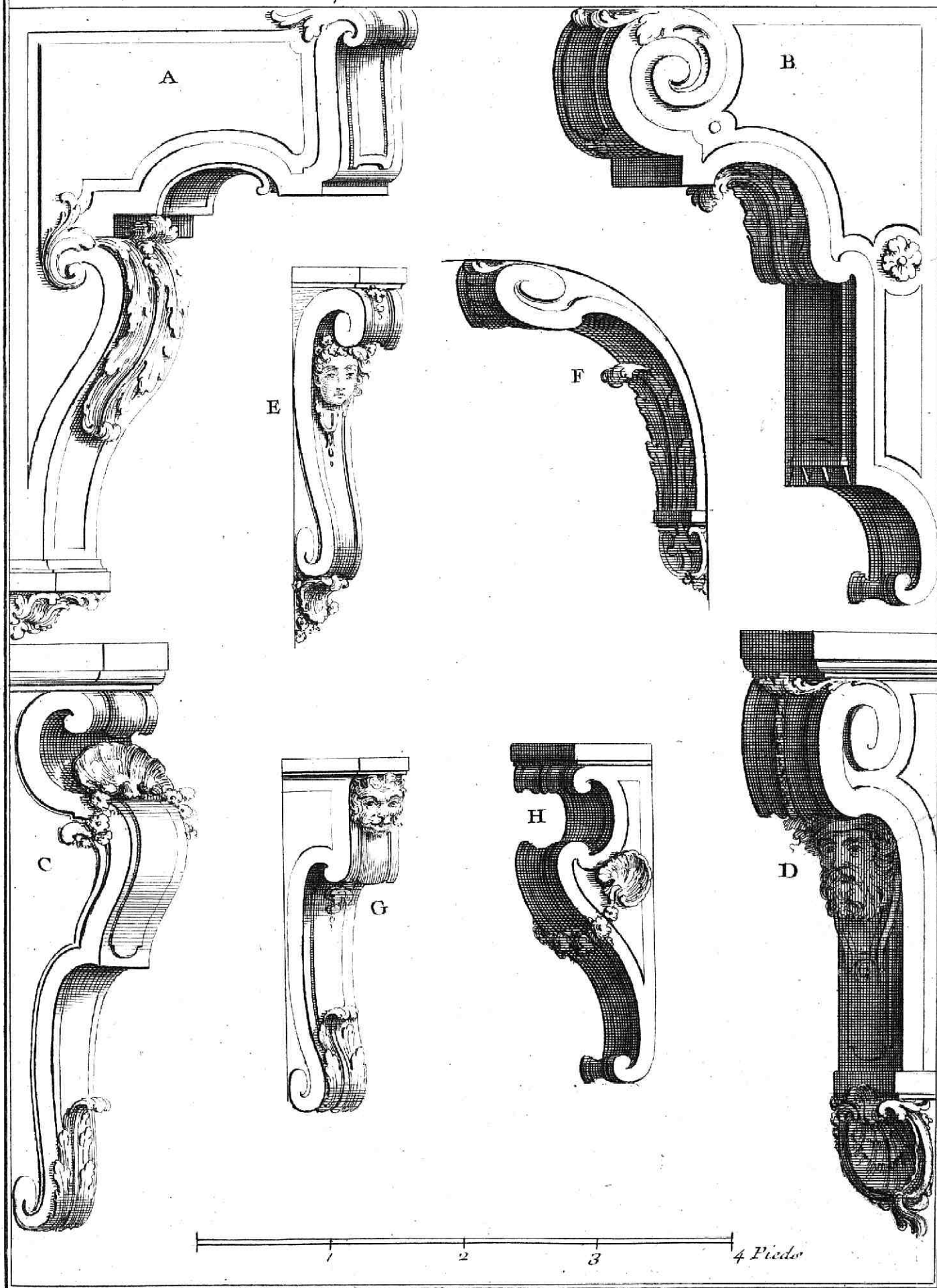
CHAPITRE CINQUIÈME.

Où se trouvent divers exemples des ornemens qui servent de clef aux Arcades & aux Croisées extérieures des Bâtimens , & des Consols aussi à l'usage de la décoration des dehors.

Des Agrafes.

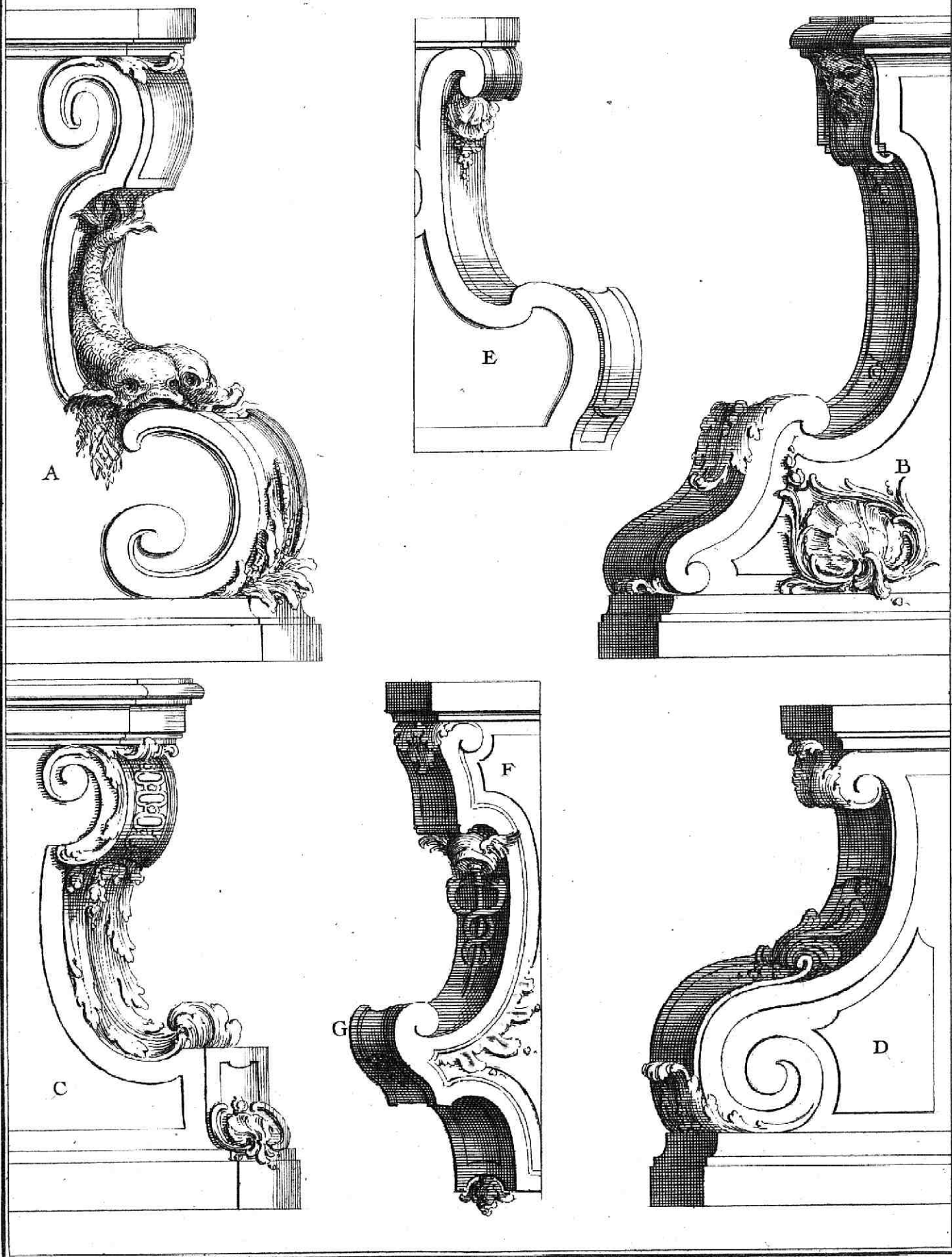
CETTE partie de la décoration est souvent la moins étudiée , quoiqu'elle soit la plus ordinaire dans les Bâtimens , & qu'elle fasse presque tout le mérite des mai-

DIVERSES CONSOLES DE PIERRE
 Servant a porter des balcons en Saillie



sons particulieres ; c'est de ce peu d'application qu'on lui donne, que naît le mauvais choix que l'on fait de ces ornemens , & c'est aussi ce qui fait que les Etrangers qui n'ont encore qu'une connoissance superficielle de Paris , conçoivent d'abord un mauvais préjugé de notre décoration. Que peuvent-ils penser en effet du bizarre assortiment de ces Agrafes qu'il a plu de mettre de travers , & dont on a retranché la symétrie depuis quelque tems ? Il est vrai qu'on en voit quelques-unes d'un goût très-singulier & qui font admirer l'esprit fécond de l'inventeur ; mais sous prétexte que ces ornemens demandent de la vivacité, doivent-ils être employés dans ce que l'Architecture a de plus solide ? La décoration de ces Agrafes n'exprime-t-elle pas le claveau qui forme la platebande d'une croisée ou le plein ceintre d'une Arcade ? Rien exige-t-il plus de précaution que ce claveau , & peut-on s'assurer d'une pareille construction , si l'Appareilleur n'en a pas mis la clef dans un équilibre parfait ? Or quelle idée peut-on se former à la vue de la décoration d'une Agrafe dont le dessein est bizarre & de travers ? Ne fait-elle pas douter de la solidité de l'Architecture qui l'accompagne ? On doit donc avoir pour regle constante , même dans les faces qui sont ravalées de maçonnerie , de ne jamais se prévaloir de ce que l'imitation n'a pas besoin de la solidité de la chose même ; au contraire il en faut affecter toute la réalité , & la licence d'en supprimer quelque partie , ne peut être tolérée tout au plus que dans la Peinture. Aussi voyons-nous que nos Architectes habiles & qui ont puisé leurs lumières dans l'Architecture Romaine , s'éloignent des caprices de la nouveauté , & conservent dans leurs Edifices la simplicité naturelle qui est le vrai caractère de l'Architecture , laissant aux nouveaux venus le seul moyen

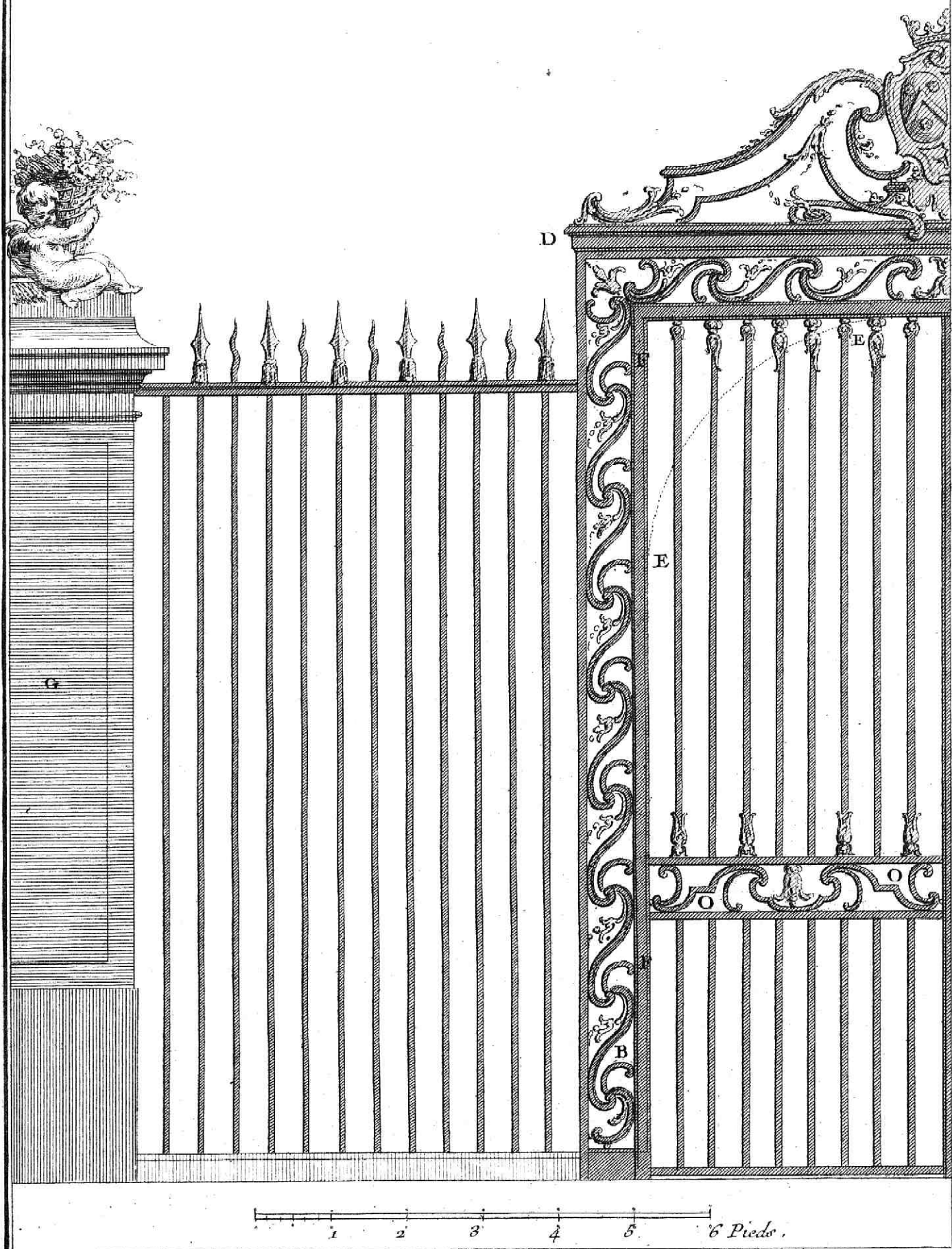
DIVERSES CONSOLES DE PIERRE À L'USAGE DE LA DECORATION EXTERIEURE.



qu'ils ont de plaire par un pillage d'ornemens frivoles & mal entendus. En évitant le défaut où tombent ces derniers, je n'ai pas affecté non plus de ces desseins pesans, & dont la froide composition n'a pour mérite que la symétrie : j'ai puisé une partie des exemples que je donne dans les Bâtimens les plus célèbres, & je leur en ai joint quelques-uns de mon invention.

Le Claveau d'une arcade peut également recevoir pour décoration un mascaron, une console, un trophée ou un cartel : la différence de ces ornemens sert à varier les façades, à distinguer les avant-corps d'avec les arriere-corps, & à marquer par leurs divers attributs la destination de chaque Bâtiment. On doit les tenir simples ou riches à proportion de la simplicité ou de la magnificence de la façade où ils sont employés ; & leur force doit dépendre de celle du membre d'Architecture qui les reçoit. Il ne faut ni leur donner trop de relief, ni les rendre trop plats ; ces deux défauts étant contraires à leur agrément. Le galbe des cartels qui renferment les têtes ou les ornemens, doit être assujetti au Profil des bandeaux ou archivoltés, afin que l'Architecture & les ornemens paroissent être faits l'un pour l'autre : il faut aussi que le cartel embrasse l'archivolte, & vienne jusqu'au dessous du tableau de la croisée ; & faire s'il se peut, que ce même cartel lie la frise ou la corniche qui le couronne avec ce bandeau ou archivolté ; c'est de là que ces ornemens ont été nommés en général Agrafes ; en effet ils semblent alors agraffer le bandeau au nud du mur, & le nud du mur à la corniche ou frise. Cette observation doit s'étendre jusqu'aux clefs de pierre qu'on laisse en bossage ou qu'on orne seulement d'une tête. On n'affecte même de ces clefs apparentes qu'afin qu'elles servent d'accompagnement aux têtes qui deviendroient

GRILLE POUR FERMER L'AVANT COUR D'UN CHÂTEAU



trop nuës , si on les appliquoit seulement sur le nud du mur ou sur le bandeau d'une croisée. Les exemples des Planches 35 & 36 sont de cette espece : la Planche 35 offre deux figures qui ferment le plein ceintre de deux arcades , dont l'une est accompagnée de refend , & l'autre seulement quaderonnée sur l'arête.

Il arrive quelquefois que lors qu'on met une tête pour claveau , à des arcades ornées de refend , on fait servir de clef le morceau de refend qui représente le claveau ; mais il vaut mieux faire faire ressaut à cette clef , parce qu'elle marque davantage le milieu , & que cette faillie qui la détache du nud du mur , regne au-dessus de l'arcade & s'étend dans toute l'épaisseur du tableau de la croisée. J'ai suivi cette regle aux deux Planches 35 & 36 , & je n'ai changé dans la dernière que la forme des croisées que j'ai tenuës bombées & ornées d'un chambranle ou bandeau.

La Planche 37 offre deux Agrafes , où un cartel orné d'une tête , tient lieu de clef ; elles sont posées sur des arcades où regne une archivoltte , & qu'accompagne une partie de pleinthe qui leur sert de couronnement.

A la Planche 38 sont deux desseins de têtes avec des attributs , l'un de chasse , l'autre de guerre : elles sont posées sur des clefs en demi-consolés qui font l'effet du claveau ; & conviennent à des façades de Bâtimens très-ornées.

La Planche 39 représente deux Agrafes en cartel composées d'ornemens : elles peuvent être placées alternativement entre des croisées décorées de têtes , où un grand nombre d'ornemens uniformes ne produiroient pas autant d'agrément que la variété. Elles peuvent être aussi à l'usage des Bâtimens particuliers , où l'on ne veut affecter aucune allegorie déterminée.

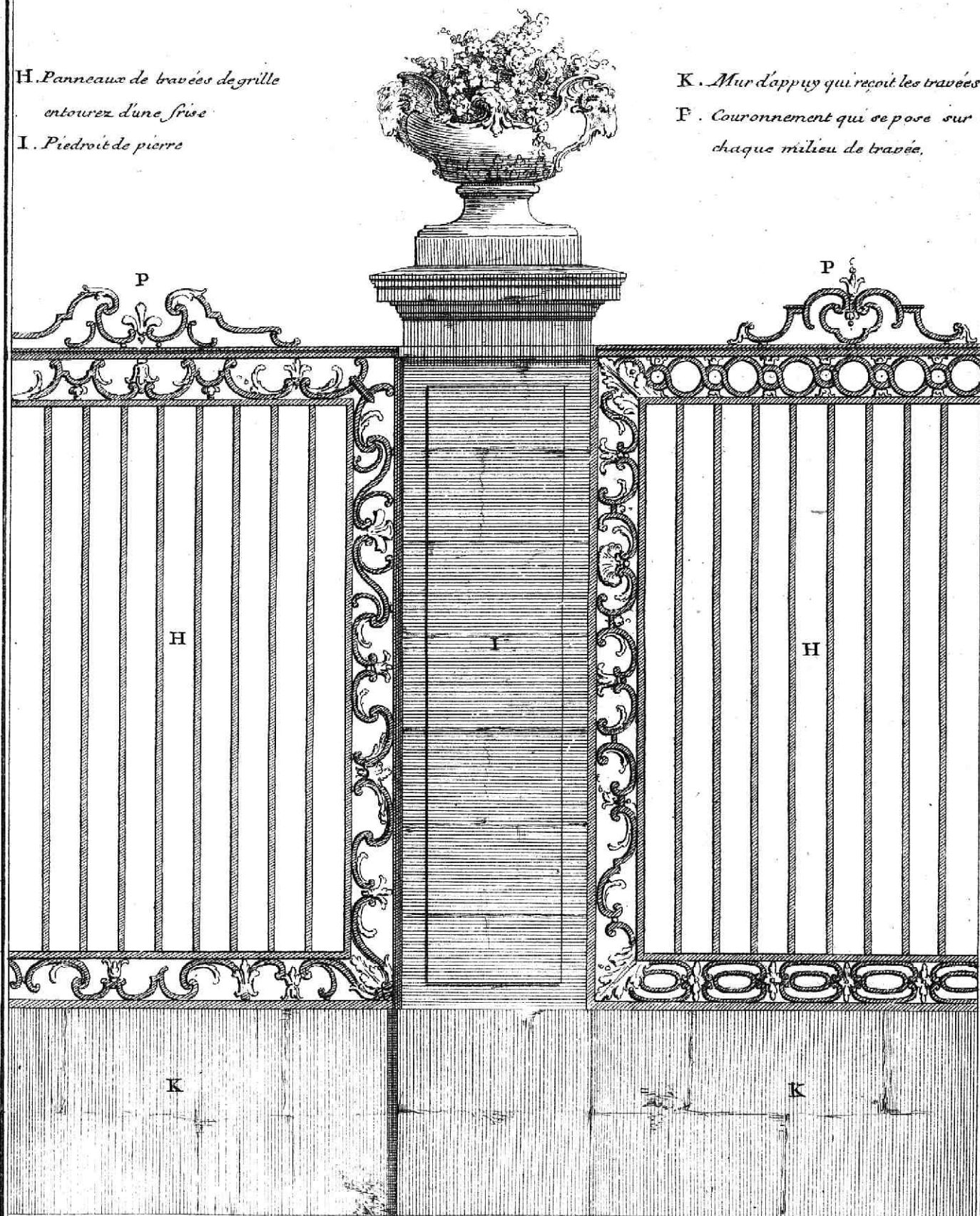
TRAVÉES DE GRILLE POSÉES SUR UN APPUY ENTRE DES PIÉDROITS.

H. Panneaux de travées de grille
entourés d'une frise

I. Piedroit de pierre

K. Mur d'appuy qui reçoit les travées

F. Couronnement qui se pose sur
chaque milieu de travée.



Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds

A la Planche 40 on voit des Agrafes en consoles, lesquelles conviennent à des Bâtimens où regne la simplicité : on peut aussi les placer dans des aîles de Bâtimens qui ont peu de relief. La figure d'en haut accompagne un bandeau qui couronne une croisée bombée, & reçoit des graines qui tombent des volutes de la console. Je dois avertir ici que lorsqu'on place des Agrafes à des croisées sans bandeau, comme il se voit à la Figure d'en bas, il faut se donner de garde de faire tomber aucun feston, parce que n'étant soutenu d'aucune saillie, il paroîtroit alors porter sur rien ; ce qui n'arrive pas lorsqu'il est reçu par l'épaisseur du bandeau. Il en est de même de toutes les autres sortes d'ornemens pareils, qui sans cette précaution sortent de la vraisemblance.

Les quatre Planches qui suivent, représentent des trophées composés des attributs des élémens & des saisons : on en peut faire usage dans la décoration des claveaux des portes & des croisées. Ils sont d'un dessein assez singulier, & j'ai affecté de mettre dans leur milieu, le sujet principal & qui détermine la signification de chacun de ces trophées. Leurs attributs sont assez connoître à quoi ils sont propres, & d'ailleurs les titres que je leur ai donné, m'exemptent d'une répétition inutile : je passe donc présentement aux Consoles qui servent à la décoration des façades.

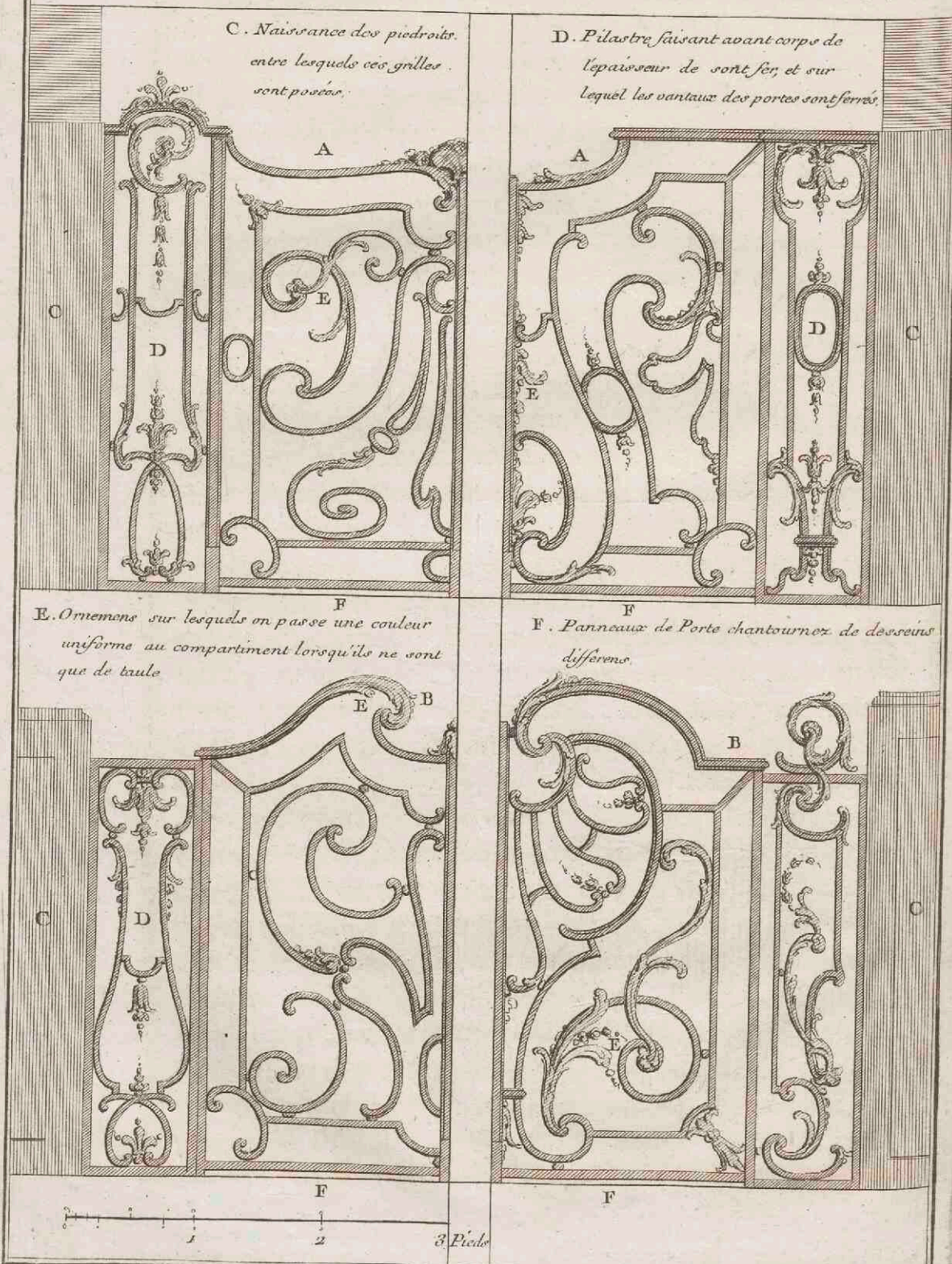
Des Consoles qui servent à la décoration extérieure.

Cette partie de la décoration étoit autrefois beaucoup plus en usage dans les Bâtimens, parce qu'on affectoit de décorer leurs façades avec plus de saillie qu'on n'en voit dans celles d'aujourd'hui, où au contraire on pêche souvent en ne donnant pas assez de relief aux membres d'Ar-

DIVERS DESSEINS DE GRILLES A HAUTEUR D'APPUY.

C. Naissance des piedroits.
entre lesquels ces grilles
sont posées.

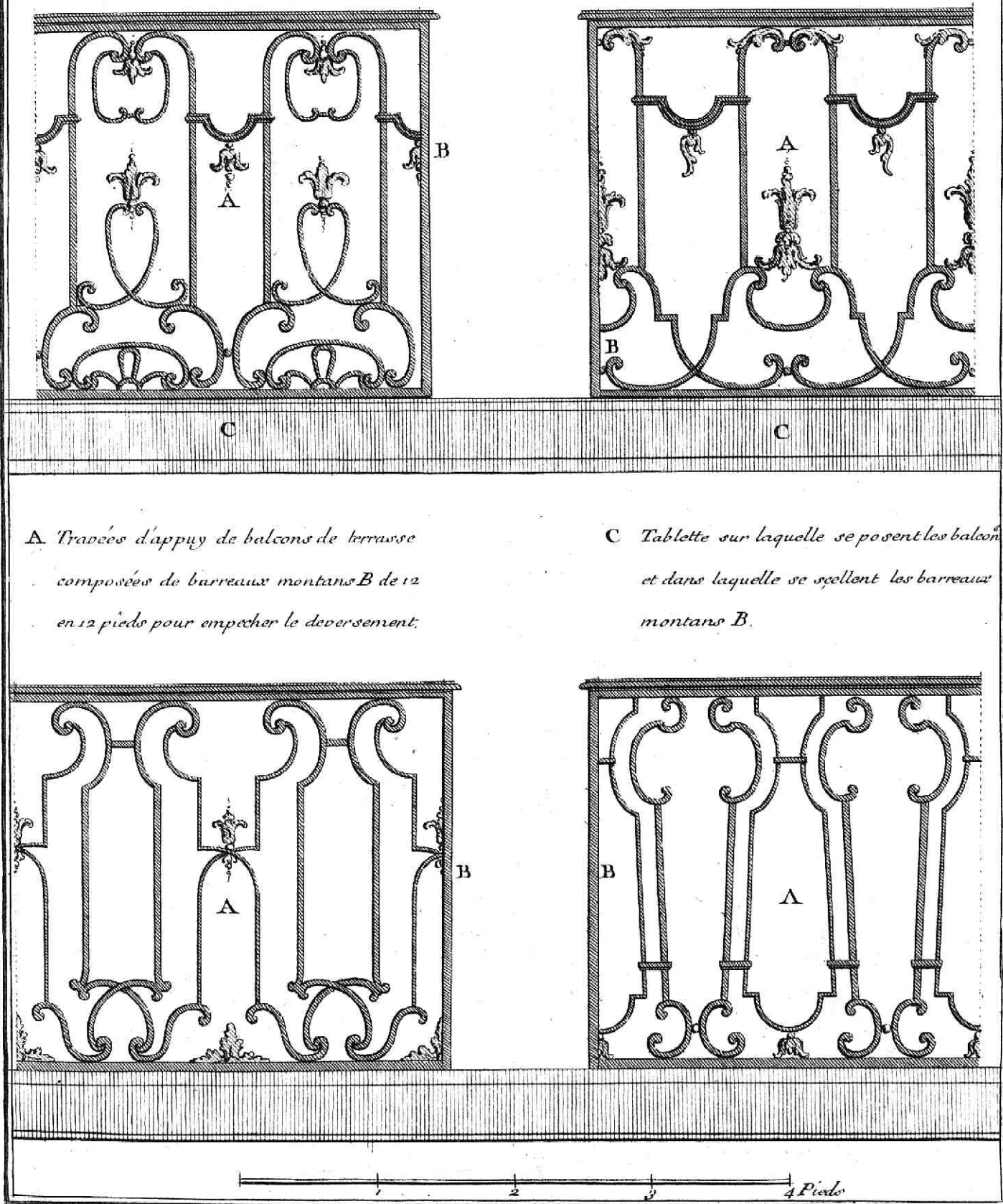
D. Pilastre faisant avant corps de
l'épaisseur de sont fer, et sur
lequel les vantaux des portes sont ferrés.



chitecture, ni aux ornemens. Néanmoins les Consoles sont d'un usage nécessaire dans les Maisons des particuliers où l'on introduit rarement les ordres d'Architecture, & où elles tiennent lieu de supports pour recevoir la saillie des balcons. On les employe aussi à racheter des courbes, à terminer des amortissemens & à recevoir la saillie des entablemens. On en distingue de deux sortes; les unes servent, comme nous venons de le dire, à porter des fardeaux saillans; les autres sont propres à retenir la chute de quelque partie d'Architecture rampante, & s'appellent Consoles renversées, telles que sont celles de la Planche 46. Les premières sont plus en usage dans les faces des Bâtimens, & les secondes appartiennent davantage à la décoration des Jardins, servant à y terminer quelque rampe de balustrade, ou tenant lieu d'arcboutant à un mur d'appui. Ces dernières s'exécutent quelquefois en marbre, suivant la construction du mur auquel elles sont attachées; mais communément on les fait de pierre, ainsi que celles de la Planche 45, dont j'ai tenu les exemples mâles, à dessein de les faire servir de supports à de grandes saillies au-dessus de l'œil.

Le galbe de ces Consoles fait toute leur richesse, & je me suis attaché ici plutôt à ce qui concerne l'Architecture qu'à ce qui regarde la Sculpture: d'ailleurs ces parties de décoration étant destinées aux Bâtimens particuliers bien plus qu'aux Edifices un peu considérables, loin d'y affecter trop d'ornement, on doit éviter d'y employer la plupart de ces Arabesques qu'on exécute à Paris, & qu'une mode ridicule y a introduits avec aussi peu de convenance qu'aux agrafes des croisées. Il vaut mieux paroître stérile en fait d'ornemens qui semblent porter quelque fardeau, que de faire briller trop de fécondité aux dépens

TRAVÉES D'APPUIS DE FER AL'USAGE DES TERRASSES



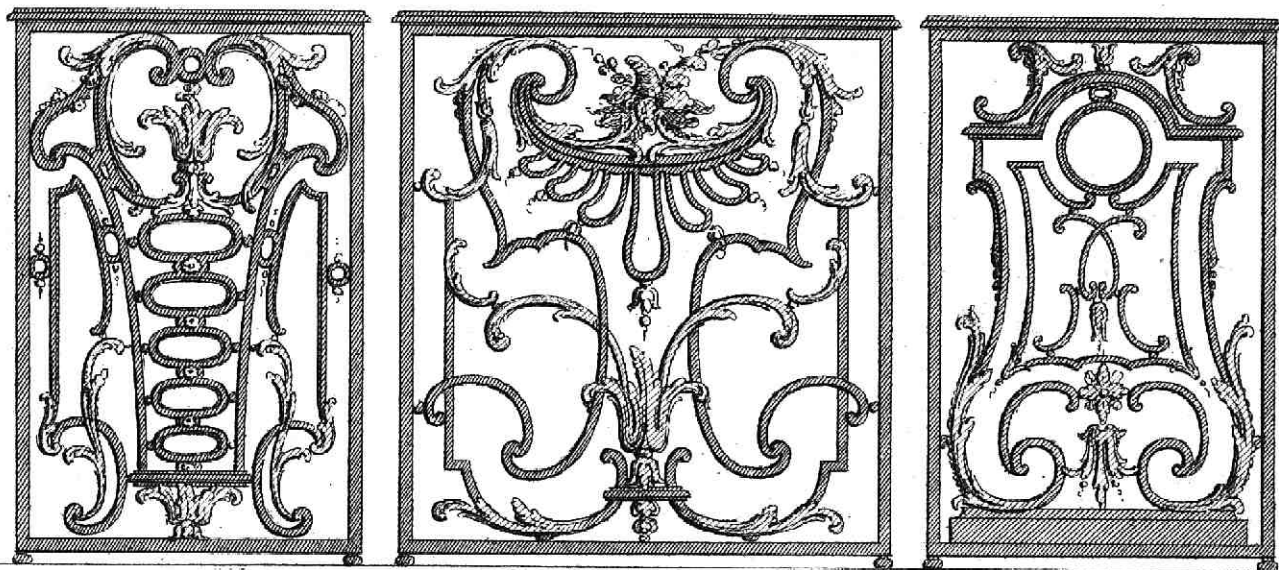
de la solidité & de la vraisemblance. J'ai donc fait confister tout le mérite de ces Consoles dans le contour de leurs Profils , ainsi qu'on le voit à la Planche 45.

Les deux exemples AB sont destinés à porter de grands Balcons ; ceux CD à recevoir la saillie de quelque entablement , & ceux EFGH sont pour des corniches qui font ressortir sur des avant-corps & qui soutiennent quelque appui ou balcon.

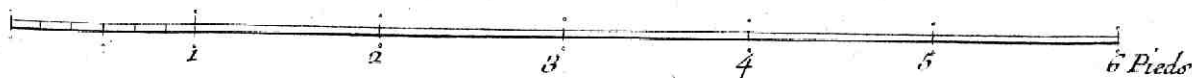
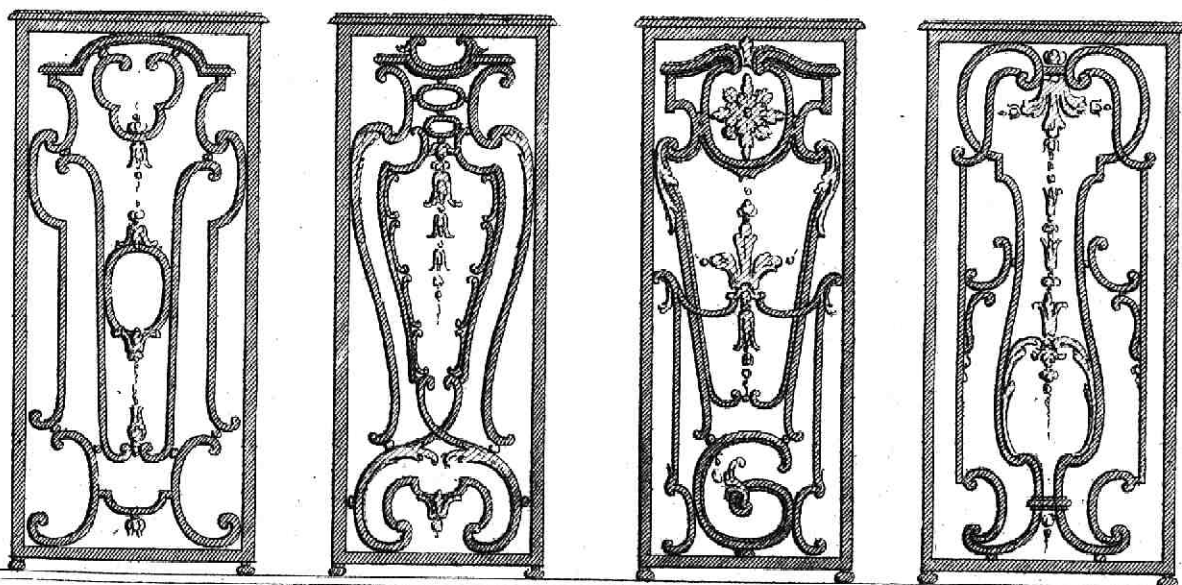
A la Planche 46 on trouve quatre exemples de Consoles renversées ABCD , qui n'ayant que peu de Sculpture , peuvent cependant être employées en marbre & dans des Jardins de la dernière conséquence. L'exemple E est tenu plus simple , & peut servir d'appui à une balustrade , ou terminer un mur de terrasse & lui tenir lieu d'éperon. La figure F peut convenir à la saillie de quelque balcon en terrasse au-rez-de-chaussée , & je l'ai fait à ce dessein , d'un Profil propre à être à la hauteur de l'œil parce qu'à un étage un peu élevé la portion G en cacheroit une partie.

Il me resteroit bien des exemples à donner , si j'entreprendois de détailler toutes les parties qui entrent dans la décoration des façades ; mais comme la diversité des Bâtimens en rend le nombre infini , & que tel morceau de Sculpture qui fait bien dans un Edifice , ne sied pas dans un autre , les exemples que j'aurois pu ajouter , ne feroient que grossir ce Volume sans être d'aucun secours. Tels seroient les trophées qu'on place sur les façades & qu'on rend plus ou moins riches & ornés d'attributs différens suivant l'espece de Bâtiment qu'ils caractérisent. Les différens Bâtimens qui se trouvent dans le premier Volume peuvent en donner une idée assez distincte & offrir en général le rapport qu'ils doivent avoir avec l'Architecture

DIVERS PANNEAUX DE SERRURERIE



DIVERS PILASTRES DE SERRURERIE



B inv et f.

50.

52 DE LA DECORATION ET DISTRIBUTION DES EDIFICES ,
qui est la seule qui ait droit de déterminer leur force &
leur élégance.

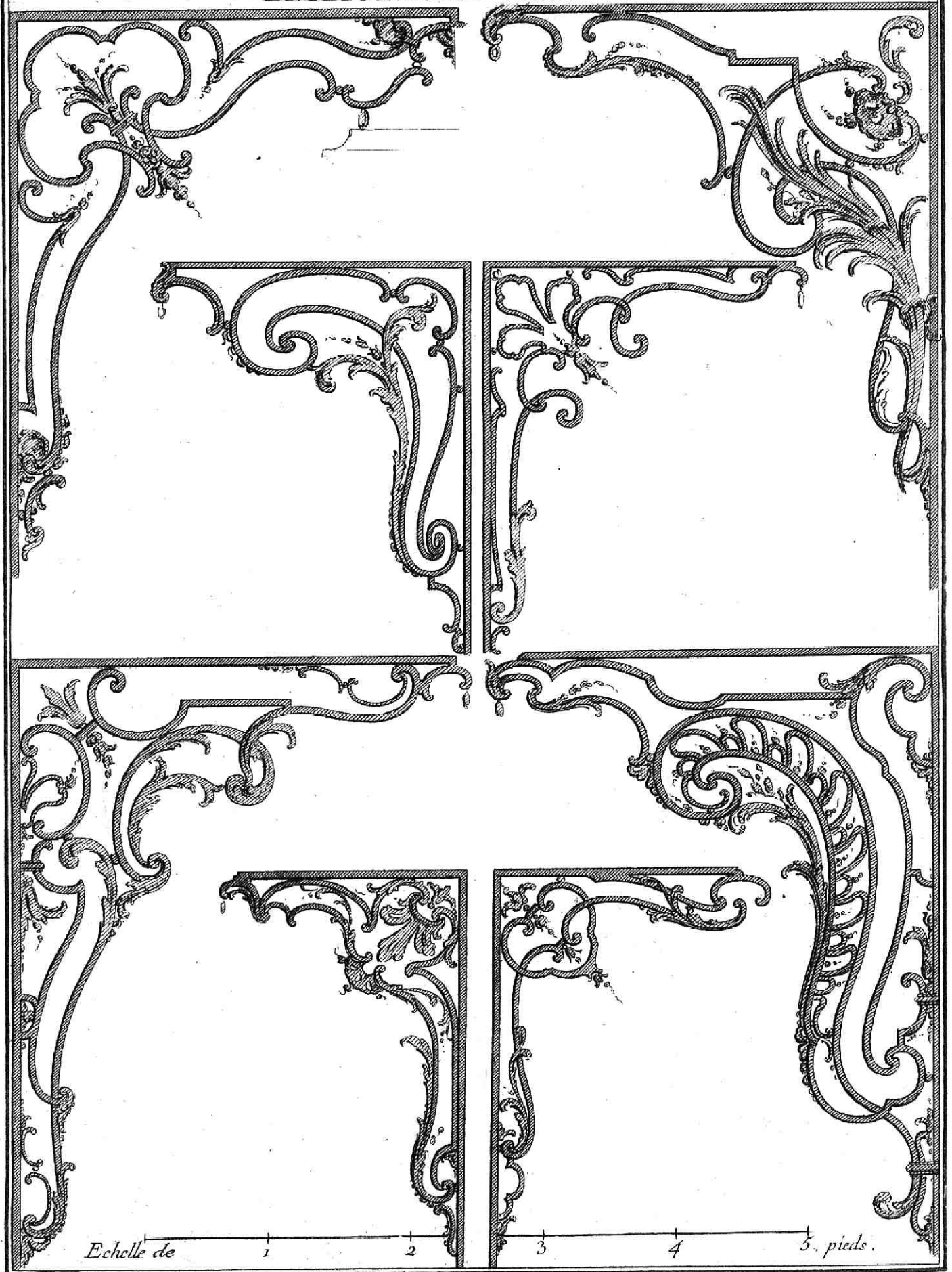
CHAPITRE SIXIÈME.

*Concernant les divers ornemens de Serrurerie qui servent aux
décorations intérieures & extérieures des Bâtimens.*

SOUS le nom de Serrurerie, on comprend non-seulement les gros fers qui servent à la construction des Bâtimens ; mais aussi tout ce qu'elle fournit à la décoration tant intérieure qu'extérieure. Son utilité en décorant les dehors , est d'autant plus grande , qu'outre l'air de noblesse qu'elle donne , elle sert à garantir de l'importunité & des accidens dangereux auxquels les grands chemins pourroient exposer , sans en ôter le coup-d'œil amusant , & qu'elle sépare les Jardins les uns d'avec les autres , sans priver de l'agrément de les voir. Cette partie qui regarde les dehors , & dont la disposition ménagée avec art , sert à faire découvrir l'étendue d'un terrain spacieux , est celle qui appartient le plus à l'Architecture.

La partie de la Serrurerie qui concerne les dedans , est plus du ressort de l'ornement , comme le sont les verrouils , les pannetons de Serrures , les entrées , les boutons , les targettes , les bascules , les espagnolettes , &c. qui le plus souvent dans les Maisons des grands Seigneurs s'exécutent plutôt en bronze qu'en fer ; au lieu que dans l'autre partie , les grilles , les appuis de terrasses , les balcons , les rampes , &c. se font ordinairement de fer qu'on embellit quelquefois d'ornemens de taule relevée , ou de métal de différente espece , sur lesquels on passe , ainsi que sur le fer , une couleur en huile , pour les préserver de la rouille que leur

DIVERS DESSEINS DE SERRURERIE POUR SUSPENDRE DES
ENSEIGNES OU LANTERNES



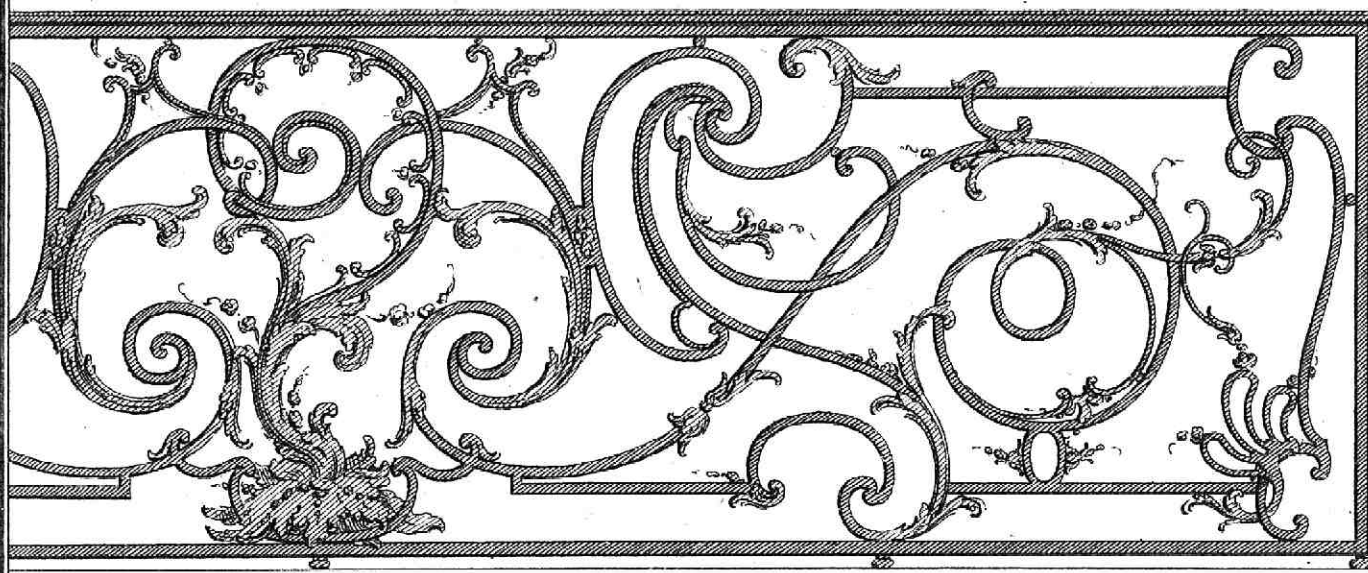
causeroit l'eau du Ciel , ou l'humidité.

Les grandes grilles qu'on pratique à l'extrémité des Jardins , dans les cours & avant-cours , sont quelquefois élevées sur le rez-de-chaussée , & quelquefois posées sur des murs d'appui de maçonnerie : ainsi qu'on en voit aux cours & avant-cours du Château de Versailles. L'une & l'autre sorte de grilles servent à fermer aussi les ouvertures des murs que l'on tient percés aux endroits qui sont face à de grandes allées placées dans l'étendue d'un Parc. Comme je l'ai fait remarquer en parlant dans le premier Volume , des plans généraux.

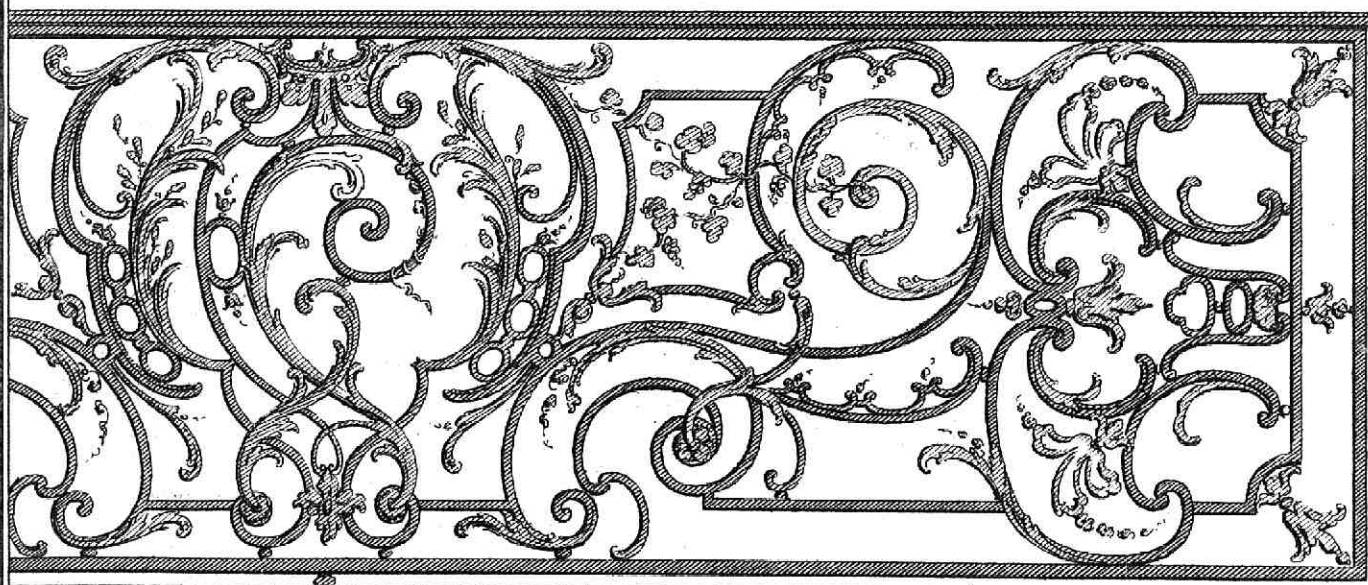
La Planche 47 représente une grille qui sépare l'avant-cour d'avec la cour d'un Château. Quoiqu'elle soit traitée avec assez de simplicité , elle ne laisseroit pourtant pas de faire un assez bel effet dans son exécution , ses ornemens étant de bronze , & ses barreaux étant peints en verd. Le chambranle qui enferme les vantaux des portes , est orné de postes fleurons B d'un goût assez nouveau , & qui paroissent soutenir avantageusement le couronnement de cette grille , lequel se trouve assez bien porté par la corniche D. Je n'ai donné que très-peu de saillie au Profil de cette corniche , parce qu'on n'est plus dans le goût de rendre ces sortes de membres trop saillans ; ce qui ne servoit qu'à les rendre en même tems plus lourds & moins solides. On est aussi revenu de la manière de charger ces sortes d'ouvrages d'ornemens confus , qui ôtoient la liberté du coup-d'œil.

Pour interrompre la hauteur des vantaux de ces portes , qui est ordinairement de dix-huit à vingt pieds , on les partage par une frise O qui leur tient lieu de traverse & que l'on place vers le bas environ à un tiers de toute la hauteur. Souvent pour plus de solidité on forme un

GRAND PANNEAU DE SERRURERIE
DONT LES ORNEMENS SONT DE TAULE RELEVÉE



GRAND PANNEAU DE SERRURERIE DONT LES ORNEMENS
SONT DE BRONZE DORÉ



Echelle de 1 2 3 4 5 6 pieds.

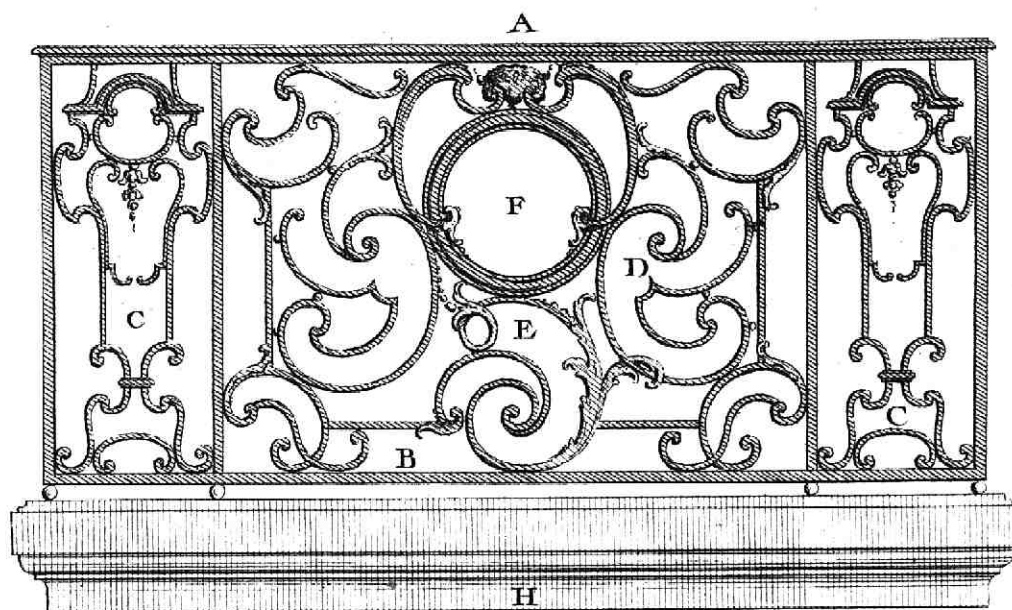
équerre circulaire , tel que celui de la ligne ponctuée E ; mais comme il produit un mauvais effet à l'œil , on s'en passe en prenant la précaution de faire les bâtis de la porte d'une bonne force & en faisant ouvrir les vantaux par des pivots reçus dans des crapaudines scellées dans le seuil de la porte , & en les entretenant par des fiches à vases. On doit pour plus de propreté , mettre en dehors une plate-bande F , qu'on attache sur le bâti du chambranle , & qui sert de battement pour recevoir le bâti des vantaux , & pour en cacher le jeu qui ne peut alors être apperçû qu'en dedans.

Le Piédroit de pierre G est mis en usage , lorsqu'on veut soutenir des travées de grilles qui ont de l'étendue ; mais il ne faut pas qu'ils soient trop fréquents , crainte de boucher la vûe : on les décore de vases , de groupes d'enfans , de corbeilles de fleurs , &c. & alors on fait continuer un appui de la hauteur de la retraite , comme à la Planche 48 pour recevoir ces travées.

Cette Planche 48 représente deux parties de travées de grilles H , à barreaux droits , enfermés dans des cadres X , variés de desseins différens : le petit couronnement P marque le milieu de chaque travée : il est bon d'avertir que quand la longueur des travées passe le double de leur hauteur , il ne faut point y mettre de couronnemens ; il y paroîtroit trop petit , & alors on peut faire monter les barreaux au-dessus de la travée , comme dans la figure précédente , & les décorer de fers de fleches , de piques , &c. Il y en a de cette espece aux travées des grilles de l'Orangerie de Versailles , dont l'exécution est très-belle.

A la Planche 49 on trouve quatre exemples de grilles , qu'on appelle grilles d'appui , à cause que leur élévation

DESSEINS DE BALCONS AVEC PILASTRES



A. Platebande qui retourne d'équerre sur la saillie de l'appuy H, ainsi que son chassis.

B. Traverse élevée de dessus l'appuy de pierre. H par des boulons de fer pour l'écoulement des eaux.

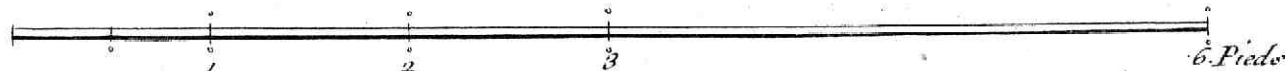
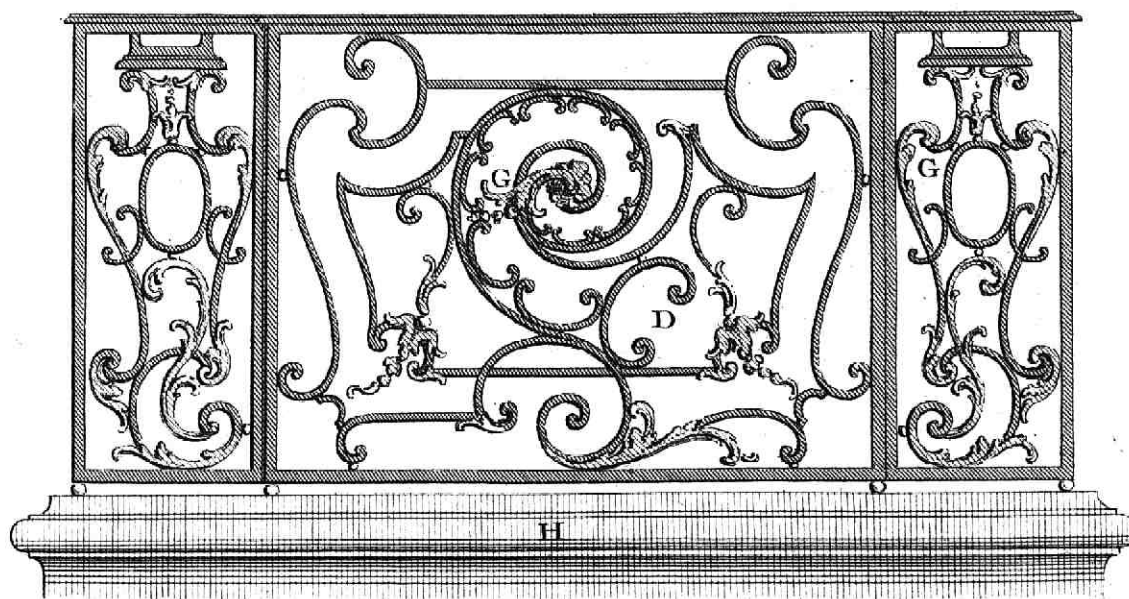
C. Pilastres semblables à ceux qui sont en retour formant la Saillie du balcon.

D. Panneau formé de fer decarillon.

E. Panneaux de balcon composés d'enroulemens compartis.

F. Rond ou lunette pour recevoir un chiffre.

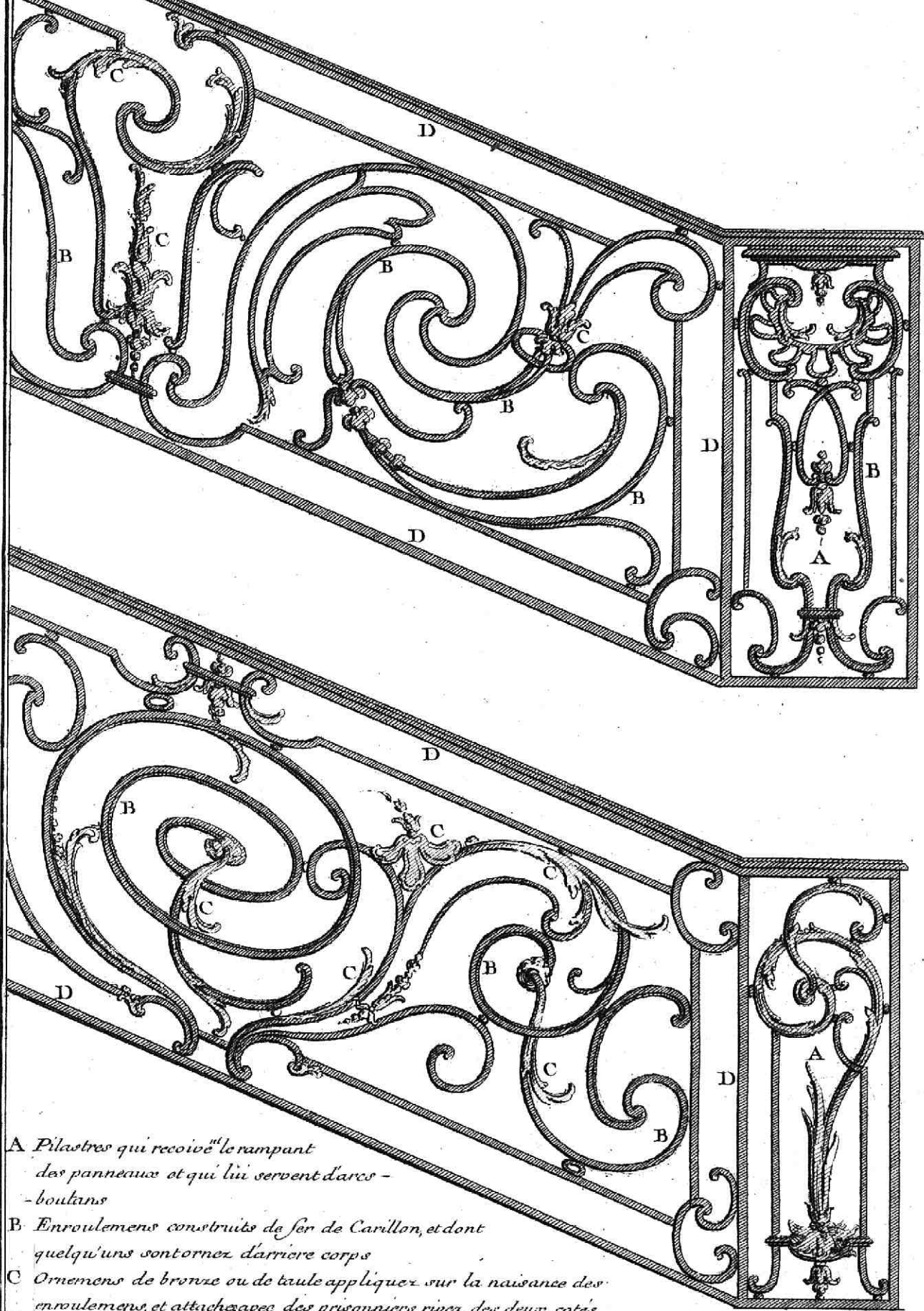
G. Ornement de bronze ou de laiton.



est déterminée par la hauteur des retraites qui servent de soubassement à l'Edifice au bas duquel elles sont posées. Ces grilles ne sont en usage que depuis quelques années : elles sont propres à défendre l'entrée d'un lieu sans en ôter le coup-d'œil : cette facilité ne se trouve pas dans les grandes grilles , sur tout lorsqu'elles sont chargées de beaucoup d'ouvrage , comme celles de Notre-Dame de Paris , où la multiplicité des ornemens ne permet pas de jouir de l'agrément de voir les cérémonies qui se font dans le Chœur ; les grilles basses au contraire peuvent être d'une forme très-riche , sans rien dérober au coup-d'œil. Quelques personnes pensent qu'elles n'impriment pas assez de respect dans des lieux sacrés ; apparemment dans l'idée qu'elles ont que le Sanctuaire doit être absolument séparé de l'endroit où se doit tenir le peuple , ainsi qu'on le voit encore dans quelqu'une de nos anciennes Eglises ; malgré leur sentiment , il paroît que les grilles basses font un très-bon effet , sur tout lorsque le lieu est peu spacieux ; en ce qu'elles ne semblent pas le diviser en plusieurs parties comme les autres grilles , & qu'elles laissent appercevoir par dessus leur hauteur , ce qu'elles renferment d'intéressant & de curieux.

Ces grilles basses peuvent aussi être mises en usage pour séparer des Jardins de communication , & dont les dehors sont d'ailleurs bien garantis : elles ne s'opposent point au plaisir de la vûe , & sont d'une mediocre dépense : on les assujettit alors à l'élevation des terrasses , ou des charmilles de hauteur d'appui : on en voit de cette espece au Château de Trianon du dessein de M^r. Mansard , qui le premier s'en est servi pour défendre l'entrée du Château. Quelque chose que je dise en leur faveur , j'applaudis aux grandes grilles , quand elles sont d'une forme gracieuse & légère ,

RAMPE D'ESCALIER A GRANDS PANNEAUX AVEC PILASTRES



- A Pilastres qui reçoivent le rampant des panneaux et qui lui servent d'arcs-boutans
 B Enroulemens construits de fer de Carillon, et dont quelqu'uns sont tornez d'arrière corps
 C Ornemens de bronze ou de taule appliquez sur la naissance des enroulemens, et attachés avec des prisonniers rivés des deux cotés
 D Chassis de fer d'un pouce ou quatorze lignes

soit qu'on les mette en usage dans les Jardins , soit qu'on les place dans les Eglises.

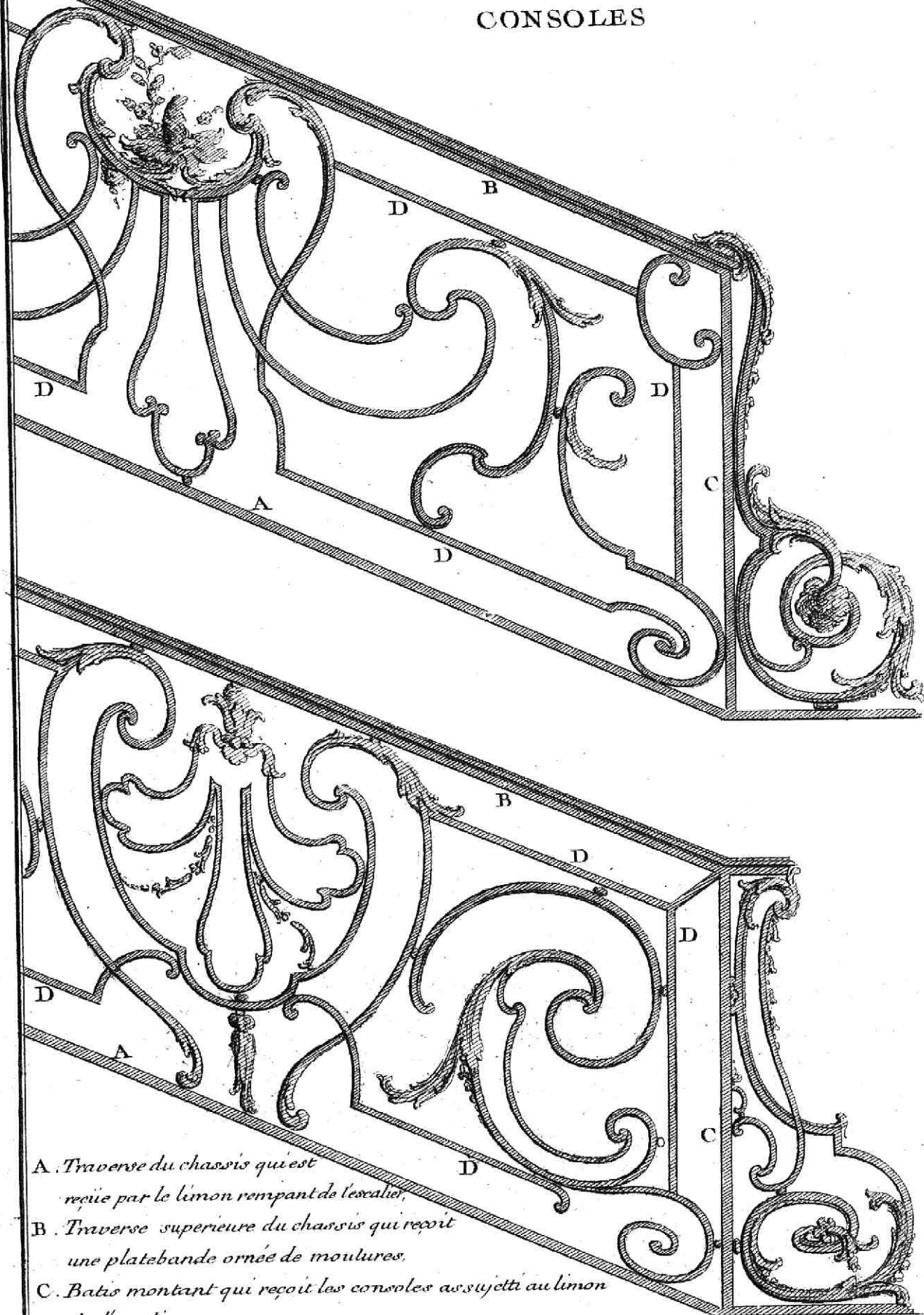
Je n'ai point donné d'exemples de celles d'Eglise , ne parlant point des Edifices publics dans cet ouvrage , & me contentant d'y représenter quelques grandes grilles à l'usage des Bâtimens particuliers , & quelques grilles basses , qui quoique propres à la décoration des Jardins , peuvent cependant servir aux Chapelles de ces derniers Bâtimens. On en pourra choisir dans les quatre exemples de la Planche 49. Les deux figures AA sont placées entre les piédroits d'une arcade , & celles BB le sont entre des murs d'appui , auxquels on assujettit la hauteur de ces grilles. On les accompagne quelquefois de pilastres pour détacher les vantaux des portes d'avec les piédroits contre lesquels ils sont adossés.

La Planche 50 offre des parties de balcons servans d'appui & d'ornement aux terrasses , aux parapets , & aux hauteurs fréquentées où il est nécessaire de préserver des accidens ; ce qui a fait donner à ces balcons le nom de garde-foux. On les tient ordinairement fort simples , à cause de la grande quantité qu'on en employe , quand on veut dans les Jardins en garnir de longues terrasses. Ces appuis se posent ordinairement sur des tablettes de pierre dure , dans lesquelles on fait des trous de distance en distance pour y sceller les barreaux montans qui servent à séparer les panneaux de ces balcons lorsqu'ils sont en compartimens : la plupart se font de barreaux droits garnis de fil de fer.

La planche 51 donne divers exemples de panneaux & de pilastres de hauteur d'appui , propres à être placés entre les grandes travées des balcons ou rampes , soit dans les dedans , soit dans les dehors. On peut aussi les mettre

indifféremment

RAMPES D'ESCALIER A GRANDS PANNEAUX AVEC CONSOLES



- A. Traverse du chassis qui est
reçue par le limon rampant de l'escalier.
- B. Traverse supérieure du chassis qui reçoit
une platebande ornée de moulures.
- C. Batis montant qui reçoit les consoles assujetti au limon
de l'escalier.
- D. Double chassis qui reçoit les formes des compartimens, dont ces
panneaux sont composez.

indifféremment en usage dans les angles comme dans des portions circulaires ; mais il faut sur tout observer de les placer avec symétrie , ce qui doit être réglé par l'Architecture qui les reçoit.

La Planche 52 offre plusieurs desseins de potences de lanternes propres à l'usage des vestibules , des cours , basses-cours , avenues & autres lieux qu'il est nécessaire d'éclairer , comme on en voit dans presque toutes les grandes Maisons , tant à la Ville qu'à la campagne. On fait pendre au bout de ces potences , des lanternes de différentes matieres , suivant l'usage du pais & la dépense qu'on veut faire , & dans lesquelles on place une ou plusieurs lumieres. Ces potences peuvent servir aussi à soutenir des enseignes. Le contour de leur forme est ajusté à un angle d'équerre qui leur sert de chassis pour plus de solidité ; celles qui sont chantournées étant sujettes à se corrompre , soit par leur poids , soit par la longueur de leur service.

La Planche 53 représente deux différens balcons à l'usage des grands Edifices , soit pour les dehors , soit pour les dedans : ils sont tous les deux d'un goût fort nouveau ; & ce n'est aussi que depuis peu d'années qu'on a trouvé le moyen d'exécuter en fer les desseins les plus difficiles. On est revenu de la gênante symétrie qu'on donnoit à tous les desseins de balcons ; ce qui ne servoit qu'à leur donner un goût de sécheresse , & à en rendre la repetition ennuyeuse ; cependant il faut prendre garde que les contours qui en composent les ornemens soient bien liés ensemble par des boulons , & avoir soin de placer des pilastres à des distances raisonnables , pour séparer les grands panneaux , & donner par le moyen de leurs montans de la solidité aux chassis ; autrement pour se trop plaire à un dessein libre & courant , on manqueroit de donner

DIVERS DESSEINS D'ORNEMENS DE BRONZE A L'USAGE DE LA
FERRURE POUR LA DECORATION DES APPARTEMENTS



assez de stabilité à la traverse d'appui.

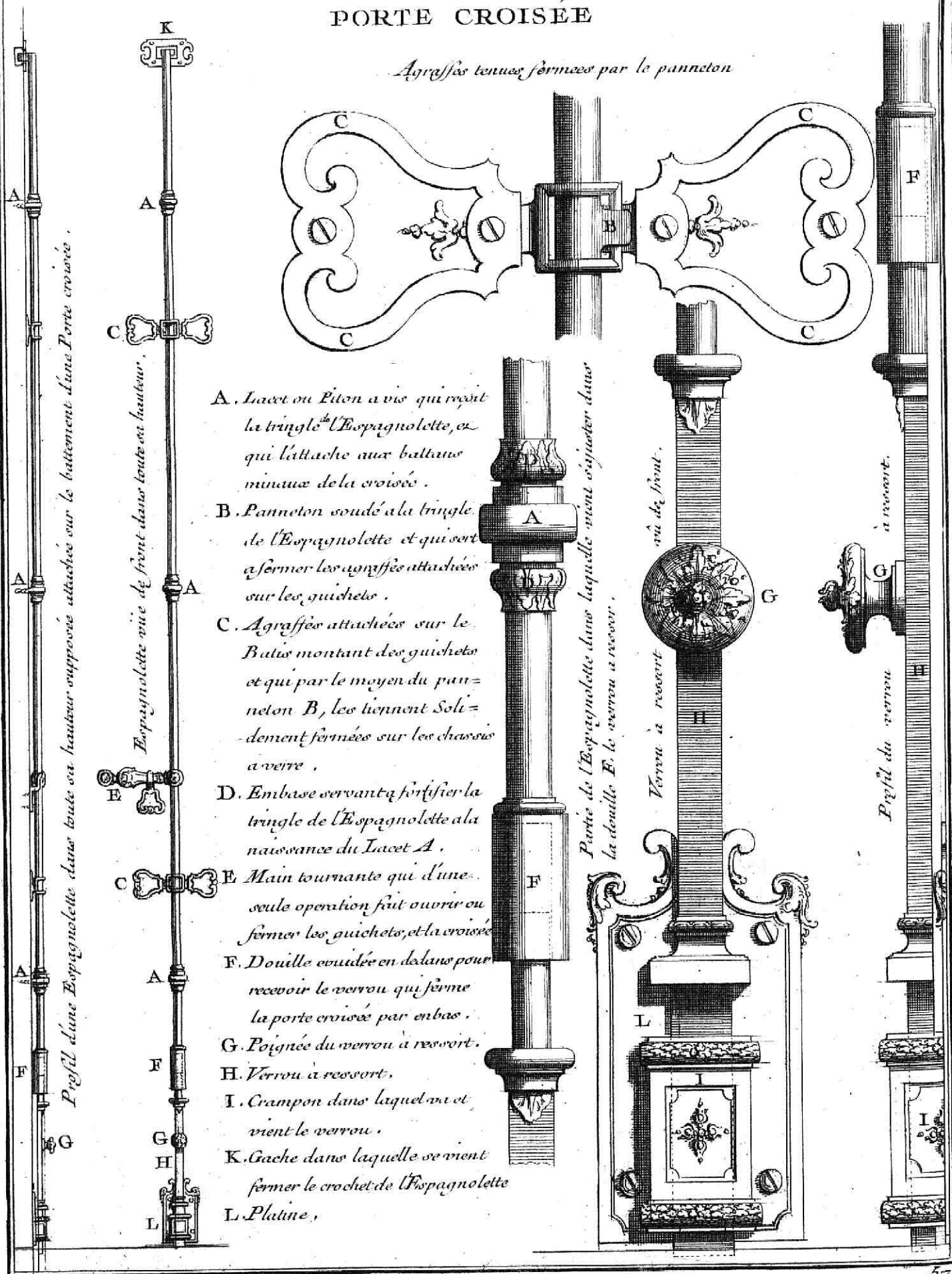
Le mérite de ces sortes d'ouvrages, est que les jours y soient à peu près égaux ; qu'il y ait de la variété dans les contours & dans les formes, & que les ornemens qui les enrichissent soient exécutés de manière qu'ils ne puissent accrocher les habits des personnes qui passent ou s'appuyent sur les traverses : pour cet effet on doit les exécuter en bronze, parce que le travail de cette matière n'est pas si sujet à tant de petites parties que celui de la taule relevée. Si on veut épargner la dépense, on peut fondre ces ornemens en plomb ; ils auront tout l'agrément du bronze, ils pourront être dorés, ou recevoir la couleur qu'on donnera à tout l'ouvrage. A la vérité l'économie de faire de plomb ces ornemens, n'est bonne que lorsqu'on les repand avec abondance dans les dehors.

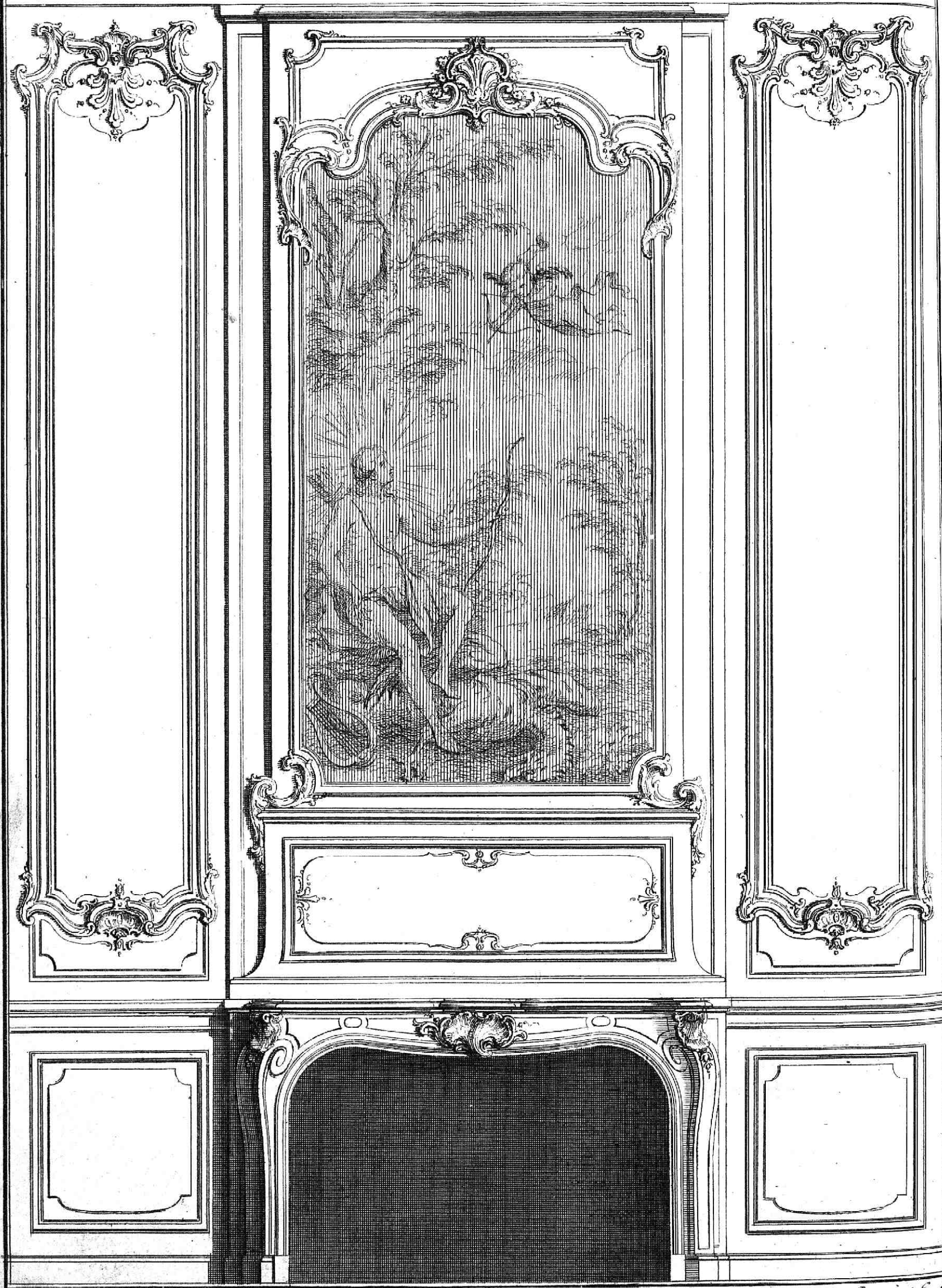
A la Planche 54 se voyent deux balcons qui peuvent se placer à toutes les différentes especes de croisées : j'y ai mis des pilastres & j'ai observé quelque symétrie dans leur dessein. On leur donne ordinairement 2 pieds 9 pouces de hauteur, qui est celle qui est à peu près déterminée pour servir d'appui. Quelquefois lorsque les fenêtres sont à banquettes, c'est-à-dire, qu'elles ont un appui de maçonnerie d'environ seize à dix-huit pouces de haut, on pose sur ces banquettes des demi-balcons qui en empruntent le nom. Il est à observer que les appuis de cette espece, ne doivent être admis que dans des Bâtimens particuliers, devenant trop petits dans l'ordonnance générale des grands Bâtimens, où tout au plus on n'en doit placer que dans des endroits peu apparens.

Les Planches 55 & 56 donnent les desseins de quatre rampes d'escalier. Celle 55 en offre deux assez riches & d'un dessein singulier : le milieu de leurs panneaux est assu-

DEVELOPEMENT D'UNE ESPAGNOLETTE AU USAGE D'UNE PORTE CROISÉE

Agraffes tenues fermées par le panneton



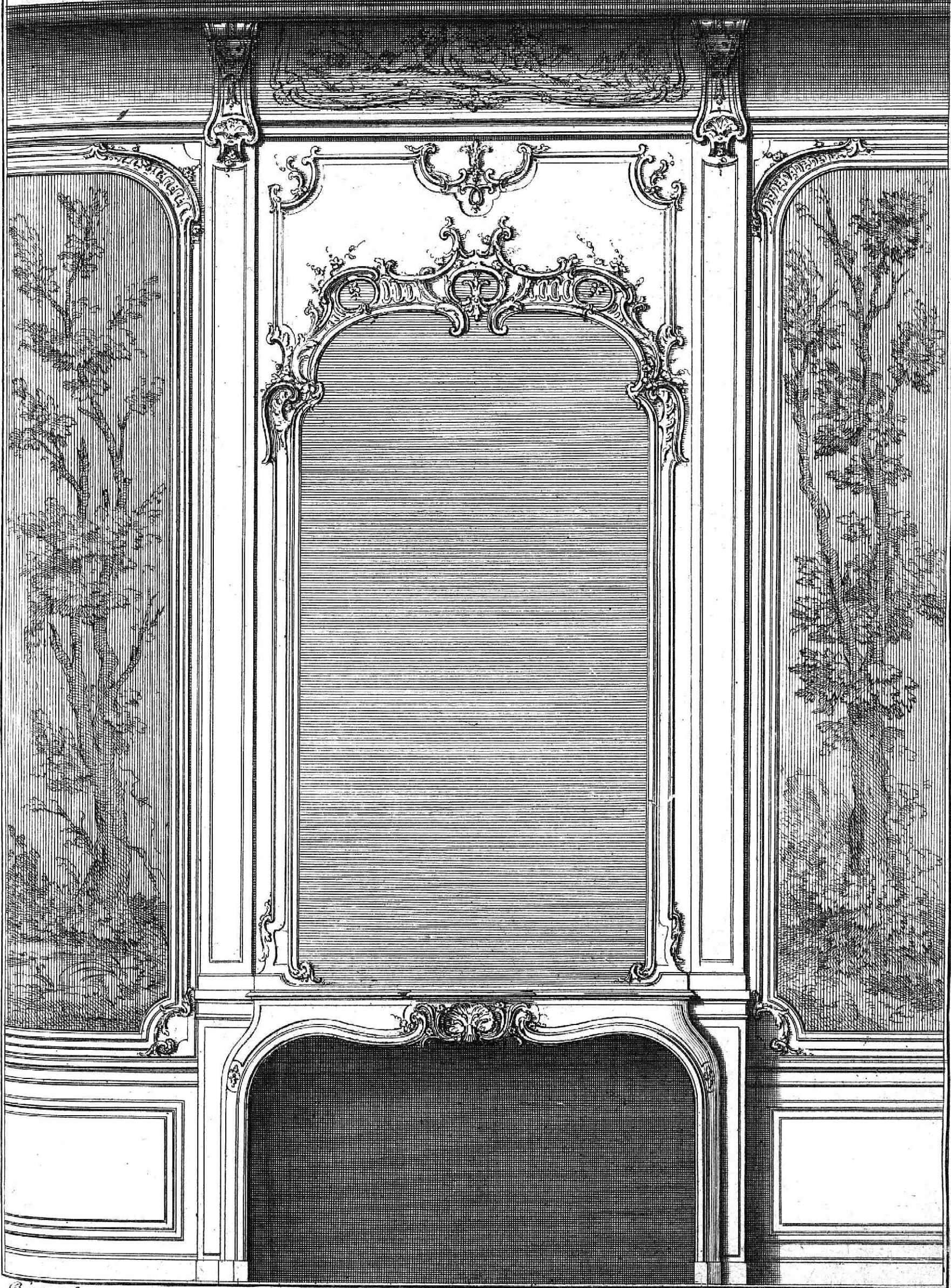


jetti au rampant de leurs chassîs , & rachette assez bien le contour qui les remplit. Ces rampes commencent par des pilastres , qui peuvent être arrondis par leur plan suivant la forme du limon de l'escalier auquel on les assujettit. On fait des rampes à consoles , comme à la Planche 56 , lorsque le limon est élevé sur des marches circulaires qui tournent autour ; & alors on termine ces consoles sur le montant qui reçoit leurs panneaux. Le dessein de cette dernière Planche a plus de simplicité que celui de la précédente , afin qu'on puisse choisir. Le même égard que nous avons recommandé en parlant des ornemens des balcons , pour que les habits ne s'y engagent pas , doit être observé à ceux des rampes. Il faut y passer une couleur en huile , ainsi que sur les fers de ces mêmes rampes , à moins qu'on ne dore les uns & les autres en plein , comme on en voit des exemples dans les Maisons Royales nouvellement bâties. C'est sur le noyau de l'escalier que le chassîs de ces rampes se pose , & c'est au-dedans que les barreaux montans viennent se sceller , ainsi qu'on l'a dit au sujet des terrasses ; n'en étant pas de même des balcons , desquels on tient la traverse du chassîs élevée d'environ un pouce & posée sur des boulons , à dessein que lorsqu'ils sont en dehors , l'eau du Ciel qui tombe sur la tablette sur laquelle ils sont posés , puisse s'écouler ; & que quand ils sont en dedans , ils aient un air plus léger.

Il reste bien des exemples à donner sur cette matière , tant sur les frises , les pilastres montans , les différens couronnemens , amortissemens & les banquettes , que sur les consoles , mais comme je me propose de donner au public séparément une suite de ces desseins qui pourra être utile aux ouvriers qui travaillent dans ce genre. Je m'en tiens à ceux que j'ai donnés , & je passe à la Ferrure.

CHEMINÉE D'UNE SECONDE ANTICHAMBRE COURONNÉE DE SA CORNICHE

pl.
59



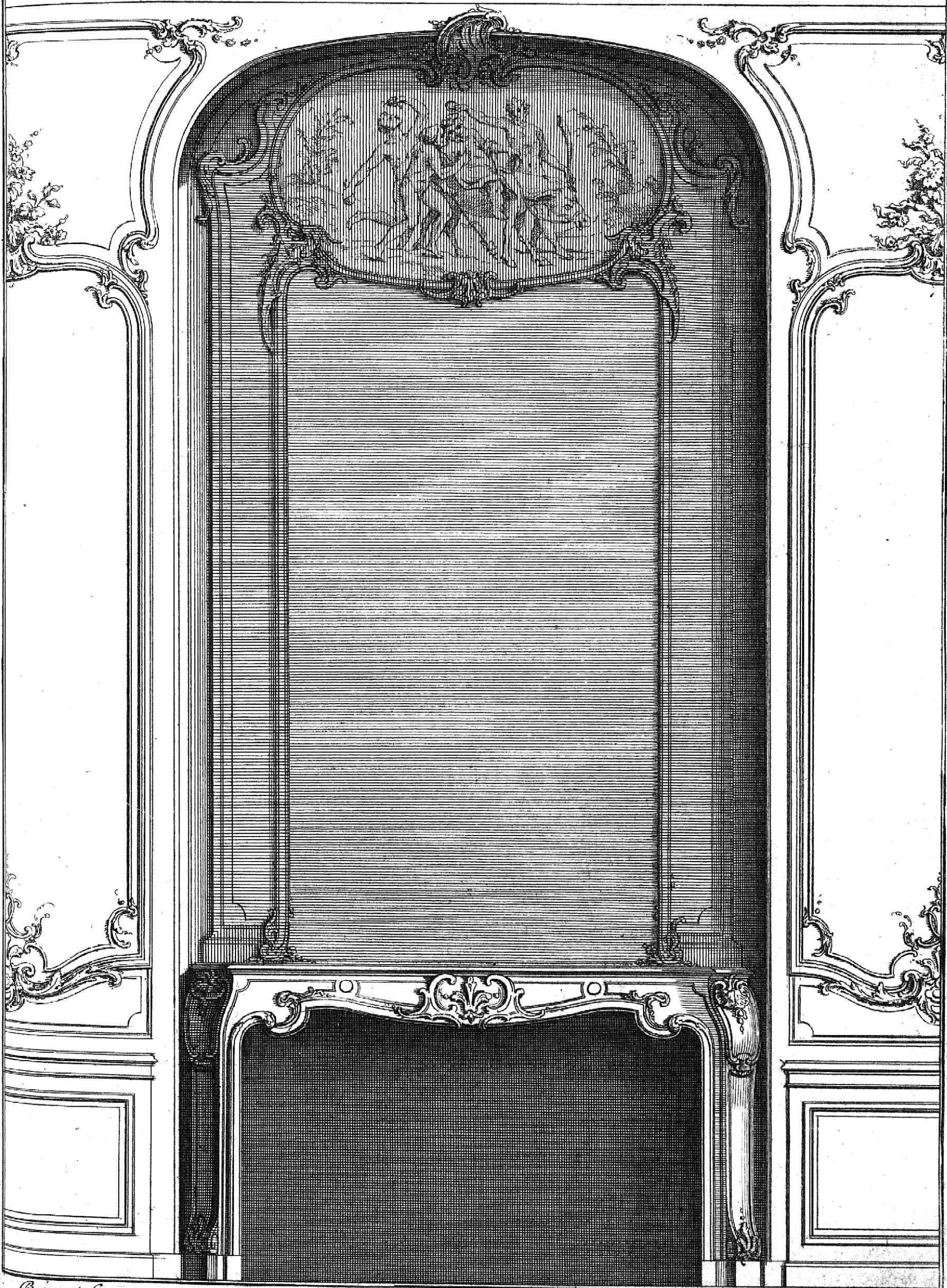
De la Ferrure.

On distingue deux sortes de Ferrures, l'une qu'on appelle grossiere & qui s'employe aux étages souterrains & aux chambres des Domestiques, tels que sont les gonds, les pommelles, les verrouils, les ferrures communes, &c. L'autre qu'on nomme Ferrure soignée & qui est destinée aux appartemens de Maîtres. Cette dernière exige davantage le goût du dessein, étant composée d'ornemens, & tenant de lui, comme nous l'avons dit, une partie de son agrément: elle comprend les pannetons de ferrure de la dernière importance, les boutons, les targettes, les rosettes, platines, gaches, entrées, bascules, espagnolettes, fiches à vases, &c. qui la plupart se font de bronze doré d'or moulu, ou qu'on met seulement en couleur, suivant la conséquence des lieux où ils sont employés, n'entendant pas parler ici de la Ferrure d'une médiocre dépense.

Il est encore une sorte de Ferrure destinée pour les portes cochères, & que l'on tient soignée proportionnellement à son usage: c'est à peu près la même que celle qu'on employe dans les appartemens; elle n'en diffère que par le plus ou moins de force que demande la Menuiserie qui la reçoit, & la suppression des ornemens.

Quelquefois on néglige de faire faire exprès ces Ferrures, par la facilité d'en trouver dans les magasins des Marchands; mais on ne doit point avoir recours à un pareil expédient, quand il s'agit d'une Maison un peu considérable, & il est beaucoup mieux d'en faire faire des modèles appropriés & relatifs au lieu où on les met en usage.

En voici quelques exemples dans les Planches qui suivent. Celle 57 offre divers desseins d'ornemens propres à être exécutés en bronze & à être employés dans les ap-



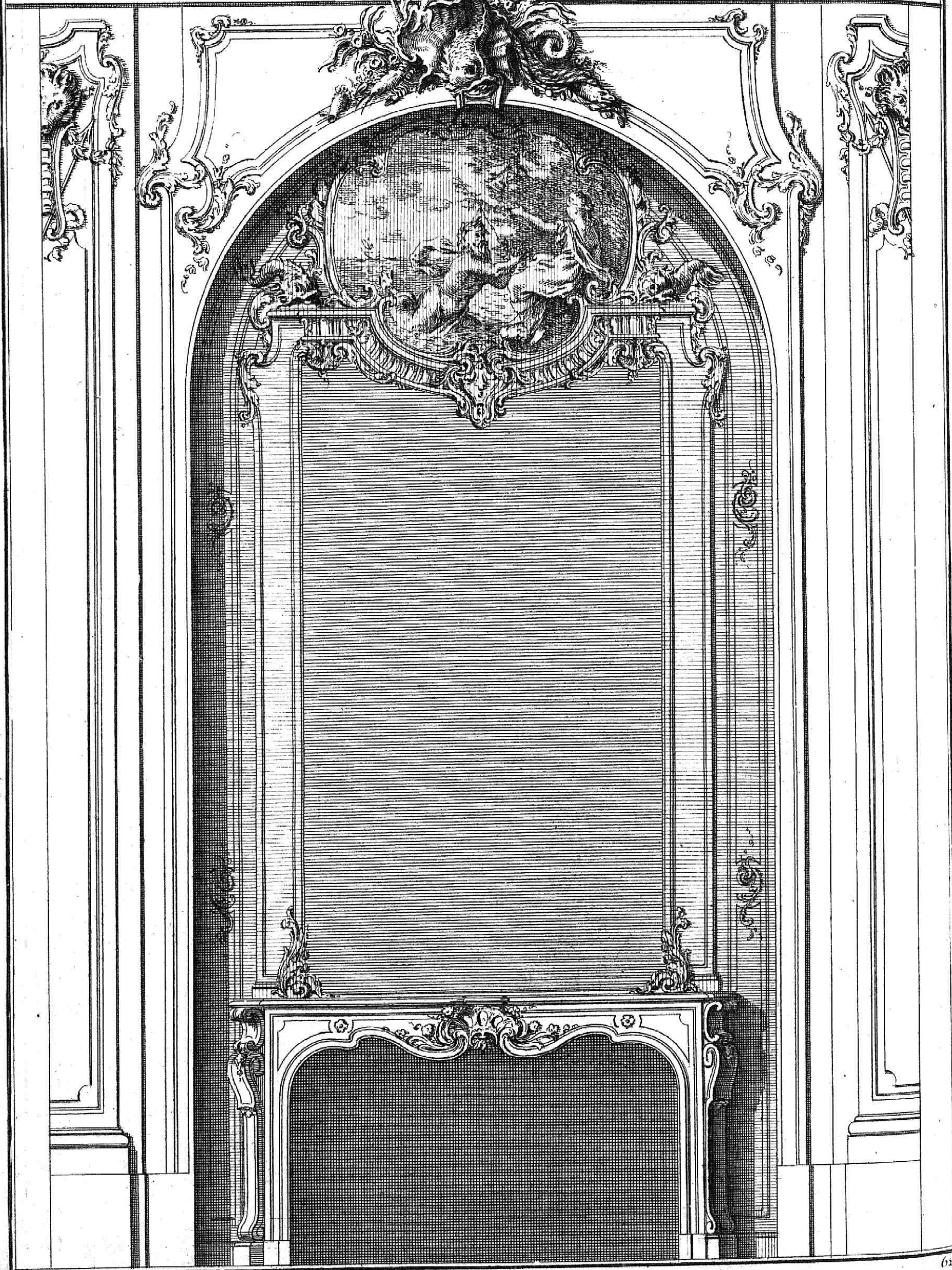
partemens. Les Figures BB représentent des moitiés de pannetons de ferrures à bascules, lesquels s'attachent sur la ferrure & lui servent de surtout : on doit leur donner une forme convenable au contour des panneaux de Menuiserie qui les renferment. L'usage de revêtir les ferrures d'ornemens de bronze, est ancien : on s'en est servi dans presque toutes les Maisons Royales ; mais l'idée de les chanterner selon la forme des panneaux, est nouvelle, & produit un effet bien plus agréable que la forme quarrée qu'on leur donnoit autrefois, qui s'accorderoit mal avec les contours variés dont on use aujourd'hui dans la Menuiserie ; ils doivent être symétrisés, & il faut que la gache qui s'applique sur celui des vantaux qui se nomme dormant, emprunte la forme de la ferrure, & ne paroisse faire avec elle qu'un tout, lorsque la porte est fermée. Les ornemens qui composent ces pannetons doivent avoir peu de relief & tenir leur plus grande beauté de leurs contours extérieurs. Pour plus de magnificence on fait quelquefois porter ces ferrures sur des ornemens qui sont aussi de bronze & qui viennent en racher la faillie, mais cette dépense qui engage à celle de la dorure d'or moulu, ne convient pas à bien des personnes. J'en ai fait exécuter à Paris qui ont coûté jusqu'à mille écus ; aussi ne sçauroit-on en desirer de plus riches. Les tringles des bascules H sont en couleur d'eau & viennent se terminer dans des platines de bronze D qui leur servent de gache.

On doit assujettir l'entrée de la ferrure aux ornemens dont on enrichit le panneton, sans néanmoins que cela soit trop remarquable ; parce qu'alors il faudroit feindre une autre entrée dans la gache, qui comme nous l'avons dit, doit être rendue conforme à la ferrure.

Il n'en est pas de même lorsque les entrées sont d'un côté & les ferrures de l'autre : on peut donner pour lors di-

DESSEIN DE CHEMINEE POUR

LA DECORATION D'UN SALLON



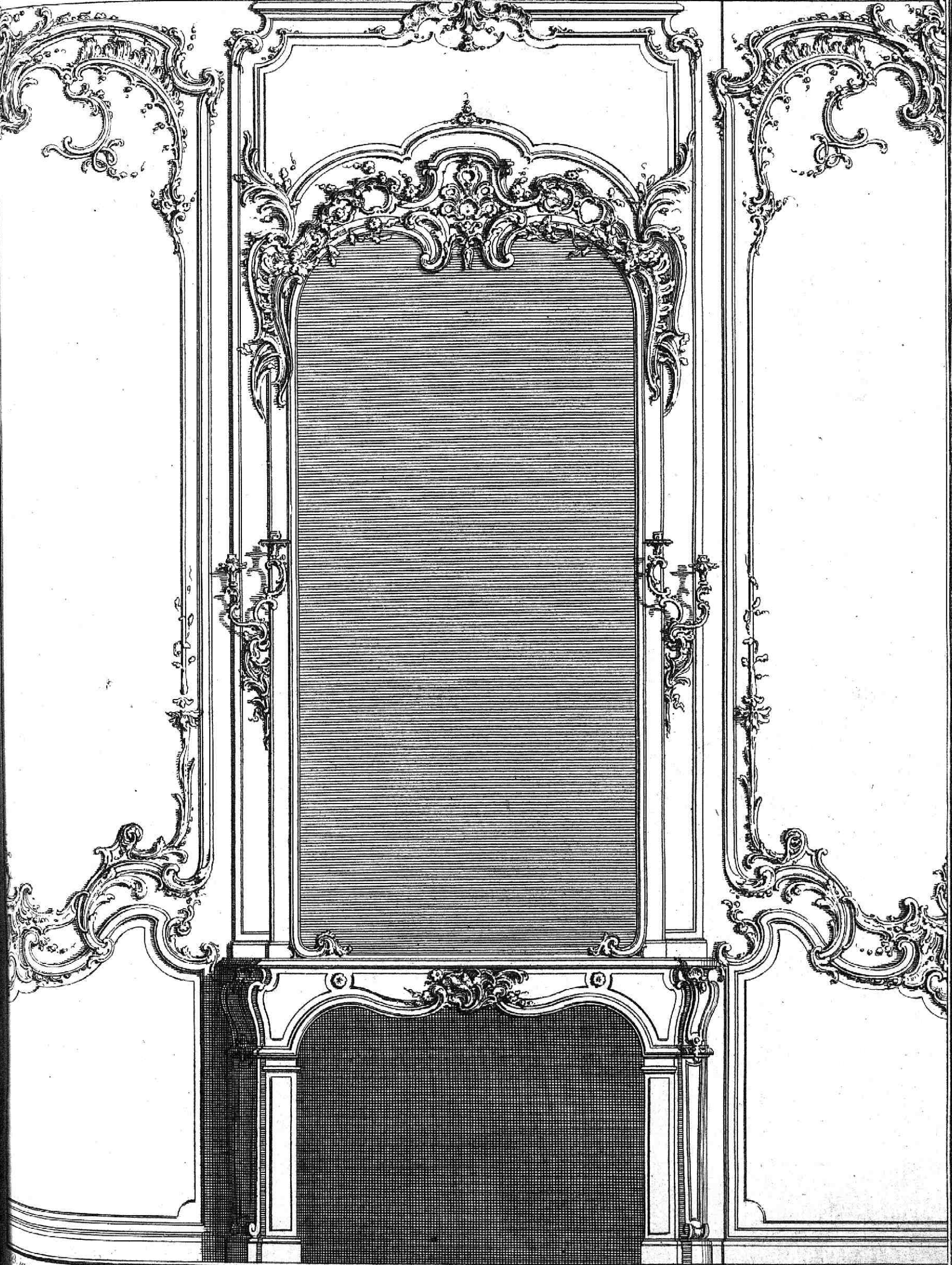
verses formes à ces entrées , & il suffit de ne les pas rendre trop lourdes & d'éviter la licence de les orner de toutes fortes d'attributs. Celles en cartel me paroissent mieux réussir que les autres ; on en sentira la différence par les deux exemples CC.

Les boutons , les rosettes , les targettes , verrouils , platines & autres pieces de cette sorte , doivent être traitées avec les mêmes égards qu'on vient de dire. Il suffira de repeter qu'en général tous ces ornemens veulent être soignés & placés sans confusion , & qu'ils ne conviennent qu'à des portes à placard ornées des moulures & de la Sculpture la plus riche.

Comme j'ai eu soin d'exprimer, quoi qu'en petit, la place de la Ferrure , dans une partie des décorations générales de la seconde Partie de ce Volume , je crois devoir passer bien des circonstances qui pourroient ennuyer le Lecteur , & au fait desquelles on se mettra plus parfaitement par la pratique & les exemples que fournit l'exécution.

Ceux que je viens de donner , étant , comme je l'ai dit , au-dessus des moyens de bien des particuliers , il est bon d'observer qu'on peut exécuter simplement en fer une partie de ces mêmes Ferrures , qui alors peuvent recevoir le poli. Cependant l'expérience a fait connoître qu'elles étoient d'un entretien qui demande beaucoup de soin , surtout dans les appartemens à rez-de-chaussée ; ce qui fait qu'on y donne une couleur d'eau qui y réussit fort bien & qui les rend praticables , même dans des appartemens distingués ; on en use également pour les Espagnolettes , les Ferrures qui en dépendent , les fiches à vases , les mentonêts , les gaches , les supports , &c. à moins que par une plus grande économie l'on se contente seulement de passer une

DECORATION D'UNE CHEMINÉE ACCOMPAGNÉE DE PANNEAU DE MENUISERIE PO.^R
LES APPARTEMENTS DE PARADE

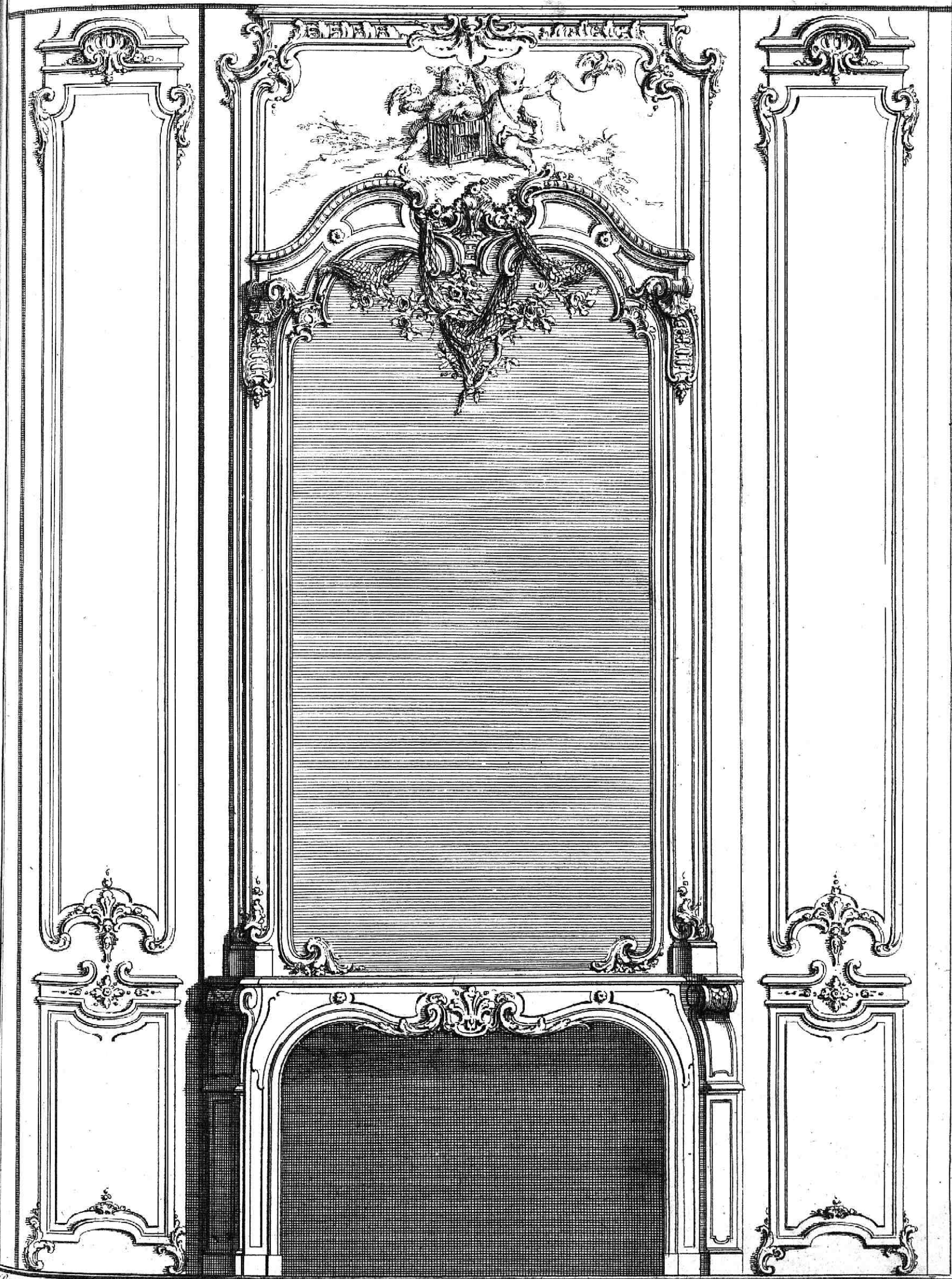


couleur de bronze, mais cette œconomie n'est bonne que pour les Vestibules & les premières Anti-chambres, parce qu'en très-peu de tems le frottement que ses différentes pièces de Ferrure font les unes contre les autres, dépouille la bronze & rend alors au fer sa couleur dans les joints où se fait le frottement.

La Planche 58 montre le developement d'un Espagnolette à l'usage d'une porte croisée, & qui peut également servir à une croisée en supprimant le verrouil d'en bas pour y substituer une gache comme en haut; cette sorte de Ferrure est devenuë fort en usage par la facilité que d'une seule opération elle ouvre ou ferme un ventau de dix à douze pieds de haut, elle en pourroit ouvrir même de plus grands, mais comme il ne se fait point de croisée plus haute sans imposte, il arrive alors que l'on ne leur fait point excéder, & que la gache de l'Espagnolette se trouve dans sa traverse.

L'on orne plus ou moins ces sortes de Ferrures selon la décoration de la pièce où elles sont admises, mais leur tringle & les pitons à vis ne peuvent être que de fer, encore qu'il faut qu'il soit doux, toute autre matière n'étant pas propre à l'usage d'une Ferrure de cette espèce par rapport au mouvement continuel qu'on lui donne pour ouvrir ou fermer les vantaux sur lesquels elle est attachée, l'on se contente seulement de former les Platines, mains en basse, de bronze, enrichies d'ornemens, & que l'on dore couleur d'or, ou d'or moulu, ainsi que toute la tringle, ou bien lorsqu'elles sont sans bronze on y passe seulement, ainsi que nous l'avons dit, une couleur d'eau: la Planche sur laquelle sont développées les différentes parties de cette Espagnolette est munie des termes propres à chacune de ses parties: j'en ai usé de même à l'égard des autres Planches

DECORATION DE CHEMINEE POUR LES APPARTEMENTS DE PARADE



de Serrurerie , afin de ne pas interrompre le discours par un nombre de termes qui l'auroit désuni.

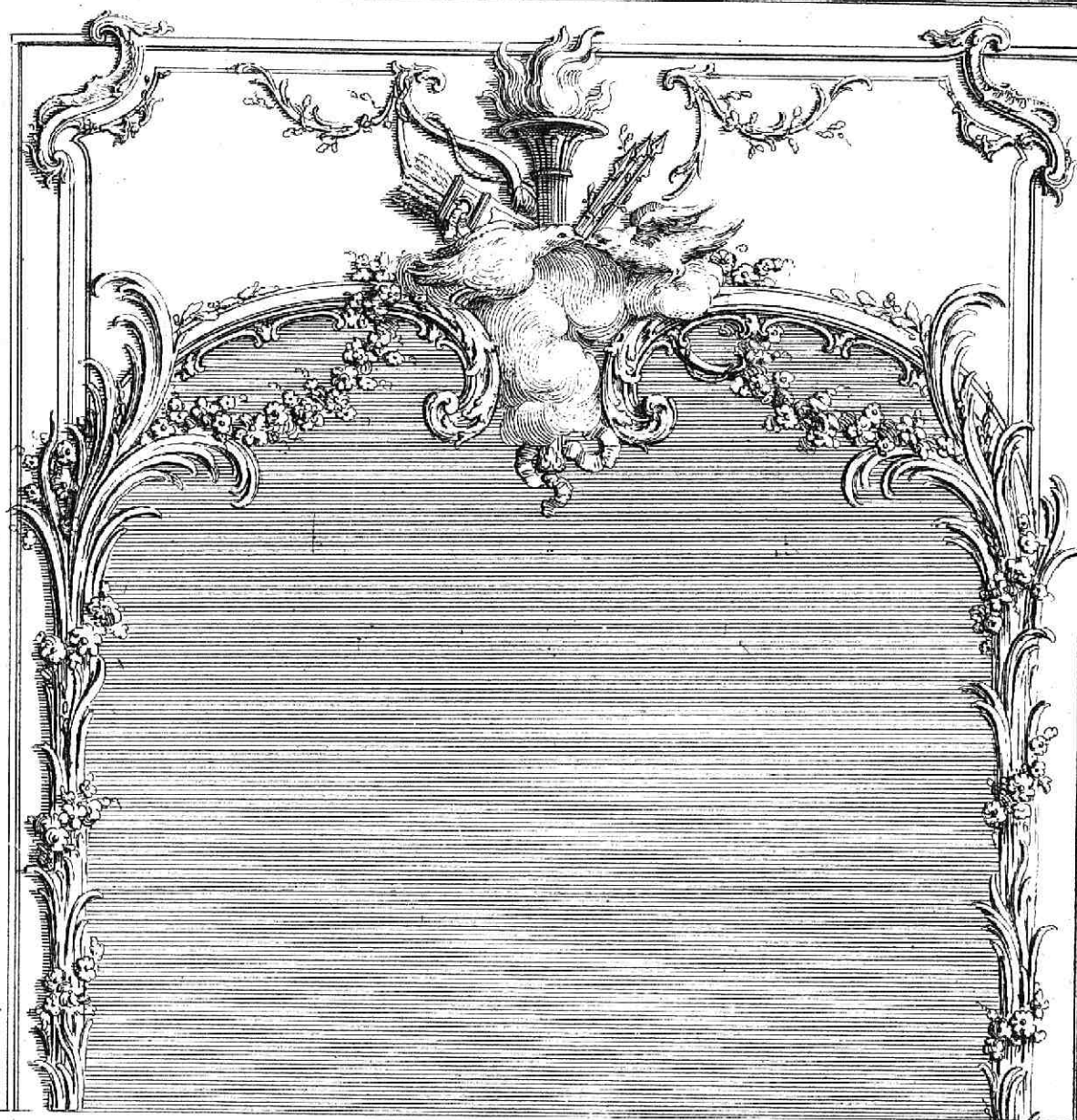
Passons aux parties des décorations intérieures qui composent la seconde Partie de ce Volume , & à qui ce que nous venons de dire au sujet de la Ferrure semble devoir appartenir ; mais comme elle est en liaison avec la Serrurerie , qui fait partie des dehors , j'aurois crain de l'en ôter la correspondance si je les eusse séparés pour les faire entrer dans la seconde Partie où nous allons passer.

Fin de la premiere Partie.

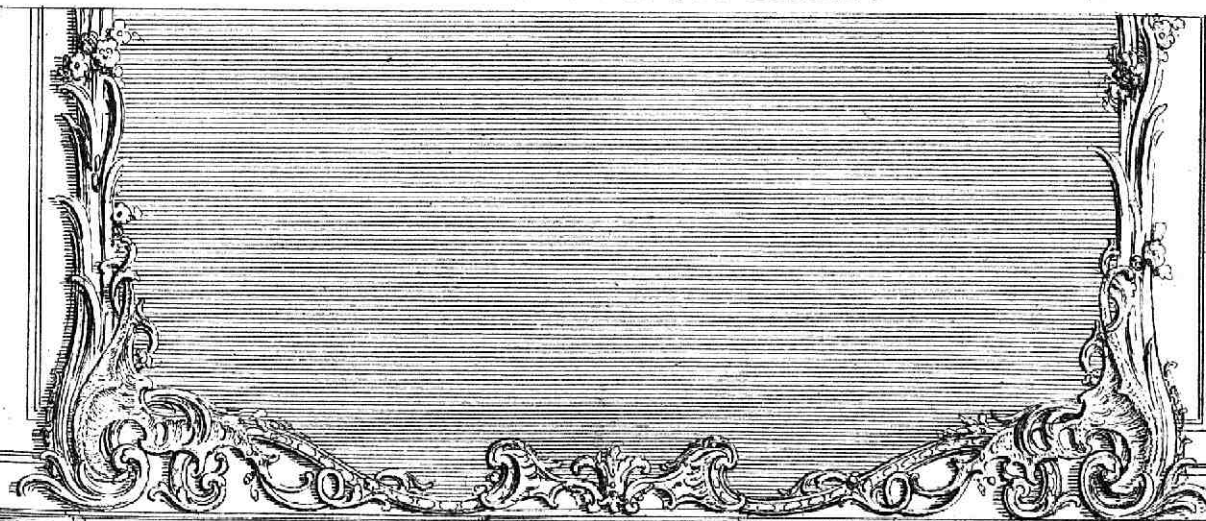


TRAITE'

COURONNEMENT DE TREMEAU AVEC TROPHÉE DE SCULPTURE



Dessin de la traverse d'en bas.



Eschelle de

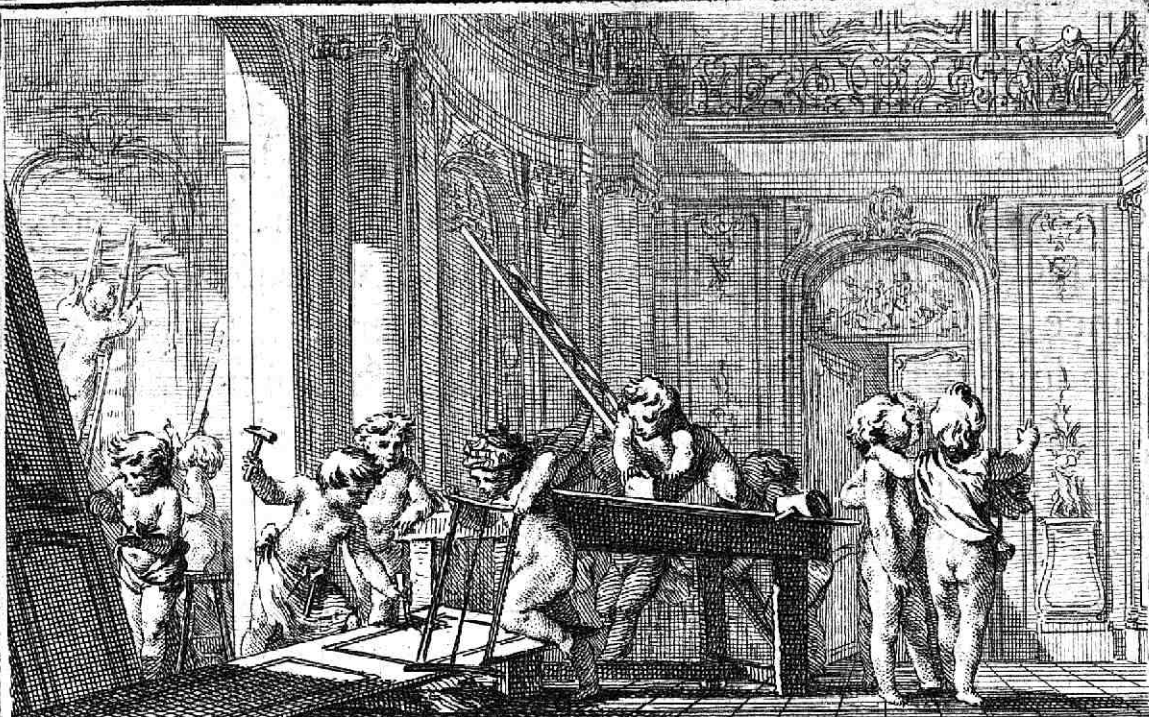
1

2

3

4 Pieds

B. inv. et f.



Cochin Filius inv. et Sculp.

TRAITE

DE LA DECORATION DES EDIFICES, ET DE LA DISTRIBUTION DES MAISONS DE PLAISANCE.



SECONDE PARTIE.

*Contenant divers exemples de la Décoration intérieure, avec
le developement de ses Parties.*

CHAPITRE PREMIER.

De la Décoration intérieure en général.



Sous le nom de décoration on comprend tout ce qui sert à orner un Edifice, soit dans son ordonnance extérieure, soit dans l'intérieure. Comme nous avons traité de l'extérieure en général, nous allons maintenant nous attacher à l'intérieure, qui est celle qui paroît la plus

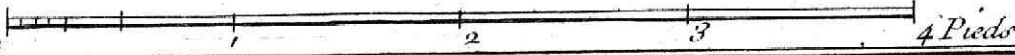
COURONNEMENT DE CHEMINÉE ORNÉE D'UN TABLEAU.



Dessin de la traverse d'en bas



Echelle de



B. inv. et f.

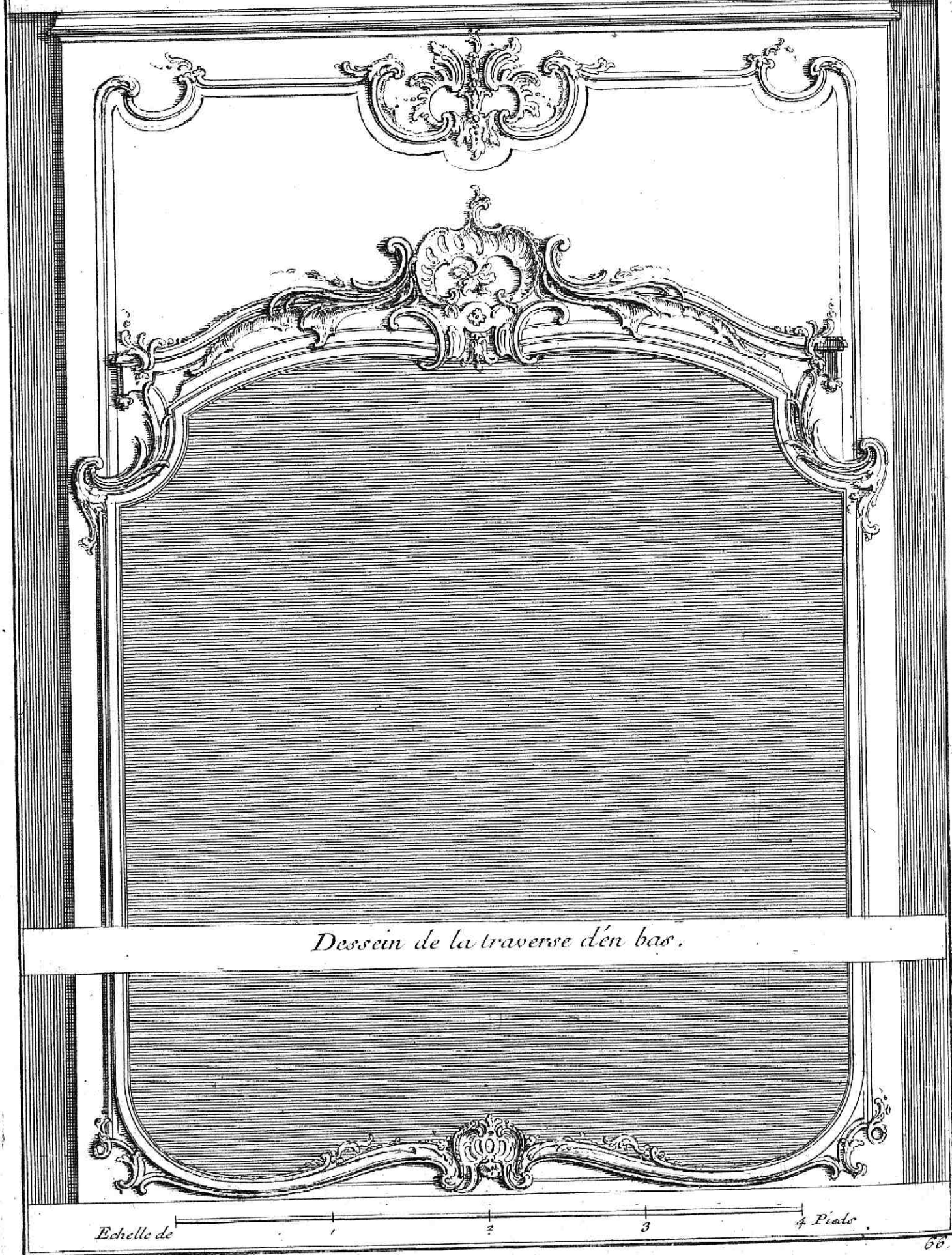
négligée par quelques Architectes , qui malgré leur habileté , se laissent entraîner par les charmes de la mode , & qui sacrifient leur réputation au desir de plaire à ceux pour lesquels ils bâtissent. Au lieu de cette vicieuse complaisance , qui autorise les moins expérimentés à se mêler de produire des décorations capricieuses , & qui ne méritent que le mépris des connoisseurs ; on doit avoir grand soin de démêler les véritables beautés de la décoration intérieure , & s'appliquer à la rendre relative avec les dehors par la correspondance des distributions.

Le vrai mérite de la décoration dépend de son ordonnance générale & de la relation des parties avec leur tout : on doit y observer avec un soin extrême que l'Architecture soit toujours supérieure aux ornemens , & c'est à quoi cependant on apporte souvent le moins d'attention. Ce défaut pourroit bien être la source de l'esprit de nouveauté qui regne dans le Public ; parce qu'alors il n'est plus fixé par cette admiration qui saisit les personnes les moins intelligentes à la vûe des véritables beautés de l'Architecture.

Dans la décoration d'un appartement , on doit encore avoir pour règle indispensable d'accorder les ornemens d'une pièce avec son usage , & d'en proportionner la richesse avec celle de la pièce qui la suit. La matière qu'on y emploie , ne demande pas moins de considération ; car c'est suivant sa qualité qu'on doit déterminer son ordonnance & rendre sa décoration plus ou moins légère.

Pour donner une notion des différentes especes de décorations qui ornent les distributions d'une Maison un peu considérable , j'en donne divers exemples qui seront appliqués dans leur lieu. Je n'ai point affecté de les rendre trop magnifiques , crainte qu'elles ne fussent au-

COURONNEMENT DE CHEMINÉE AVEC PANNEAU DE MENUISERIE



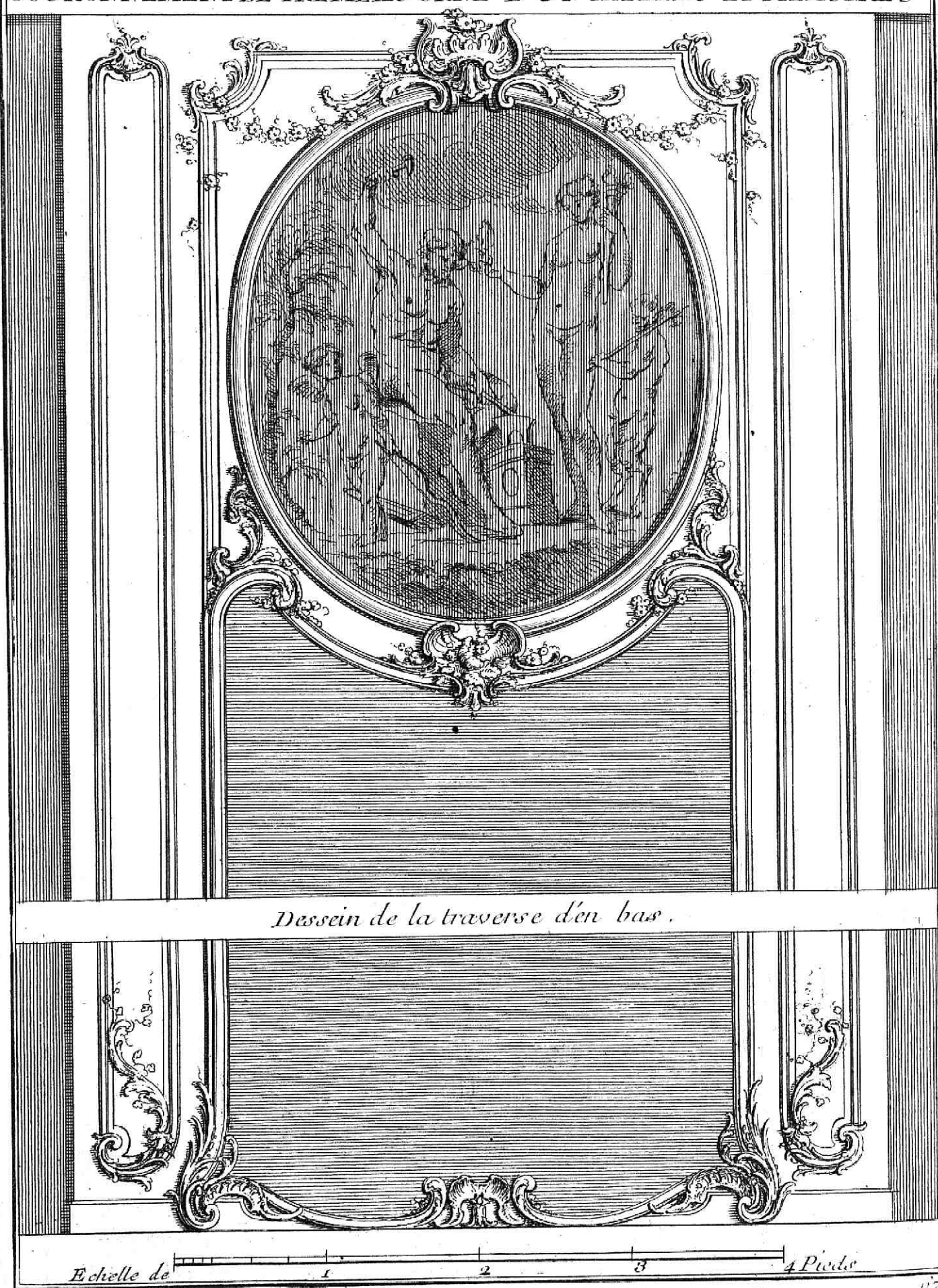
dessus de la portée de ceux à qui ce Traité pût convenir. D'ailleurs il auroit été dangereux d'offrir au Public des exemples d'une richesse indiscrete à laquelle il n'est déjà que trop accoutumé ; ce qui lui fait souvent préférer un Architecte à la mode à ceux dont la sagesse lui paroît froide & sterile ; & ce qui fait aussi que l'on trouve dans la plupart des Edifices modernes un assemblage confus d'attributs placés sans choix , & qui sous l'éclat de l'or , reçoivent des applaudissemens qui ne sont dûs qu'à une décoration judicieuse : ainsi les attributs les plus respectables paroissent confondus avec des ornemens qui ne doivent leur naissance qu'à une imagination bizarre, & l'on trouve par tout un amas ridicule de coquilles, de dragons , de roseaux , de palmiers & de plantes , qui font à présent tout le prix de la décoration intérieure , & qui comme nous l'avons fait remarquer ailleurs , transpirent jusqu'à celle des dehors.

Il seroit à craindre, si l'on continuoit ce désordre , & si l'on oublioit les sages loix de l'Architecture , que notre maniere de bâtir ne s'attirât un juste blâme dans les siècles futurs , & qu'on ne la regarde avec le mépris que nous avons pour l'Architecture gothique. Mais craignant de me trop écarter des ménagemens que je me suis proposé d'avoir , je vais me presser d'entrer dans le détail des décorations que contient cette seconde partie ; heureux si ces reflexions peuvent faire revenir le Public de son erreur & rendre à l'avenir nos Dessinateurs plus circonspects.

De la Décoration des Cheminées.

Il n'est point de partie dans la décoration qui soit plus susceptible d'ornemens que les Cheminées. Les particuliers s'attachent par préférence à les décorer & à y placer

COURONNEMENT DE TREMEAU ORNE D'UN TABLEAU ET PILASTRES



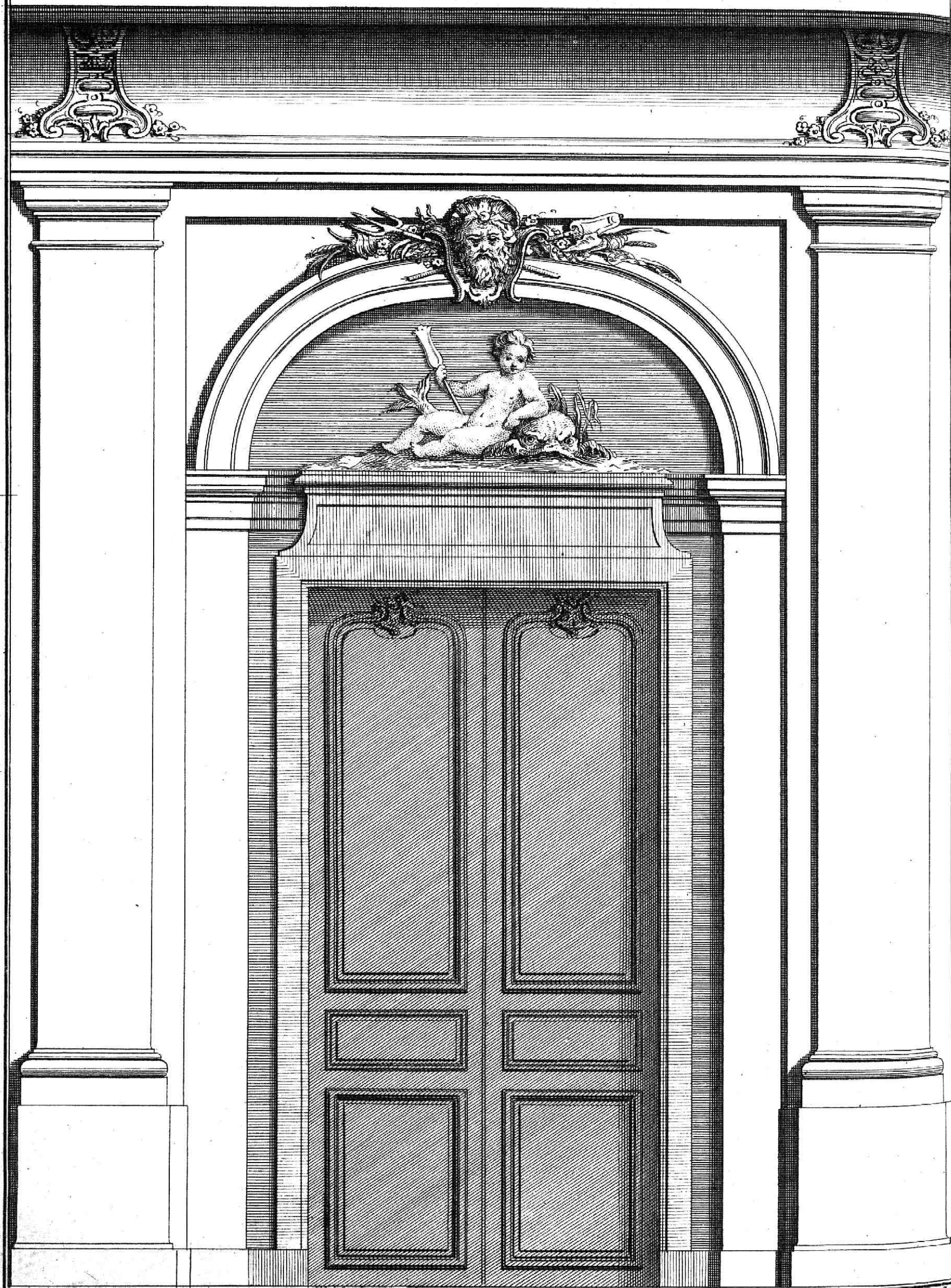
Dessin de la traverse d'en bas.

Echelle de 1 2 3 4 Pieds
G. m. v. et f.

des glaces qui sont maintenant fort en usage. Les anciens au contraire ornoient leurs Cheminées d'une Sculpture fort materielle, tant à cause que les glaces étoient plus rares de leur tems, que parce qu'ils trouvoient qu'elles faisoient une espece de vuide qui ne paroissoit pas naturel au-dessus d'un foyer. J'ai entendu dire à feu Monsieur de Cote, premier Architecte du Roy, qu'il avoit été le premier à les introduire sur les Cheminées; ce qui dans la suite a plû de maniere, que dans les Maisons considérables on ne les supprime qu'à peine dans les premieres Antichambres: les personnes qui donnent à loyer des Maisons de conséquence, sont même dans quelque obligation d'en orner leurs appartemens.

Les Palmiers sont fort en regne aux Cheminées pour y servir de bordure aux glaces, & on les termine par en haut en les croisant l'un sur l'autre ou en les groupant avec le Profil d'une bordure qui vient se terminer en enroulement. Quoique l'usage autorise cette maniere de décorer, je trouve qu'elle est hors de la vraisemblance, & je voudrois n'appliquer à une Cheminée que des ornemens convenables à l'Architecture, & ne pas faire sortir des palmiers du dedans de quelques plantes qui prennent leur naissance sur des tablettes qui sont de marbre. D'ailleurs il est difficile de terminer heureusement par en haut l'extrémité de ces sortes de Cheminées: les tableaux & les trophées de Sculpture que l'on y place n'y réussissent jamais bien, parce qu'ils se lient mal aisément avec le dessein des bordures. Indépendamment de cette raison, l'art avec lequel quelques-uns de nos Sculpteurs exécutent cette maniere de décorer, en a fait introduire l'usage à la plûpart de nos grands Bâtimens par préférence à ce que prescrit l'Architecture & le bon

PORTE DE VESTIBULE ENFERMÉE DANS UNE ARCADE SURBAISSÉE.



goût du dessein, dont cependant on ne doit jamais s'écarter, devant être l'ame de tout ce qu'entreprend un Architecte.

Il faut aussi comparer l'Architecture du dessus aux formes qui composent le chambranle, proportionner la force des membres d'Architecture aux ornemens dont elle est accompagnée, & regler sa richesse sur la magnificence du lieu.

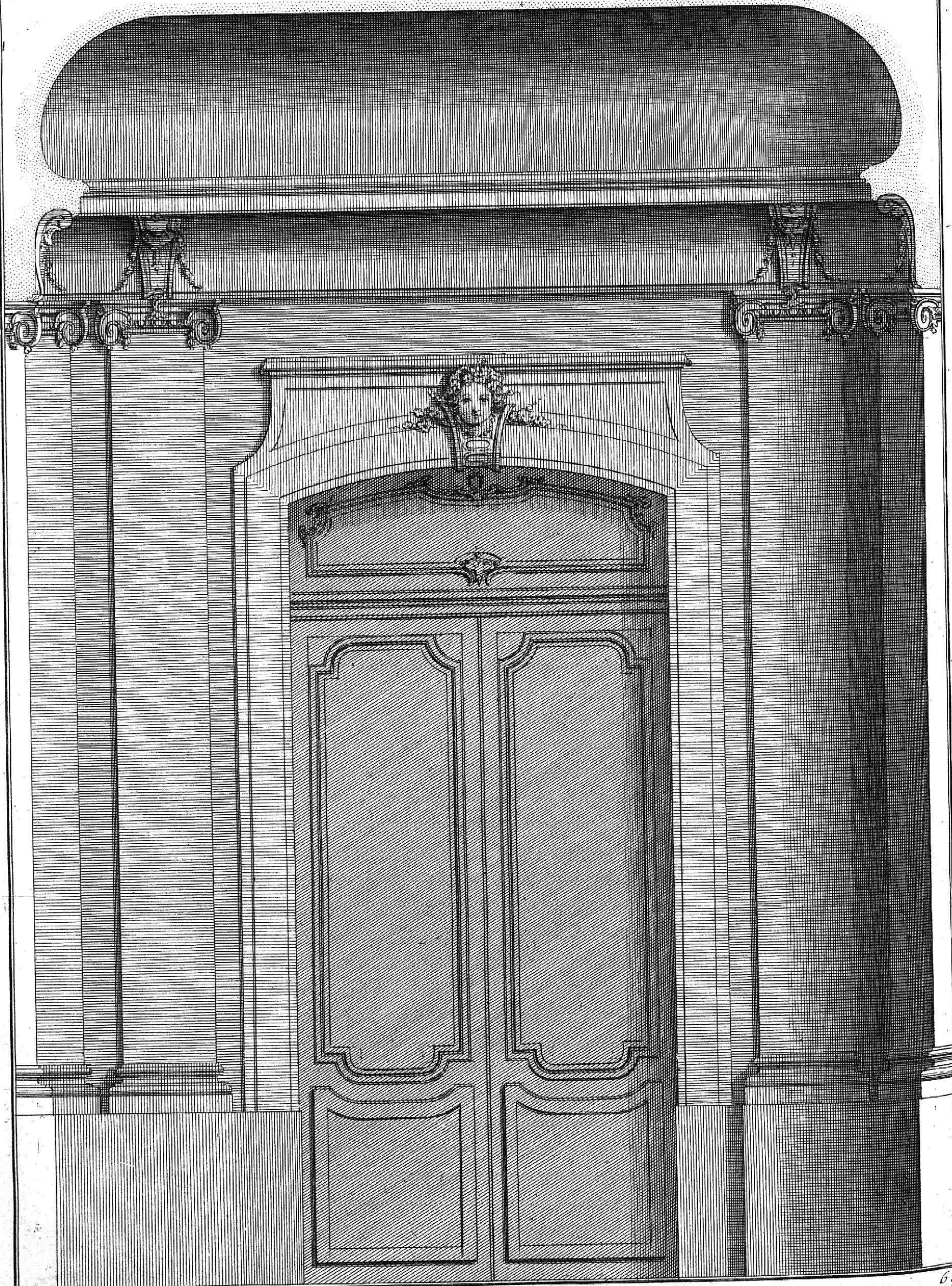
Pour donner une idée de ces différens dessein, l'exemple de la Planche 58 offre la décoration de la Cheminée d'une premiere Anti-chambre : cette Cheminée paroît fort simple & n'offre rien de cette magnificence dont nous avons parlé ci-dessus; mais il faut considerer qu'elle est destinée pour la premiere Anti-chambre d'un grand Edifice, où par rapport aux Domestiques qui s'y rassemblent, on doit supprimer les glaces, auxquelles on substitue de grands tableaux que l'on pose sur un Attique, afin qu'ils soient hors de la portée de la main.

On peut voir encore un exemple de ces sortes de Cheminées dans la décoration générale de la premiere Anti-chambre après celle du Vestibule, côté 78.

Ces cheminées sont aussi d'usage dans des Salles publiques & dans les grands Salons des Palais des Princes, où se trouve un concours de Peuple, tel qu'est celui dont on vient de finir la décoration au Château de Versailles, & dont la Cheminée est dans ce dernier genre.

Il faut observer que l'Architecture & les Profils qui composent ces sortes de Cheminées, soient mâles, ayant cependant attention qu'ils aient quelque relation avec l'ordonnance de la piece où elles sont situées. Celle de la Planche 58 est exécutée en Menuiserie peinte en blanc, ainsi que tout le revêtement de la piece, de laquelle on

PORTE DE VESTIBULE DECOREE D'UN ORDRE IONIQUE.

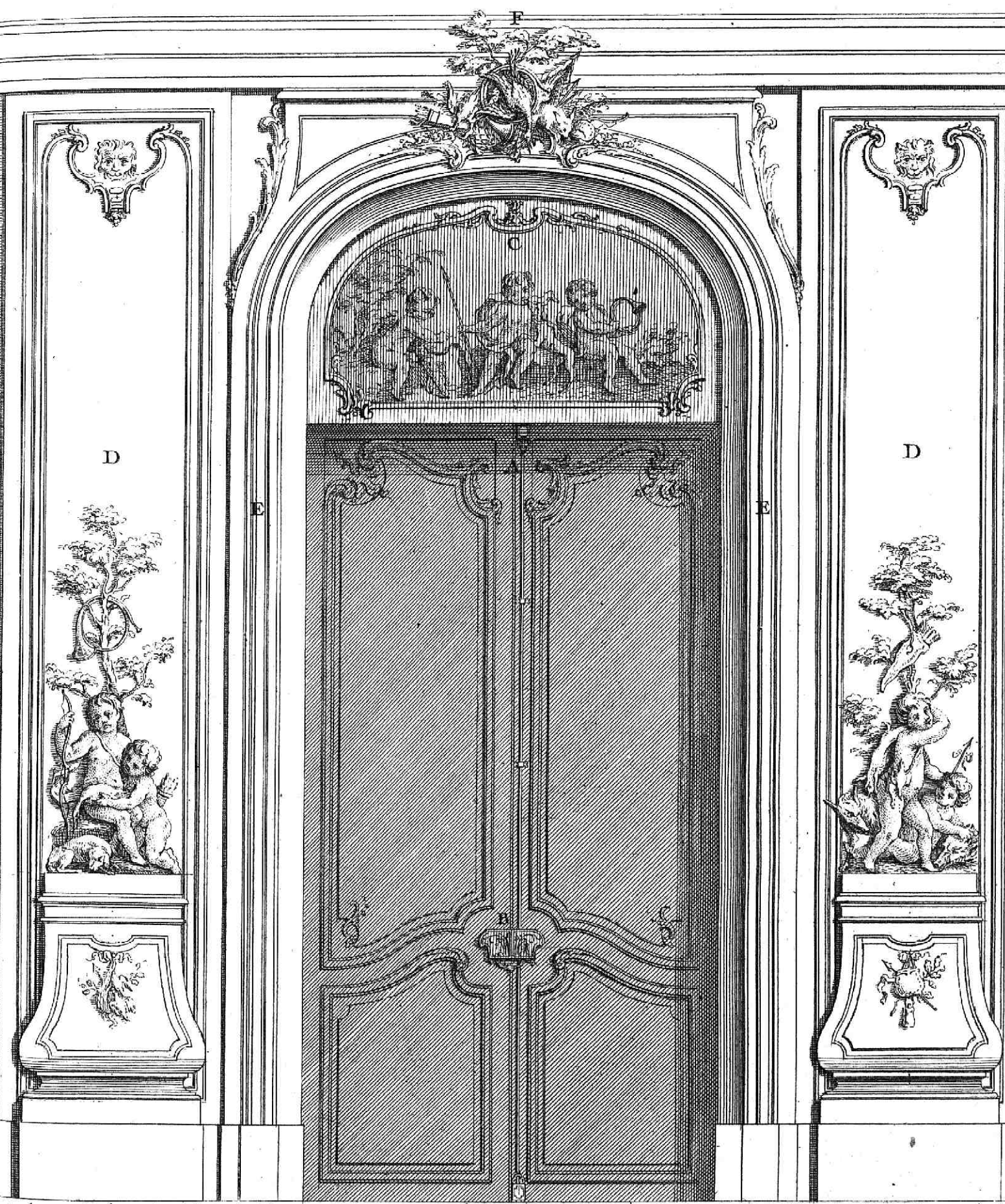


a parlé dans les distributions du premier étage, du premier Volume, page 42.

La Planche 59 offre une cheminée propre pour une seconde Anti-chambre : elle est ornée de glaces, ces sortes de pieces étant plus sujettes à recevoir des personnes qualifiées, que celles qui les précèdent : il ne faut pas affecter dans les Cheminées de cette espece une richesse qui doit être réservée pour celles des lieux qui ont plus de dignité : leur principale beauté doit dépendre de leur forme & de la relation que la Menuiserie de dessus doit avoir avec le Chambranle, qui, quoiqu'il soit d'une différente matiere, doit paroître la porter avec succès ; de façon qu'il faut que ces deux parties ne fassent qu'un tout. Il faut encore que la corniche qui couronne toute la piece, semble être faite exprès pour couronner aussi la Cheminée ; ce qui ne se peut qu'en faisant faire à cette corniche un ressaut de la largeur de la Cheminée ; ou en marquant les extremités de cette largeur par des Consoles qui se conforment au courbe du Profil de la corniche, & qui viennent s'agrafer sur son architrave, auquel vient se terminer la hauteur de la Cheminée. J'ai supposé à côté de cette Cheminée des tapisseries enfermées dans des tringles de Menuiserie qui leur servent de bordure, & dont la hauteur va depuis le dessus du lambris d'appui, sur lequel ils sont posés, jusqu'au dessous de la corniche.

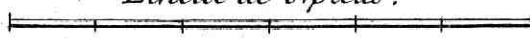
La Planche 60 représente une Cheminée enfermée dans une niche circulaire & terminée en anse de panier. Cette Cheminée peut être mise en usage dans une Salle à manger, dont on pourra faire le revetissement de pierre de liais, ou de Menuiserie peinte en blanc à son imitation. C'est dans cette vûe que j'ai donné de grandes parties aux panneaux qui accompagnent la Cheminée & que je les ai

PORTE POUR LA DECORATION DU REZ DE CHAUSSÉE DU SALLON
A L'ITALIENNE



A. Porte de menuiserie à placard et double
Venteau.
B. Serrure avec sa gache dont l'on trouve le
dessin en grand dans les exemples de la
Serrurerie.
C. Tableau peint en Camaradeux.

Echelle de 6 pieds.

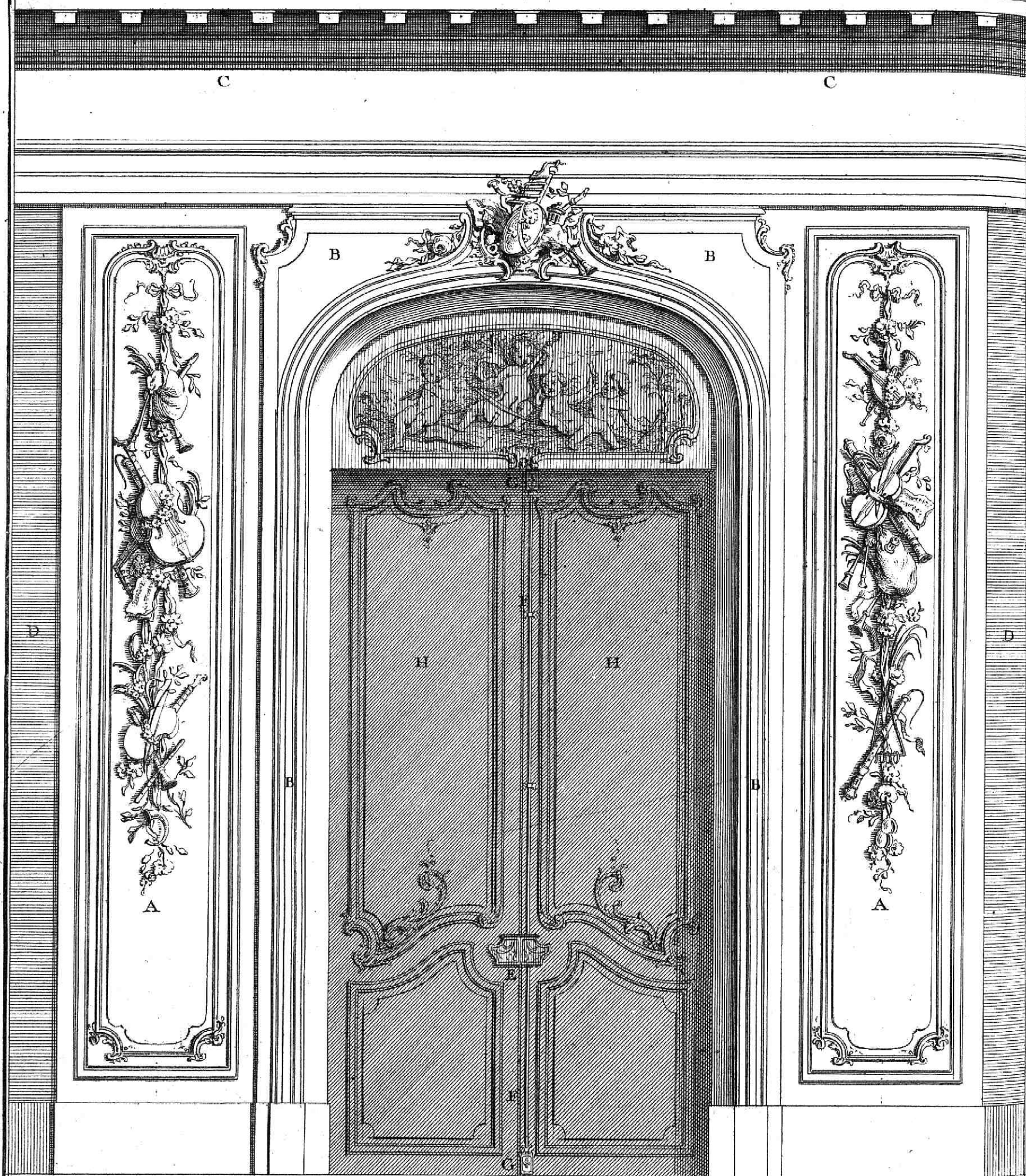


D. Pilastres de Marbre ornés de groupes
d'enfants.
E. Double chambrante en anse de panier.
F. Trophée servant de Clef.

chargés de peu d'ornemens : elle est tenue aussi assez simple , & la forme de son plan fait sa plus grande richesse. Un tableau couronne la glace , qui se trouve heureusement accompagnée par des pilastres en arriere-corps qui semblent être soutenus par le chambranle. Ces pilastres peuvent recevoir des bras qui prendroient leur naissance sur la tablette du chambranle , & qui y donneroient beaucoup d'ornement. La Cheminée , y compris les arriere-corps & le chambranle , pourroit être construite de marbre : ses divers compartimens feroient un bel effet sur le fond blanc que nous supposons à la piece.

La Planche 61 donne le dessein d'une Cheminée beaucoup plus riche que les précédentes & destinée pour l'usage d'un grand Salon , tel que celui dont nous avons parlé dans les distributions du rez-de-chaussée , à la premiere partie du premier Volume. Cette Cheminée est contenue dans une niche carrée par son plan , & fermée en plein cintre par son élévation. Le lambris qui accompagne cette niche , peut être de marbre , & les ornemens de bronze : la plupart de ces ornemens sont des sujets maritimes , ainsi que celui du tableau qui couronne la glace. De grandes parties déterminent la forme de cette Cheminée ; & c'est une attention qu'il faut avoir pour celles qui ornent un lieu vaste : Alors on doit donner plus de force aux parties des membres d'Architecture qui les composent , en observant que lorsqu'elles sont construites de marbres de différentes couleurs, cette diversité sert beaucoup à les décorer ; & que néanmoins il faut toujours par préférence aux ornemens , s'attacher à la forme générale , & tomber plutôt dans une simplicité trop grande , mais majestueuse , que d'affecter une richesse qui par sa confusion deviendroit alors mal entendue.

PORTE POUR LA DECORATION DU PREMIER ETAGE DU SALLON ALITALIENNE



- A Pilastre orné de Trophée.
 B Chambrante formant avant corps.
 C Entablement Corinthien.
 D Nud du mur de la pièce qui doit être revêtu de Marbre.
 E Serrure à bascule à double panneton.

Echelle de 6 Pieds.

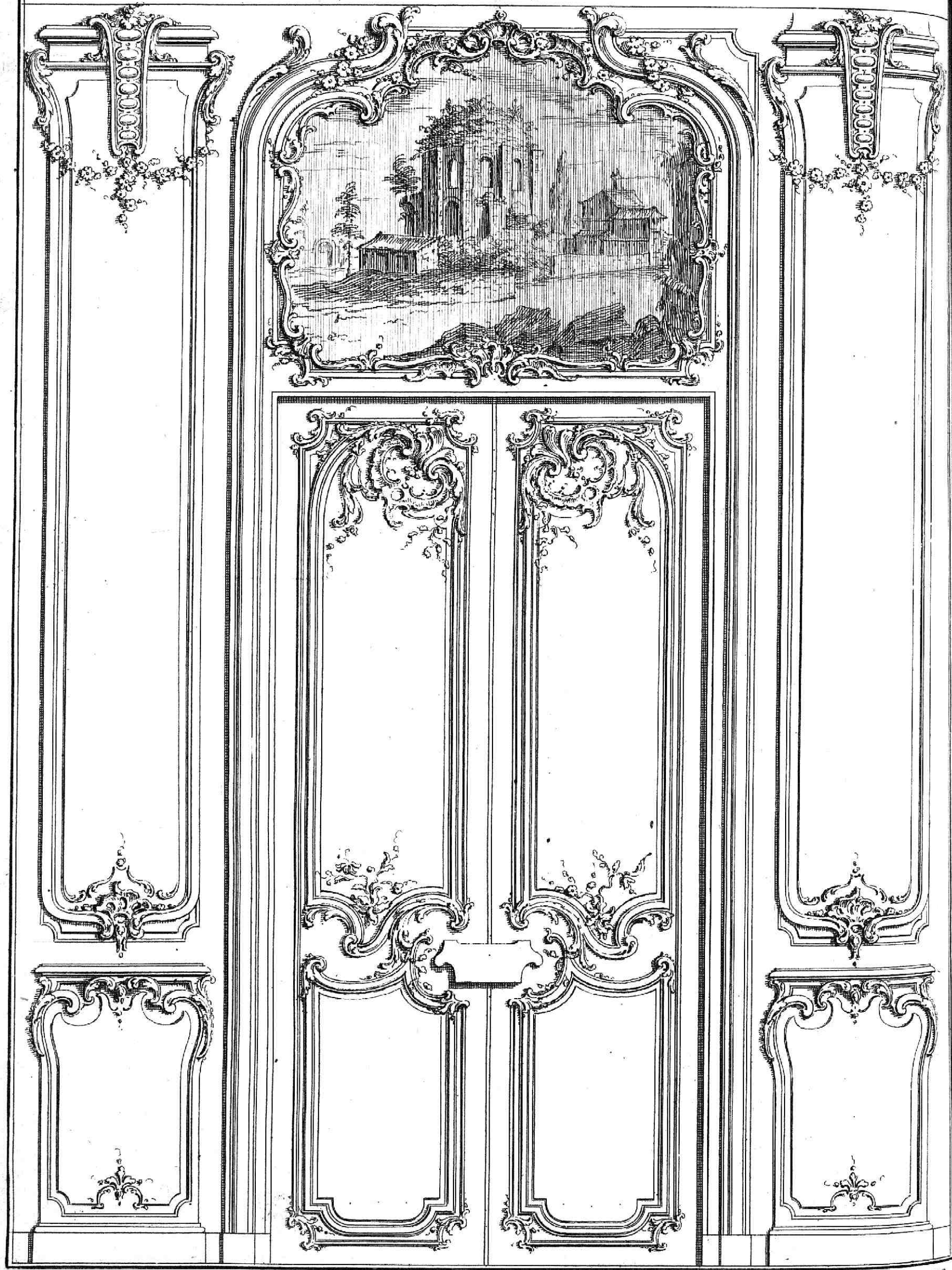


- F Tringle de la bascule formant haut et bas.
 G Gache qui reçoit la bascule.
 H Venteaux de porte qui reçoivent la serrure.

Les Planches 62 & 63 représentent deux Cheminées, qui peuvent avoir leur place dans les Galeries, les grands Salons, les pieces d'assemblée & les autres lieux distingués d'un grand appartement de parade : leur structure peut être de marbre, ou de bois peint en blanc dont les ornemens soient dorés. Cette dernière maniere est celle qui est le plus en usage, parce qu'elle a plus d'éclat ; & l'on reserve le marbre pour les chambranles seulement, que l'on revêt d'ornemens de bronze. On construit cependant encore des Cheminées de marbre dans les Salles à manger, les Chambres des Bains & les appartemens d'Eté, dont les murs sont ordinairement de pierre de liais ou autre matiere propre à donner de la fraîcheur : elles peuvent aussi être admises dans les lieux dont la grandeur exige que leur décoration soit d'une matiere qui puisse être traitée avec de grandes parties. Il faut alors en ménager les compartimens de maniere que la diversité des couleurs leur donne de la richesse, comme je l'ai dit ailleurs ; & on doit donner aux ornemens une nourriture proportionnée à la force des membres d'Architecture qui les reçoivent.

Les quatre exemples suivans offrent différentes parties de décorations de Cheminées & de trumeaux qui peuvent être indifféremment placées dans les uns ou les autres lieux.

La Planche 64 fait voir le couronnement d'un trumeau accompagné d'un panneau de Menuiserie, sur lequel est un trophée de Sculpture : la bordure de la glace est composée de palmiers entrelassés de guirlandes de fleurs, dans le goût de ceux dont nous avons parlé au commencement de ce Chapitre. Je ne rapporte pas cet exemple pour en recommander l'imitation ; mais seulement pour donner une idée de ces sortes de bordures qui font tout le mérite des Cheminées d'aujourd'hui, & pour faire sentir le peu



de rapport que les traverses qui portent sur la tablette, ont avec les montans.

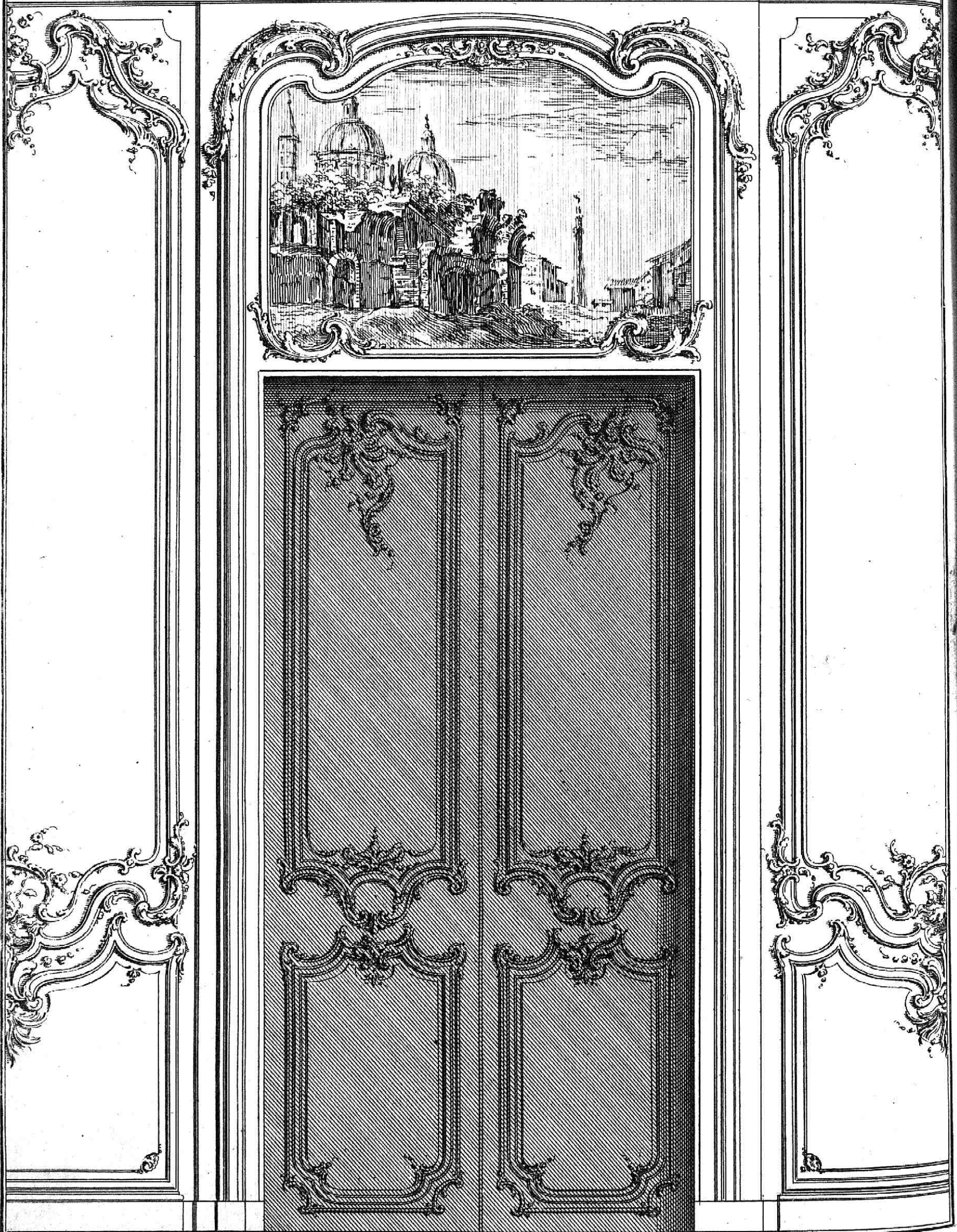
Je donne dans les Planches 65, 66 & 67, trois autres parties de décoration de Cheminées & de trumeaux, lesquelles sont moins riches que les précédentes, dans la vûe d'être utile aux différentes personnes qui s'appliquent à la décoration, ou qui la font exécuter.

A la Planche 65 on voit le dessein d'un couronnement de Cheminée orné d'un tableau, dont la bordure se lie avec la glace en formant la traverse d'enhaut: aux deux côtés du tableau sont des parties de panneaux renfoncés, dont le contour se lie aussi avec cette même bordure. J'ai exprimé le dessus de la traverse d'enbas, & j'ai interrompu la hauteur de la glace par l'espace A, afin de n'être pas obligé de donner à la Planche la hauteur de la glace dans sa véritable proportion; ce qui n'étoit aucunement nécessaire. J'en ai usé de même à l'égard des autres parties de décoration, pour avoir la liberté de donner le détail des parties plus en grand.

La Planche 66 représente le couronnement d'une Cheminée, accompagné d'un panneau de Menuiserie. Cet exemple est fort simple; mais ses contours coulans peuvent suppléer à la richesse que plus de mouvement lui auroit donnée.

On voit à la Planche 67 le couronnement & la traverse d'enbas d'un trumeau. Un tableau fait partie de ce couronnement, & j'ai mis des pilastres aux deux côtés de la glace pour qu'elle ne fût pas d'un prix trop considérable.

Je me suis borné à ces exemples particuliers pour les Cheminées, s'en trouvant de répandus de diverses formes dans les décorations générales, lesquels pourront faire juger de là relation qu'elles doivent avoir avec les par-



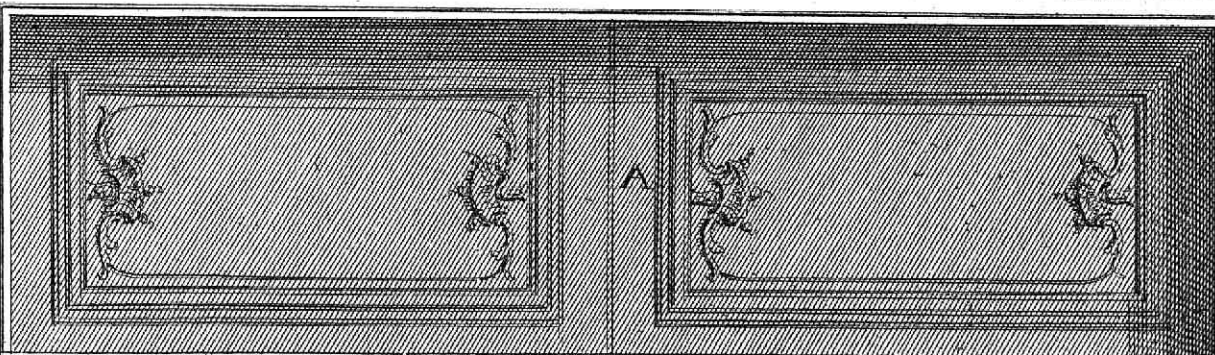
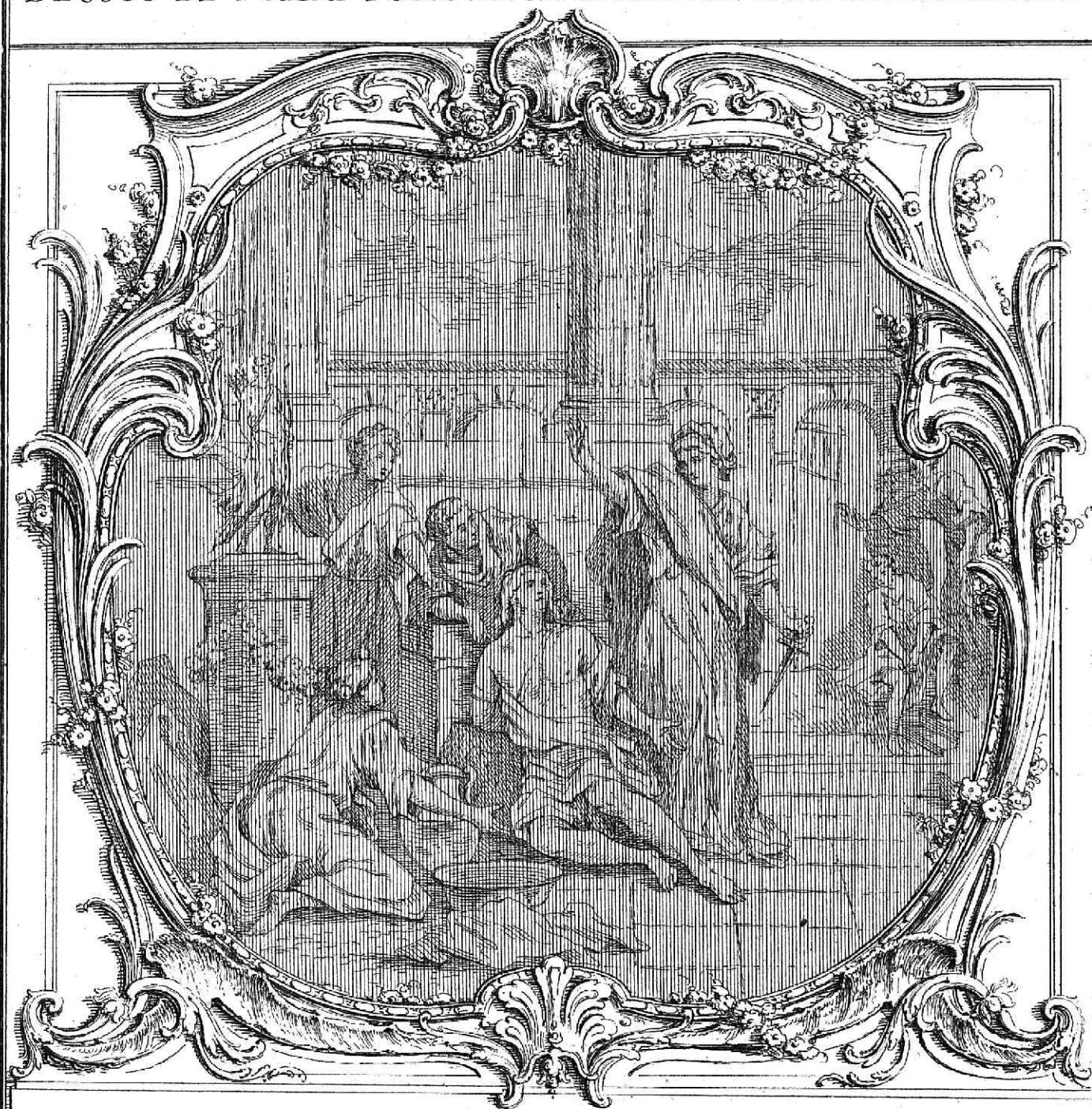
ties qui les accompagnent. Avant que d'y passer, voyons les exemples des portes qui sont dans le même ordre.

CHAPITRE SECOND.

De la Décoration des différentes Portes à l'usage des appartemens de parade.

ON donne plus ou moins d'ornemens à l'ordonnance de la décoration des Portes, suivant la qualité du lieu où elles sont placées & la qualité de la matière qu'on emploie dans la construction des murs qui en forment les bayes, lesquelles se doivent décorer à proportion que les pièces sont élevées. A l'égard des vantaux qui en font la clôture, ils se font d'une Menuiserie que l'on nomme à placard, & dont l'assemblage dépend des différens compartimens qu'on leur donne. La couleur que l'on donne à ces vantaux dépend aussi de celle qui regne dans la pièce, pourvu qu'elle ne soit pas de marbre; ce qui ne leur conviendrait aucunement. Leur richesse suit celle du lieu où ils sont placés, & lorsqu'ils servent à séparer deux pièces dont l'une est beaucoup plus décorée que l'autre, on donne à leurs différens côtés des desseins convenables. Quant aux chambranles de ces Portes & aux ornemens qui les environnent, ils doivent être relatifs à la magnificence, ou à la simplicité de la pièce; leurs dessus, les pilastres qui les accompagnent, & la corniche qui les couronne font partie de ces ornemens: j'ai rassemblé toutes ces parties dans les Planches suivantes & même j'en ai donné des exemples particuliers: c'est où l'on peut en prendre une idée plus précise.

DESSUS DE PORTE POUR LA DECORATION D'UN APARTEMENT



Echelle de

1

2

3

4 Pieds.

D. inv. et f.

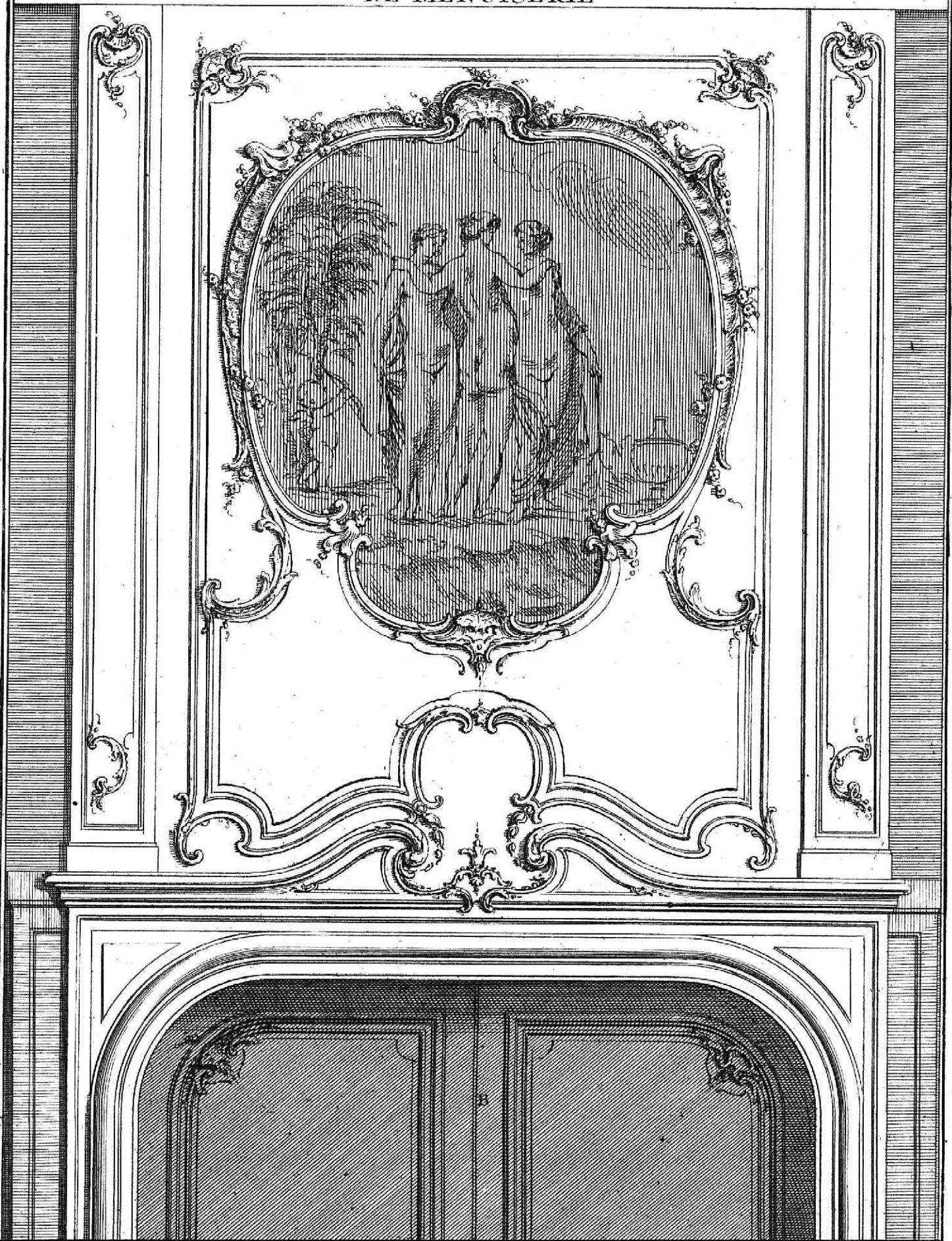
De la Décoration des Portes.

La Planche 68 fait voir une Porte de Vestibule , accompagnée d'un ordre Dorique dont le Plan général , se trouve dans le premier Volume , Planche deuxième. L'Architecture qui compose ce dessein , est d'une grande simplicité , & ne doit son agrément qu'à la proportion de ses parties. Elle doit être exécutée en pierre , & comme la qualité de cette matiere est plus rustique que toute autre , elle exige dans son exécution moins de richesse & de détail. On employe dans les Maisons des grands la pierre de liais à cet usage , parce que cette pierre se travaille comme le marbre. Mais comme la situation & l'éloignement des pais pourroient à l'égard du liais , jetter dans une dépense qui seroit au-dessus des moyens de beaucoup de personnes , ce dessein est fait de maniere à pouvoir être mis en œuvre avec toute autre pierre de taille. Les vantaux de la Porte sont de Menuiserie qui doit être peinte de la même couleur de la pierre. Le chambranle qui renferme cette Porte , est dans une arcade feinte , dont l'archivolte est en anse de panier. La décoration & l'usage de la piece où elle est située , sont décrits dans le premier Volume , pages 23 & 68.

La Planche 69 donne la décoration du fond d'un Peristyle décoré d'ordre Ionique , au milieu duquel est une Porte bombée qui renferme une Porte à placart de Menuiserie , ornée d'un imposte , au-dessous de laquelle s'ouvrent les deux vantaux qui sont à grands panneaux avec un parquet au-dessous. L'ordre Ionique est couronné d'une corniche composée qui reçoit la voussure du plafond qui termine la hauteur de cette piece.

L'exemple de la Planche 70 a été promis dans le pre-

DESSUS DE PORTE AVEC TABLEAU ENFERMÉ DANS UN PANNEAU
DE MENUISERIE



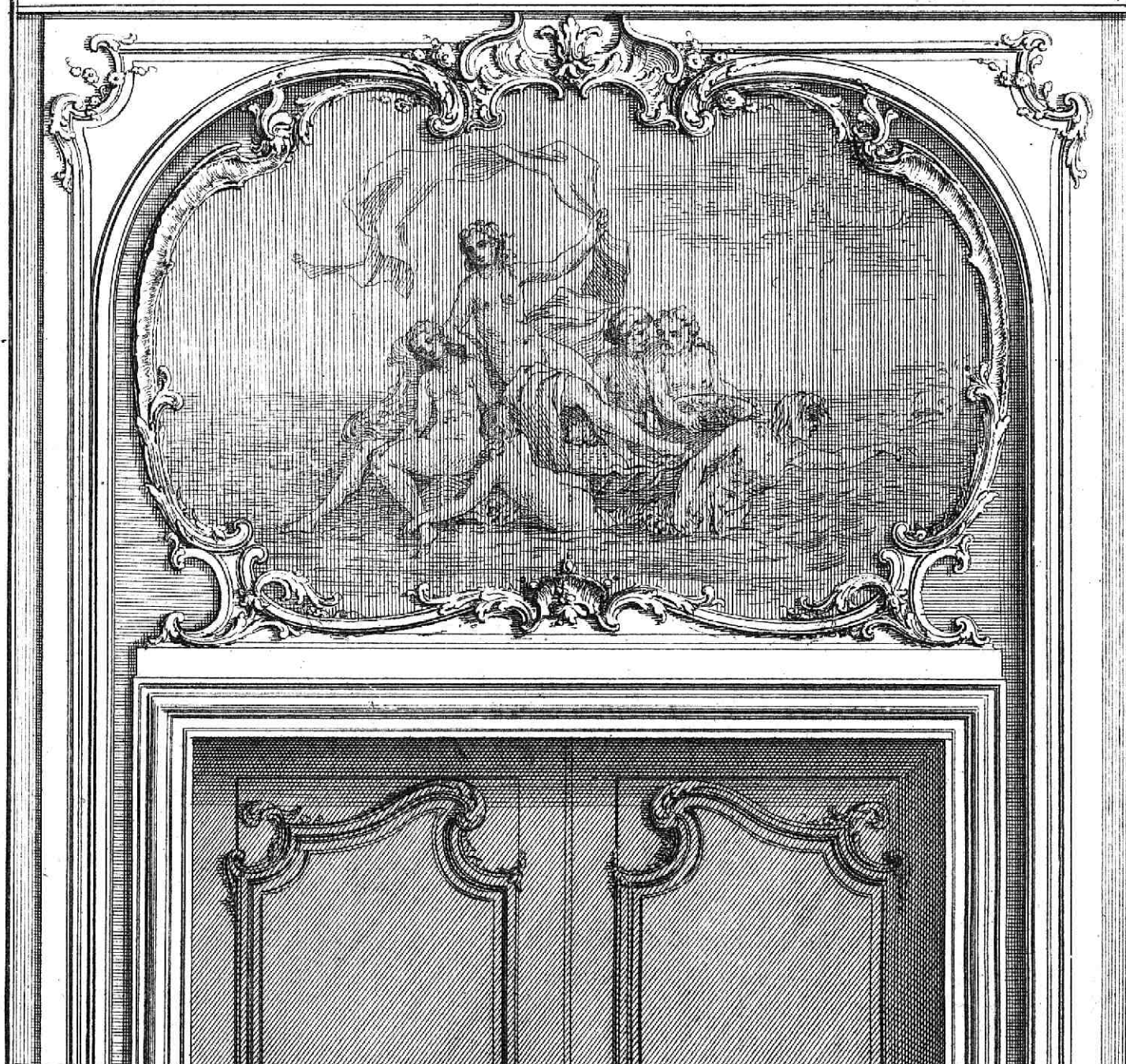
Echelle de 1 2 3 4 5 Pieds

G. m. & C.

mier Volume en parlant de la décoration du grand Salon à l'Italienne, page 65 : en effet sa richesse générale & la nouveauté de ses contours, méritent bien d'être vûs de cette grandeur & qu'on en rendît les formes plus sensibles. Le chambranle de cette porte, est terminé dans sa hauteur par une anse de panier, dont le Profil se groupe avec le trophée qui sert d'agrafe à cette Porte. Le tableau qui est au-dessous, sert à corriger la hauteur qu'on n'a pû s'empêcher de donner à la baie de cette Porte, à cause de celle qui se trouve depuis le rez-de-chaussée jusqu'au-dessous de l'entablement. L'élevation excessive des Planchers, soit qu'on édifie une piece qui embrasse plusieurs étages, soit que les dehors soient déjà faits, nous jette souvent dans la nécessité d'imaginer des Portes qui par leur forme générale puissent faire des parties supérieures & qui aillent de pair avec la force des membres d'Architecture de la piece où elles sont édifiées : dans cette forme générale sont assujetties les Portes de Menuiserie, au-dessus desquelles on place alors des bas reliefs ou des tableaux qu'on enferme dans des cartels ou des bordures. Quelquefois aussi on est obligé de faire cadrer la largeur des Portes avec quelque enfilade supérieure du Bâtiment, dont le point du milieu ne s'ajuste pas toujours avec celui de la piece que l'on décore ; en ce cas on feint la moitié de ces Portes, pour obéir également à la symétrie de cette piece & à la distribution du Bâtiment. J'aurois donné des desseins de semblables Portes*, si je n'avois pas craint d'insérer ici des exemples trop licentieux & peu convenables à la sagesse qui doit regner dans la bonne Architecture.

* Mais j'ai préféré de les donner en feuille au Public séparément, non comme des exemples à suivre absolument, mais comme des morceaux généraux dans lesquels il se trouvera des parties utiles, qui pourront s'appliquer à différens

DECORATION D'UN DESSUS DE PORTE ENTERMÉ
DANS UN CHAMBRANLE CIRCULAIRE



Plan

Baye de la Porte

Chambranle

Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds.

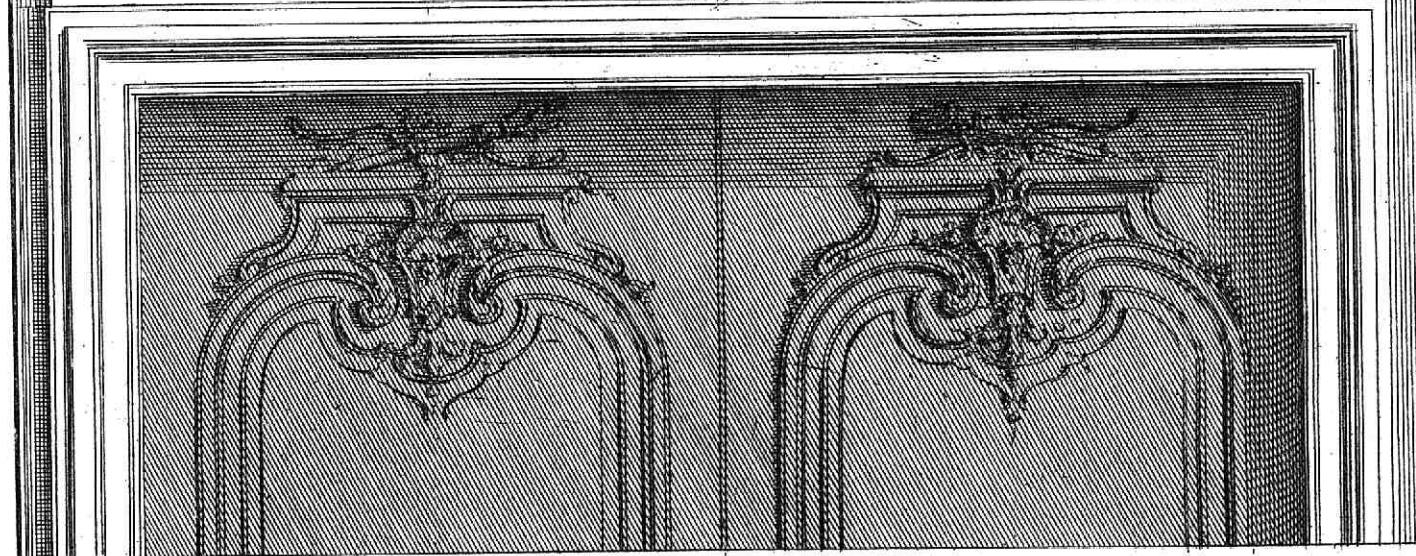
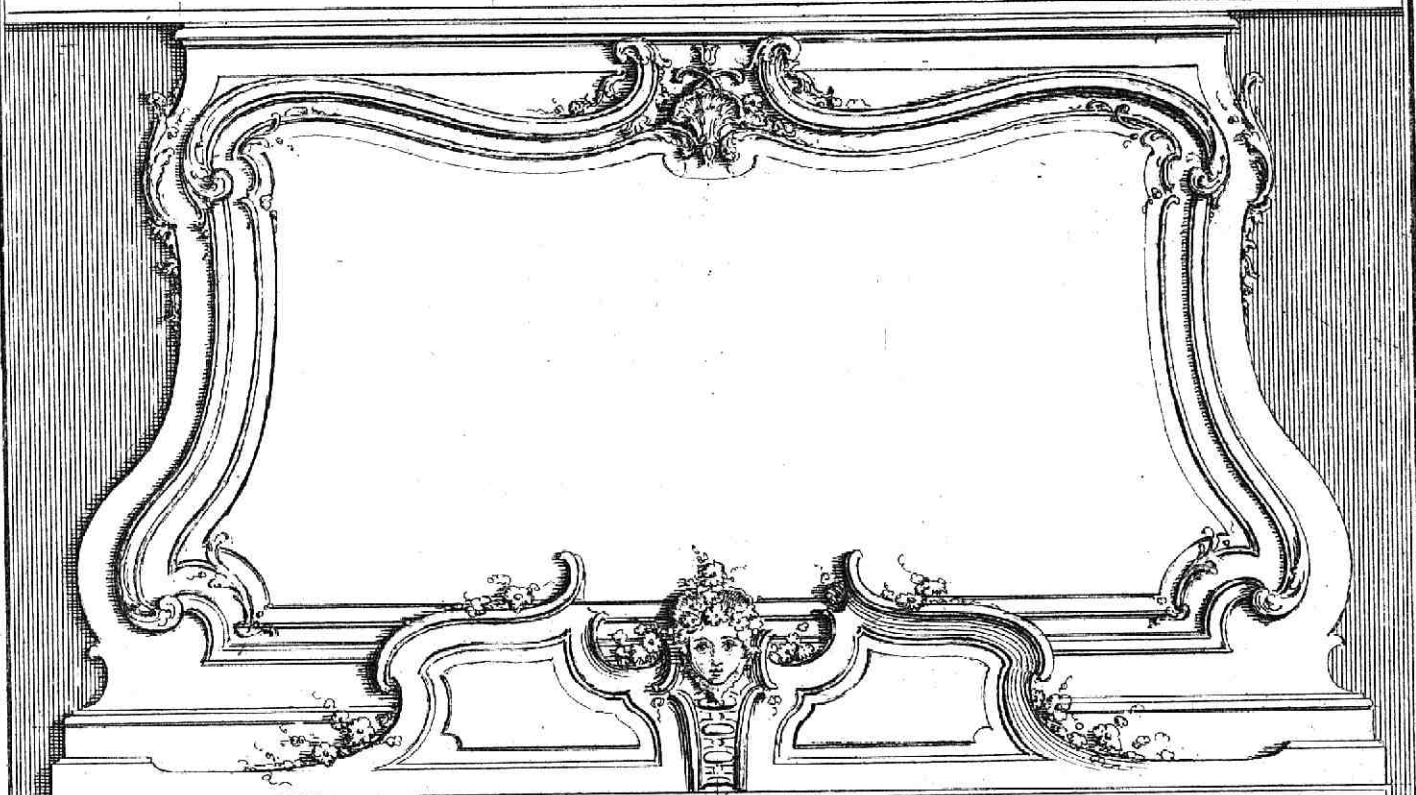
B. inv. et f.

La Planche 71 est composée dans la même intention que celle ci-dessus : il en a aussi été parlé dans le premier Volume , cette Porte faisant partie des décorations du premier étage du grand Salon à l'Italienne. Les ornemens dont elle est enrichie , ont relation avec la Musique , ainsi que le sujet du tableau , qui est placé sous l'anse de panier , & qui descend jusques sur le linteau qui détermine la hauteur des Portes à placard qui ferment cette baye. La décoration de ces vantaux , & de ceux de la Planche précédente est d'un dessein très-nouveau & dont la hauteur est composée de deux parties seulement , entre lesquelles on doit placer les ferrures dont il a été parlé dans le Chapitre de la Serrurerie , & qui sont propres à des décorations de cette importance. J'ai exprimé l'intention de leur forme , qui est assujettie au contour des panneaux , qui relativement leur doivent être assujettis ; la prudence d'un Architecte étant de mettre un juste rapport entre les plus petites parties & les plus grandes , & de ne se voir pas obligé de joindre ensemble des formes qui ne sont pas faites l'une pour l'autre , parce qu'il aura oublié d'accorder l'Architecture avec la Sculpture , la Sculpture avec la Serrurerie , &c.

Les Planches 72 & 73 donnent le dessein de deux Portes qui conviennent à la décoration des Chambres de parade , des Salles d'assemblée , des Salles de compagnie ,

genres de décoration ; m'étant apperçû , comme je l'ai dit , qu'il seroit à craindre de les donner pour exemple dans un traité d'Architecture , qui a pour objet principal de corriger la liberté du siècle dans la décoration intérieure ; ce même égard m'a fait changer plus d'un exemple que je donne , tels que sont les Planches 58 , 61 , 70 & 71 , pour les donner tels qu'on les voit ici & que j'avois gravés ci-devant avec des contours moins coulans , & qui quoi qu'ils diffèrent peu d'avec ceux que je donne dans ce Volume , feront néanmoins sentir la différence qui est observée entr'eux & ceux-ci. Je les donnerai aussi en feuille dans la même grandeur que les premières Portes..

DECORATION D'UN DESSUS DE PORTE FORMÉ PAR UN PANNEAU
DE MENUISERIE .



Plan

Echelle de trois pieds .



Embrèvement

&c. Elles font d'une structure toute différente de celle des précédentes : on leur donne cinq à six pieds de largeur , & environ le double de hauteur dans les grands appartemens : généralement leur forme est tenue quarrée par leurs linteaux , que quelques-uns ont cependant chantournés de diverses maniere ; mais on doit avoir soin de ne leur donner que des contours bien coulans. On occupe le dessus de ces Portes par des tableaux de forme irréguliere ; c'est-à-dire , qu'on est sorti de l'esclavage auquel l'ancien usage de faire des bordures quarrées ou rondes , avoit assujetti : en effet depuis quelques années on a introduit plus de vivacité & moins de sécheresse dans les ornemens : je n'entens pas parler de ceux que produit le dérèglement de l'imagination ; mais de ceux qui tiennent le milieu entre la stérilité des anciens siècles & la fécondité de celui-ci.

Quatre ou cinq desseins de panneaux qui forment les vantaux des Portes à placard , suffisant à les épuiser , je ne donnerai dans les Planches qui suivent que des desseins de dessus de Portes, cette matiere étant plus abondante. Afin de pouvoir les mieux détailler, je les ai mis en grand autant que ce Volume l'a pû permettre , m'étant apperçû que les exemples que je viens de donner dans la nouvelle édition de Daviler ne devenoient point assez sensibles.

Les Planches 74 & 75 fournissent deux différens exemples de dessus de Portes , dont l'exécution doit être de Menuiserie : leurs formes sont très-différentes , quoi qu'assujeties à la même hauteur & à la même longueur. Celui de la Planche 74 est d'un dessein bien plus mâle & d'une forme moins petite que l'autre : il a pourtant été composé pour la même piece à laquelle le dessein de la Planche 75 étoit destiné. Cette différence de proportion me donne occasion de faire remarquer qu'il est dangereux de se

ELEVATION GEOMETRALE D'UN VESTIBULE VU DU COTE OPPOSE AUX CROISEES.

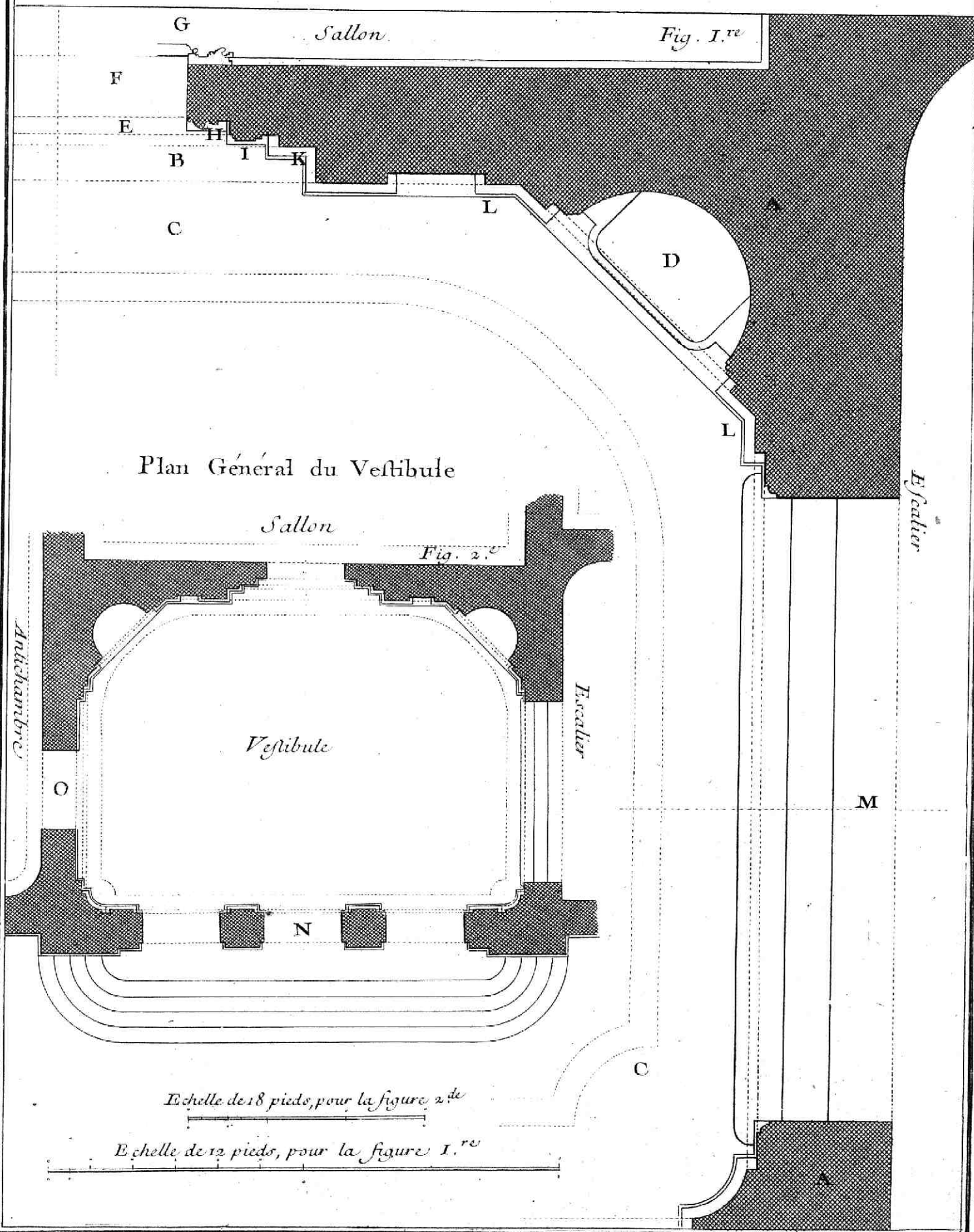


A. Chambrante de pierre, ainsi que le revêtement de cette pièce.
 B. Porte à placard de Menuiserie ouvrant le Salon.

Echelle de 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Pieds.

C. Arcade qui donne entrée à l'escalier.
 D. Porte qui mène à l'Antichambre.

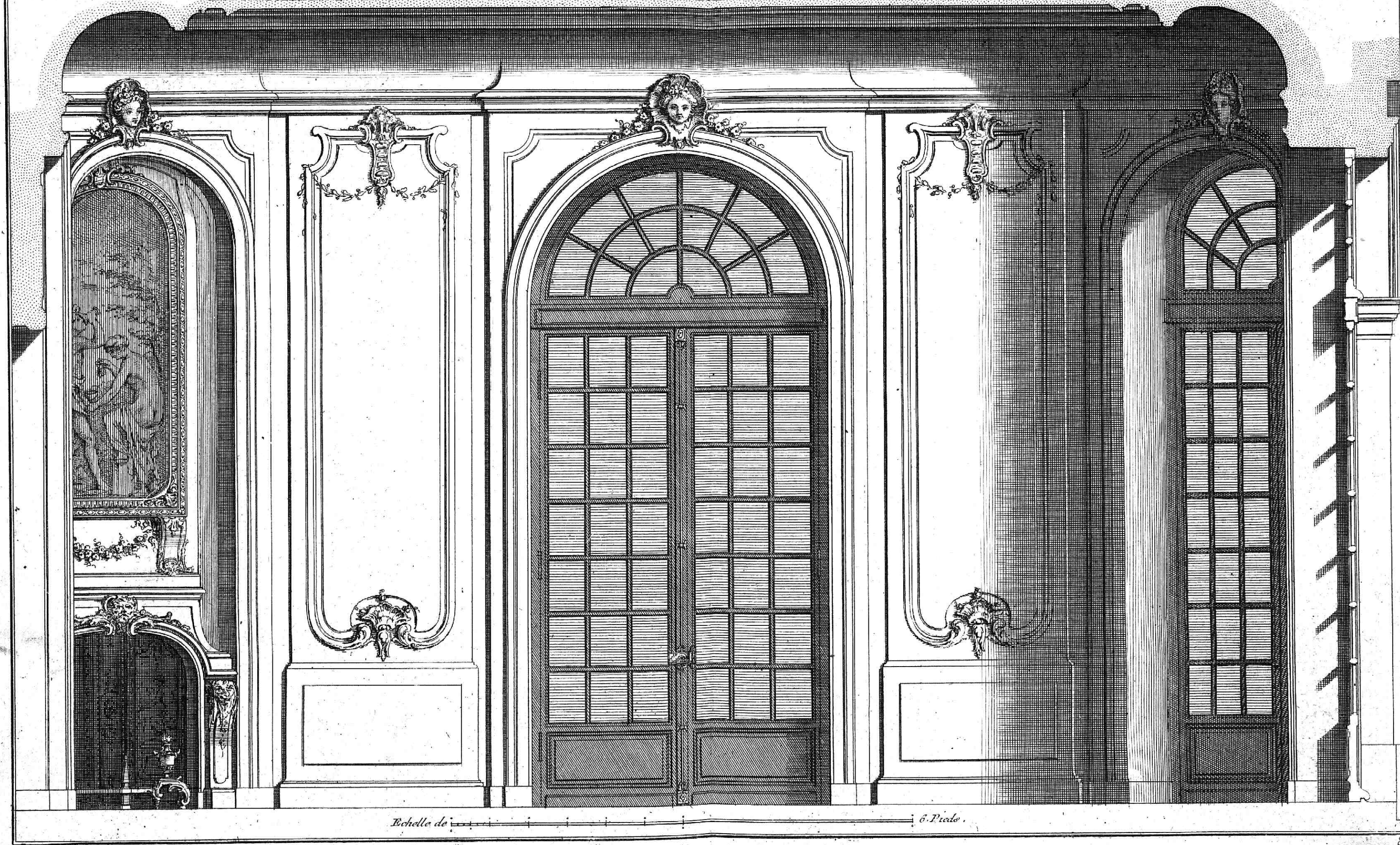
PLANS DE LA DECORATION DU VESTIBULE DONNE DANS LA PLANCHE 78



soumettre à ce que prescrivent la plupart de ceux qui vous mettent en œuvre ; parce que souvent ils font tomber dans des disproportions. Par exemple, si la grandeur du lieu exige la force des ornemens de la bordure du dessus de la Porte A, qu'y deviendra la légereté des formes & des contours du dessus de la Porte B ? C'est à quoi doivent faire attention ceux qui sont chargés de la décoration d'une pièce, ou de quelque une de ses parties, & il faut qu'ils se fassent une loi d'y observer une convenance raisonnable avec la grandeur du lieu & une parfaite relation avec les attributs qui y dominent le plus, sans avoir égard à l'économie, ni écouter la foible raison de faire servir un tableau, à la forme duquel il faudroit assujettir le contour du dessus de Porte ; car si cela ne peut se faire sans irregularité, elle paroîtra inexcusable aux yeux des étrangers, qui n'en devineront pas la cause ; l'exemple B est dans cette dernière licence, & je ne l'ai rapporté que pour faire sentir combien ses petites parties le font différer de celui A. Cependant cet exemple B étant exécuté dans un lieu qui eût moins d'élévation, pourroit y produire un agréable effet. Le chambranle qui soutient le dessus de Porte, est arrondi par les angles, & couronné d'une corniche dont la forme se lie avec le contour des panneaux qui reçoivent la bordure du tableau. Le chambranle de l'exemple A est de forme quarrée, qui est celle que je préfère à toutes les autres. Il paroît porter avec succès la riche bordure qui renferme le tableau & qui forme le dessus de Porte.

La Planche 76 offre le dessein d'un dessus de Porte enfermé dans un chambranle circulaire & dont la principale moulure se termine en volute pour faire place à une agrafse, qui couronne ce chambranle, & qui le lie avec la forme de la bordure du dessus de Porte, qui est en arriere-

DECORATION D'UN PREMIER ANTICHAMBRE CONSTRUIT DE PIERRE DE LIAIS. Premier Volume. planche II^e premier partie.



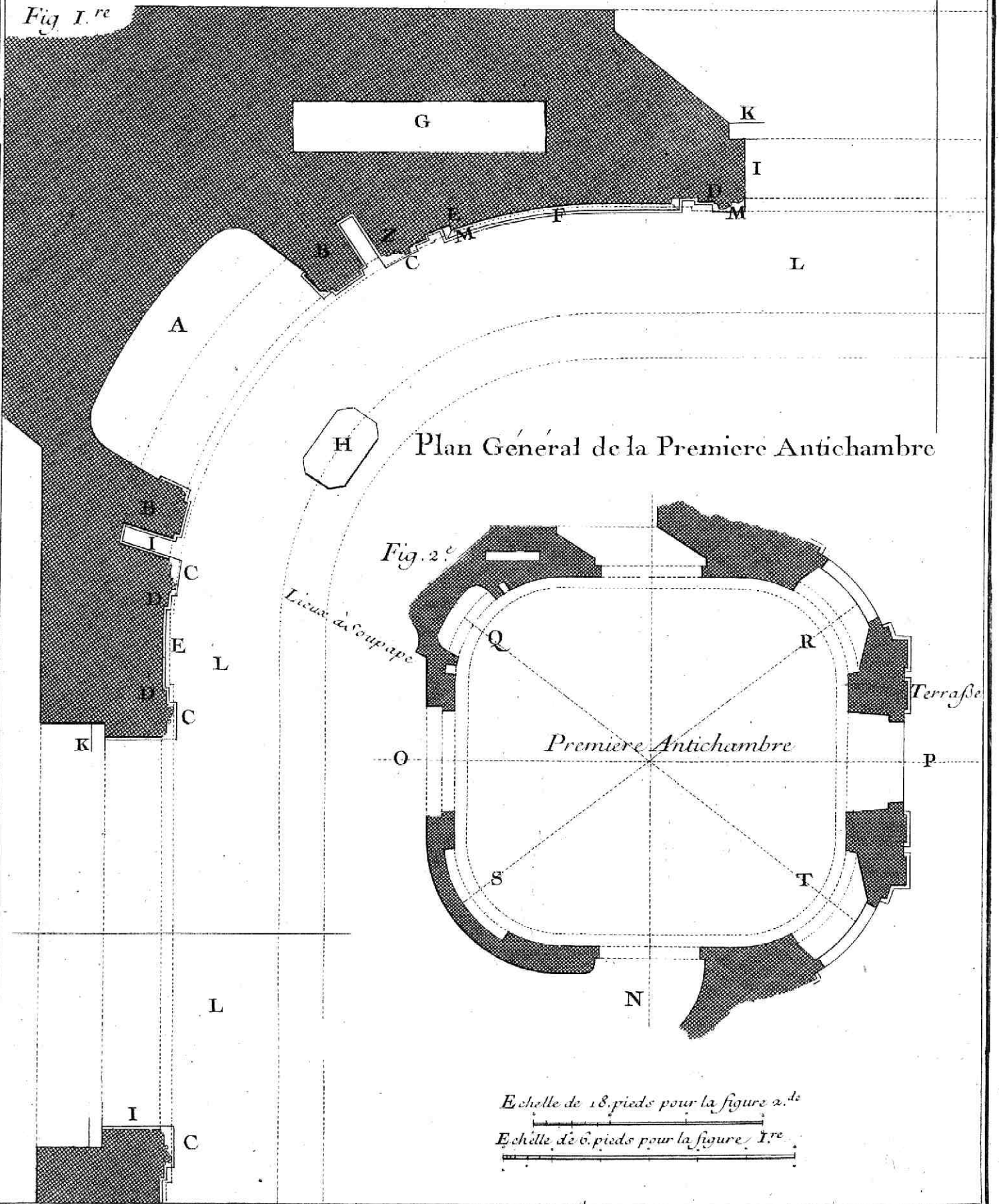
Echelle de

6 Pieds.

pl 79b

PLANS DE LA DECORATION DE LA PREMIERE ANTICHAMBRE^{BRE} DONNEE DANS LAPL 79

Fig. 1.^{re}



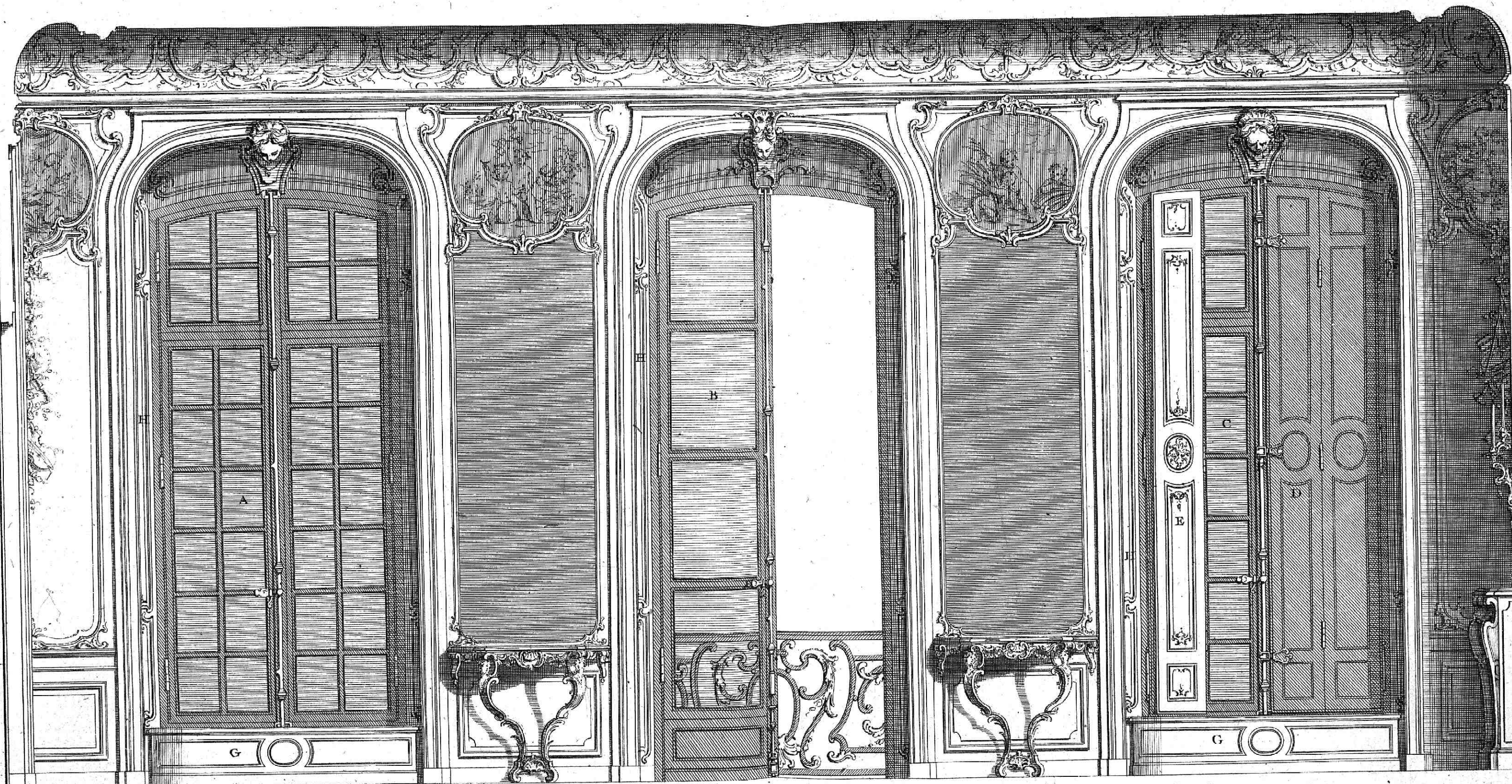
corps & se repose sur le double chambranle qui reçoit les Portes à placard , desquelles on voit une partie dans cet exemple.

La Planche 77 représente un dessus de Porte à panneaux , à l'usage des appartemens qui ont peu d'élevation , & où la forme d'un tableau deviendroit trop basse : on s'en sert néanmoins quelquefois dans des pieces d'une hauteur raisonnable , lorsqu'il se trouve voisin d'un sujet colorié ; afin qu'une peinture ne paroisse pas disputer contre l'autre. On doit en effet observer des repos dans les décorations & avoir soin de ménager la supériorité des ornemens pour les parties d'une piece quand elles doivent l'emporter sur les autres : cette prévoyance en fait valoir la richesse & donne de l'admiration au spectateur. C'est même cette prudence qui fait qu'une piece où il est repandu peu d'ornemens , peut offrir aux yeux autant de satisfaction qu'une traitée avec la dernière magnificence ; nous avons recommandé cette prudence dans le premier Volume à l'égard des décorations extérieures , & en général elle doit être observée dans tout ce qui s'appelle décoration , telles qu'elles puissent être , ainsi que je me propose de le faire remarquer plus au long en son lieu.

Douze exemples de desseins de lambris propres à la décoration des appartemens de parade & qui composent le Chapitre suivant , pourront faire juger des repos qu'il faut garder en décorant une piece pour en faire bien ressentir toutes les parties.



DECORATION D'UNE SALLE D'ASSEMBLÉE VUE DU CÔTÉ DES CROISÉES

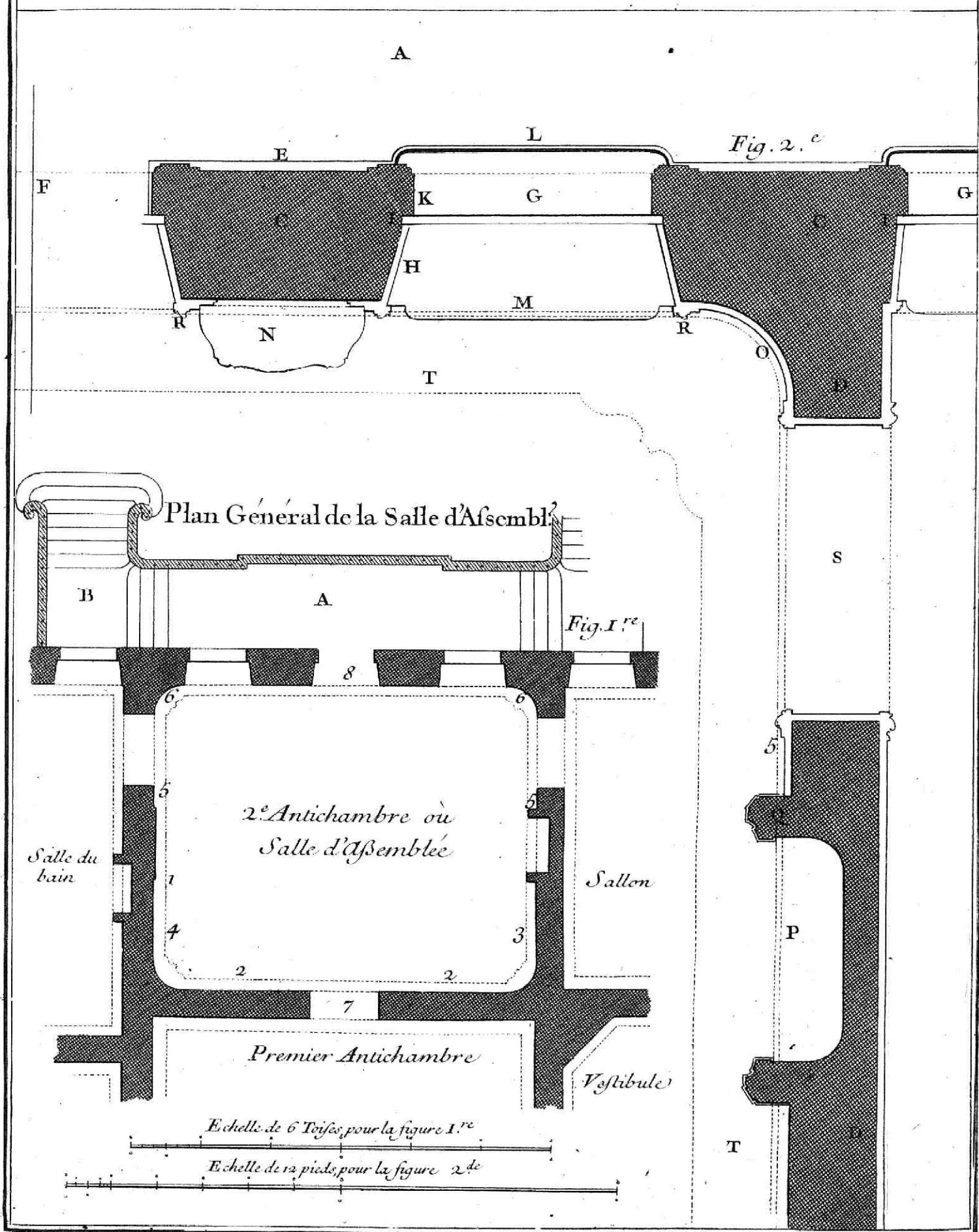


Echelle de Six Pieds ..

- A. Croisée à banquette et à double parement dont les développemens se voyent à la planche 97.
B. Vitrage de porte Croisée agrandi par panneaux pour recevoir des glaces.
C. Partie d'un des vitrages de la Croisée à banquette.
D. Guichet fermé sur le dormant de la Croisée, et tenu fermé par l'espagnolette.

- E. Parement des guichets brisés.
F. Espagnolette fermée sur la Croisée et qui agresse le guichet D sur le dormant de la Croisée.
G. Banquette de menuiserie revêtue de marbre.
H. Embrasemens contre lesquels se viennent ranger les guichets lorsqu'ils sont ouverts et brisés.

PLANS DE LA DECORATION DE LA SALLE D'ASSEMBLEE DONNEE DANS LA PL 80.



CHAPITRE TROISIÈME.

De la décoration des Appartemens en général , avec des exemples particuliers des pieces qui composent les Appartemens de parade.

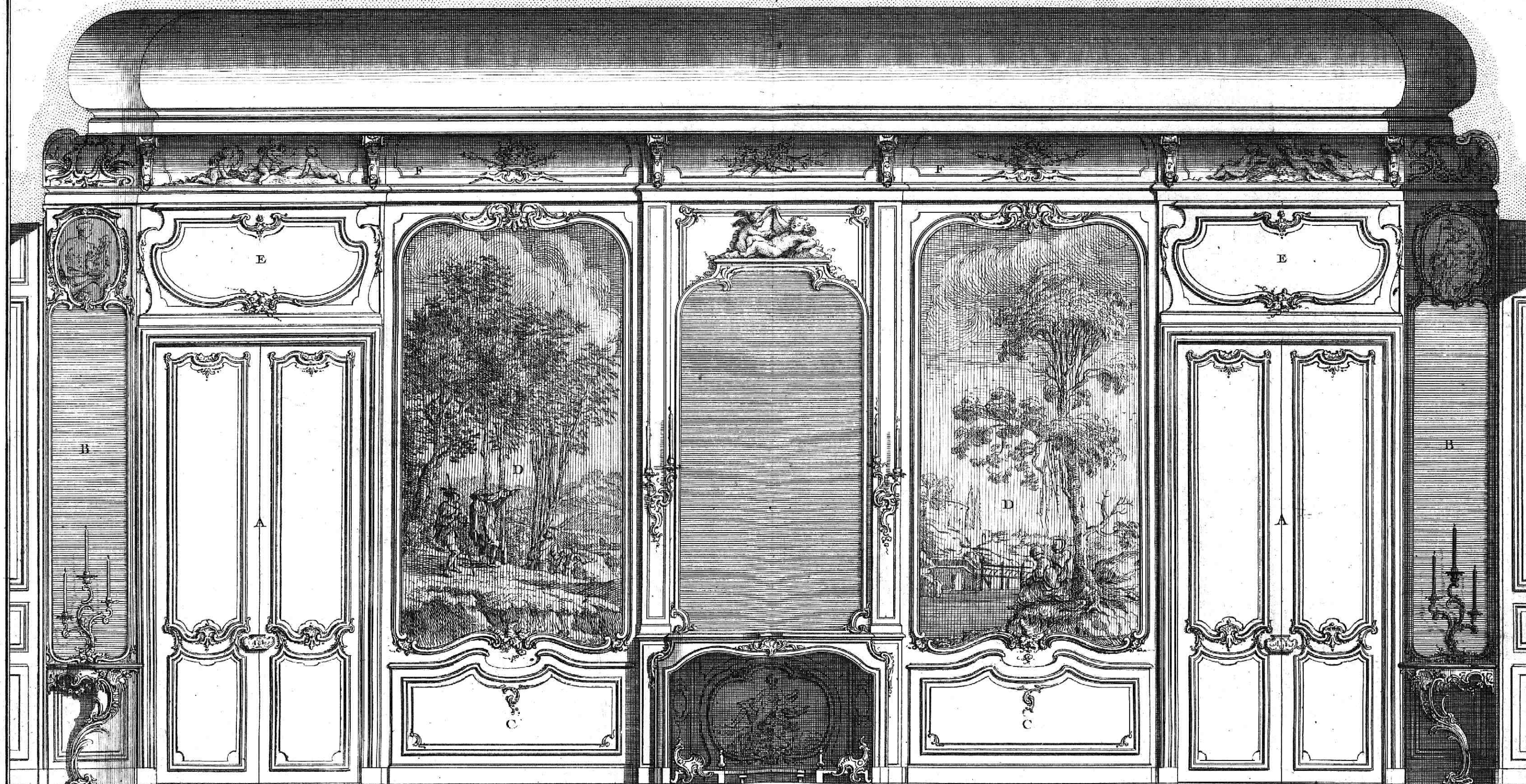
De la décoration des Appartemens.

LA richesse de la décoration des Appartemens , doit se regler sur la dignité de celui pour qui l'on édifie & sur la destination de chaque piece. Un Architecte prudent doit sur tout avoir pour objet de la faire consister dans les masses générales , & dans la beauté des formes. La symétrie ne doit pas non plus y être négligée ; car l'excès des contrastes jetteroit dans un désordre dont nous avons parlé ailleurs , & qui n'est que trop ordinaire dans les décorations modernes. Mais crainte de tomber dans des répétitions , passons à divers exemples qui nous donneront chacun en particulier une idée de la décoration des différentes pieces , dont un Appartement de parade peut-être composé.

J'avois dessein de donner ces décorations sans leur plan pour éviter le nombre des Planches , dont la quantité dans les ouvrages de cette espece multiplie de beaucoup la dépense ; mais le sentiment de plusieurs Artistes ayant été de les y inserer je me suis rendu à leurs invitations , dans l'idée de paroître plus intelligent aux personnes qui n'ont qu'une foible connoissance de l'Architecture ; pour cet effet j'ai fait suivre à chacune des décorations une petite Planche , sur laquelle j'ai tracé une partie en grand du Plan de chaque élévation, laquelle exprime les contours & les for-

ELEVATION GEOMETRALE D'UN GRAND SALLON VU DU COTÉ DE LA CHEMINÉE

Premier Volume Planche 28 Partie troisième.



- A. Portes à Placard et à doubles ventaux serrés sur l'épaisseur de leurs chambranles.
 B. Panneaux de glace pratiqués dans les pans coupés des angles de cette pièce.

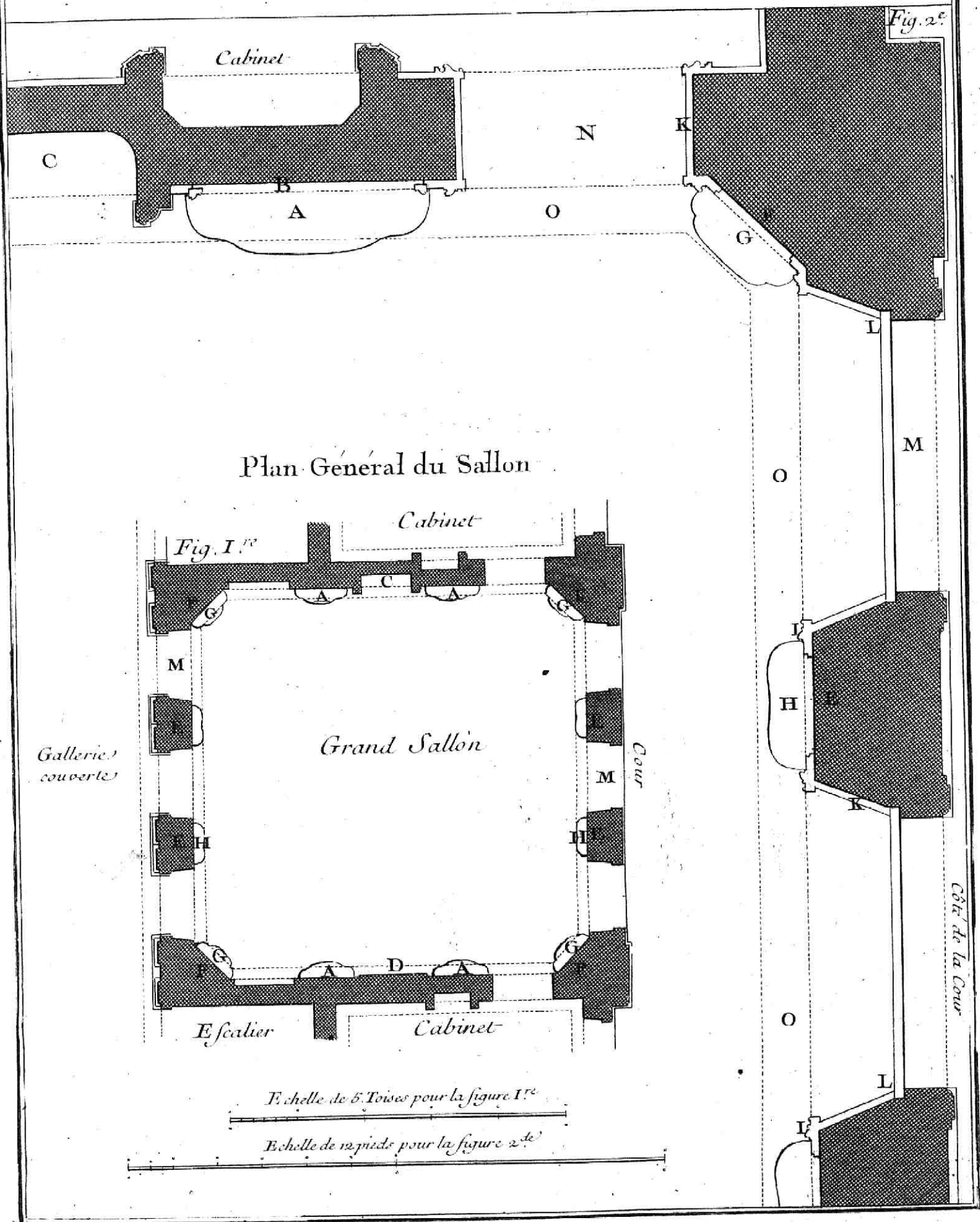
Plan de la tablette.

Plan du Jambage.



- C. Lambris d'appuy dont la cimaise est chantournée.
 D. Grands tableaux.
 E. Dessous de portes avec panneau.
 F. Corniche avec voussure.

PLANS DE LA DECORATION DU GRAND SALLON DONNE DANS LA PLANCHE 81



mes sur lesquelles les décorations sont élevées geometralement, & comme je n'ai pû offrir tous les desseins de chaque côté de la piece dont j'ai voulu donner l'idée, & que des raisons essentielles ne permettent pas toujours de rendre d'une forme égale; j'ai joint plus en petit sur cette même Planche un plan général de la piece, qui fera sentir la différente distribution de ses côtés opposés, j'ai aussi marqué par des lettres de renvoi les termes des parties principales que forment les différens ressauts, soit par rapport à leur Plan, ou par rapport à leur élévation, de même que par rapport à leur distribution ou décoration, afin de satisfaire la curiosité des personnes qui ont du goût pour le Bâtiment sans avoir la connoissance de juger solidement de la relation que doivent avoir les distributions des formes générales d'une piece avec leurs décorations.

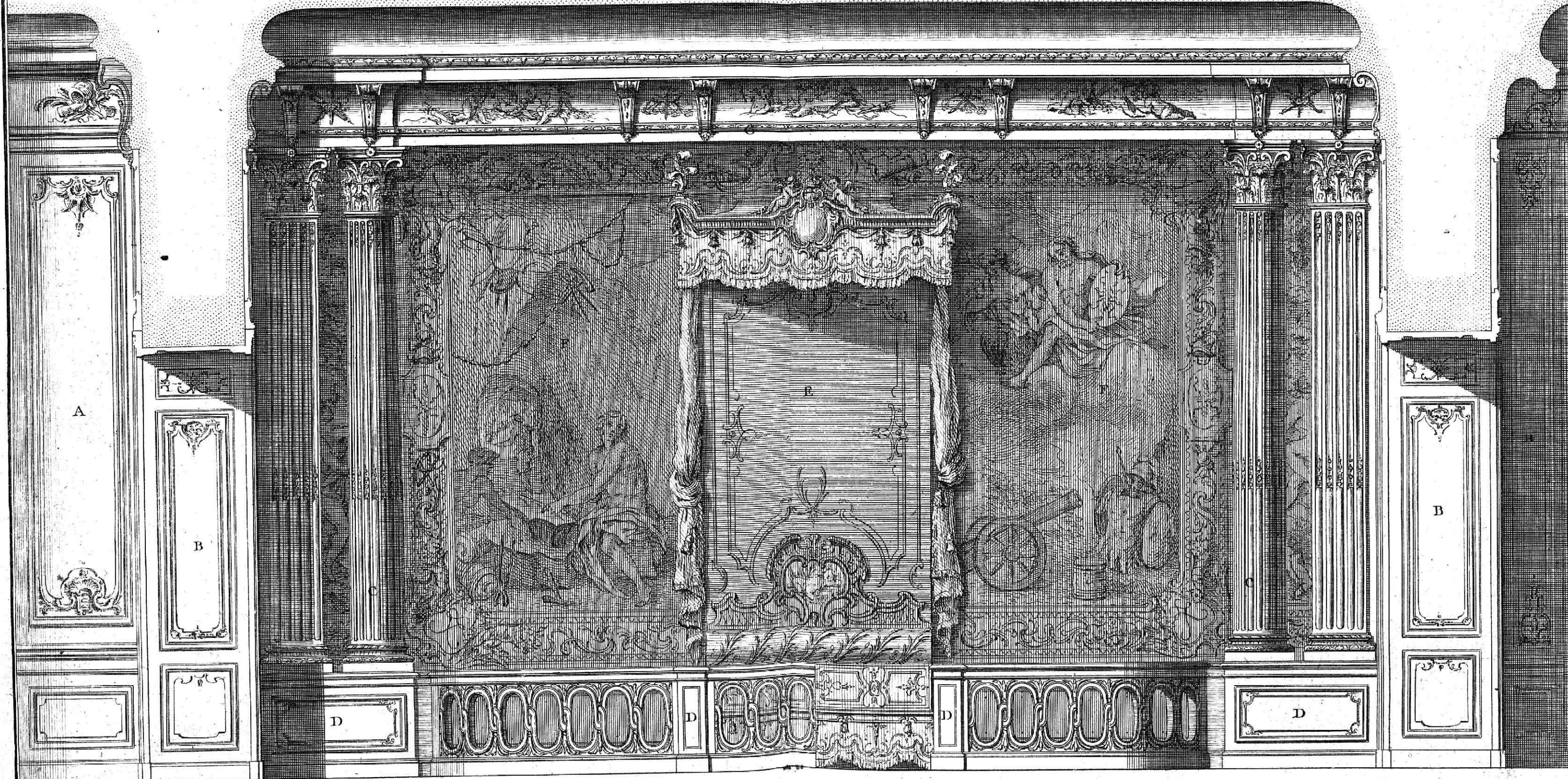
De la décoration des Vestibules.

On distingue deux sortes de Vestibules, ceux qu'on tient fermés du côté de l'entrée par des arcades accompagnées de chassis à verre, & ceux qui ne sont ornés à leur entrée que de quelques colonnes ou pilastres, qui en même tems servent à soutenir le mur de face. Ces derniers sont les plus usage à la campagne où l'on n'habite que l'Eté, & où l'on est moins obligé qu'à la Ville de se préserver du froid & de l'humidité.

Lorsqu'on veut refuser l'entrée de ces Vestibules aux gens de dehors, on les ferme de grilles seulement, ainsi qu'on en voit au Château neuf de Meudon, & même à Paris dans quelques grands Hôtels, où l'étendue du terrain permet que ces Vestibules ne servent pas d'Antichambres, comme ils le pourroient, suivant ce que nous

DECORATION D'UNE CHAMBRE DE PARADE VUE DU CÔTÉ DU LIT

Premier Volume planche 2 partie première



Echelle de douze Pieds.

- A. Partie de la décoration de la grande galerie
- B. Embrasures des portes à placard
- C. Colonne groupée d'un pilastre
- D. Appuy servant de balustrade laquelle separe l'alcove d'avec la Chambre de parade.

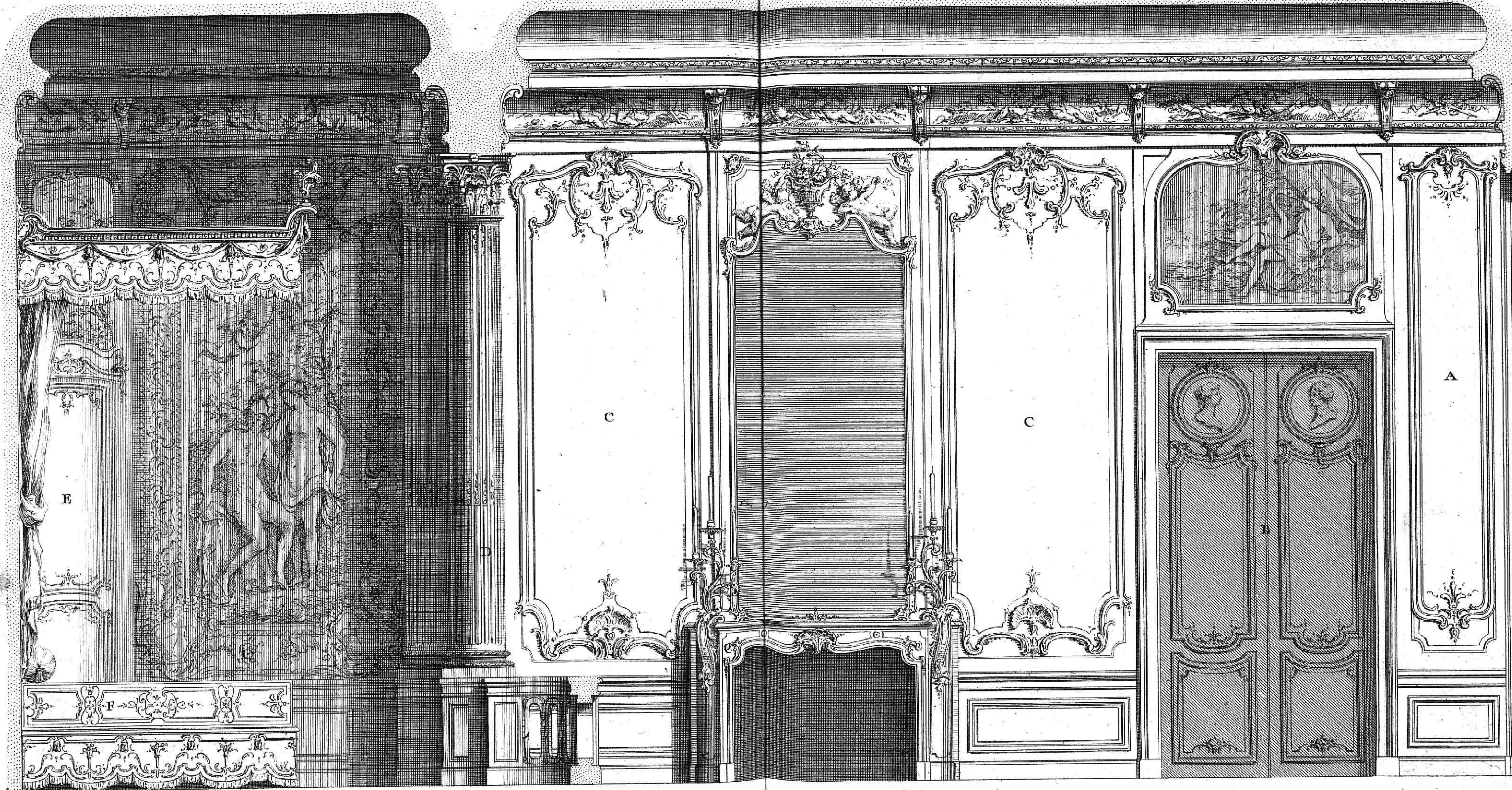
- E. Lit de parade couronné d'une imperiale
- F. Tapisserie regnante autour de l'alcove
- G. Corniche avec metopes formant platebande
- H. Partie de la décoration de la Salle d'assemblée.

avons dit au premier Volume , en parlant des distributions du rez-de-chaussée de la première partie , page 23.

La décoration de la Planche 78 peut être appliquée indifféremment à l'un ou à l'autre de ces Vestibules , son élévation étant prise du côté opposé aux croisées. Les angles en sont à pans dans lesquelles sont formées des niches circulaires & propres à recevoir des figures. Ces niches prennent leur naissance sur la retraite où repose l'ordre Ionique qui décore ce Vestibule : j'y ai pratiqué des piédestaux qui portent les figures , & sont qu'elles sont dans la proportion qu'elles doivent avoir par rapport à la grandeur de leur niche ; cette proportion étant que les yeux des figures soient à la hauteur du diamètre qui ferme le ceintre des niches où elles sont posées. Les piédestaux qui servent à leur donner une proportion si généralement approuvée , sont d'autant plus avantageux que les figures qu'on place pour la décoration des Vestibules ou autres appartemens , ne sont jamais mieux que lorsqu'elles sont élevées au-dessus de l'œil du Spectateur.

Il en est de même , suivant mon avis , des ordres d'Architecture , qui étant élevés sur une retraite de hauteur d'appui , ont bien plus de grace que lorsqu'ils sont posés au rez-de-chaussée de la pièce. Il arrive souvent que pour ménager de la relation entre les décorations intérieures & extérieures , on est obligé de donner peu d'élévation aux retraites des colonnes & des pilastres ; mais lorsque la décoration d'un Vestibule est un peu considérable , & que par une nécessité indispensable on ne peut observer cette égalité de hauteur entre les retraites de dehors avec celles de dedans , je choisirois le parti d'en fermer l'entrée par des arcades , afin de faire mourir contre leurs tableaux les retraites qui reçoivent les bases des colonnes ou pilastres

DECORATION D'UNE CHAMBRE DE PARADE VUE DU CÔTÉ DE LA CHEMINÉE. *Premier Volume Planche 2^e Partie I^{re}*

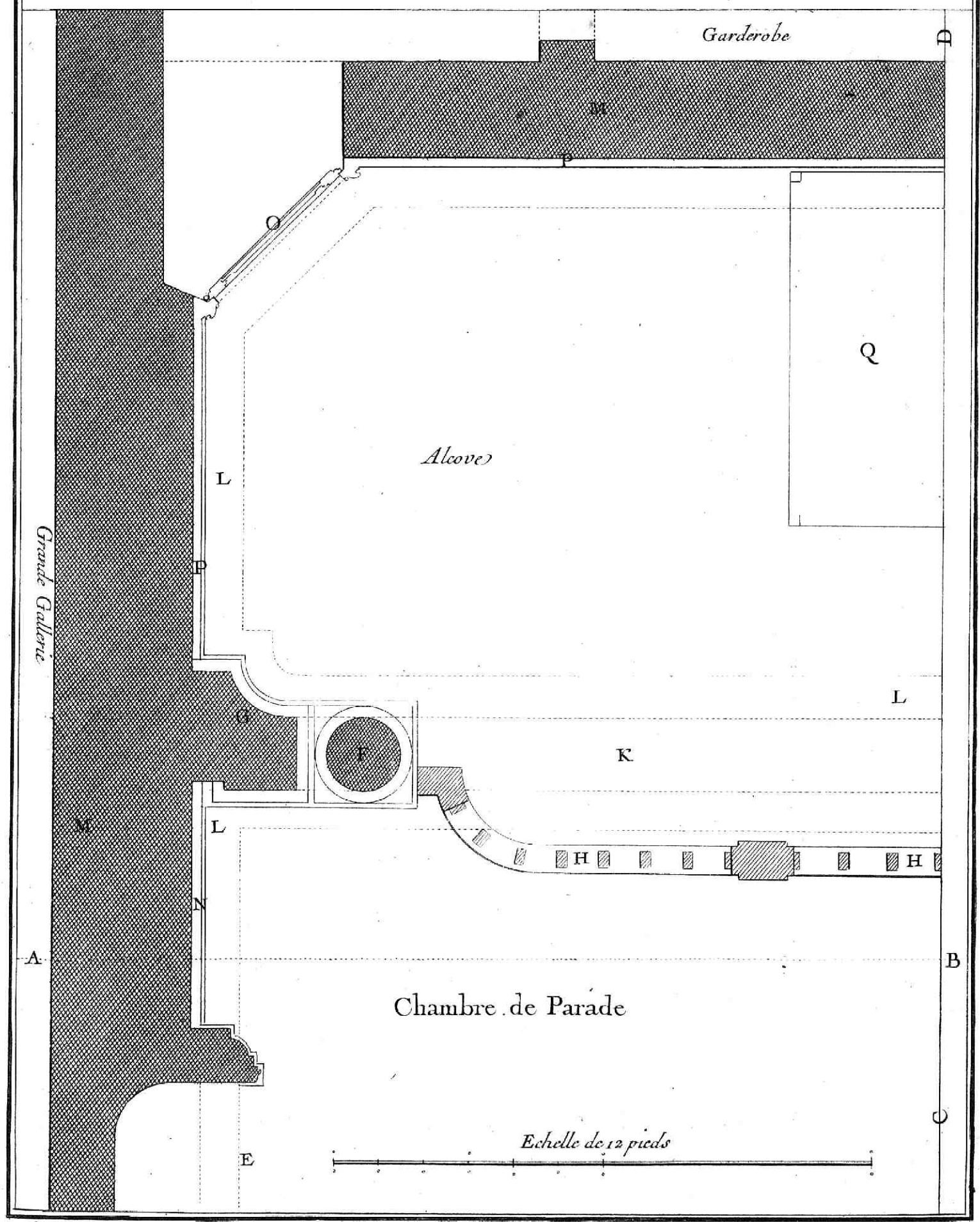


- A. Dossier occupé par un pilastre
- B. Porte à placard à doubles vantaux
- C. Grand panneau qui s'élève de dessus le lambris d'appui.

Echelle de 12. Pieds.

- D. Colonne Corinthienne élevée sur son Piedestal, formant L'Acrotère.
- E. Porte de dégagement sortant dans les garderobes
- F. Lit de parade vu par le profil.

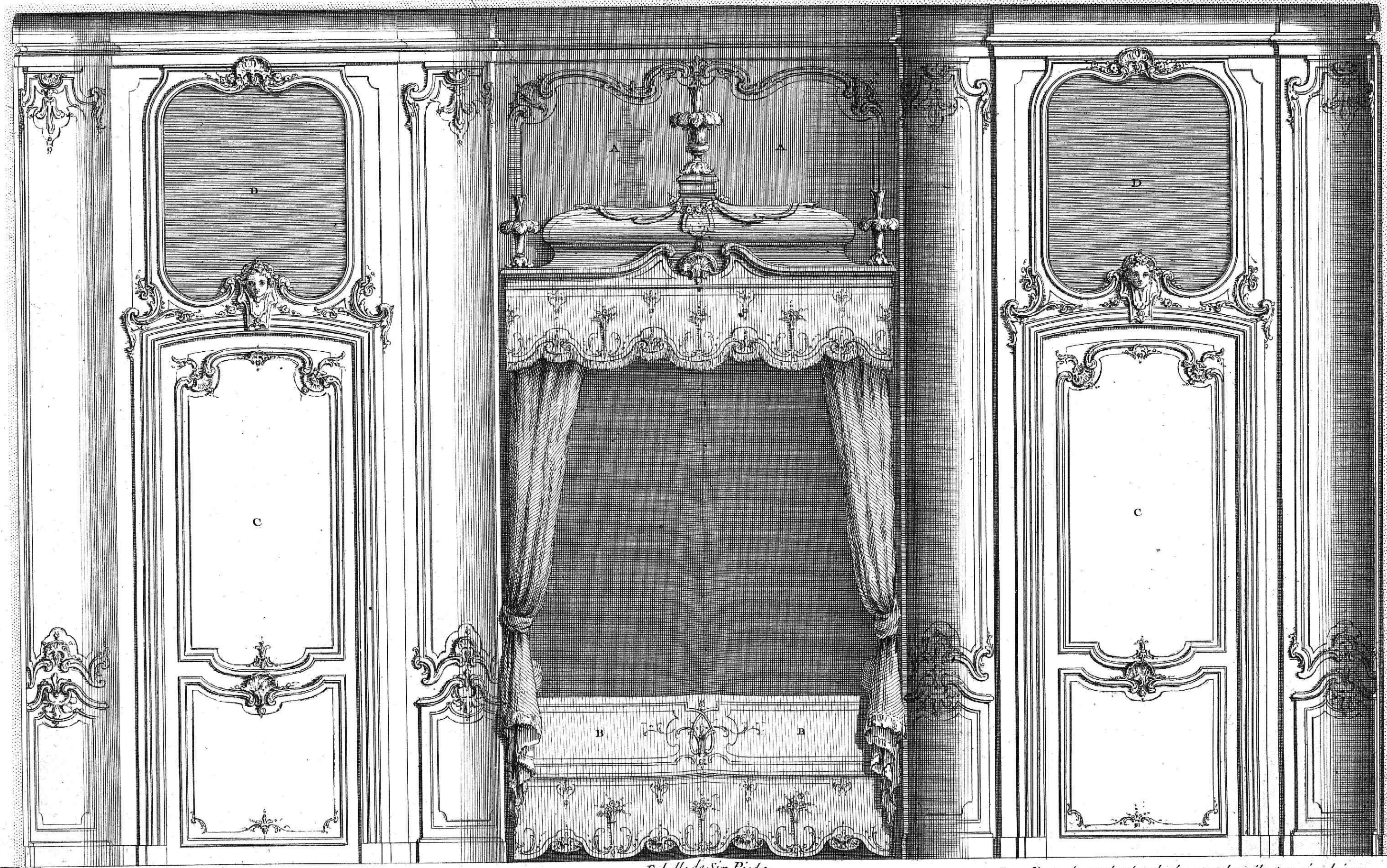
PARTIE EN GRAND DU PLAN DE LA CHAMBRE DE PARADE DONT LA DECORATION
EST DONNÉE DANS LES PLANCHES 82. & 83.



qui forment les décorations extérieures , & de terminer dans leurs embrasures celles qui décorent l'intérieur du Vestibule ; alors la différence de la hauteur des retraites devient moins sensible par le ressaut que le tableau fait sur l'embrasement , qui semble autoriser cette inégalité ; car il ne faut pas conclure de ce que je recommande de garder de la relation entre ces retraites , qu'il ne faille jamais l'interrompre : il suffit de la faire regner dans les parties générales qui forment les masses d'une décoration. Par exemple , il auroit fallu que j'eusse racourci la hauteur du Chambranle A , si j'eusse voulu conserver celle des retraites pour le recevoir ; au lieu que l'ayant prolongé jusques sur son petit socle , il en devient plus proportionné. Ce chambranle A est enfermé dans une arcade feinte accompagnée de son bandeau , que j'ai tenu dans une grande simplicité ; cette porte feinte se trouve dans l'arrière-corps formé de demi-pilastres , & les ressauts du Plan servent à relever la simplicité de l'Architecture de cette décoration.

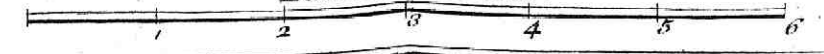
Il seroit dangereux d'user trop fréquemment de ces ressauts ; ils autoriseroient quantité de petites parties , & c'est pour les éviter que j'ai fait passer la corniche qui couronne cette piece , par dessus les pilastres K , que j'ai pliés : j'ai mieux aimé qu'elle formât un plafond , tel qu'on le peut voir par le Plan, dans la Planche suivante, que de lui avoir donné des ressauts qui l'auroient renduë trop égale dans ses parties. J'en ai marqué les endroits supérieurs par des cartels ornés de bas-reliefs , afin que le reste parût plus simple ; & j'ai placé au-dessus de la porte & au-dedans de l'arcade feinte , un cartouche , dans l'intention d'y mettre les armes ou le chiffre du Maître. C'est dans ces sortes de pieces qu'on peut les faire paroître ; mais il

DECORATION D'UNE CHAMBRE A COUCHER DONT LE LIT A DEUX CHEVETS EST EN NICHE 1^{er} Volume Planche 2 Partie 1^{re}



A. Rayonnement pour recevoir le lit a deux chevets
B. Lit en niche couronné d'une imperiale chantournée

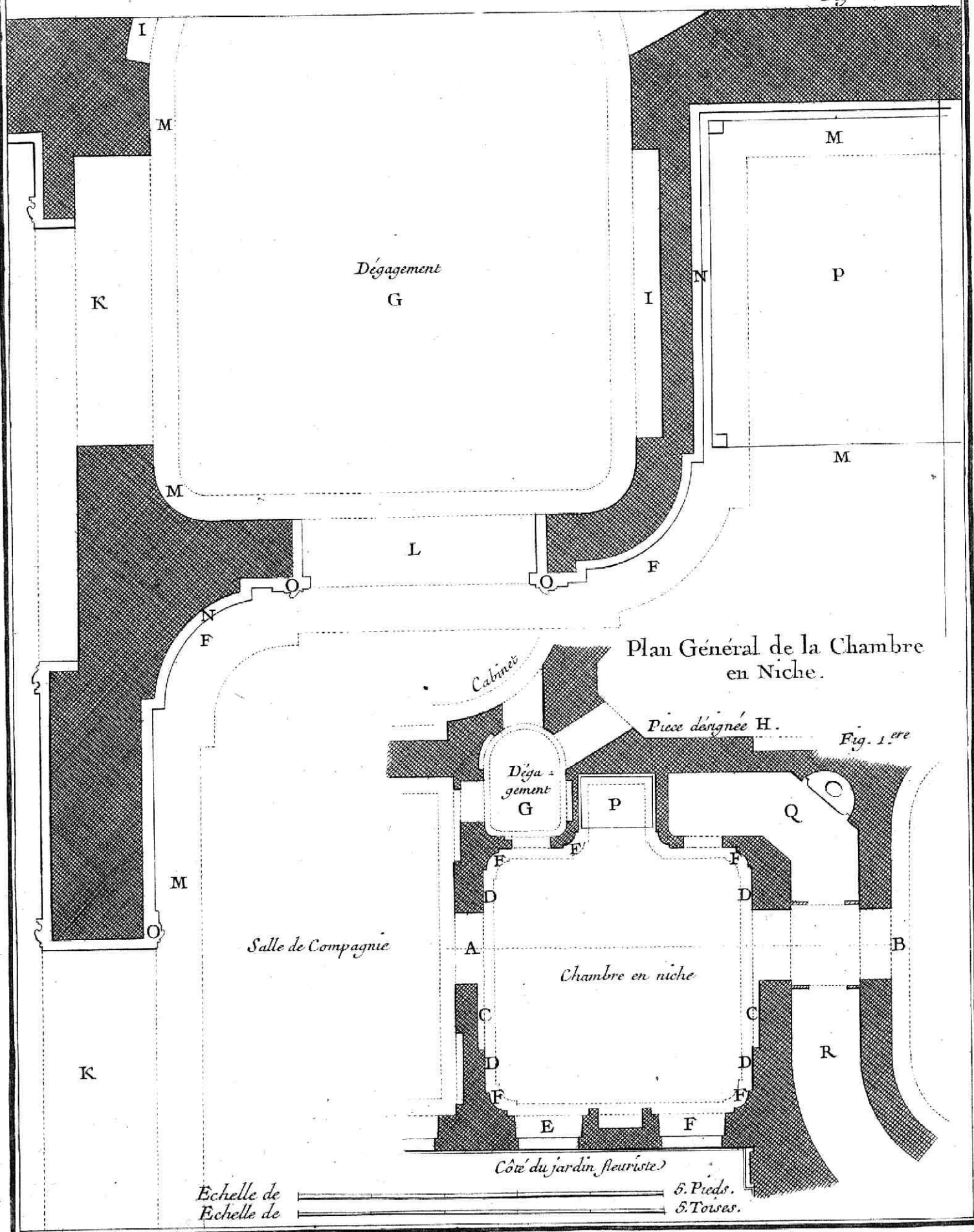
Echelle de Six Pieds.



C. Porte de garde-robe placée entre des pilastres circulaires
D. Dessus de porte garnie d'une glace pour éclairer la garde-robe placée derrière

Wino et f.

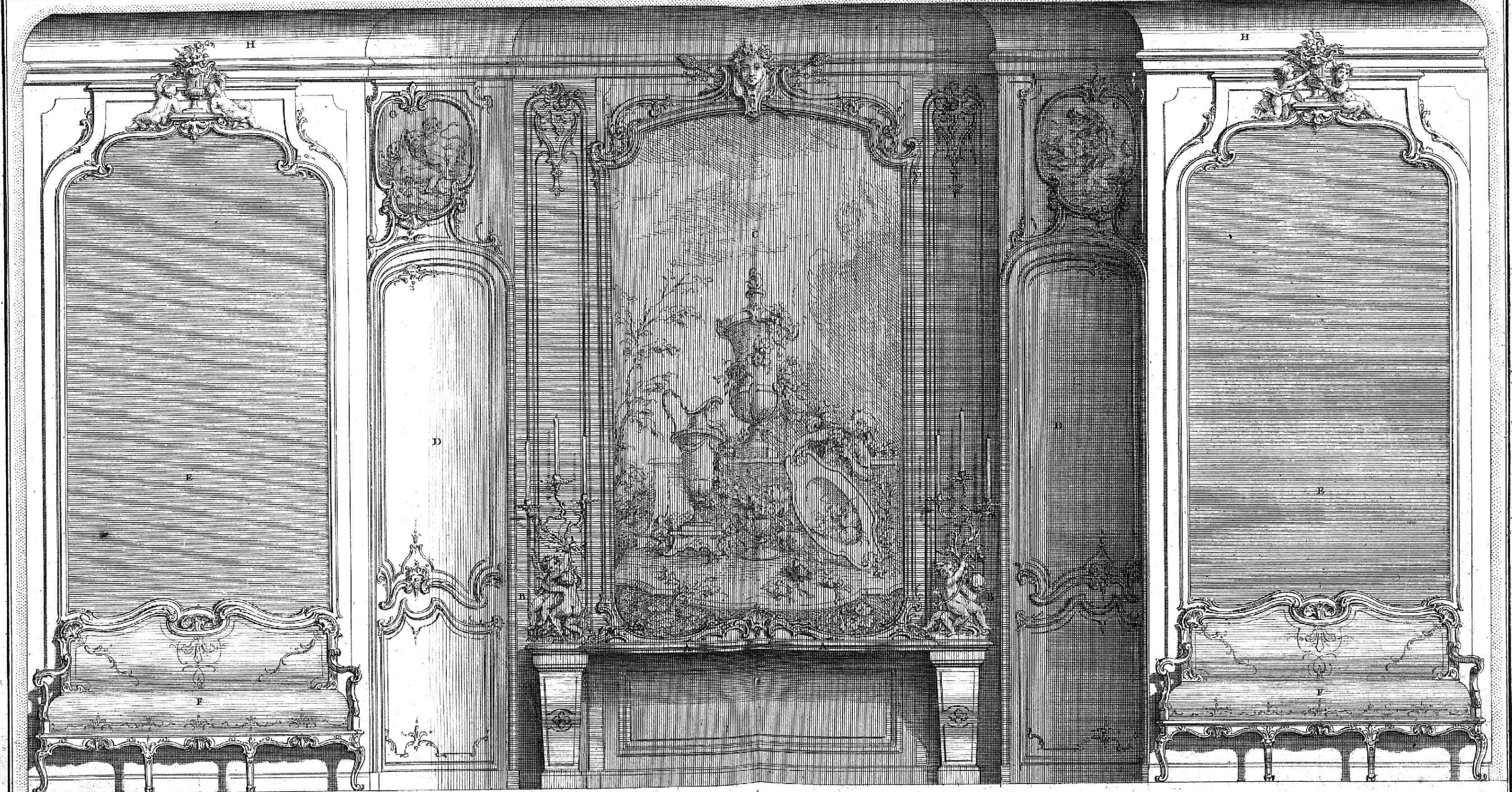
PLANS DE LA DECORATION DE LA CHAMBRE EN NICHE DONNÉE DANS LA PLAN. 84.
Fig. 2^e



est de la prudence de ne les pas répandre dans toutes les autres, crainte qu'une telle affectation n'annonce trop de vanité : cette marque de grandeur ne convient qu'aux Maisons des Souverains, & surtout dans les dehors où l'on doit imprimer le respect qui leur est dû.

La Figure 1^{re}. de la Planche 78, N^o. 2, offre une partie du Plan en grand qui exprime les formes de la décoration du Vestibule dont on vient de parler, laquelle fait sentir les proportions racourcies de son élévation, élevé sur son Plan geometralement ; l'on s'appcevra dans cette portion de Plan, des ressauts que forment les retraites, ceux de la corniche, & des différentes parties supérieures qui déterminent les masses générales de ce Vestibule. Comme je n'ai donné que la décoration d'un des côtés de cette piece, on voit à la Figure 2^e. de la même Planche le Plan général en petit de toute la piece pour donner une idée des sujctions que les distributions intérieures reçoivent des extérieures. Cette sujction jette souvent dans la nécessité, ainsi que je l'ai dit dans le premier Volume, page 157 & 175, de donner une décoration dissemblable aux différens côtés d'un Vestibule ou autres pieces ; mais cette desunion n'est point un vice dans la décoration lorsque l'on accorde ces distributions de manière à faire concevoir à l'esprit une uniformité générale entre les principales parties, & que l'on s'est réservé de la relation dans les points milieux, & que chaque angle figure avec celui qui lui est opposé, ainsi qu'il se peut remarquer dans la Figure 2^e : on trouvera ci-derière l'explication des termes des différentes parties qui la composent.

DECORATION D'UNE SALLE AMANGER VUE DU CÔTÉ DU BUFFET ET DONT LES ORNEMENS SONT DOREZ SUR UN FOND BLANC

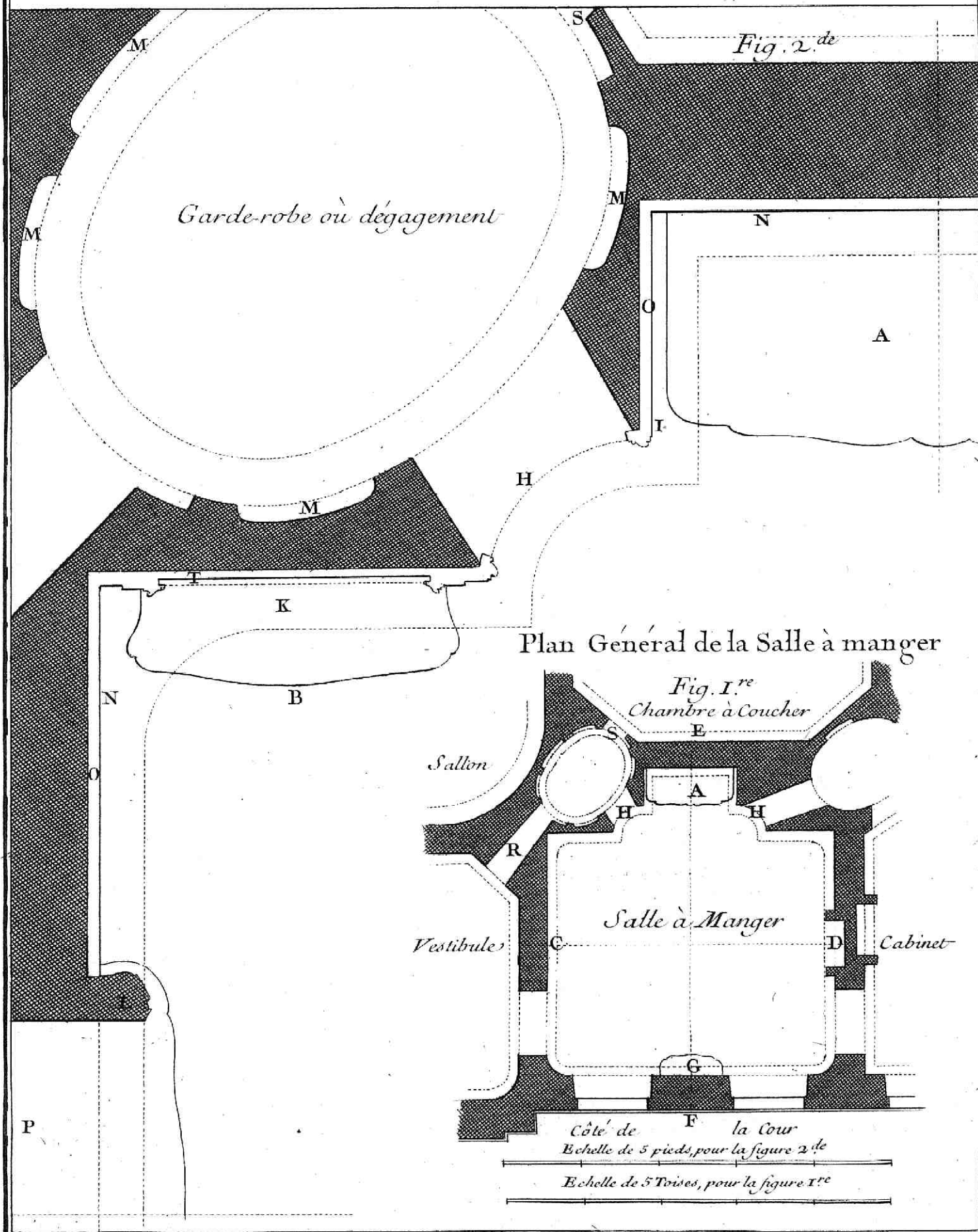


Echelle de 6 pieds

- A . Table de marbre pour recevoir des desserts
- B . Groupe d'enfans de bronze portants des girandoles
- C . Grand tableau colorié et posé entre des pilastres de menuiserie
- D . Porte de dégagement pratiquée dans des portions circulaires

- E . Grand trumeau de glace formant avant corps
- F . Sopha dont la forme est asséselle à la traverse d'en bas des glaces
- G . Petit dessous de porte peint en camaïeu rehaussé d'or
- H . Partie de la corniche qui doit couronner cette pièce

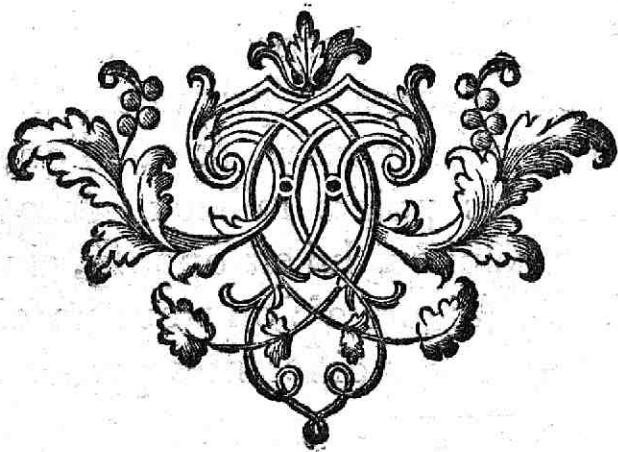
PLANS DE LA DECORATION DE LA SALLE A MANGER DONNEE DANS LA PLAN. 85.



B. inv et f.

Explication des termes de la Planche 78, N°. 2.

- A. *Partie en grand de la décoration intérieure du Vestibule.*
- B. *Plafond formé par le dessous de la corniche.*
- C. *Saillie de la gorge de la corniche.*
- D. *Niche circulaire dans laquelle est posée une Figure en pied, posée sur son piédestal.*
- E. *Arcade formant un renfoncement.*
- F. *Embrasure de la porte.*
- G. *Chambranle de menuiserie qui reçoit la porte à placard qui donne entrée de ce Vestibule au Salon.*
- H. *Chambranle de pierre.*
- I. *Bandeau.*
- K. *Pilastre plié.*
- L. *Pilastre coudé.*
- M. *Grande arcade en anse de panier donnant entrée à l'Escalier.*
- N. *Porte croisée qui éclaire & donne entrée au Vestibule.*
- O. *Porte enfermée dans une arcade feinte faisant symétrie à celle vis-à-vis & qui donne entrée à l'Escalier.*



LIEUX A SOUPAPE VUS DU CÔTÉ DU SIEGE. DECORATION D'UNE SALLE DE BAIN VUE DU CÔTÉ DES BAIGNOIRES.



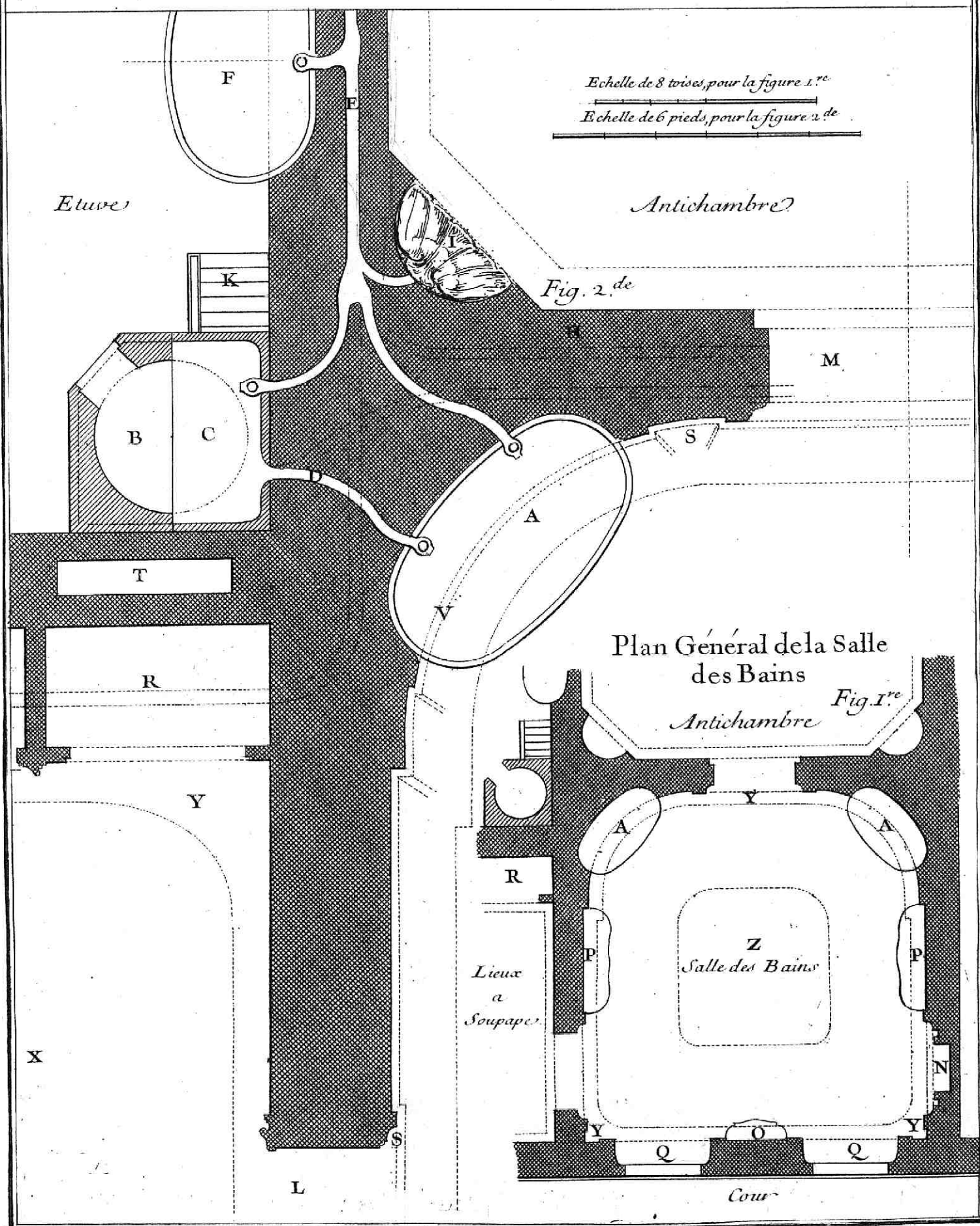
- A. Niche dans laquelle est pratiquée le Siege
 B. Eleoation du Siege dont l'on trouve le plan et la Coupe, planche 86.N^o 3.
 C. Dossier revêtu de maroquin
 D. Tablette sur laquelle sont ajustées les mains qui font agir la bonde et ayôulvir
 E. Glace en forme de panneau a dessin declairer les garderobes placées derriere
 F. Panneaux de menuiserie servant de vantaux de porte a des armoires de la profondeur de la niche, pour serrer les ustancils necessaires a l'usage de cette piece.

Echelle de six pieds

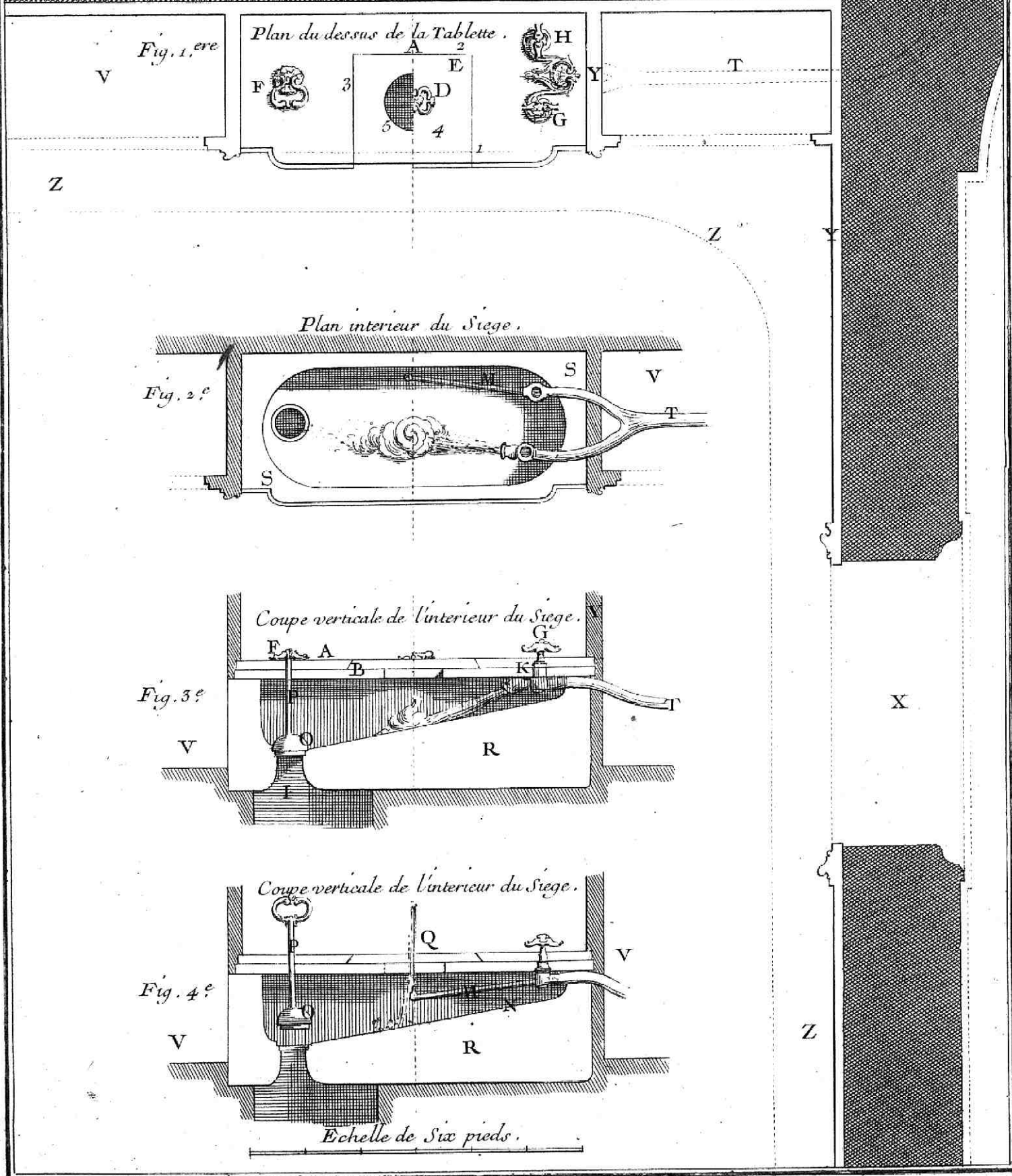
- A. Eleoation des baignoires
 B. Niches dans lesquelles sont enclavées les baignoires
 C. Imperiales enclavées dans les culs de four qui forment les niches
 D. Rideaux qui vont et viennent sur des tringles tournantes et qui meublent le fond de ces niches
 E. Rideaux attachés sur les extremités des niches et qui se tirent lorsque l'on met les baignoires en usage
 F*. Corniche en forme de voussure pour racheter la hauteur des planchers.

B. inv. et f.

PLANS DE LA SALLE DES BAINS ET DE SES DEVELOPEMENS, DONT LA DECOR.^{ON}
EST DONNEE DANS LA PLANCHE 86.



PLANS ET PROFILS DE LA DECORATION DES LIEUX A SOUPAPE
DONNÉS DANS LA PLANCHE 86.



Des premieres Anti-chambres.

Ces fortes de pieces suivent ordinairement les Vestibules , & doivent être tenuës en général d'un caractere simple. L'Architecture doit être l'objet principal de leur décoration , & la proportion jointe à la symétrie, doit être aussi tout l'ornement qu'il y faut employer , & si l'on veut y en faire entrer quelqu'un , que ce ne soit que relativement aux formes générales.

Leur construction est différente , suivant la dépense qu'on veut faire , mais sans avoir égard à la matiere , qui le plus souvent est de pierre de liais ou de marbre , & supposant que par économie on en revêtisse les murs de menuiserie , on doit toujours observer comme une loi inviolable , que les parties soient d'une Architecture mâle , & que leur force réponde à la grandeur du lieu & à la qualité de la matiere qui doit en composer la décoration ; c'est-à-dire que la menuiserie même doit s'y ressentir de la force & avoir ce beau simple qui convient au marbre. Mais quel que soit le revêtement de ces pieces , l'exemple qui suit va nous donner une idée de leur décoration. Elle est assujettie à la forme circulaire de la piece marquée X, Planche 2^e. du premier Volume ; * laquelle sert de Salle à manger pour les Officiers.

S'il est important d'apporter une sérieuse attention aux formes qui constituent la décoration d'une piece ; il n'est pas moins nécessaire avant que de la déterminer , de donner des contours heureux au Plan de cette même piece. Rien ne relève tant l'éclat de la décoration intérieure , que la liberté dont on use depuis quelques années , d'ar-

* Ainsi qu'on en a parlé à la page 37 du premier Volume.

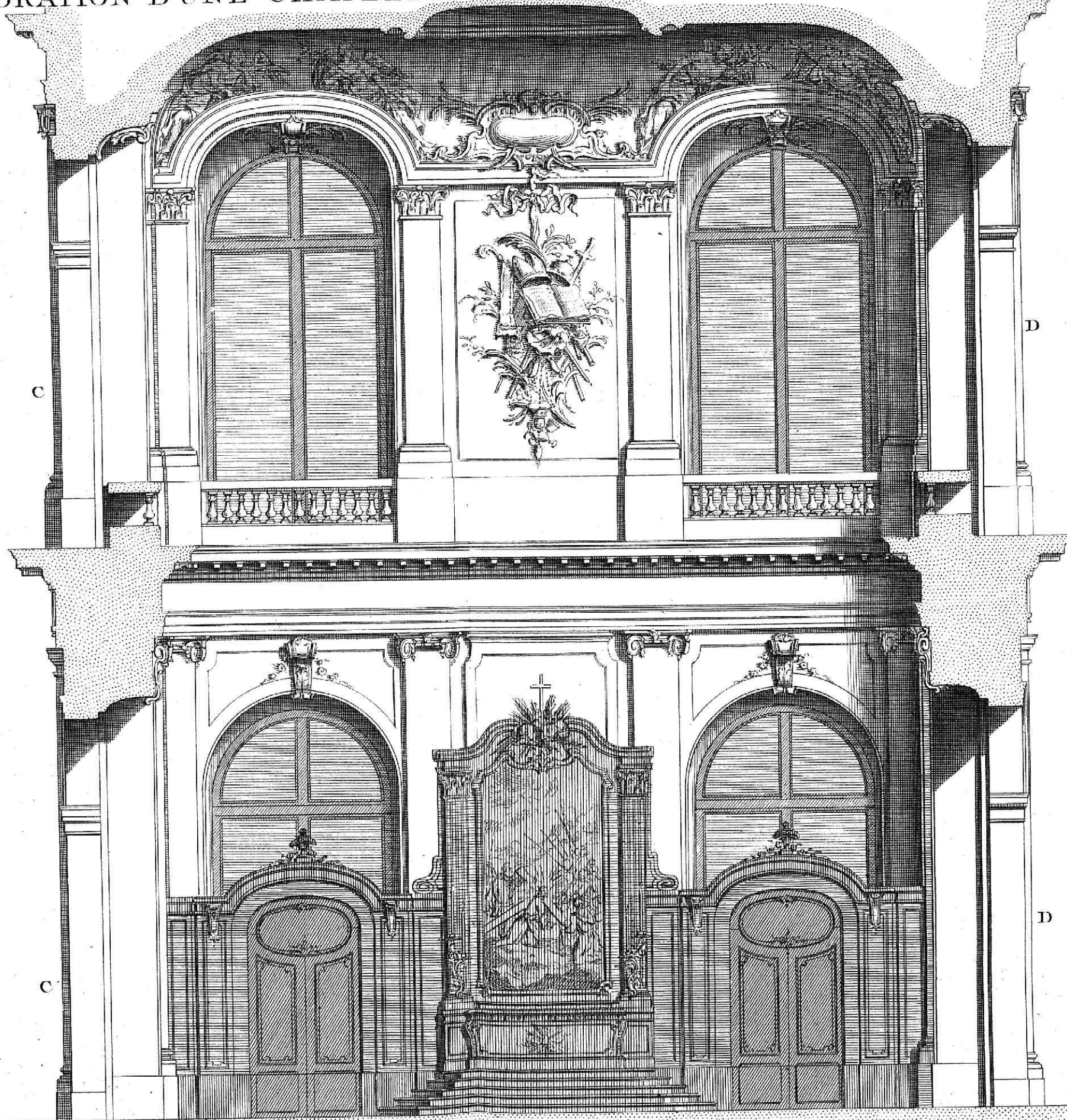
DECORATION D'UNE CHAPELLE A L'ITALIENNE VUE DU CÔTÉ DE L'AUTEL. 1^{er} Volume Planches 2 & 3 Partie 1^{re}

A. Terrasse qui descend dans le Parc
par le perron B.
C. Mur de face faisant partie d'une
des faces latérales.

D. Mur de face faisant partie d'une
des ailes de la coupole.
E. Terrasse qui règne au tour du pavillon
de la Chapelle.

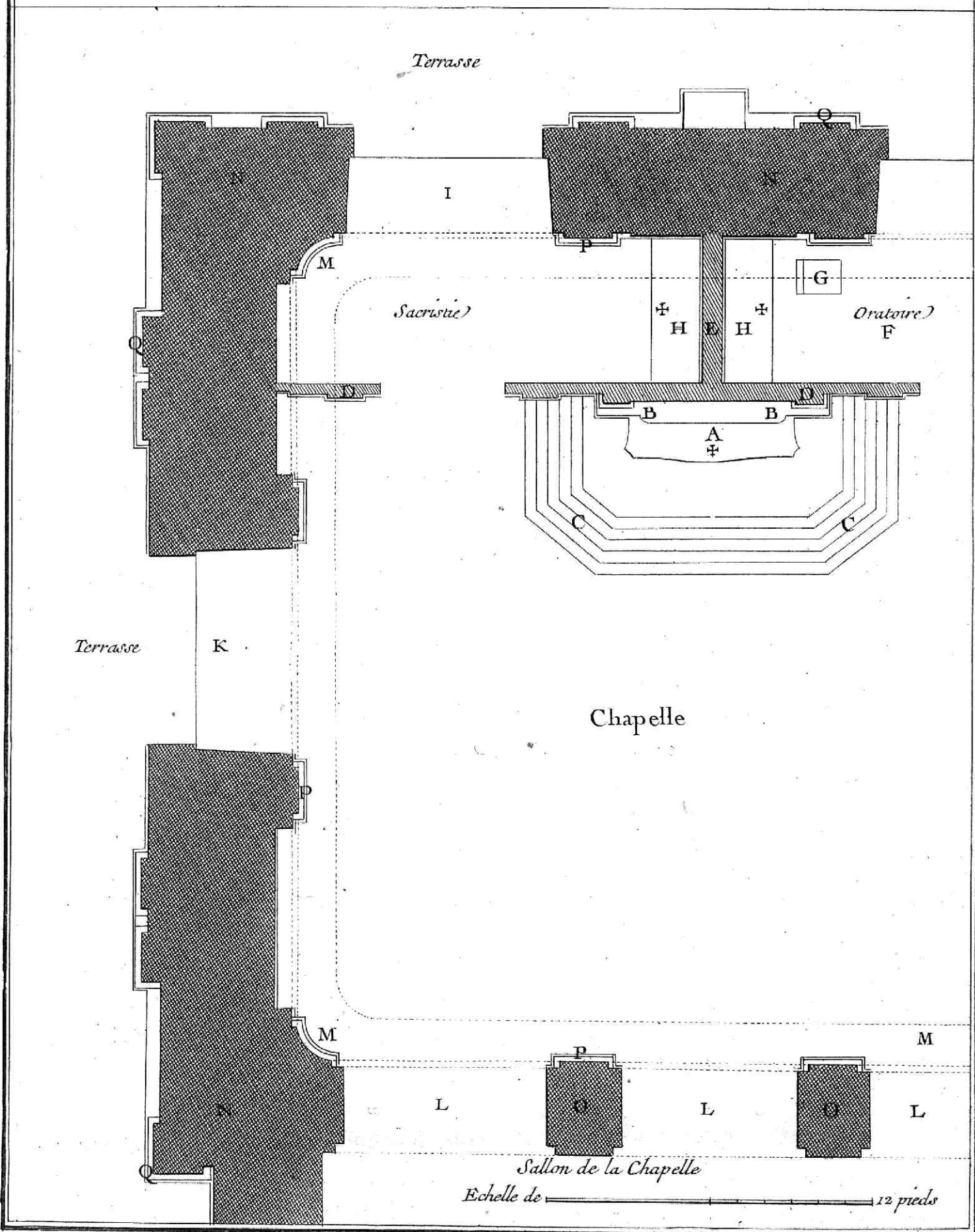
Côté du Jardin fleuriste

Côté du Jardin de l'Orangerie.



Echelle de 12 Pieds

PLAN DE LA DECORATION DE LA CHAPELLE DONNEE DANS LA PLANCHE 87.



rondir les angles du lieu que l'on décore. Outre que la symétrie en devient plus aisée, la pièce en reçoit aussi plus de relief, & l'on trouve par ce secours l'agrément de supprimer certains angles causés par les biais d'un terrain & d'effacer les vuides que laissent les fouches des cheminées, sans néanmoins que le revêtement empêche de de les mettre à profit en y pratiquant des armoires. Indépendamment de ces petits ménagemens qui ne doivent pas arrêter notre attention, il est certain qu'une des plus grandes beautés de la décoration, vient souvent de celle du Plan; il ne faut pourtant pas s'abandonner trop à ces contours; il seroit mal de penser qu'une pièce ne puisse être belle, sans être déterminée par des lignes courbes; il en est qui ne sont composées que de quatre lignes droites, & qui font un agréable effet. Leur principale beauté dépend de leurs proportions & du judicieux assemblage de leurs parties principales, telles que sont les portes, les croisées & les cheminées. Lorsqu'on décore une pièce, on parvient rarement à contenter les connoisseurs, si l'on n'a pas pour objet une symétrie parfaite; & c'est souvent cette difficulté qui engage à donner à cette pièce des contours, qui se prêtent à la symétrie; mais alors il est dangereux de se laisser emporter par la vivacité de son imagination, qui nous écarte souvent des règles fondamentales de l'Architecture. Combien en voyons-nous que l'esprit de nouveauté a fait tomber dans le défaut de supprimer les lignes droites & dans les plans & dans les élévations, & qui croyant se faire un mérite de leur fécondité, ont fait un mélange si confus de Sculpture & d'Architecture, que le Spectateur le plus attentif ne peut malgré toutes ses réflexions, garder le souvenir d'aucune des formes qui composent ces décorations, ni

deviner

DECORATION D'UN ESCALIER VU SUR LA LARGEUR. *Première Planch. 11. Planch. 11.*

Côté de l'entrée

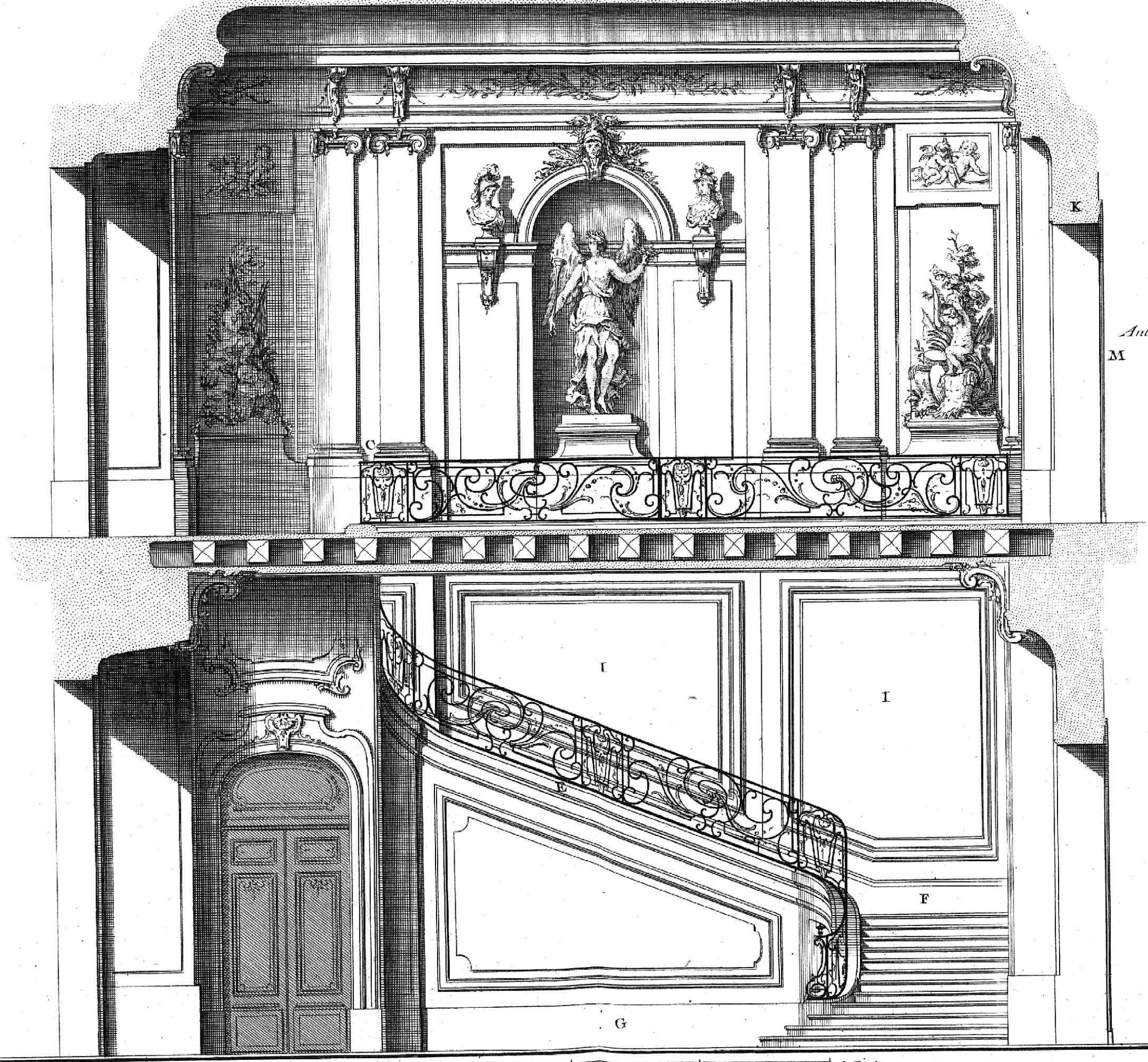
Antichambre

M

Salle à Manger

Echelle de

18 Pies.



deviner le motif qui a porté l'inventeur à décorer de cette façon plutôt que d'une autre.

De là vient sans doute que peu de sujets se rendent capables de décorer au goût des habiles gens ; la plupart n'étant pas favorisés d'un heureux naturel , & ne pouvant se distinguer par le secours d'un dessein élégant & hardi , veulent imiter la nouveauté des formes qu'un génie abondant a produites ; & comme ils ne sçauroient dans leur idée étroite embrasser que de petites parties , dont même ils font un mauvais choix , ils ne peuvent aussi en composer qu'un tout bizarre & mal entendu.

On risque toujours de tomber dans ce que la nouveauté a de defectueux , lorsqu'on n'imité pas ces décorations régulières & majestueuses qui s'attirent l'admiration des plus grands connoisseurs , tels que sont les ouvrages du fameux Mansard & ceux de nos premiers Architectes dont nous voyons des monumens très-estimables.

Pour acquérir les lumières qui conduisent à la vraie beauté de l'Architecture , on doit avoir pour principe de fréquenter les Edifices généralement approuvés & qui sont du goût des plus intelligens , ainsi que le sont la plupart des Bâtimens du Roy , étant du sentiment que les décorations des dehors influent indispensablement sur celles qui sont admises dans les dedans par la comparaison , & que le caractère de la décoration extérieure doit déterminer celle que l'on appelle intérieure. Rien à mon gré n'offre plus de grandeur & de sagesse que les décorations de la façade de Versailles du côté des Jardins , une partie de ses décorations intérieures , la Chapelle , & tout ce qu'on voit dans les Jardins de ce fameux Palais : Trianon , Marly , aussi-bien que le Château de Clagny bâti par François Mansard , sont dignes d'admiration & laisseront à cet il-

DECORATION D'UN ESCALIER VU SUR LA LONGUEUR

Première Étape planche 2 et 3, partie I^{re}

Première
Antichambre.

Antichambre.

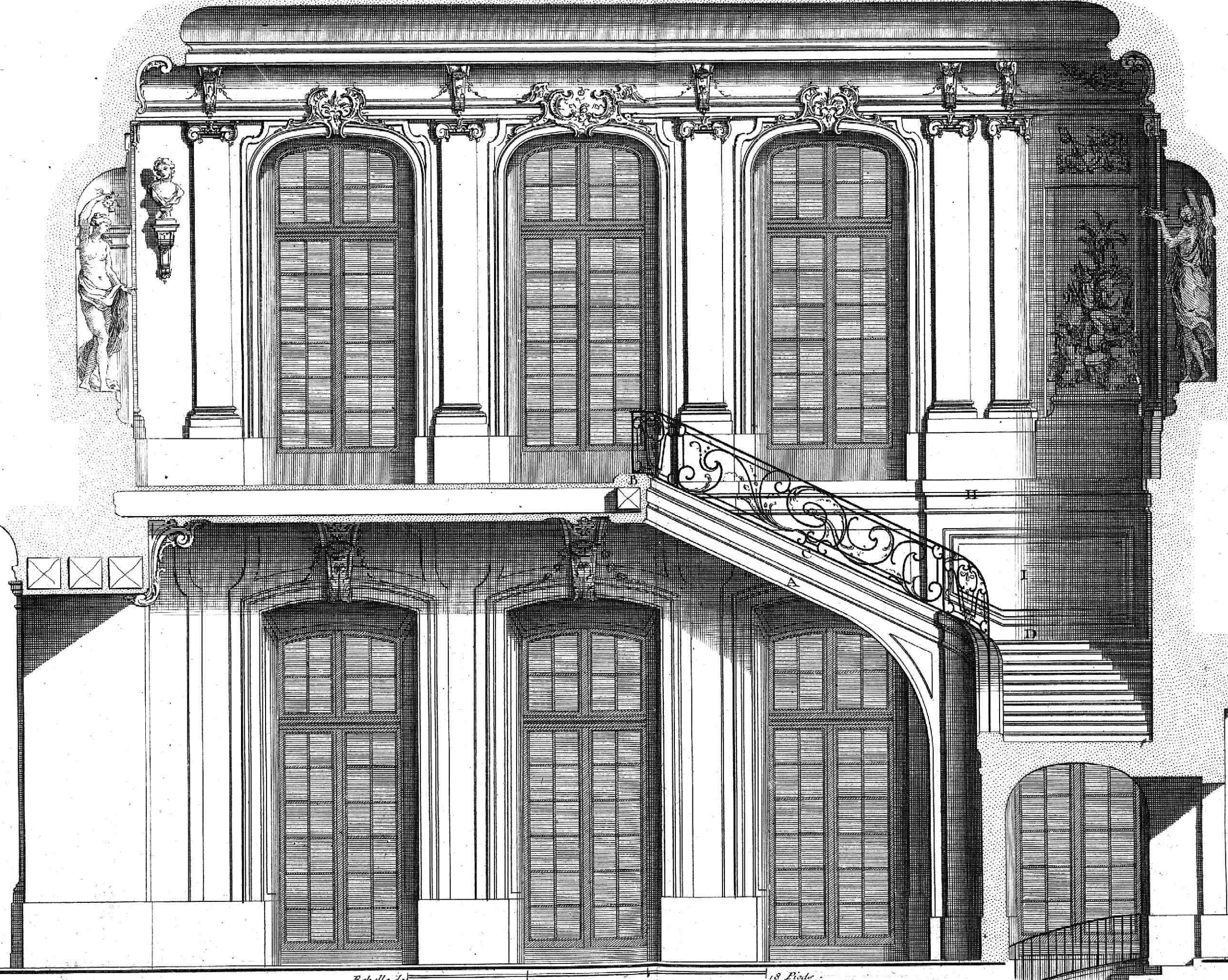
Vestibule.

Pièce destinée
à divers usages.

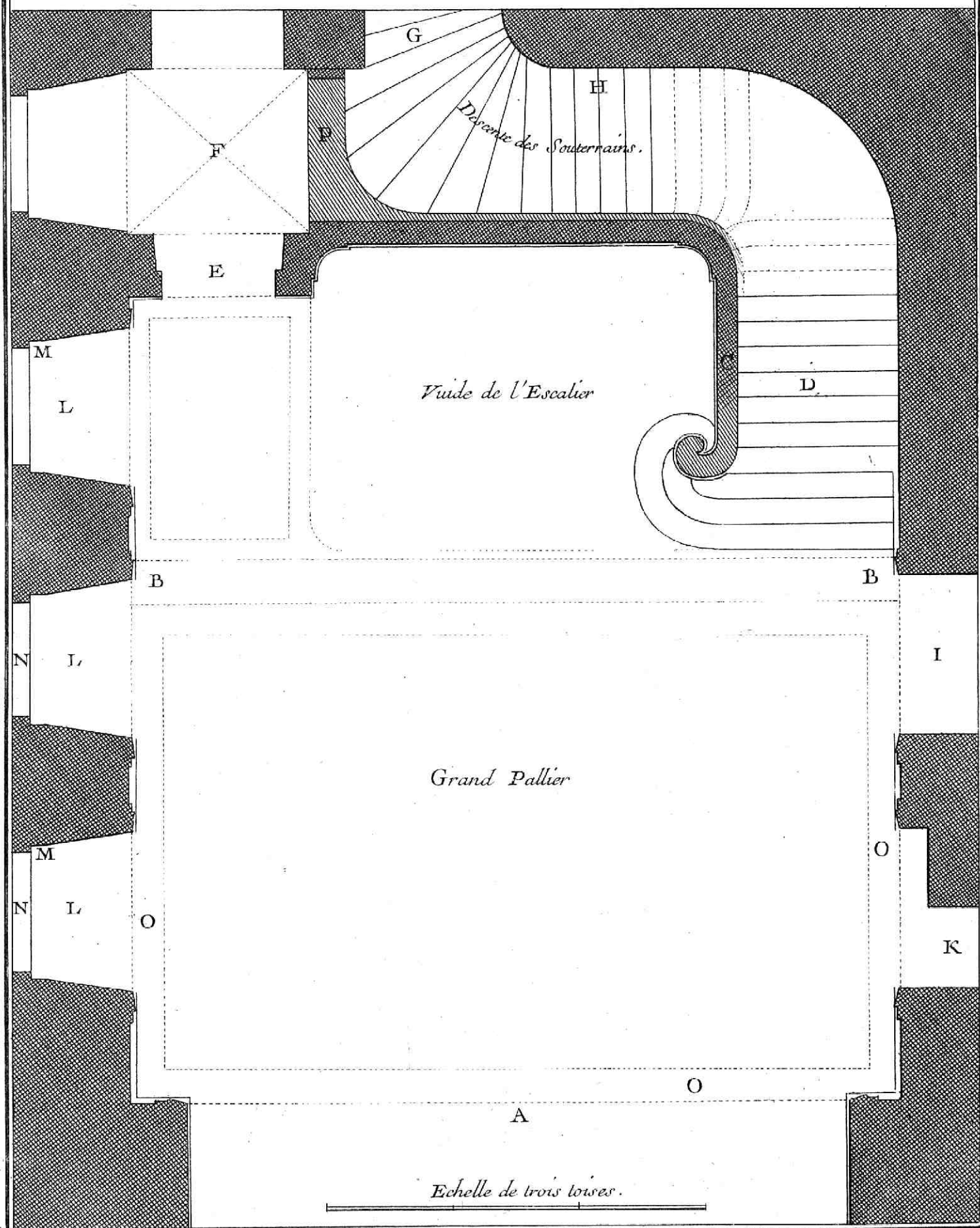
Bohelle de

18 Pieds

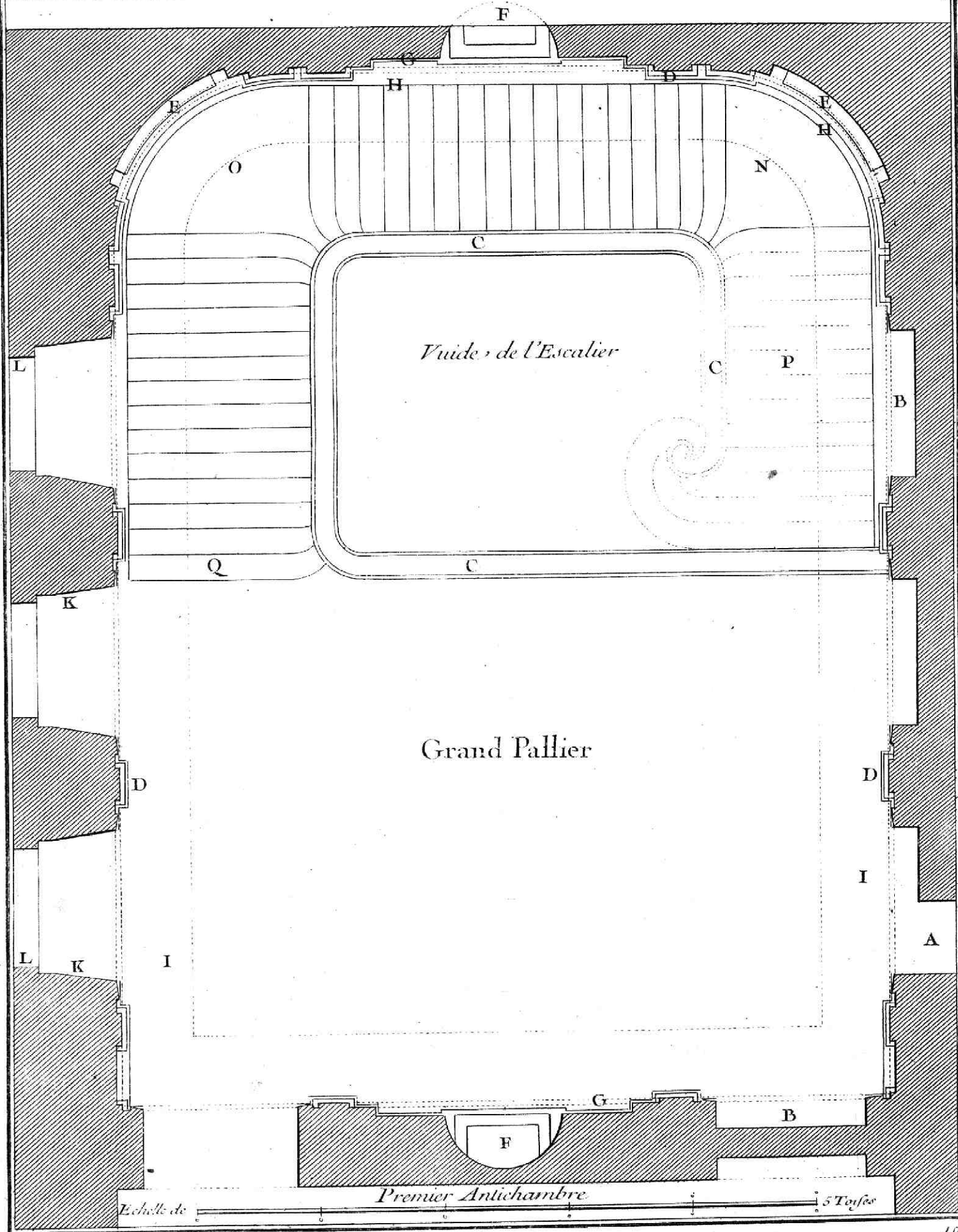
B. inv. et f.



PLAN DU REZ DE CHAUSSEE DES DECORATIONS D'ESCALIER
DONNEES DANS LES PLANCHES 88. & 89.



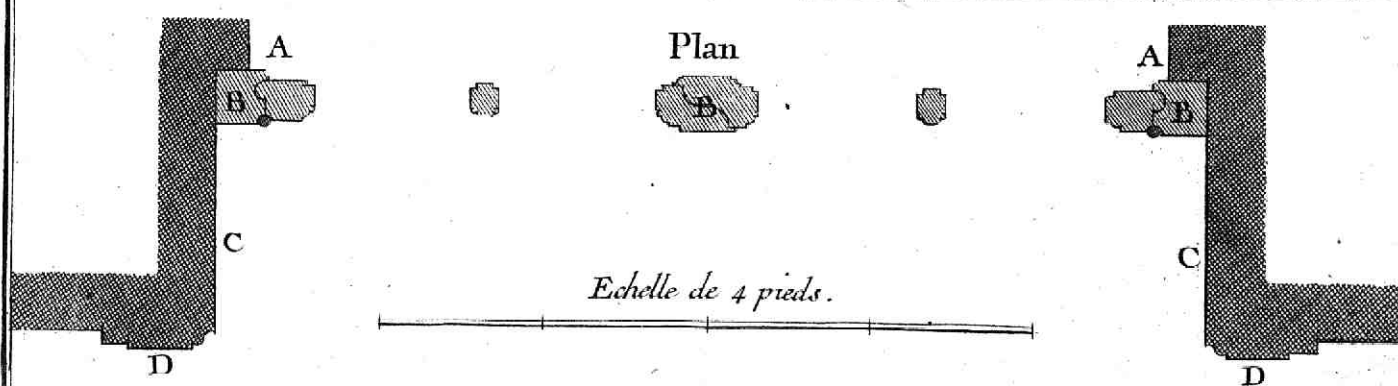
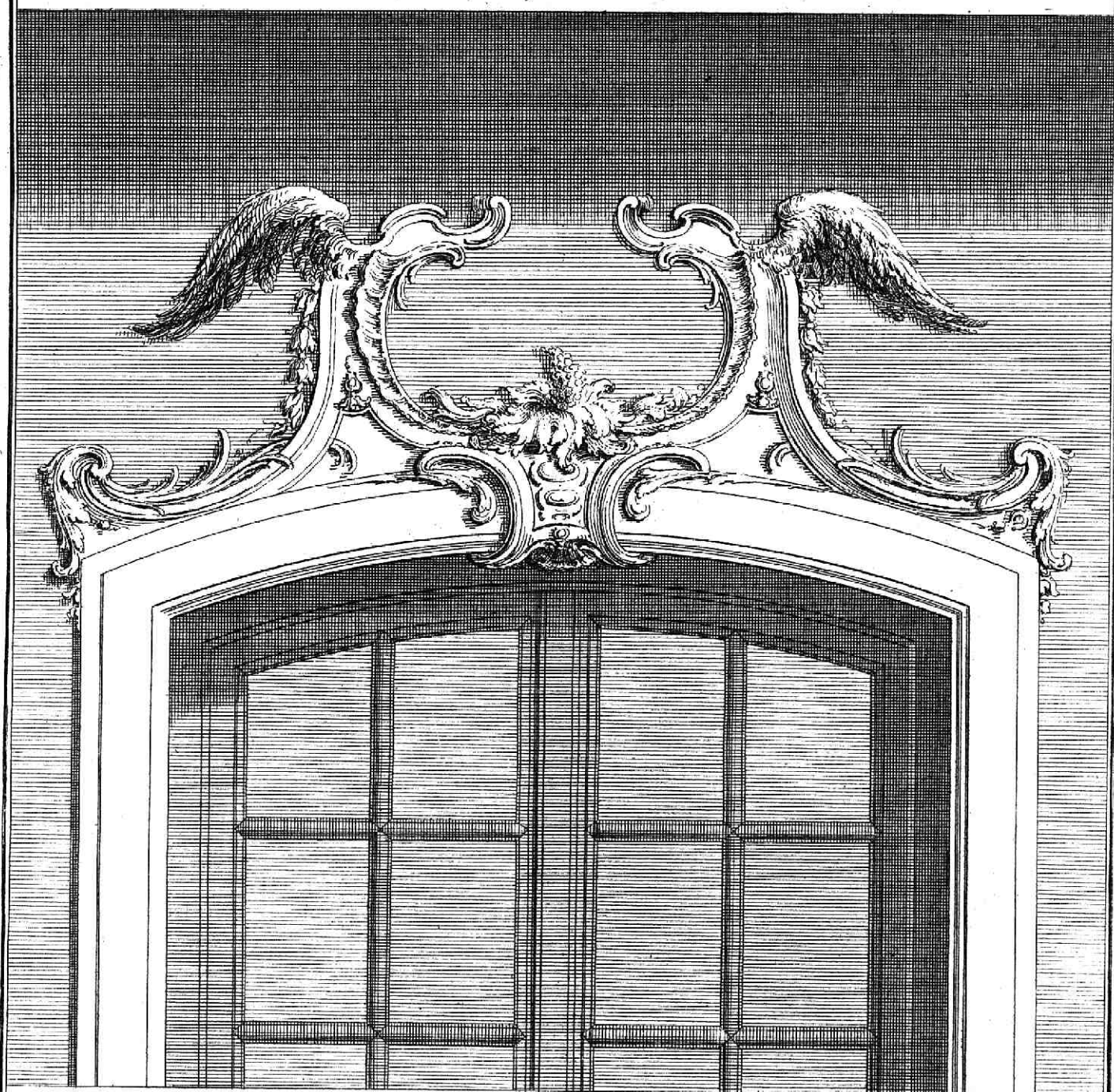
PLAN DU PREMIER ETAGE DES DECORATIONS D'ESCALIER DONNEES DANS LES PL. 88 & 89



lustre génie une place glorieuse dans la mémoire de la postérité : Saint-Cloud , Meudon , Chantilli & beaucoup d'autres endroits semblables , doivent non-seulement exciter la curiosité des amateurs , mais faire encore l'étude particulière de ceux qui veulent exercer l'Architecture avec distinction. Je citerois beaucoup d'autres monumens, comme l'Hôtel des Invalides , le Val-de-Grace & quantité d'Hôtels qui font l'ornement de Paris , si de telles citations n'appartenoient plutôt à la description de cette capitale , qu'à la matière dont je traite. Le peu de remarques que je fais ici , n'est que pour tacher d'amener les esprits vers ce que l'Architecture a de plus accompli , & les détourner d'accorder leur admiration à des Edifices qui ne peuvent plaire que par la nouveauté , & auxquels leurs propres inventeurs trouvent même à redire quelques années après qu'ils les ont faits construire. Quelque hardiesse qu'on puisse trouver à ce que j'avance , je ne puis cacher des reflexions qui me paroissent aussi vraisemblables : j'en ai averti le Lecteur dans la Préface , & il doit s'attendre à les voir naître sans aucune fuite & suivant que la matière me les présente : ce qui m'encourage à les faire paroître , c'est que je les crois fondées sur des principes solides , & que j'ai lieu d'espérer qu'elles ne déplairont pas aux vrais Architectes.

Mais il est tems de revenir à la description de la Planche 79 , qui comme nous l'avons dit , peut être exécutée en marbre ou en pierre de liais , étant destinée à servir d'Anti-chambre & de Salle à manger. La symétrie en fait tout le mérite , les portes , les croisées & les cheminées étant enfermées dans des arcades en plein ceintre , accompagnées d'un avant-corps qui forme une partie du chambranle , & qui monte jusqu'au dessous de la corni-

COURONNEMENT DE CROISEE DE MACONNERIE POUR LA DECORATION INTERIEURE



A. Tableau.
B. Plan de la Croisée de Menuiserie.

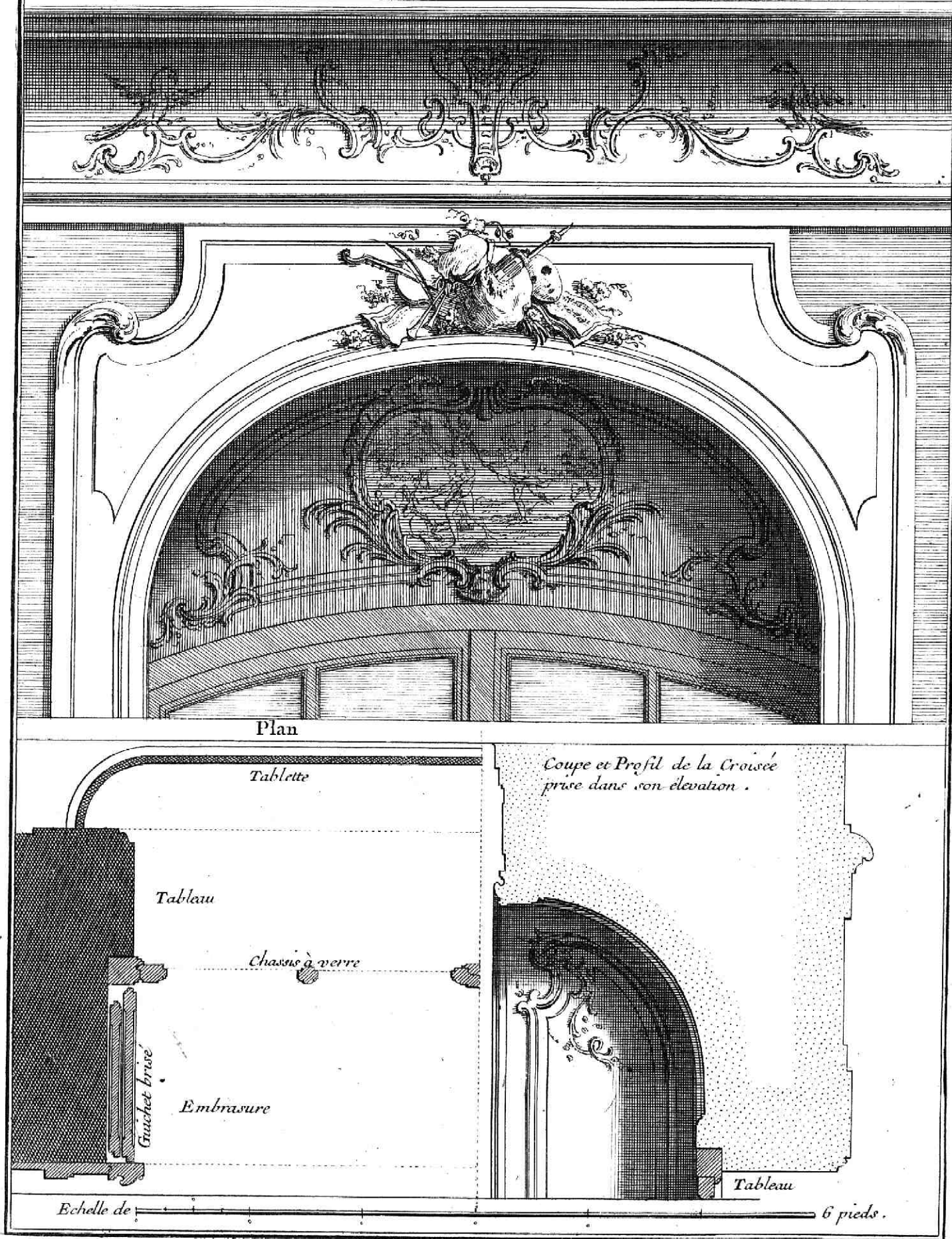
C. Embrasement de la Croisée.
D. Bandeau couronné d'un Cartel.

B. inv. et féc.

che qui couronne ce revêtement. J'ai fait profiler l'architrave sur cet avant-corps, afin de détacher les arriere-corps que j'ai tenus occupés par un grand panneau, qui se forme une retraite de hauteur d'appui, laquelle lui donne une proportion simple, mais fort heureuse. La cheminée est placée dans un des angles de cette piece qui est circulaire. J'en ai rendu l'Architecture mâle, & je n'ai point affecté de la décorer; ces sortes de pieces, ainsi que je l'ai dit ailleurs, devant être traitées avec simplicité, sur tout lorsqu'elles sont exécutées en marbre; parce qu'alors la variété des couleurs dans leur différens compartimens, leur donne assez de richesse: mais quand même elles ne seroient construites que de pierre de liais, la forme & la grandeur des parties pourroient produire un assez bel effet, & c'est à quoi on doit principalement s'attacher. Quelquefois on les revêt de menuiserie, qu'on doit peindre en couleur de pierre ou de marbre; devant toujours avoir attention que le Profil & l'idée générale de la décoration soient proportionnés à la matiere qu'on a dessein d'employer ou même d'imiter.

La Figure premiere de la Planche 79, N°. 2, donne une partie en grand des formes de la premiere Antichambre dont nous venons de parler ci-dessus, où l'on peut aisément sentir les proportions racourcies de l'élevation géométrale causée par les portions circulaires dont les quatre angles de cette piece sont composés. Nous avons dit que la symétrie faisoit un des principaux ornemens de sa décoration, & c'est pour en offrir une idée générale que j'ai rapporté la Figure 2^e. en petit, qui quoi qu'elle se voye marquée X dans la deuxième Planche du premier Volume, n'y vient ni assez distincte ni assez détaillée, de tous les ressauts, chambranles, renfoncemens, tableaux,

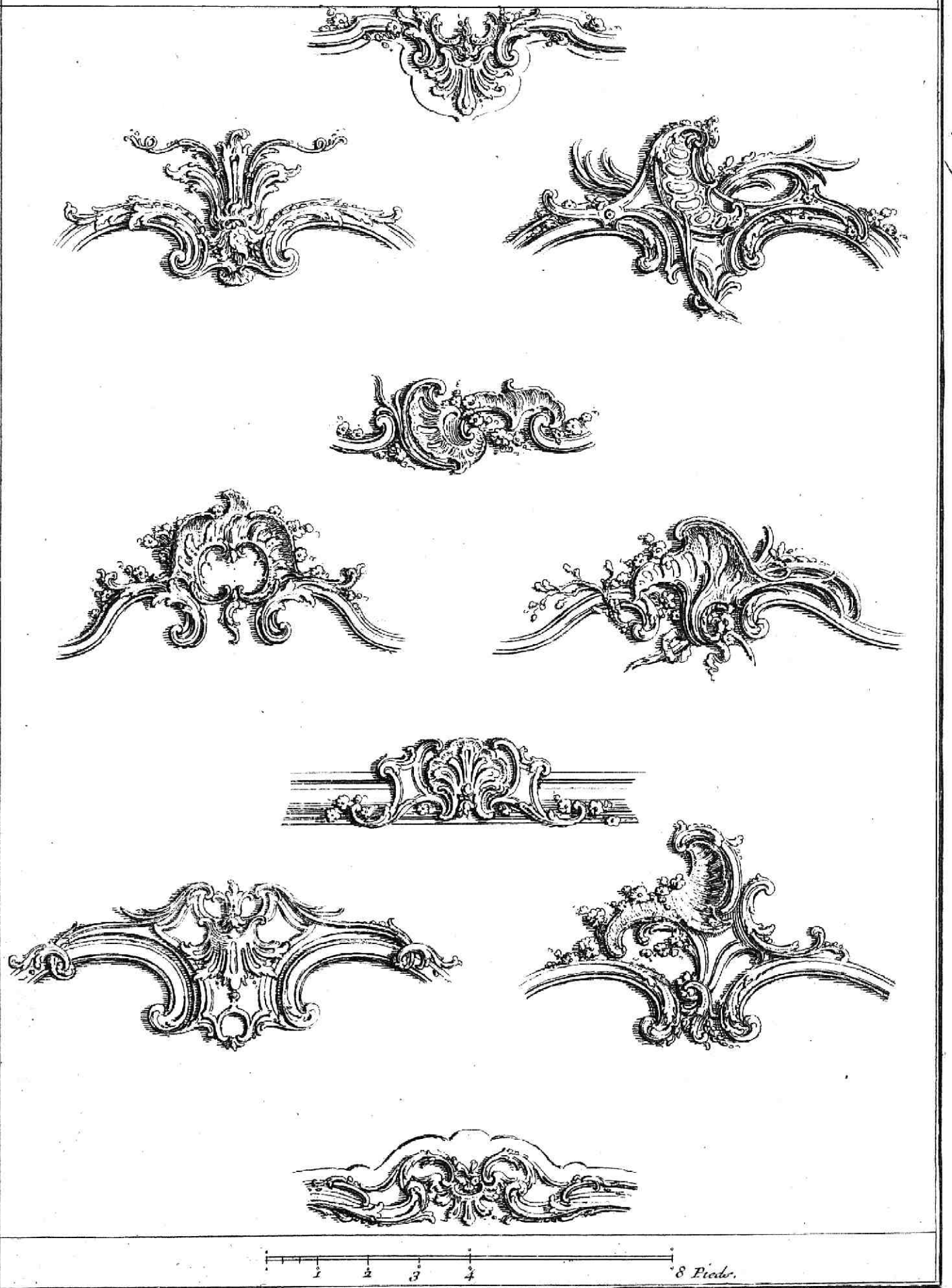
VOUSSURE DE CROISÉE DE MENUISERIE POUR LA DECORATION INTERIEURE



& embrasemens , que l'on peut voir dans cette Figure qui est d'une grandeur sensible , & comme ce sont toutes ces différentes parties assujetties les unes aux autres qui composent la symétrie d'une piece ; on ne sçauroit trop s'attacher à étudier que ces différentes sujétions soient agréables à l'œil & en même tems en relation aux parties apparentes des faces extérieures ; ces sujétions sont plus fréquentes dans les pieces de forme irreguliere à cause des biais qu'il faut racheter pour s'accorder au point milieu des dehors qui sont presque toujours opposés à ceux des dedans , mais telles que soient ces difficultés il ne faut jamais qu'elles soient préjudiciables au coup-d'œil supérieur , telles que sont les principales enfilades d'un Bâtiment , même d'un appartement, tel que l'enfilade OP , * & c'est en cela que l'on doit faire consister cette relation étroite des distributions intérieures avec les extérieures ; à l'égard des allignemens inférieurs , tels que sont ceux QRST, il est bon lorsque cela se peut de faire que les points milieux s'alignent directement sans interruption ; mais comme cette sujétion couteroit souvent cher à l'harmonie générale ou d'une piece ou d'une façade de Bâtiment , il se faut contenter de retourner d'équerre sur les surfaces (soit qu'elles soient circulaires ou diagonales) les retours des arêtes des embrasemens comme ceux Z , ou renfoncemens ou autres membres d'Architectures , selon l'intention de la décoration de la piece. J'ai marqué par des lettres d'Alphabet dans l'une & l'autre Figure les principaux membres d'Architecture afin de ne pas charger ces exemples d'écriture qui n'apportent souvent que de la confusion, en voici l'explication à la page suivante.

* Voyez le Plan du rez-de-chauffée, premier Volume , Planche 2^e. ou cette enfilade est en relation avec la chambre en niche & la Salle de compagnie.

DIVERS COURONNEMENS DE PANNEAUX DE MENUISERIE



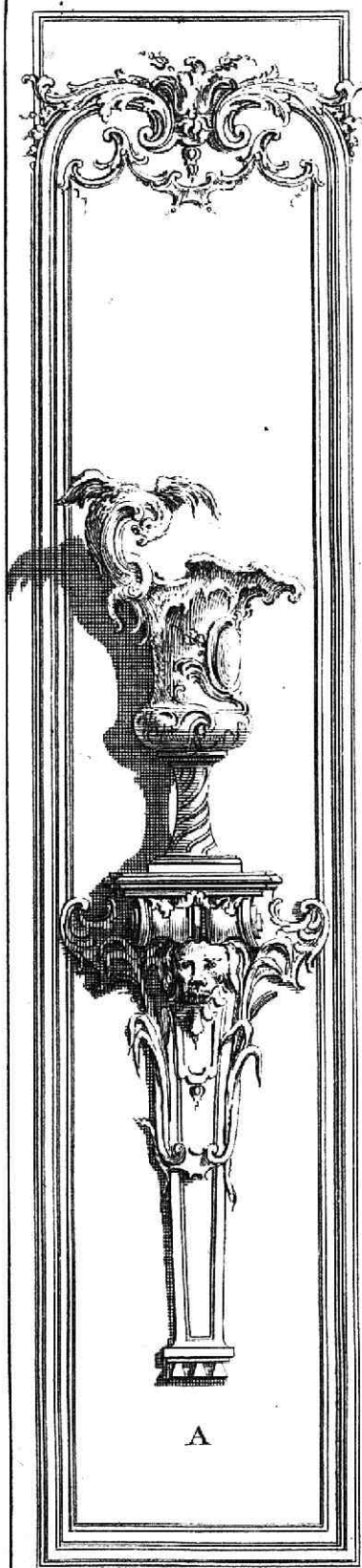
Explication des termes de la Planche 79 , N°. 2.

- A. Foyer.
- B. Jambage.
- C. Chambranle ou bandeau.
- D. Champ faisant partie du chambranle & formant avant-corps sur le nud du mur.
- E. Arriere-corps ou nud du mur.
- F. Corps saillant formant panneaux dans la décoration , Planche 79.
- G. Tuyau dévoyé de la cheminée , rangé ainsi , le foyer se trouvant dans une portion circulaire qui ne monte pas de fond.
- H. Poêle qui se place ordinairement dans ces sortes de pieces & dont la fumée se va repandre dans le tuyau G par le foyer A.
- I. Tableaux formés par les arcades fermées en plein ceintre & dans lesquelles pour la symétrie sont indifféremment enfermées les croisées , portes croisées , la cheminée , &c.
- K. Partie des Vantaux des portes à placard , & vitrées qui ferment une partie de ces arcades.
- L. Saillie de la gorge de la corniche.
- M. Retraite ou socle qui regne autour du lambris , & sur laquelle les chambranles des arcades viennent prendre naissance.
- N. Partie de l'escalier qui se voit dans la Planche 2^e. du premier Volume , lequel monte au premier étage.
- Z. Arête d'embrasement retournée d'équerre sur sa surface.

DIVERS DESSEINS DE VASES POUR DES DÉCORATIONS D'APPARTEMENTS

A Consolés de Bois ou de bronze doré pratiqués dans des panneaux de lambris pour recevoir des Vases

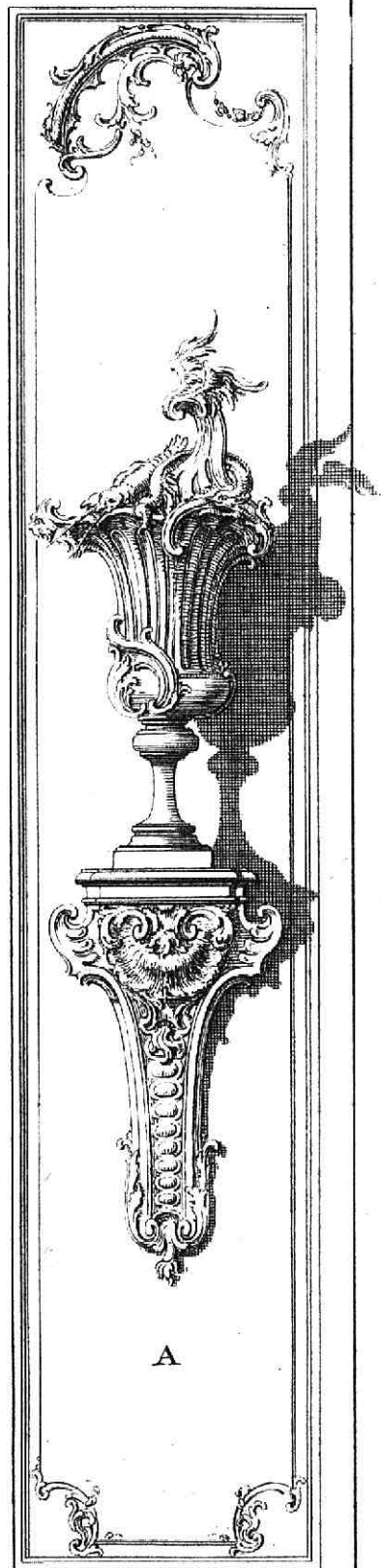
B Piedouche qui se place dans les grands appartements, fait pour recevoir des bustes, des Vases, des bronzes &c.



A



B



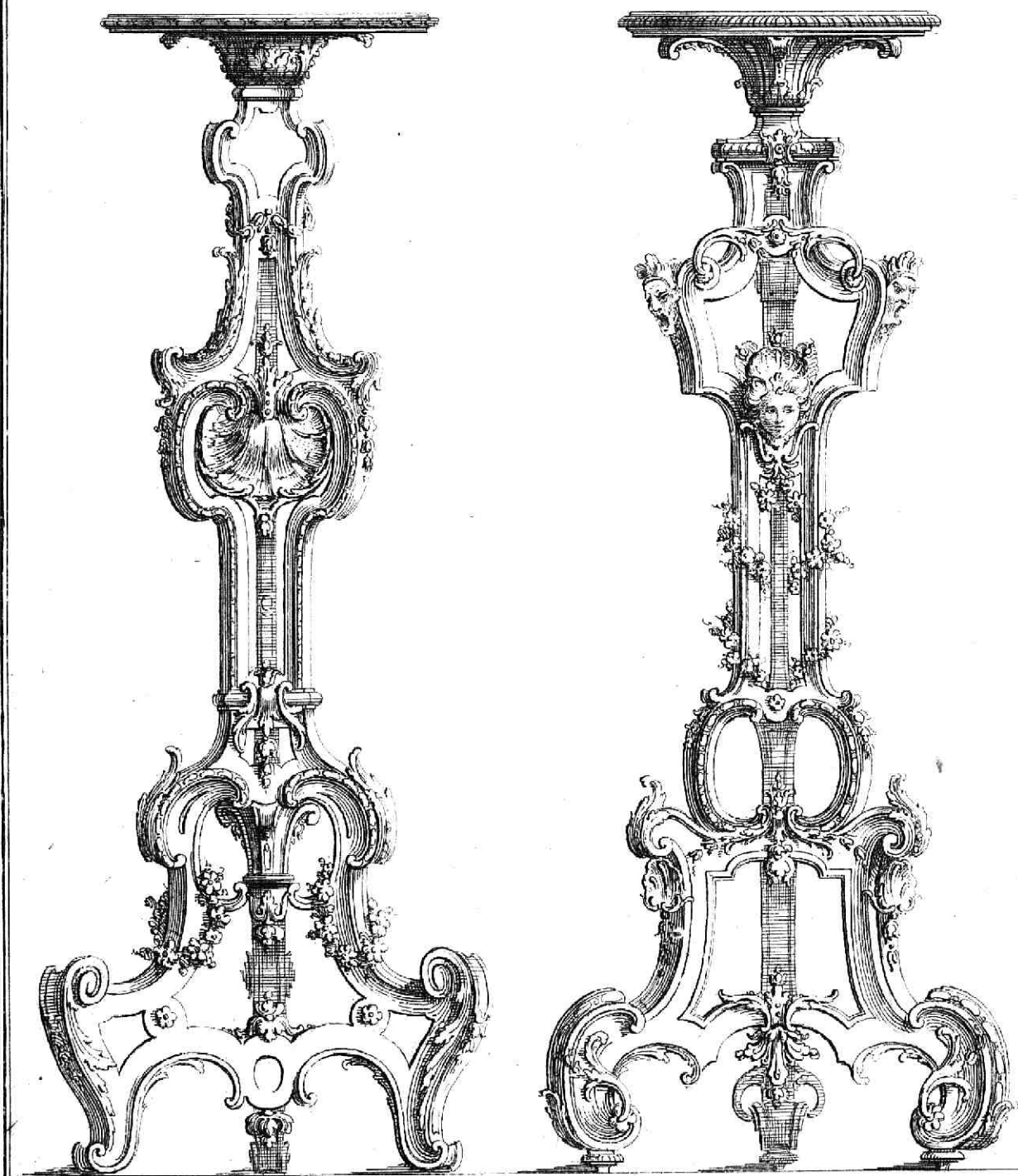
A

Des secondes Anti-chambres , ou Salles d'Assemblées.

Les secondes Anti-chambres sont dans les maisons des Grands , le lieu où l'on reçoit les personnes qui méritent d'être distinguées : elles servent quelquefois de Salles d'assemblées ; & c'est en cette dernière considération que j'ai orné de glaces les trumeaux de la décoration de la Planche 80 , les supprimant ordinairement dans les secondes Anti-chambres , pour y placer quelques panneaux de menuiserie ou de sculpture. L'étendue de ce Volume ne m'ayant pas permis de donner chacune des pièces qui composent un appartement complet , j'ai passé tout de suite à la décoration de celle-ci , qui peut être regardée en même tems , ou comme seconde Anti-chambre , ou comme Salle d'assemblée.

J'en offre la vûe du côté des croisées , afin de faire remarquer la relation qui doit être entre les trumeaux & les formes des croisées : en effet la décoration intérieure doit se ressentir de la sagesse dont il faut user dans les dehors ; c'est-à-dire , qu'il faut que les contours des formes générales qui composent la décoration des trumeaux , soient relatifs à ceux qui déterminent les contours des croisées. C'est néanmoins ce qu'on observe rarement , parce qu'on s'éloigne des préceptes de l'Architecture pour s'abandonner aux caprices de la Sculpture , qui n'ayant pour but que la variété , fait tomber dans des contours vicieux , qui ne s'apperçoivent que lorsque toute la machine est réunie & entièrement achevée. Pour éviter un pareil défaut , il faut se ressouvenir que l'Architecture doit commander à la Sculpture ; puisque c'est elle qui détermine sa place & sa force. J'entens ici par l'Architecture , à l'égard des décorations des dedans , les masses générales , comme les cham-

DESSINS DE TORCHIERES POUR LA DECORATION DES APARTEMENS

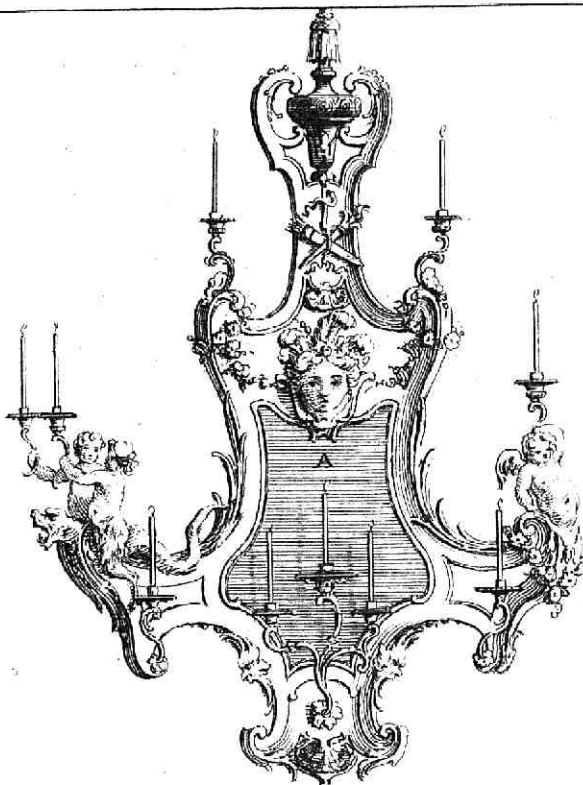
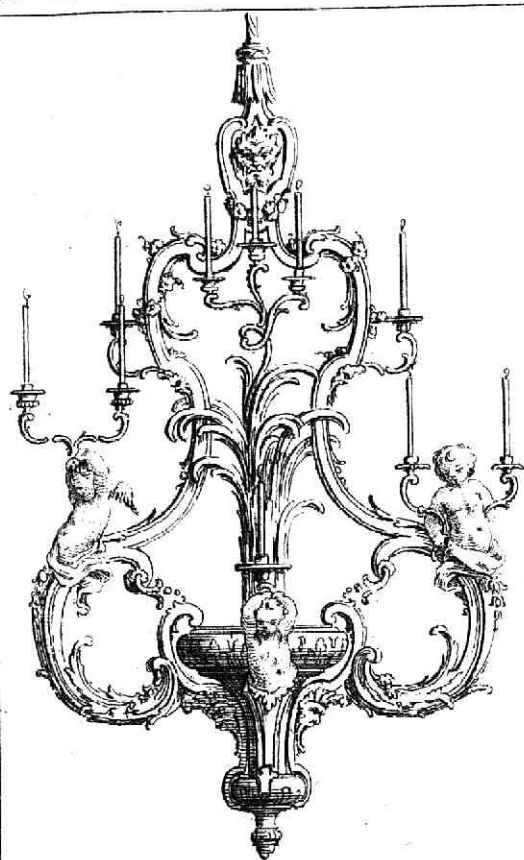


Echelle de 4 Pieds.

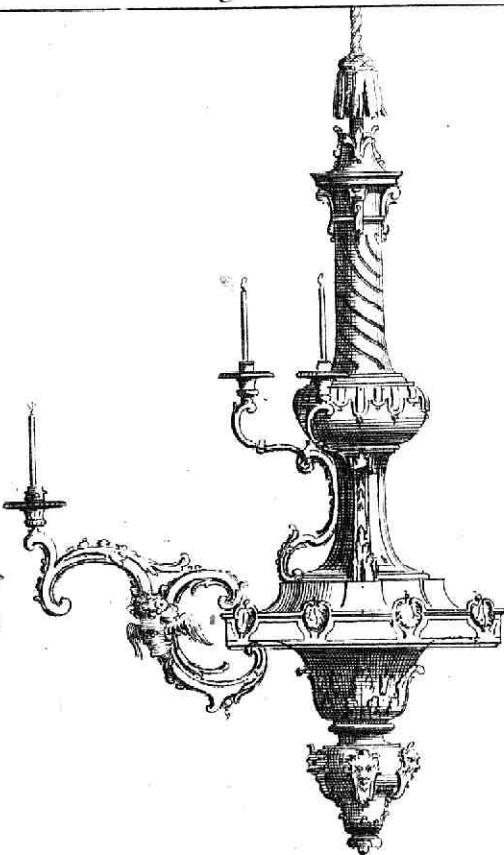
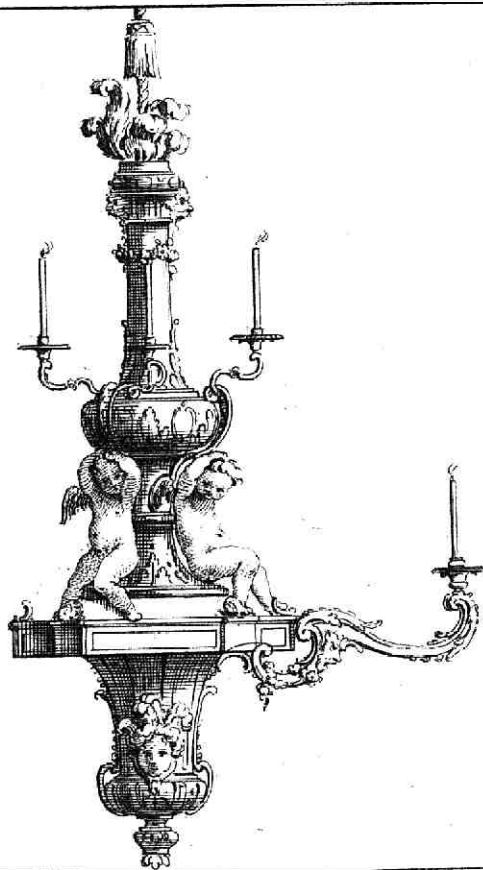
branles qui renferment les portes , les croisées & les autres grandes parties ; de même que tous les compartimens que forment les divers panneaux qui servent à décorer une piece. Or afin de conserver à l'Architecture sa perfection & sa dignité , il ne faut pas que la vivacité de l'esprit permette à la Sculpture d'en corrompre les contours imprudemment & de la détruire. C'est cet égarement qui nous a donné lieu de dire qu'il est impossible à un Spectateur de conserver dans sa mémoire des choses conçûes sans regle & sans principe , & que la confusion des ornemens dont les yeux d'un élève sont frappés , l'accoutume insensiblement à négliger l'Architecture , pour ne plus composer dans la suite qu'une décoration sans ordre , sans choix & sans convenance.

Ce n'est qu'à regret que je rapelle les défauts dans lesquels on est entraîné par le goût du siècle. La crainte de passer pour critique chez mes compatriotes , & d'attirer le mépris des étrangers pour notre Architecture , me retiendrait sans doute , si je n'étois animé par l'extrême désir que j'ai de faire revenir le public d'une erreur à laquelle il ne se plaît que trop , & d'en préserver à l'avenir ceux qui s'appliquent à l'Architecture. Ce qui se trouve dans ce traité sur ce sujet , ne doit qu'encourager ces derniers , puisque je ne censure les vices qui se sont glissés dans cet art , que pour mieux en relever les beautés. Je n'ai guères pû me dispenser d'en agir ainsi , en écrivant sur une matiere qui n'a jusqu'à ce jour été traitée que superficiellement , & qu'il m'a falu envisager du bon & du mauvais côté. D'ailleurs mon premier dessein a été d'approfondir d'autant plus cette partie du Bâtiment , que je me suis fréquemment appercû que la plupart des décorations qui s'attirent de l'admiration par le coup-d'œil gé-

DIVERS DESSEINS DE LUSTRES POUR LA DECORATION DES APARTEMENS



A. Glace servant à repeter
la lumière des bougies.

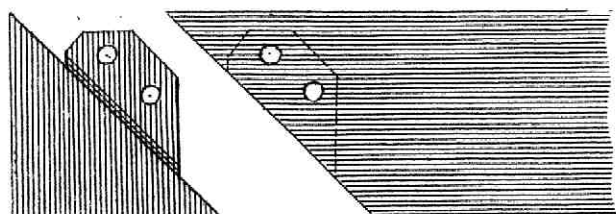


néral & par la richesse qui y est universellement répandue , ne paroissent après un examen sévère qu'un assemblage confus de parties qui n'ont point été faites pour le tout ensemble ; défaut qui ne provient enfin que de ce qu'on oublie que l'Architecture doit déterminer la Sculpture , & lui être ce que le coloris est à l'égard de la Peinture.

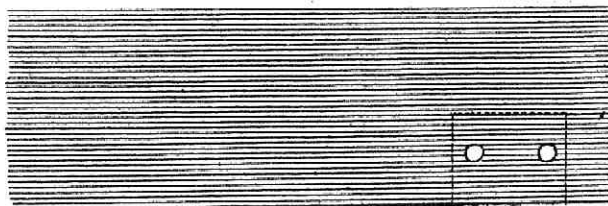
Cette reflexion m'a fait tenir dans la simplicité la décoration de la Planche 80 dont nous parlons , & m'a engagé d'en faire consister la beauté dans celle des contours de chaque partie qui la composent , & dans le juste rapport qui s'y rencontre. Pour donner plus de proportion aux chambranles des croisées qui décorent cette piece , étant assujetti à la hauteur & à la forme du claveau antérieur , j'ai élevé ces chambranles en anse de panier ; ce qui forme une voussure dans l'embrasure des croisées. J'ai orné ces voussures de têtes en cartel qui rachettent la saillie , & viennent agraffer le chambranle avec le nud de l'embrasure : j'ai marqué les chassis à verre dans les bayes de ces croisées , dont deux sont à banquettes , & celles du milieu en porte croisée , laquelle sort sur une Terrasse ornée d'un balcon qui se voit en demi-teinte au travers de la baye d'un des ventaoux que j'ai supposé ouvert : celui qui est fermé est tenu à grands panneaux pour recevoir des glaces ; ce qui donne un air de grandeur , & procure plus de lumière dans les appartemens à cause de la suppression des petits-bois. * Ces chassis se ferment comme les autres avec une espagnolette , au bas de laquelle est ajusté un verrouil à ressort. J'ai exprimé cette ferrure dans ce dessein autant que la grandeur de l'échelle me l'a permis : on la voit plus en grand dans la première partie de ce Volume, Plan. 58.

* On en a usé ainsi aux croisées des principaux appartemens du Palais Bourbon.

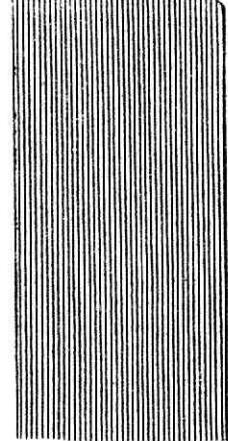
DIVERS ASSEMBLAGES POUR LA CONSTRUCTION DES REVETISSEMENTS
DE MENUISERIE



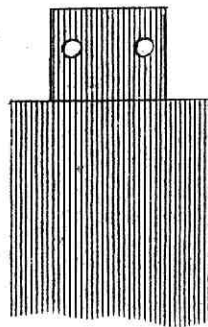
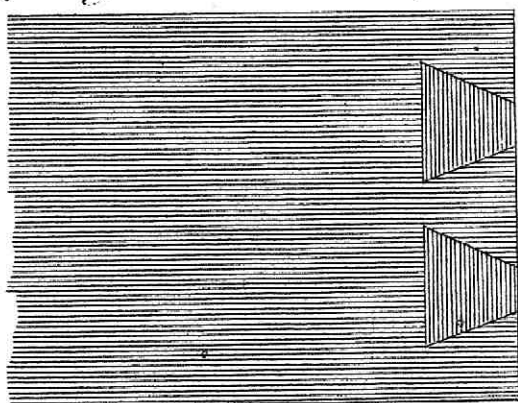
Assemblage quarré



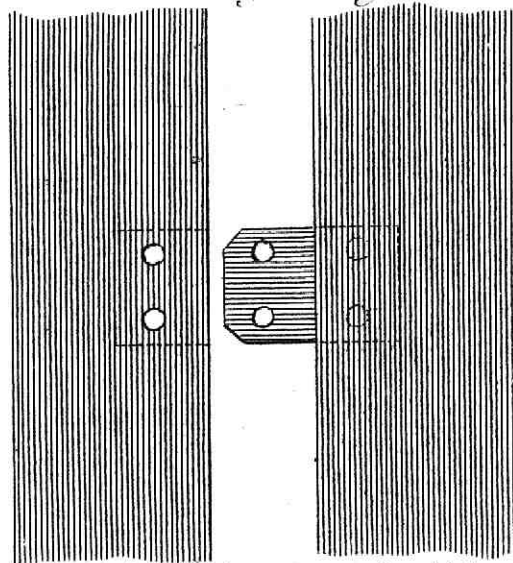
Assemblage a Onglet



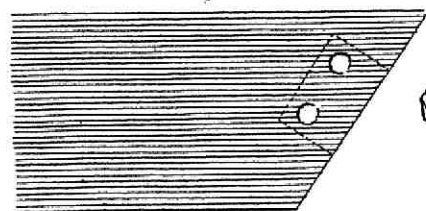
*Assemblage a queue d'Aronde
pour joindre des ais a Equerre*



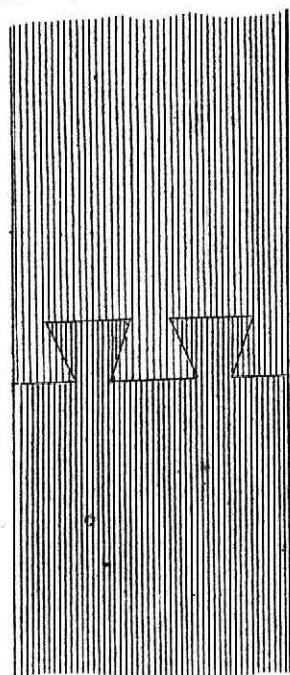
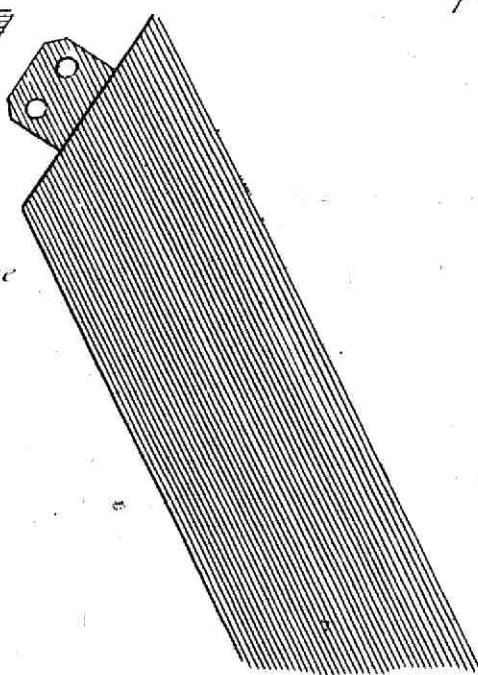
Assemblage a Clef



*Assemblage a queue d'Aronde
pour joindre deux ais bout a bout*



Assemblage en fausse coupe



Je donne aussi le développement de l'assemblage de menuiserie de ces croisées & de leurs guichets, à la Planché 97 du Chapitre suivant, où je remets à parler des différentes embrasures & revêtissemens qui les accompagnent.

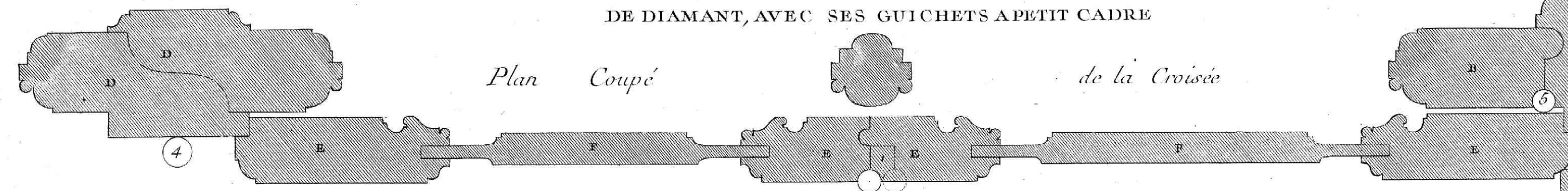
Comme les croisées qui sont à grands panneaux, causent beaucoup de dépense par rapport aux glaces, & que par conséquent elles ne conviennent pas à tout le monde, on pourra se servir de l'exemple des deux autres, & y mettre des verres blancs, ou même des glaces qui devenant plus petites, ne monteront, pas à un si haut prix. Les banquettes qui sont au bas, sont d'une grande commodité dans les appartemens : pour leur donner plus de noblesse on les couvre de marbre, & on peut les faire saillir par leur plan de quelques pouces dans la pièce.

Au-dessous des glaces des trumeaux sont placées des tables de marbre dont les pieds sont en console ; elles servent d'entrepôts & concourent à la décoration. Les angles de cette pièce sont ceintrés ; c'est pourquoi j'y ai supprimé les glaces, qui ne pouvant être arrondies par leur plan, ne sont jamais bien dans une portion circulaire, où l'on ne doit par conséquent jamais en mettre. Si pour la répétition des lumières, on s'y trouvoit comme contraint je voudrois que pour les recevoir on fît un pan coupé au lieu de portions circulaires ; autrement ces glaces droites se trouvant dans une partie concave, exigeroient des ornemens en cul-de-lampe qui en portassent la saillie ; & dans leur hauteur, d'autres ornemens qui pussent racheter le nud du lambris ; mais cette dernière manière quelque bien traitée qu'elle soit, n'offre toujours qu'un agrément imparfait & opposé à la beauté de la forme de la pièce. Mon avis est donc de laisser l'usage des glaces en pareille

DEVELOPEMENT DU PLAN ET DE L'ELEVATION D'UNE CROISÉE ADOUBLE PAREMENT ASSEMBLÉE A TREFLE ET A POINTE
DE DIAMANT, AVEC SES GUICHETS A PETIT CADRE

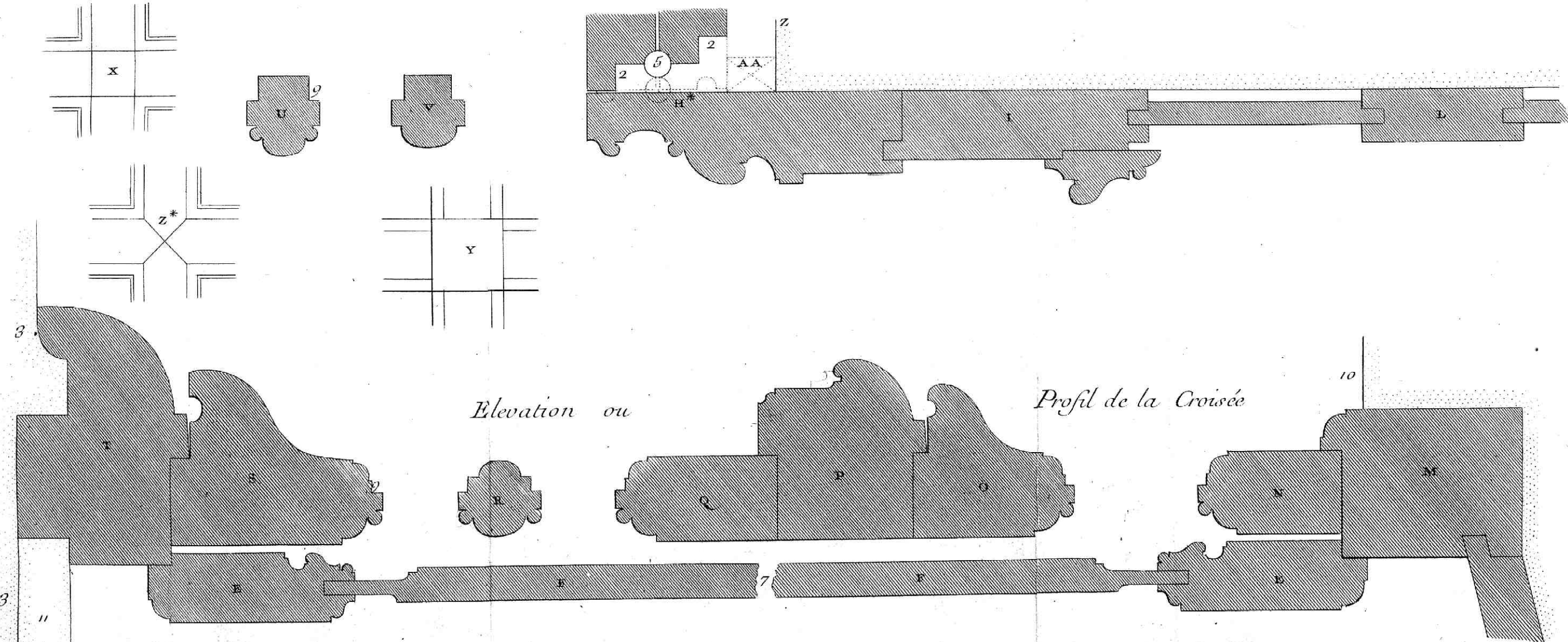
Plan Coupé

de la Croisée

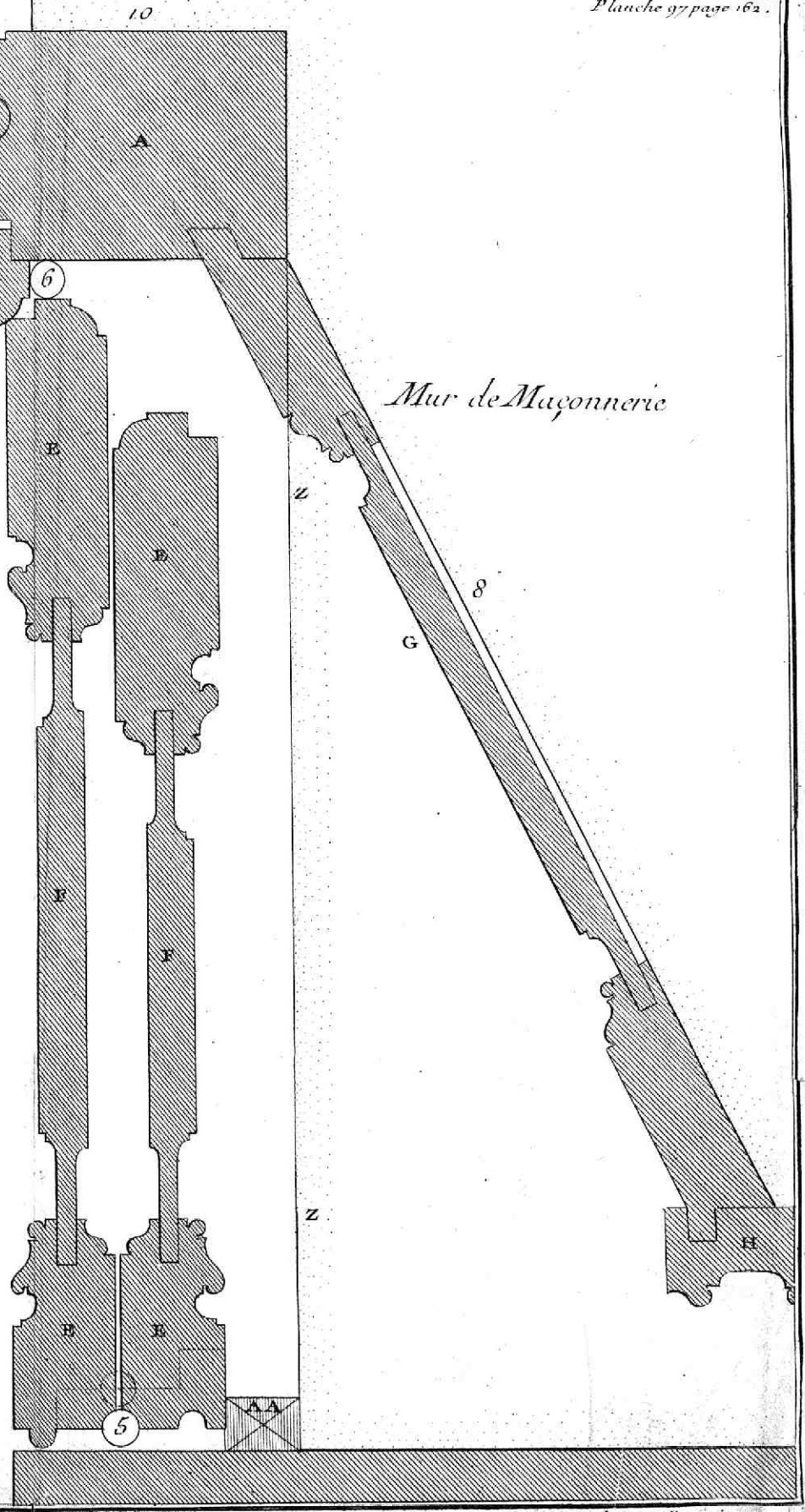


Elevation ou

Profil de la Croisée



Mur de Maçonnerie



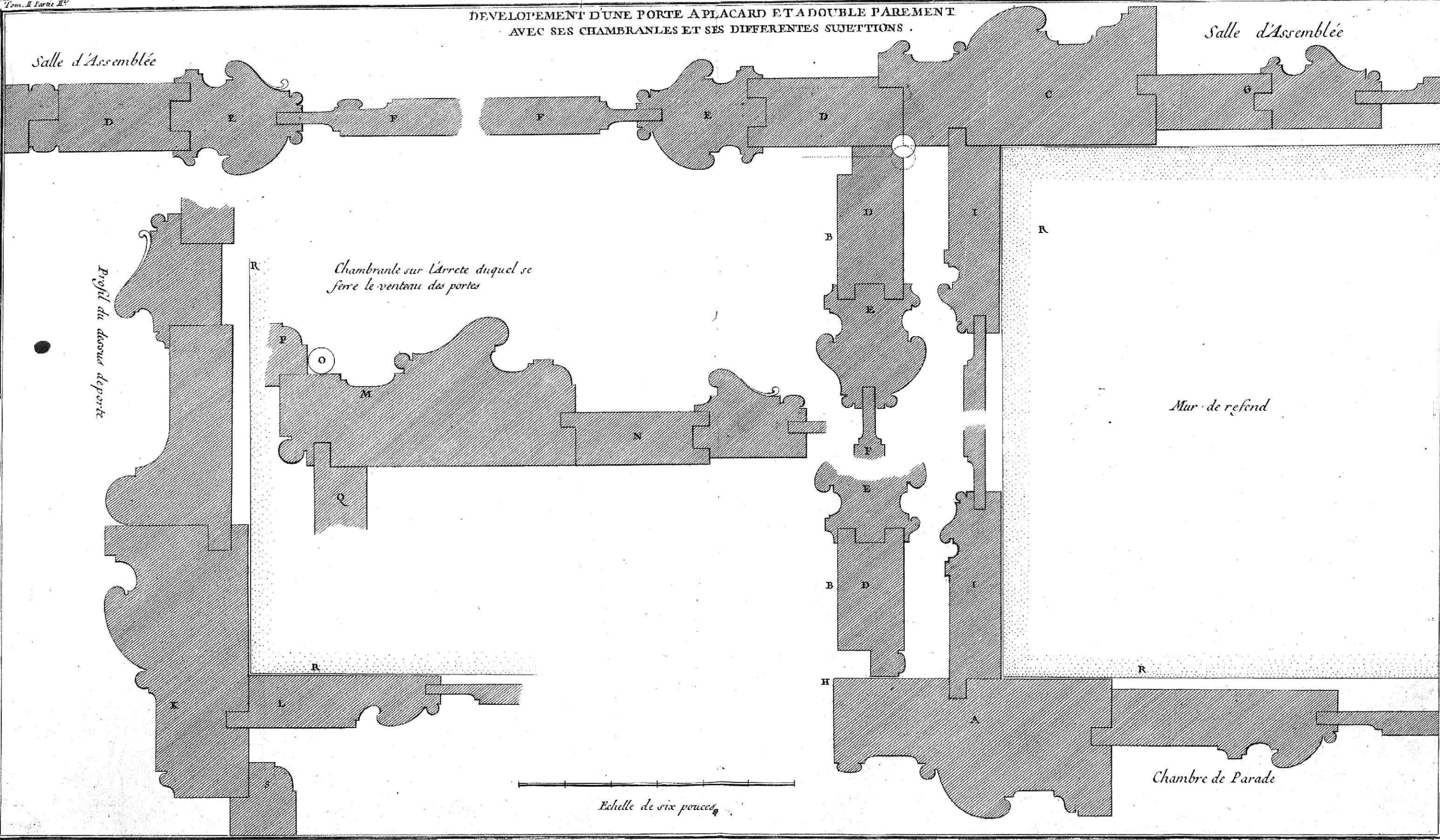
Echelle de Six pouces

1/2 full size

occasion, & de leur substituer des tableaux ou des panneaux de Sculpture : ou bien je voudrois que les contours de la piece fussent assujettis de façon que l'on pût sans défecuosité y employer des glaces. C'est de cette judicieuse harmonie que j'entens parler, lorsque je recommande une parfaite relation entre les distributions du plan & les décorations intérieures, & entre celles-ci & les décorations extérieures, aussi-bien qu'une juste correspondance des enfilades des dedans avec celles des dehors ; ce qu'il faut avoir toujours en vûe.

L'on trouve dans la premiere Figure de la Planche 80, N°. 2. le Plan général de la piece que nous venons de nommer deuxième Anti-chambre, ou Salle d'assemblée ; comme je n'ai donné que la décoration du côté de ces croisées, il est bon de faire observer, ainsi que je l'ai dit dans le premier Volume, pages 24 & 25, qu'à l'égard de ces sortes de pieces on n'y admet le plus souvent pour la décoration que de belles tapisseries, que l'on pose sur un lambris d'appui, qui selon l'élevation des planchers se tient de la hauteur des tablettes des cheminées, ou seulement sur un lambris d'appui de hauteur ordinaire ; mais en supposant que cette piece, ainsi qu'il a été dit, fût décorée de tapisseries, il ne s'ensuit pas de là que l'on en décore les trumeaux des croisées, sur tout dans les Bâtimens modernes, le goût du siècle étant de les tenir le moins large que la construction le peut permettre, (eu égard à la solidité ;) il n'en est pas de même des anciens Edifices ou l'on affectoit au contraire d'éclairer aussi peu les appartemens, qu'on les perce presque-tout à jour aujourd'hui : en supposant donc parler de la décoration moderne, qui est l'objet de cet ouvrage, les trumeaux des appartemens devenans en général étroits, on les décore (même dans les

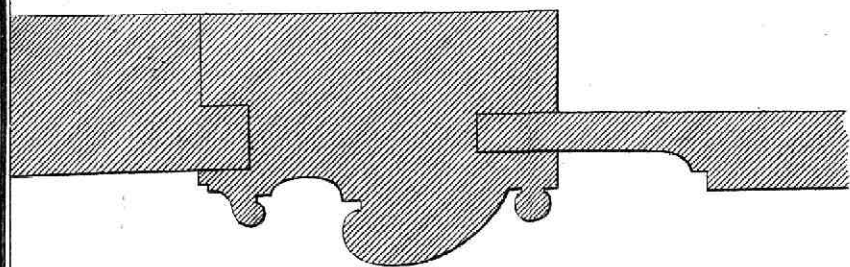
DEVELOPEMENT D'UNE PORTE A PLACARD ET A DOUBLE PAREMENT
AVEC SES CHAMBRANLES ET SES DIFFERENTES SUJETTIONS.



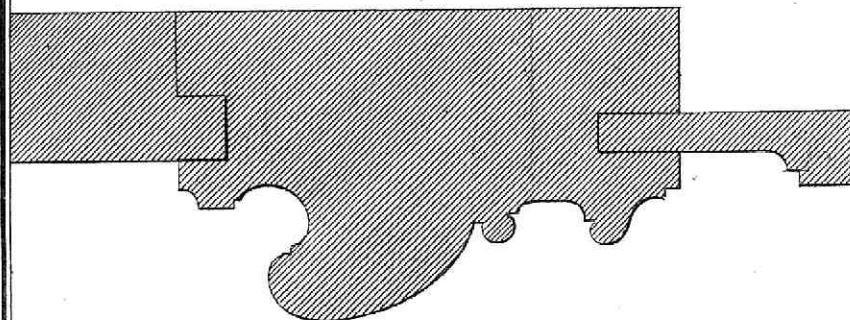
pieces où l'on admet la tapisserie) de glaces enfermées dans des batis de menuiserie ornés de Sculpture, ainsi qu'il s'en voit plusieurs exemples dans cette seconde Partie, & l'on place la tapisserie le long des murs de refend marqués 1, 2, 3, au lieu que dans les autres pieces revêtues de menuiserie l'on affecte de feindre, pour plus de symétrie, des portes vis-à-vis & à côté de celles qui sont nécessaires à une piece de parade, ainsi qu'on voit marquée celle 4, l'on revêt aussi les petits dossierers 5, entre les manteaux de cheminée & les portes d'enfilade, de menuiserie, pour éviter de trop petits morceaux de tapisseries qui feroient un mauvais effet, & pour la symétrie on affecte de l'autre côté de la cheminée un pareil morceau de lambris. Cette même raison m'a fait ceinturer les angles 6 de cette piece du côté des croisées, où j'ai placé un morceau de lambris qui lie le dossierer de la croisée avec celui de la porte, j'ai aussi arrondi les angles du côté de la porte d'entrée sur lesquels doit passer la tapisserie, au lieu que si cette piece étoit revêtue de menuiserie, elle recevrait la même décoration que ses angles opposés. La porte d'entrée marquée 7, se trouve d'alignement à celle 8, qui sort dans le Jardin par un escalier à deux rampes & à double palier, dont l'on voit une partie exprimée dans cette deuxième Figure, ainsi qu'un arrachement des pieces qui environnent celle dont nous parlons.

La Figure deuxième offre une partie en grand de la proportion des croisées & des trumeaux, que donne pour exemple la décoration de la Planche précédente, le contour du plan de la banquette, de la table de marbre & de l'appui du balcon à banquette qui est en dehors, la saillie de la corniche intérieure, son contour dans ses angles, & l'arrondissement que forment les panneaux placés dans les

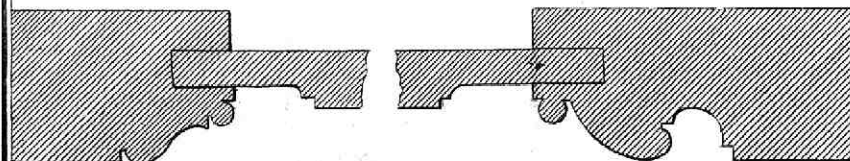
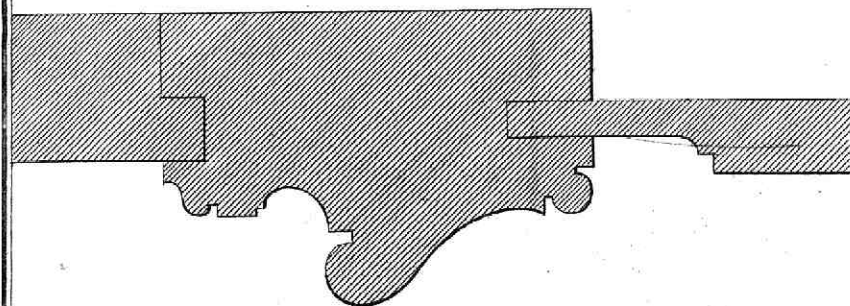
DIVERS CADRES POUR LES LAMBRIS DE REVETISSEMENT, LAMBRIS D'APPUI, CORNICHES, BORDURES, CIMAISES, SOCLES, &c.



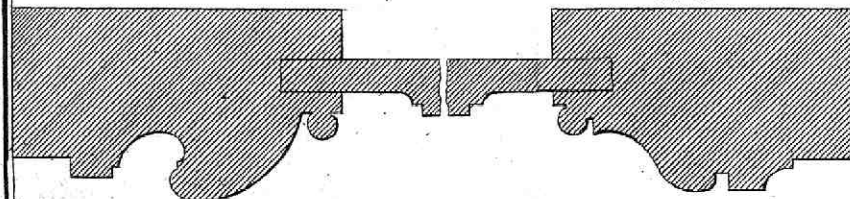
Cadres de différent profil arrasés par devant.



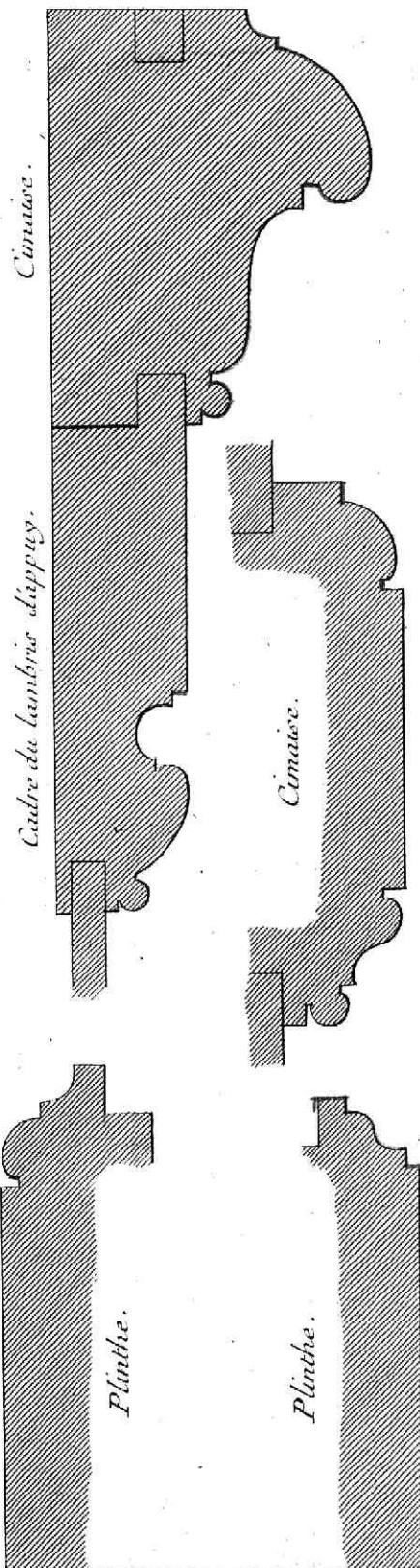
à l'usage des lambris de revêtement.



Petits Cadres pour les lambris d'appui.



B. inv. et fec.



Cimaïse.

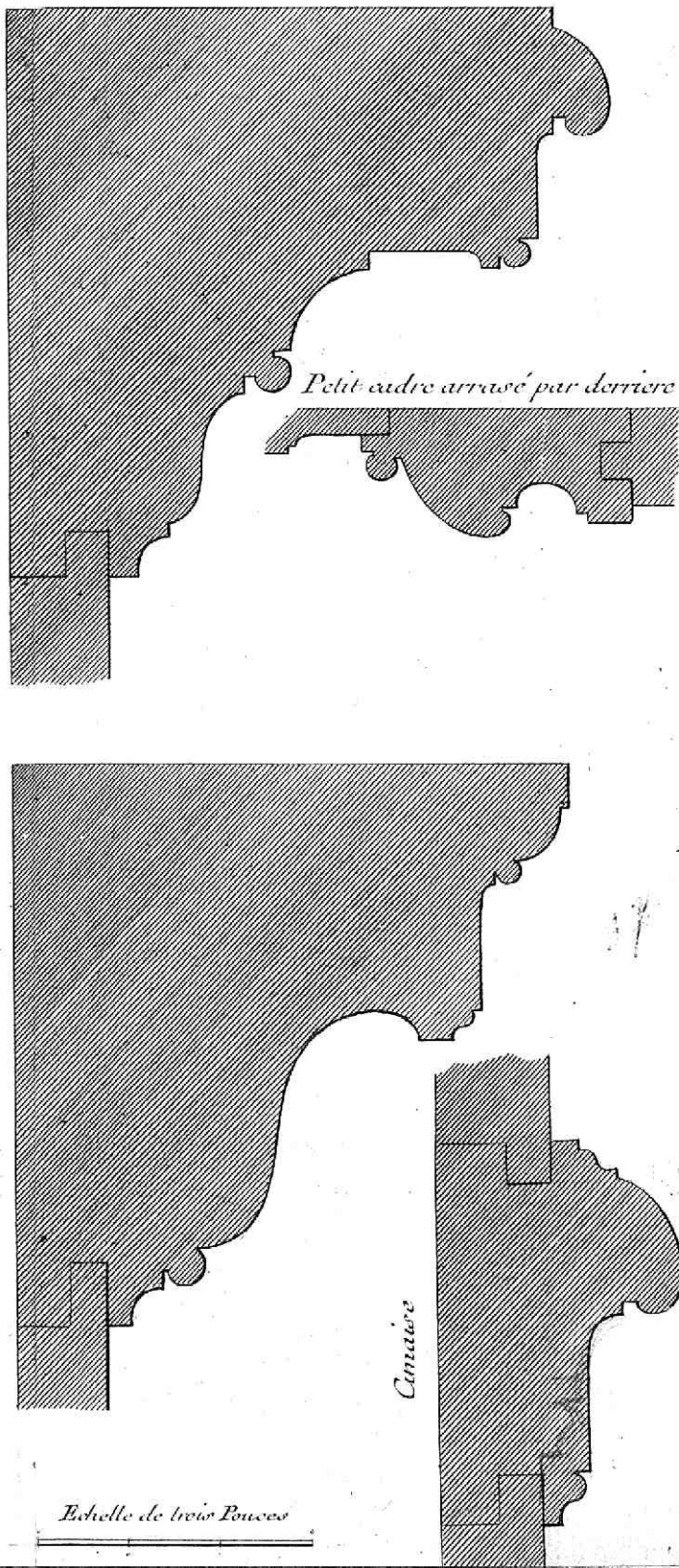
Cadre du lambris d'appui.

Cimaïse.

Plinthe.

Plinthe.

Corniche de menuiserie pour le couronnement des lambris des petits appartemens.



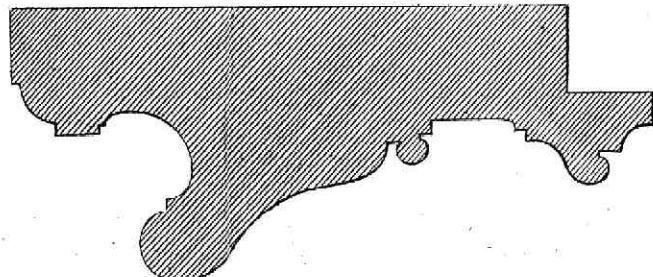
Petit cadre arrasé par derrière.

Echelle de trois Toises

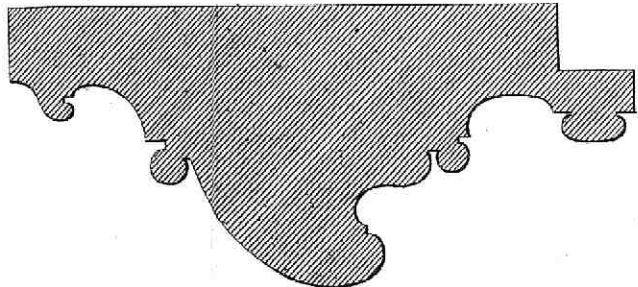
Cimaïse.



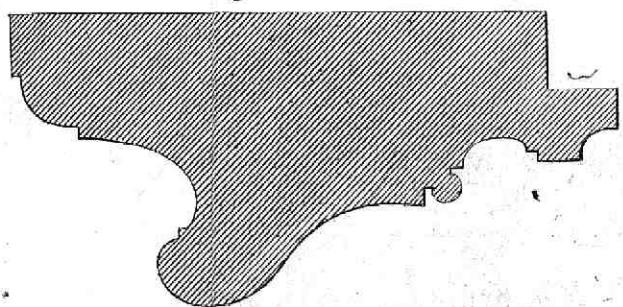
Dessins de profils.



Pour les bordures de Menuiserie.



à l'usage de la décoration.



angles de cette piece , ainsi qu'ils se voyent expliqués par lettres de renvoi dans l'explication ci-dessous.

Explication des termes de la Planche 80, N°. 3.

- A. *Terrasse.*
- B. *Pallier.*
- C. *Murs de faces.*
- D. *Mur de refend.*
- E. *Trumaux.*
- F. *Porte croisée.*
- G. *Croisée en banquette.*
- H. *Embrasure ou embrasement.*
- I. *Feuillure.*
- K. *Tableaux.*
- L. *Appui qui reçoit le balcon à banquette.*
- M. *Banquette saillante sur le nud du lambris.*
- N. *Plan de la table de marbre portée sur son pied en console.*
- O. *Portion circulaire ornée de panneaux de menuiserie , décorée de Sculpture.*
- P. *Foyer de la cheminée.*
- Q. *Jambage.*
- R. *Chambranle de menuiserie qui ferme l'embrasure des croisées en anse de panier.*
- S. *Baye de la porte à placard qui donne entrée au Salon.*
- T. *Saillie de la corniche.*



Des Salons , ou Salles de Compagnie.

Mon dessein n'est pas de parler ici des Salons à l'Italienne , qui embrassent plusieurs étages , en ayant donné un exemple dans le premier Volume : * je ne veux pas non plus faire mention de ceux qui quoique d'une hauteur ordinaire , sont traités avec une extrême magnificence ; la simplicité fait ici tout mon objet , & je n'entends parler que de ceux qui ne s'attirent des applaudissemens que par la beauté des formes , la symétrie & la variété des contours : une décoration qui plaît par ces avantages , doit être estimée beaucoup au-dessus de celle qui frappe par son seul éclat , & si elle a de la peine à se faire donner la préférence au premier coup-d'œil , la réflexion & la comparaison de ses parties les unes avec les autres , en font bientôt connoître l'excellence ; au lieu qu'après un examen exact , on se repent presque toujours des applaudissemens qu'on a donnés à celle qui ne se distingue que par la profusion de l'or , & la diversité des matières , & qu'on revient aisément à la décoration qui exprime cette sagesse qui caractérise la véritable Architecture. Je me persuade que les personnes qui ne se laissent point conduire par l'opinion , & qui ne cherchant que le progrès de cet Art veulent s'en former une parfaite idée , tomberont aisément d'accord , qu'on doit rejeter cette multiplicité d'ornemens qui ne composent qu'un tout embarrassé.

Je ne veux cependant pas dire , qu'il faille affecter une trop grande simplicité , qui seroit une marque de stérilité ; mais j'entens que l'on observe des repos , que toute l'étendue d'une pièce ne soit pas indifféremment ornée ; que les parties supérieures , comme les cheminées , les portes , les

* Planches 7 & 8.

croisées paroissent commander au reste , soit par leur élévation ou leur marques de richesses singulieres , & que les morceaux qui leur sont inférieurs , comme les trumeaux & les dossierers qui les séparent , soient tenus plus simples. Sans cette précaution , l'œil trouvant une même richesse de quelque côté qu'il se tourne & étant également occupé , ne peut rien distinguer qui mérite la préférence ; ce qui embarrasse si bien l'esprit du spectateur , que comme nous l'avons dit , il sort de cette piece sans avoir retenu aucune de ces formes.

J'ai donc affecté de donner de la simplicité à la décoration de la Planche 81 ; faisant néanmoins en sorte qu'elle fût susceptible de richesses sans une extrême dépense , dans le dessein de la faire servir au Salon du rez-de-chaussée de la troisième partie du premier Volume ; * le quel Salon est destiné à rassembler les compagnies. C'est à la décoration de ces sortes de pieces qu'on donne ordinairement de grandes parties ; les petites faisant un mauvais effet dans un lieu un peu vaste , & étant sujettes à devenir sales & difformes par la poussière que le concours du monde y élève , & par la fumée qu'exhalent les lumieres : ce n'est qu'aux appartemens d'Été & où l'on ne fait pas une perpetuelle résidence , que les dernières richesses peuvent convenir.

On doit décorer avec une exacte symétrie les Salons & autres lieux semblables qu'on habite l'Hyver par préférence , & la distribution des glaces doit aussi concourir à leur beauté ; la reflexion des bougies y faisant une agréable répétition. Dans cette vûe , les angles de cette piece sont à pans , ** que j'ai ornés de glaces , au-dessous desquelles sont posées des tables de marbre sur des pieds en conso-

* Planche 23. ** Ainsi qu'on le peut voir dans le Plan en grand de cette piece à la Planche suivante cotée 81 , N°. 2.

le : des girandoles qui reçoivent des bougies , paroissent fortir des enroulemens qui forment les bordures des glaces , & viennent s'asseoir sur ces tables : elles font de ces quatre angles une agréable symétrie avec celles qui sont placées vis-à-vis sur la cheminée. De grands tableaux séparent les portes d'avec la cheminée , & occupent fort heureusement les grandes parties qui les reçoivent : des panneaux de menuiserie y auroient paru trop simples ; ceux de Sculpture y auroient été trop riches & seroient devenus d'une forme ingrate. J'ai posé ces tableaux sur un lambris d'appui dont la forme est assez nouvelle ; mais qui peut être autorisée , parce qu'elle est d'intelligence avec la traverse des bordures , & que la simaise du lambris d'appui est faite exprès pour recevoir les sofas qui doivent meubler cette piece. Je dois dire à cette occasion que tout doit concourir dans une décoration à son ordonnance générale , que les meubles en font partie , & que par conséquent ils doivent être relatifs aux contours , à l'élévation & au plan de la piece ; c'est cette harmonie qui forme un beau tout , & qui fait qu'une piece moins riche , l'emportera toujours sur une plus magnifique , pour laquelle on n'aura pas eu les mêmes égards.

On doit aussi avoir attention dans l'ordonnance des ornemens , de leur donner plus ou moins de force , suivant qu'on les dore , ou qu'on y passe seulement une couleur uniforme : cette attention doit s'étendre jusqu'aux profils dont on ne dore quelquefois qu'une partie ; parce qu'alors les membres qui les composent , peuvent avoir plus de largeur que lorsqu'ils sont dorés en plein. Quelquefois on se contente de dorer les bordures des tableaux & des glaces , & de passer une couleur sur le reste de la décoration & des ornemens.

Il faut aussi prendre garde de ne pas faire, sans de solides raisons, une confusion de diverses matieres dans une décoration, qui n'en devient que plus reguliere & plus belle lorsqu'une seule matiere la compose. Je désirerois que cette regle fût observée même dans l'imitation; car les choses mêmes que nous sçavons être feintes, déplaisent quand elles ne sont pas vraisemblables; & sous prétexte d'un plus grand agrément, on ne doit pas donner la couleur du marbre à des parties qu'on sent bien ne pouvoir être d'un marbre effectif. Envain l'on veut surprendre de l'admiration par de telles suppositions, la réflexion donnant une idée précise de l'ordonnance d'une piece, ne laisse jamais douter un connoisseur du peu de grace & de solidité qu'elle auroit, si sa décoration étoit réellement construite de la matiere dont elle n'a que l'apparence. Ces imitations ne sont tolerables que quand il s'agit de la décoration de quelque fête publique: elles ne conviennent non plus que pour des modèles sur lesquels on veut essayer différentes couleurs à l'égard des compartimens, afin d'en voir le succès avant que de les exécuter de la véritable matiere pour laquelle on se détermine par cet essai. En un mot, on devoit refuser le nom d'Architecture à tout ce que l'esprit le plus fécond sçauroit imaginer, dès qu'il ne pourra être exécuté de la matiere qui s'offre aux yeux: il ne faut pas même que l'œconomie engage à tromper de cette maniere; car premierement il est honteux que dans la maison d'un grand Seigneur, on substitue par une fausse représentation, une matiere inférieure à celle qui devoit y être employée, & c'est vouloir en faire passer les décorations pour de simples modèles: secondement lorsqu'un particulier est borné à l'égard de la dépense, il doit se reduire à des matieres dont le prix

n'excede

n'excede pas ses moyens. L'Architecture qui est la base de tous les Arts qui concernent le Bâtiment , ne doit admettre rien de faux : comme étant l'ame de tout l'édifice , c'est à elle de reprimer leur trop grande vivacité , de leur assigner des places convenables & de faire en sorte qu'ils la fassent valoir elle même , bien loin de la détruire : d'ailleurs la licence de mêler le faux avec le vrai , ne réussit jamais bien , le tems en découvre bientôt l'imperfection & persuade le Public ou de l'œconomie du Maître ou de l'impossibilité de l'exécution.

J'ai remarqué dans un Bâtiment moderne qu'un Architecte avoit voulu marier dans la décoration intérieure d'un Salon , le plâtre avec la menuiserie , par la difficulté qu'il trouvoit d'exécuter en bois les courbes qui forment la corniche & la naissance du ceintre du plafond, ce qui auroit exigé de lui une toute autre ordonnance de dessein, ou auroit jeté dans une fort grande dépense. Quelque supportable que paroisse cette foible raison, je ne puis regarder une telle décoration que comme le modèle d'un morceau à édifier , après que l'Architecte se sera consulté au sujet des formes générales ; car il n'est pas possible que les yeux ne découvrent les joints que forme le plâtre qui prend naissance sur le bois , & quoique cet assemblage soit uni par une même couleur , on s'appcevra toujours de la jonction des deux différentes matieres ; ce que le tems rendra desagréable de plus en plus. Cela est d'autant moins à imiter, que les ornemens en bois peuvent & doivent être travaillés avec plus de légereté que ceux qu'on fait de plâtre , & par conséquent ces divers ornemens forment sous une même couleur une disproportion qui pèche contre la convenance & les principes de la bonne Architecture.

Pour finir ces reflexions , je dirai seulement que le prin-

principal soin d'un Décorateur doit être de se régler sur la destination du lieu, aussi-bien que sur la qualité de la matière, suivant qu'il lui est permis de la choisir, ou qu'elle lui est prescrite par l'œconomie : Il faut que la solidité s'accorde avec l'exécution ; & il ne doit pas s'exposer à se repentir de la légèreté avec laquelle il aura décoré un appartement, ou de l'aveugle complaisance qu'il aura eue pour les personnes qui le mettent en œuvre, par la reflexion que jamais la censure ne roule que sur lui.

Ayant parlé ci-dessus que la forme des meubles concouroit à la grace de la décoration d'une pièce, j'ai exprimé dans la Figure première de la Planche 81, N°. 2, le plan de ceux qui peuvent y être placés, de manière à relever l'éclat de la décoration plutôt que de la désunir : nous avons dit page 103, que la cymaise du lambris étoit chantournée de manière à couronner les sofas A, qui se doivent placer au-dessous des tableaux placés dans les trumeaux B, au côté de la cheminée C, & vis-à-vis son trumeau D. Ces meubles sans occuper de place font un bon effet, & ayant environ six pieds de long peuvent contenir plusieurs personnes ; car c'est une attention qu'il faut avoir de pratiquer des sièges dans une pièce à peu près selon la quantité du monde que sa destination doit attirer, afin de n'être pas dans la nécessité d'y apporter un nombre de sièges étrangers qui défigurent l'ordonnance & la distribution des meubles mobiles, tels que sont les tables de marbre, les torchières, banquettes * & autres, dans les grandes pièces sujettes à recevoir nombreuse compagnie, comme les Salons, Galeries, Salles de compagnie, &c. Je conviens qu'il est difficile de placer assez de

* Que l'on garnit le plus souvent de coussins ou petits matelas faits exprès & que l'on tient de la même étoffe que les rideaux & portières.

meubles qui contribuent tous à l'harmonie de la décoration , & que l'on est obligé alors d'y introduire des sieges commodes qui se transportent d'un bout de la piece à l'autre selon le besoin que l'on en a ; mais en général il faut avoir en vûe d'en admettre le plus que faire se peut dans ces pieces d'assemblées , & cette raison doit faire rejeter les formes irregulieres par la difficulté d'y en pouvoir placer commodément. Suivant ce principe j'ai placé dans les trumeaux des croisées E , des sieges qui peuvent tenir deux personnes , & qui dans toute autre décoration auroient été mieux occupés par des tables de marbre , ainsi qu'il s'en voit dans les angles F de cette piece , qui sont à pans coupés , & où on pourroit reciproquement placer des sieges comme au trumeau des croisées.

La distribution de ces meubles & leur relation avec la distribution & décoration , doit s'entendre en général pour toutes les pieces qui sont d'un pareil usage , & c'est pour donner une idée de leur liaison avec les plans & élévations que j'ai rapporté ces Planches après coup , aussi-bien que pour faire sentir la relation des faces opposées à celles que l'on trouve dans les décorations ci-jointes.

La Figure deuxième donne en grand une partie du plan de l'élévation , que l'on voit en la Planche 81 , & une portion du retour en équerre de cette même piece où sont exprimées les croisées qui éclairent ce Salon , lesquelles font partie de la distribution du rez-de-chaussée de la troisième partie du premier Volume , Planche 23.



Explication des termes de la Planche 81, N°. 2.

- A. *Sopha dont la forme est déterminée dans la décoration, Planche 81, & dont on a parlé page 103.*
- B. *Trumeaux occupés par des tableaux qui se voyent aussi Planche 81.*
- C. *Foyer de la cheminée accompagné du jambage, & dont on voit le contour de la tablette dans la Planche 81.*
- D. *Trumeau de glace qui fait face à la cheminée.*
- E. *Trumeaux qui peuvent être ornés de menuiserie ou de glaces, & qui feroient un agréable effet se trouvant vis-à-vis les uns des autres.*
- F. *Pans coupés de la même largeur des trumeaux E, & qui sont occupés par des glaces qui se réfléchissent.*
- G. *Table de marbre sur laquelle on peut asseoir des girandoles.*
- H. *Sieges en forme de sofa, à la place desquels on pourroit substituer des tables de marbre.*
- I. *Chambranle saillant formé ainsi pour loger dans cette saillie la brisure du guichet de la croisée, ainsi qu'il est expliqué dans le chapitre de la menuiserie en parlant de la croisée à double parement.*
- K. *Epaisseur du lambris qui revêt cette piece.*
- L. *Naissance du batis dormant de la porte croisée sur laquelle viennent se fermer les guichets.*
- M. *Porte croisée.*
- N. *Porte à placard dont les venteaux s'ouvrent dans les embrasures.*
- O. *Saillie de la corniche du plafond.*

Des Chambres de Parade.

De toutes les pieces qui composent un appartement de parade , il n'en est point qui exigent plus de richesse , de bon goût & de regularité que celles-ci. Le nom qu'on leur donne , doit s'entendre de leur décoration , de l'assortiment des meubles , de la symétrie des glaces , des tableaux & autres ornemens qui doivent y être placés avec une parfaite intelligence. Quoique la richesse semble ici être autorisée , elle ne demande pas moins qu'on y observe des repos entre chacune des parties supérieures qui composent leur décoration. Il est souvent d'usage de séparer les alcoves d'avec les chambres par des ordres de colonnes ; mais alors il est des regles de convenance dont on ne doit pas s'écarter : les colonnes ne pouvant être employées en alcove que lorsqu'on veut les fermer d'une balustrade de hauteur d'appui ; laquelle hauteur doit être en relation avec celle du piédestal ou dé qui reçoit la colonne ; car si cette balustrade venoit se terminer sur le fust de la colonne , elle feroit un mauvais effet ; & si elle étoit isolée & placée au-devant , elle cacheroit une partie de la hauteur de l'ordre. Ce seroit encore un défaut , selon moi , d'élever un ordre d'Architecture sur le parquet d'un plancher , devant toujours , ainsi qu'une figure , être posé sur un piédestal , afin que l'œil puisse l'appercevoir d'un seul tems ; ce qui n'est pas possible , lorsqu'une colonne est sans piédestal , parce qu'alors il faut promener sa vûe à plus d'une reprise sur le haut & sur le bas. Il faut donc éviter d'employer des colonnes , lorsque la hauteur du plancher ne permet pas de les élever du parquet : la même raison doit empêcher alors l'usage des estrades : cependant comme la dignité des appartemens des Souverains en exi-

ge la pratique , il faut ou pouvoir élever son ordre , comme on l'a dit , ou se passer de cette maniere de décorer. mais comme dans les maisons des grands Seigneurs on n'épargne pas la hauteur des appartemens lors de leur construction ; & que dans les anciens Châteaux dont les faces extérieures subsistent , & où il ne faut que travailler aux dedans , les pieces ne sont le plus souvent que trop élevées & trop spacieuses , je n'ai point donné d'autre exemple de chambre de parade que celui à colonnes , parce qu'il décore avec le plus de majesté ; toutes les autres manieres étant plus en usage aux chambres ordinaires , telle qu'est celle qu'on peut voir à la Planche 84.

La décoration de cette chambre de parade est prise dans le plan du rez-de-chaussée du premier Volume , Planche deuxième : je la fais voir de deux côtés , dont l'un est celui du lit , l'autre celui de la cheminée. Ce dernier se ressent le plus de la décoration qui est usitée dans les appartemens ; les ordres d'Architecture étant rarement employés dans les pieces revêtues de menuiserie , & étant plutôt réservés pour les Vestibules & les Salons construits de pierre ou de marbre. J'ai orné ce côté de piece aussi bien que celui qui lui est opposé & celui que les croisées occupent , de grandes parties , afin qu'elles pussent correspondre à la noblesse de l'ordre Corinthien qui décore le côté de l'alcove. Dans la Planche 82 on voit la décoration de cet alcove & celle du lit que j'ai tenu fort orné & placé sur un fond de tapisserie posé sur un lambris d'appui , l'usage n'étant pas de revêtir de menuiserie toute la hauteur des murs contre lesquels un lit de parade est adossé : j'en ai usé ainsi sur les côtés qui forment la profondeur de l'alcove , afin d'en détacher la décoration d'avec celle du dedans de la chambre , qui est toute de menuiserie. Ord-

nairement on peint cette menuiserie en blanc & on dore les ornemens ; mais je ne ferois pas toujours de cet avis à cause du peu de rapport qui se trouve entre cette couleur & le bois dont il faut indispensablement se servir pour le revêtement des pieces de cette nature. Je conviens que le blanc a beaucoup d'éclat sous l'or, & qu'ils font ensemble un très bel effet ; mais il donne aussi une idée de fraîcheur qui ne peut convenir qu'à des appartemens qu'on n'habite que le jour & dans les saisons chaudes ou tempérées. D'ailleurs réservant l'usage des tapisseries pour les alcoves, les sujets coloriés dont elles sont composées, tranchent trop avec le fond blanc qui regne dans la piece, & je lui prefererois volontiers la couleur de bois tendre, malgré le sentiment de ceux qui la renvoyent aux refectoirs. On est aujourd'hui dans le goût de peindre les lambris en bleu, en verd, en jaune & autres pareilles couleurs, qui ne font pas mal dans les petits appartemens particuliers, mais qui ne conviennent point aux pieces de parade & d'assemblée. J'ai souvent conféré sur ce sujet avec des gens de l'Art, & ce que j'en ai dit dans le premier Volume page 26 & 27, en parlant de la distribution de la même piece dont je donne la décoration, m'a fait passer souvent pour être aussi singulier dans mes opinions, que ceux avec qui je me suis entretenu, m'ont paru attachés à leurs sentimens. Au reste je ne fais qu'exposer ici mon sentiment, & je consens qu'on ne le suive qu'autant qu'il semblera plausible. Dans la liberté que je me suis permise de m'expliquer naturellement, on ne doit pas s'attendre que je m'écarte jamais de cette apparente vraisemblance ; c'est-elle seule qui satisfait l'imagination du Spectateur, & qui le fait juger sainement des beautés de la décoration.

Je suppose donc le fond de ce lambris peint en couleur

de bois tendre , qui me paroît s'assortir le mieux avec les meubles & la tapisserie de l'alcove , & apporter plus de repos que le blanc. Tous les ornemens doivent en être dorés , & les tableaux qui sont au-dessus des portes , doivent être d'un bon choix , & relatifs à l'usage de la piece. Tout ce lambris est couronné d'une riche corniche ornée de consoles & dont les métopes sont enrichis de bas-reliefs & de trophées. J'ai ménagé une petite voussure qui fait prendre naissance au plafond sur la corniche , & qui le détache avec le nud du lambris ; le plafond peut être orné de peintures , comme il s'en voit une infinité dans les appartemens de conséquence , qui tiennent un rang beaucoup supérieur à ceux qui sont traités en Sculpture moderne. On en voit où l'on a marié la Peinture avec la Sculpture , & qui offrent un très-beau coup-d'œil ; mais il faut éviter le défaut de rendre les compartimens de Sculpture aussi légers qu'on les fait présentement , ou aussi pesans qu'une partie de ceux des derniers siècles. La hauteur du plancher doit déterminer leur force , de même que la magnificence du lieu doit régler leur ordonnance. Mon avis en général est que les plafonds soient peu chargés d'ouvrage , prenant garde cependant que les ornemens qu'on y employe ne soient pas maigres : les sujets de peinture qu'on y met , ne doivent pas non plus être trop chargés , afin que la voussure ne semble pas trop écrasée. Les sujets qui deviennent lourds & d'un coloris forcé , paroissent approcher à l'œil la hauteur du plafond. Je ne prétens parler ici que du plancher d'un appartement de moyenne élévation , & non des pieces à double étage , telles que le Salon à l'Italienne de la première partie du premier Volume , où la Peinture doit être bien caractérisée , & le coloris mis dans toute sa vigueur. Il est néanmoins des ap-

partemens

partemens qui quoiqu'ils n'aient de hauteur qu'un étage, ont une élévation qui exige cette même vigueur : tel est celui que vient de peindre le fameux feu Monsieur le Moine, dans le Salon de Marbre à Versailles, morceau admiré de tous les connoisseurs ; mais ces magnifiques ouvrages n'appartiennent qu'à des appartemens de la dernière conséquence, & dont je ne parle ici qu'en passant, n'ayant pour objet que des Maisons de plaisance, où le plus souvent la Sculpture est admise seule dans ces sortes de décorations.

J'avois projeté de donner divers desseins de plafonds de Sculpture ; mais la variété & le nombre des matieres dont je parle, m'ont fait préférer des parties plus essentielles & qui appartiennent d'avantage à l'Architecture. D'ailleurs je réserve à inserer de ces sortes d'exemples dans la suite des morceaux détachés que j'ai promis au Public, page 76, aussi-bien que des ornemens de corniches qui font partie du même objet.

J'ai exprimé aux deux côtés de l'alcove les arrachemens des pieces qui précèdent & suivent cette Chambre de parade ; afin de donner, quoique en petit, une idée de l'embrasure des portes de communication & du profil de leurs chambranles & dessus de portes, dont on voit la décoration dans la Planche 83, qui offre aussi le dessein de la cheminée & du profil du lit qui se trouve enclavé dans la profondeur de l'alcove, laquelle contient un tiers de toute la profondeur de la Chambre de parade, ainsi qu'on peut le remarquer dans la Planche 82 & 83, N°. 2.

J'ai placé la cheminée dans le milieu de l'espace qui me restoit entre la colonne groupée de l'alcove & la porte à placard qui donne entrée dans cette piece, faisant attention que si je l'eusse mise au milieu de la piece en-

tiere , comme je l'ai marqué dans le Plan , * le panneau de menuiserie qui se feroit trouvé entre la cheminée & la colonne , seroit devenu trop large pour sa hauteur ; & que si j'eusse voulu y mettre un pilastre pareil à celui qui est dans l'encogneure A , & pour la symétrie en placer encore un de l'autre côté de la porte , l'ordonnance de la décoration de cette partie auroit été coupée par de trop petits membres d'Architecture. D'ailleurs en prenant le parti de placer la cheminée dans le milieu , entre la porte & la colonne , cette cheminée , la porte & les panneaux qui les séparent sont divisés dans la même proportion sans supériorité. Je n'ai pu néanmoins éviter un inconvénient , qui est que le chambranle de la cheminée se trouve un peu près de l'appui ou balustrade de l'alcove ; ce qu'on doit éviter pour ne pas rendre l'accès du foyer difficile. Si cette faute peut paroître légère ici , je veux dire dans une chambre de parade , où d'ordinaire il ne se rencontre qu'un petit nombre de personnes choisies , elle seroit inexcusable dans une Salle d'assemblée ou de compagnie.

Je rapporte ces différentes circonstances pour rappeler l'embarras où se trouve souvent un Architecte , lorsqu'il veut accorder la proportion des formes avec la symétrie , & la décoration avec la distribution ; principe qui néanmoins est indispensable , lorsqu'on veut plaire , se distinguer dans son Art , & décorer avec succès.

J'ai tenu la glace de la cheminée fort élevée ; afin de faire dominer son couronnement sur celui de la porte. Son chambranle est d'un contour assez heureux , & afin de le lier avec le batis de la glace , j'ai fait prendre naissance sur sa tablette à des girandoles portées par des consoles qui s'agrafent sur ses retours.

* Planche deuxième , premier Volume.

J'ai exprimé sur la Planche cottée 82 & 83, N°. 2, une partie en grand du Plan de la Chambre de parade du côté de la cheminée & de l'alcove, qui font les deux côtés dont on vient de voir les décorations dans les Planches précédentes 82 & 83. Je n'ai point donné le Plan général de cette piece n'ayant pû le placer sur cette même Planche, à cause que j'ai voulu tenir cette partie de Plan aussi grand & sur la même échelle que l'élevation; d'ailleurs j'ai déjà dit page 110, que les décorations étoient celles de la chambre de parade du premier Bâtiment, Planche 2, premier Volume, où se trouve en petit la distribution générale de cette piece, & dont on a parlé pages 26 & 27; cette distribution quoi qu'en petit, peut donner une idée assez distincte des décorations opposées à celles que l'on a rapportées dans la Planche 82 & 83, avec ce que l'on a dit précédemment; il est à observer que la Planche 83 offre le côté de la cheminée, mais qu'elle n'a pas été retournée en la gravant, ce qui fait voir le lit à gauche au lieu qu'il devoit être à droite & que je crois nécessaire devoir rappeler ici que la cheminée se trouve placée différemment dans le Plan que dans l'élevation. Dans le Plan par la raison que si l'on eût mis la cheminée comme dans la décoration, elle se seroit trouvée trop proche de la balustrade, & dans l'élevation, si on l'eût mis comme dans le Plan, cela auroit répandu une mésintelligence dans la décoration, ainsi que j'en ai dit quelque chose, ci-devant, & qui se seroit trouvé répété (rapport à la symétrie) dans le côté opposé de cette piece, vû qu'il est indispensable de placer les trumeaux vis-à-vis la cheminée. Cette chambre est éclairée par trois croisées qui font face à l'alcove; il est à observer qu'il faut munir les croisées des appartemens de cette conséquence

de guichets , & quand cela se peut sans defigurer les faces extérieures, il est bon d'y introduire de doubles chassiss; cette précaution conserve les meubles dans la grande chaleur , lorsque l'on n'habite pas continuellement un Edifice , de même cela les preserve de l'humidité pendant l'Hiver.

L'on sentira les distributions des décorations précédentes par la partie qu'offre ce Plan , où j'ai marqué le contour de la balustrade avec celui du Plan de la colonne groupée d'un pilastre, expliqués dans les termes ci-dessous.

Explication des termes de la Planche 82 & 83 , N°. 2.

AB. *Ligne sur laquelle est élevée la décoration de la Planche 82.*

CD. *Ligne sur laquelle est élevée la décoration de la Planche 83.*

E. *Cheminée placée suivant la décoration , faisant le point milieu de l'espace de la porte à l'alcove.*

F. *Plan de la colonne.*

G. *Plan du pilastre angulaire.*

H. *Plan de l'appui ou balustrade orné d'entrelas.*

I. *Piédestaux ou acroteres qui séparent les travées des entrelas.*

K. *Plafond formé par la platebande qui soutient les colonnes & pilastres.*

L. *Saillie des corniches.*

M. *Murs de refend.*

N. *Epaisseur du lambris adossé contre le nud du mur, & qui revêtit tout l'interieur de cette piece.*

O. *Porte de dégagement formant un pan coupé.*

P. *Epaisseur du lambris d'appui sur lequel s'élève la tapisserie qui orne l'interieur de l'alcove.*

Q. *Lit de parade.*

Des Chambres en niche.

Les Chambres à coucher que l'on appelle en niche, différent des autres, en ce qu'elles ne sont employées que dans des appartemens d'Hyver, ou dans des petits appartemens à la campagne, où l'on sacrifie les pieces de nuit à celles qui sont destinées pour les amusemens du jour. Il y en a de différentes especes, quelques-unes sont en alcove & elles en portent le nom : cette alcove est fermé par le haut d'un panneau de menuiserie chantourné, qui s'étend dans toute la largeur de l'ouverture où est placé le lit, qu'on apperçoit de front dans le renfoncement.

D'autres s'appellent Chambres en niche, & ce nom leur est particulier, parce qu'en effet elles ne contiennent qu'une niche qui n'a précisément d'espace que ce qu'il en faut pour contenir le lit qu'on y place de côté & qui le plus souvent est à deux chevets, tel qu'est celui que je donne ici à la Planche 84. J'y ai supprimé le panneau qui ferme ces niches par en haut aussi-bien que les alcoves, pour laisser voir l'impériale du lit qui est chantournée d'un goût fort nouveau, & qui offre plus de richesse que n'auroit fait le ceintre surbaissé d'un chambranle d'alcove. Au-dessus de cette impériale se voit une partie du nud du lambris décoré d'un panneau qui vient se terminer par en bas sur la traverse du lambris d'appui qui doit être pratiqué derrière ce lit, auquel un damas plein & orné d'une broderie legere convient parfaitement. Quelquefois on orne de glaces, le fond de ces lits ; mais cette décoration n'appartient qu'aux grands Seigneurs, & même n'est admise que dans quelque petit appartement réservé. Je suppose le fond de celui-ci doublé d'une étoffe pareille à celle qui est employée au reste, & qui peut recevoir quelque broderie qui s'assortisse avec

les chantournés qui se posent sur les deux chevets. On peut exécuter ce lit de toute autre étoffe suivant la saison, sans rien changer à son ordonnance: aux deux côtés sont placés des portes de dégagement entre des pilastres circulaires qui donnent beaucoup de relief à cette pièce. J'ai rempli le dessus de ces portes par des glaces au lieu d'y mettre des tableaux, afin de procurer du jour aux dégagemens qui sont derrière. * Par cette manière d'éclairer les garde-robes par des dessus de portes ornés de glaces, on évite de faire des portes vitrées, qui dans un appartement décoré ne font pas un aussi bon effet que des portes pleines & à placard.

Comme la plus grande partie de cette décoration est occupée par la niche & par des portes, j'ai supprimé les cimaises qui séparent ordinairement les lambris d'appui d'avec celui qui monte sous la corniche, & j'ai seulement assujetti les petits panneaux des pilastres à la hauteur de la cimaise qui doit regner dans le reste de l'ordonnance de la pièce & qui détermine la hauteur du lambris: cette cimaise dans le cours de la pièce, peut aussi être chantournée; alors il faut prendre garde que les contours qu'on lui donne, soient non-seulement relatifs aux formes de dessus, mais qu'ils soient encore ajustés à la forme des meubles qui sont au-dessus, de sorte que leur hauteur ne puisse rien cacher de la cimaise: il faut même faire en sorte que lorsqu'on déplace ces meubles, le vuide qu'ils laissent ne paroisse pas défiguré; ce qui demande que le lambris qui se trouve derrière eux, soit toujours d'accord avec la décoration de dessus. On voit dans la Planche 81 l'exemple d'un lambris d'appui dont la cimaise est assujettie au contour de la traverse du tableau qui le couronne, & est pro-

* Voyez ce que j'ai dit au sujet des garde-robes, premier Volume, page 27.

pre en même tems à recevoir un sofa , tels à peu près que ceux qui sont représentés dans la Planche 85 , où l'intention du meuble est exprimée. La forme des meubles dépend souvent de celle du Plan , & ils servent quelquefois à racheter dans une piece des vuides dont il faut sçavoir faire usage & arrondir les angles à propos. L'Architecte doit observer aussi de comprendre dans la décoration générale d'une piece les formes des meubles supérieurs & les plus remarquables ; afin de les faire valoir à proportion de leur usage & de leur supériorité. Suivant ce principe , l'impériale du lit en niche de la Planche 84 , dont nous parlons , est plus élevée que les portes qui sont à ses côtés ; la partie du milieu d'une décoration , de quelque espece qu'elle soit , devant toujours commander sur le reste.

La Planche 84 , N°. 2 , représente une partie du Plan en grand de la décoration de la Chambre en niche , & le Plan général de cette piece avec l'arrachement de ses dépendances. La Figure premiere se trouve en petit marquée O dans le Plan du rez-de-chaussée de la premiere partie , & je l'ai rapporté ici plus en grand , tant pour éviter l'embaras d'avoir recours au premier Volume , que parce que j'ai exprimé ici plus positivement les portions circulaires que forment les pilastres qui chantournent cette piece , & dont je n'ai déterminé les formes que lorsque je suis venu à refondre la décoration que l'on vient de voir , cela me donne occasion de repeter ici qu'il seroit nécessaire lorsque l'on compose les distributions du Plan , d'avoir égard à la décoration de chacune des pieces , afin de n'être point obligé de détruire après coup , ou de faire des changemens qui prolongent l'exécution & augmentent la dépense ; il est incontestable que cette prévoyance de la part de l'Ar-

chitecte est d'une conséquence infinie pour la diligence du Bâtiment , qu'elle met en état le conducteur de donner à chacun des ouvriers la partie qui lui convient , & que par ce moyen , lorsque le Bâtiment est élevé , la menuiserie , la maçonnerie de léger ouvrage , la Sculpture , la Ferrure , &c. se trouve en état d'être posée dans l'arrière saison , où les gros ouvrages d'un Bâtiment se trouvent suspendus. Ayant été assujetti à la ligne des portes AB, dont j'ai voulu conserver le coup-d'œil , qui est le même que j'ai fait observer en OP dans la Planche 79 , N°. 2 , en parlant de la première Anti-chambre page 92. Cette contrainte m'a déterminé à mettre à côté des portes d'enfilade AB, des portes feintes C , de pareille largeur , hauteur & décoration , & que l'on peut traiter dans l'intention que nous avons déjà donnée dans le Chapitre deuxième page 76 ; au moyen de ces fausses portes C , les dossierers D deviennent égaux , & la décoration de cette pièce est d'une symétrie parfaite ; en faveur de cette symétrie je me suis déterminé à placer la cheminée dans le trumeau des deux croisées qui éclairent cette pièce ; cette manière de placer une cheminée dans le trumeau d'une croisée peut convenir ici , mais cette licence ne vaudroit rien lorsqu'il s'agiroit de la décoration d'une pièce de parade , parce que vraisemblablement elle ne pourroit contenir au tour d'elle les compagnies qui ordinairement sont attirées dans les grandes pièces d'honneur ; il arrive quelquefois lorsqu'il s'agit de ces petites pièces , qu'on les place dans les angles. Plusieurs Architectes se déclarent pour cette manière de placer les cheminées par préférence à celles admises dans les trumeaux , néanmoins il est des cas où la distribution ne le peut permettre , & il suffit alors de considérer l'avantage qui en revient à la pièce.

La Figure deuxième donne en grand le détail des contours qui forment la décoration de la Planche 84 avec une partie des arrachemens des pieces qui l'environnent ; comme en parlant de sa décoration nous avons dit ce qu'exigeoit sa distribution , je passe à l'explication des termes qui la concernent.

Explication des termes de la Planche 84, N°. 2.

- AB. Enfilade qu'il a falu ménager par rapport au Plan général, voyez la Planche 2^e. du premier Volume.
- C. Porte feinte.
- D. Dossieret.
- E. Croisées donnant sur le Jardin Fleuriste.
- F. Portion circulaire qui détermine les pilastres dont les angles de la décoration de cette piece sont ornés.
- G. Degagement dont on a parlé page 34, premier Volume.
- H. Piece destinée à divers usages, designée dans la Planche 2^e. Tome premier.
- I. Renfoncemens garnis de tablettes destinées à recevoir les ustanciles nécessaires à l'usage de ce dégagement designé page 34, premier Volume.
- K. Porte qui donne issue dans la Salle de compagnie.
- L. Baye des portes à placard & à petit cadre, dont les dessus sont garnis de glaces pour éclairer ces dégagemens.
- M. Saillie des corniches.
- N. Epaisseur du lambris qui revêtit cette piece.
- O. Chambranle des portes.
- P. Lit en niche & à deux chevets, couronné d'une impériale.
- Q. Lieux à soupape.
- R. Echapée de l'Escalier qui descend du premier étage.

Des Salles à manger.

La décoration de la Salle à manger de la Planche 85 , peut être à l'usage des Maisons de plaisance qui composent les quatre dernières parties du premier Volume , où l'on a fait connoître page 33 , que dans un Bâtiment plus considérable & plus magnifique, tel que celui de la première partie , il falloit aussi une décoration beaucoup plus riche. C'est dans les Bâtimens de la dernière importance , que l'usage des buffets ne doit point être admis , tandis qu'ils font une des principales beautés des Salles à manger des Maisons de campagne des particuliers. Je ne veux cependant pas faire entendre par là que dans les maisons des Grands il ne faille pas designer la destination d'une Salle à manger , ayant dit jusqu'à présent qu'on devoit toujours caractériser l'usage de chaque piece , mais je suis pour qu'on y observe une certaine prudence ; par conséquent dans un lieu destiné aux repas des personnes d'une distinction supérieure , il ne faut point affecter un vain étalage , qui ne donneroit qu'une foible idée de leur puissance.

A l'égard des Fontaines , l'expérience a fait connoître qu'elles causent trop d'humidité dans les Salles : d'ailleurs quand on les y place , le service des Domestiques paroît trop aux yeux , & il est plus séant qu'il se fasse dans une piece voisine , comme il a été dit en parlant de la distribution de la première partie , page 38. Ces deux désagrémens doivent donc les faire supprimer , même dans les Maisons des particuliers.

On peut designer dans les grands Edifices , la destination d'une Salle à manger par les attributs qu'y peut apporter la Sculpture , & par les allégories que peuvent of-

frir les tableaux dont on orne les dessus de portes , ceux des cheminées & des trumeaux , aussi-bien que les peintures du plafond lorsqu'on en introduit l'usage. Cette maniere de designer ces Salles à manger , doit s'entendre de toutes les autres pieces qui composent un appartement de parade. Dans les maisons d'une moindre considération on affecte des allégories moins couteuses , & souvent même on se contente des meubles principaux , comme dans les Salles à manger ordinaires , les tables ou buffets ; dans les chambres à coucher , les alcoves, niches , &c.

C'est sur la différence des rangs & des moyens qu'un Architecte prudent doit se regler : & il vaut mieux s'écarter quelquefois de l'usage ordinaire , que de mettre un particulier dans le cas de ne recevoir aucune commodité des dépenses qu'il a faites ; & l'objet de la décoration intérieure doit être de la proportionner à la condition de la personne qui nous met en œuvre , & d'y faire entrer tout ce qui est nécessaire à ses différens usages. C'est par cette attention qu'on se fait louer d'avoir joint le bon goût & l'élégance à la facilité du service des Domestiques. En un mot on doit avoir attention de ne point sacrifier l'interêt du particulier à celui d'avoir la vaine satisfaction de décorer suivant le caprice de la mode , qui passe promptement , & ne laisse à la suite du tems que la honte de l'avoir suivie.

Comme les décorations de la dernière richesse demandent une étude particulière , & que l'occasion de les exécuter n'est pas fréquente , j'ai crû devoir donner le dessein d'une Salle à manger qui fût plus convenable aux Bâtimens particuliers qu'aux Edifices de la dernière importance ; telle est celle que l'on voit à la Planche 85. Je l'ai cependant rendue susceptible de quelques ornemens qui peuvent s'appliquer à toute autre indifféremment.

Le Plan du rez-de-chaussée de la quatrième partie du premier Volume, offre la distribution d'une Salle à manger qui peut recevoir la décoration de l'exemple que je rapporte ici, ayant assujetti les contours qui déterminent la forme de cet exemple à celle du Plan de cette Salle. Elle peut paroître trop magnifique pour ce Bâtiment, où j'ai affecté de la simplicité; les trumeaux de glaces & les sofas que j'y ai mis, appartenans aux plus belles décorations; mais comme je l'ai dit, me trouvant borné par le peu d'exemples que ce Volume pouvoit contenir, j'ai voulu donner dans les décorations que j'offre, quelques desseins de meubles; pour faire voir la liaison qu'ils ont avec les décorations de menuiserie auxquelles ils doivent souvent être assujettis; de même qu'on leur conforme quelquefois ces mêmes décorations.

Les portions circulaires marquées D sont décorées de portes, dont l'une des deux sert de dégagement, sans occuper beaucoup de place. Au-dessus de ces portes sont des tableaux peints en Camaïeu rehaussés d'or; afin de mettre de la diversité entre eux & le tableau colorié qui orne le renfoncement de cette décoration. Il est bon d'user de cette variété, pour mieux faire valoir un tableau principal qui se trouve placé proche des autres. Aux deux côtés de celui-ci, sont des pilastres qui viennent se terminer sur la table de marbre, laquelle reçoit sur ses angles des groupes d'enfans, qui peuvent être de bronze, ainsi que les girandoles qu'ils soutiennent. Ces groupes sont posées sur des consoles; & le milieu de la table est soutenu par des armatures de fer qu'il faut cacher à la vûe. Cette table de marbre, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, sert à recevoir le dessert & les autres services de la table, lorsque le lieu ne permet pas qu'ils soient placés dans des pieces précédentes. Les

trumeaux qui sont aux côtés de ces portions de cercle, sont d'un dessein fort simple ; mais leurs proportions & leurs glaces offrent plus d'agrément que toute la Sculpture qu'on auroit pû y mettre. On peut substituer des tableaux à ces glaces, qu'on réservera alors pour les trumeaux des croisées & pour la cheminée. Les sophas qui sont exprimés au-dessous, peuvent être également appliqués à toute autre décoration, & à leur place on peut mettre dans celle-ci des tables de marbre, ou seulement un lambris d'appui, au-devant duquel seroient placés des meubles plus faciles à être dérangés pour le service, devant avoir attention qu'outre le talent de décorer, il faut avoir celui de ménager toutes les commodités qui conviennent à l'usage d'une piece.

Nous avons attribué la décoration ci-dessus à la Salle à manger de la Planche 32 du premier Volume, où l'on en trouve le Plan en petit ; mais comme j'ai eu dessein dans la Planche 85, N°. 2, d'exprimer les contours en grand de la forme de cette piece & où l'on pût sentir les ressauts que forme la menuiserie, j'y ai joint aussi la forme générale de la piece, afin ne n'avoir pas la peine de recourir au premier Volume. La Figure premiere la designe avec la naissance des dégagemens qui l'entourent, ce qui me donne occasion de rappeler ici que les pieces de forme irreguliere occupent beaucoup de terrain, mais aussi faut-il convenir qu'elles aident souvent à rendre la distribution d'un Plan d'un service beaucoup plus aisé, & qu'elles facilitent par les arrondissemens que l'on donne aux pieces des Maîtres la commodité de passer avec abréviation dans celles destinées aux garde-robes. Nous avons dit ailleurs la maniere dont le plus souvent on éclaircit ces passages, dégagemens ou garde-robes, lorsqu'elles ne peuvent tirer leurs jours sur

les cours ou Jardins , en pratiquant des glaces au-dessus des portes au lieu de tableaux , mais il arrive des cas où ces jours ne peuvent se mettre en pratique par la nature de la piece qui étant construite de pierre ou de marbre comme le sont le plus souvent les Vestibules , Salons & autres, derriere lesquels on a besoin de ces dégagemens, alors quand les garde-robes montent de fond on en perce les planchers que l'on éclaire en lanterne. Cette maniere d'éclairer ainfi ces sortes de pieces ne doit être mise en pratique qu'à la derniere extremité , & à l'usage des pieces que l'on appelle perdues , tels que sont les passages de communication , certains dégagemens , &c. tel qu'il s'en trouve toujours dans les grands Edifices , & où il vaut mieux profiter de ces faux jours que d'y être privé de toute lumiere; j'en ai vû de pratiqués ainfi dans le grand Bâtiment de Madame la Duchesse , nommée le Palais de Bourbon , & dans une infinité d'autres grandes Maisons.

J'ai arrondi les angles de cette piece du côté des croisées pour éviter les petites parties qu'auroient formé les dofferets des portes & des croisées , qui deviennent toujours obscurs, outre que l'œil se plaît davantage à rencontrer une portion circulaire qu'un angle droit ; j'ai ceintré la corniche dans les quatre angles , quoique les deux du côté de la niche soient droits , parce qu'elle se lie davantage avec les formes circulaires qui composent le renfoncement où est placée la table de marbre A ; j'ai placé la cheminée le plus près de la porte qu'il a été possible , afin de l'éloigner du sofa B qui occupe cette partie droite. Vis-à-vis cette cheminée doit être un trumeau qui y fasse symétrie , au moyen de quoi le milieu CD fera formé & décoré de glaces , & celui EF sera décoré d'une glace en face du tableau posé au-dessus de la table de marbre A qui

figurera avec celle G posée au-dessous du trumeau.

Il faut observer , même quand l'on feroit privé des glaces tableaux & autres décorations semblables , qui tiennent de la dernière magnificence , qu'il faut avoir le même égard pour tenir sa décoration dans une symétrie régulière , que cette partie dans l'ordonnance générale d'une pièce apporte beaucoup d'agrément ; qu'elle tient lieu , & même qu'elle doit être préférée , ainsi qu'on l'a dit ailleurs , à une richesse indiscrète dans laquelle on est souvent entraîné par le goût du siècle.

La Figure deuxième offre un détail précis des contours de la menuiserie & d'une partie du plan des meubles qui décorent cette pièce ; l'on y trouve aussi le Plan de la table de marbre A & celui de la tablette de la cheminée Q , qui aide à rendre les formes générales d'une pièce agréables , sur tout lorsqu'elles sont d'intelligence avec ceux des meubles assortis aussi à la forme générale ; c'est un compte que l'Architecte doit se rendre absolument avant de passer à l'exécution , s'il veut parvenir à un tout heureux ; rien n'offre tant de satisfaction aux connoisseurs : & même ceux qui s'y connoissent le moins se trouvent comme obligés d'admirer une décoration qui les surprend par cette simplicité entendue , qui leur feroit un effet contraire dans une plus susceptible d'ornemens qui n'auroit pas cette relation intime qui doit être entre les parties & le tout.

Explication des termes de la Planche 85, N°. 2.

- A. Plan de la table de marbre servant de buffet.
- B. Plan du sofa.
- CD. Ligne horisontale qui détermine le milieu de cette piece, lequel est occupé par la cheminée & le trumeau vis-à-vis,
- EF. Ligne perpendiculaire qui traverse la Salle à manger depuis le milieu du trumeau des croisées jusqu'au fond de la niche.
- G. Table de marbre portée sur un pied en console.
- H. Portion circulaire dans laquelle sont ajustées des portes à placard.
- I. Niche décorée d'un tableau encastré dans des pilastres de menuiserie décorés de Sculpture.
- K. Trumeau de glace montant jusqu'au-dessous de la corniche.
- L. Jambage de la cheminée.
- M. Renfoncement pratiqué, tant à dessein de feindre des portes de symétrie à celles qui sont effectives, que pour recevoir des tablettes qui servent d'entrepôts aux ustanciles nécessaires à l'usage de ces especes de garde-robcs.
- N. Saillie de la corniche.
- O. Epaisseur du lambris qui revêtit cette piece.
- P. Foyer.
- Q. Plan de la tablette de la cheminée.
- R. Porte de dégagement qui mene au Vestibule.
- S. Porte qui passe à la chambre à coucher.
- T. Parquet pour recevoir la glace du Trumeau K.



*Des Salles des Bains, & des Cabinets d'aisance ou lieux à
Soupape.*

J'ai joint sur la Planche 86 la décoration d'une Salle de bains à celle d'un Cabinet d'aisance à soupape, ces deux pieces se trouvant assez ordinairement voisines l'une de l'autre. La décoration de cette Salle des bains, est traitée dans la même intention de celle que j'ai décrite dans le premier Bâtiment du premier Volume, page 73, & dont on trouve la distribution de l'appartement complet à la Planche 10. Je suppose la construction de cette décoration de pierre de liais ou de marbre; ce qui m'a porté à en rendre l'Architecture mâle. On la fait le plus souvent de menuiserie à divers compartimens de panneaux, sur lesquels sont peints des arabesques, des animaux ou des fleurs; ainsi qu'on en a aussi parlé, premier Volume, page 73. Mais il est certain que la maniere de décorer en pierre de liais ou en marbre est celle qui a le plus de noblesse & qui convient le mieux aux pieces qui demandent de la fraîcheur, & qui reçoivent toujours un peu d'humidité des baignoires qui y servent. Lorsqu'on employe la menuiserie à revêtir les murs d'une Salle des bains, ce ne doit être que quand un Bâtiment n'étant pas fort étendu, on est obligé de la réduire à un entre-sol ou à une garde-robe contigue à quelque grand appartement de Maître, auquel cas une seule baignoire suffit. Mais j'entens parler ici d'un appartement de bains complet, tel que celui du Château de S. Cloud, placé au rez-de-chaussée de l'aile droite, ou comme celui dont on a parlé ci-dessus.

Sous le nom d'appartement de bains complet on entend une Salle à une ou plusieurs baignoires, précédée d'une Anti-chambre pour les Domestiques & accompagnée d'u-

ne Chambre à coucher à un ou plusieurs lits suivant la quantité des Baignoires. Près de cette Chambre doivent être une Garde-robe pour changer de linge, & un Cabinet d'aïssance à soupape. On doit aussi construire derrière la Salle une autre petite piece servant d'étuve, pour contenir l'eau chaude dans une chaudiere mobile placée sur un fourneau pratiqué sous une espece de hotte de cheminée, par laquelle la vapeur de l'eau & la fumée du bois & du charbon se dissipent. De cette chaudiere doit partir un tuyau à plusieurs branches, qui passent au travers du mur pour s'aller rendre dans chaque Baignoire & y porter de l'eau chaude; il faut aussi tenir dans cette étuve un petit reservoir d'eau froide pour fournir au besoin, & où l'eau peut être amenée par un robinet branché sur le conduit qui doit amener l'eau à ces sortes de pieces, & sur lequel doit être pratiqué plusieurs ajutoirs qui conduisent l'eau froide aux baignoires, à la chaudiere, au petit reservoir, & par tout où besoin est, ainsi qu'il se peut remarquer dans la Planche 86, N°. 2. Ce conduit doit prendre sa naissance à un reservoir pratiqué à cet effet dans quelque partie du Bâtiment un peu éminent, afin de donner à l'eau le pouvoir de s'élever selon la nécessité qu'il y a de tenir les chaudières, petits reservoirs & baignoires dans une hauteur inégale & lui donner en même tems plus de rapidité; l'on doit avoir soin de pratiquer proche l'étuve une autre petite piece que l'on nomme chaufoir, destinée en effet à secher les linges & chauffer ceux dont on a besoin pour le service des Maîtres.

Nous avons dit quelque chose de l'exposition des appartemens des Bains dans le premier Volume, ainsi je n'en parlerai point ici, & je reviens à la décoration de la Planche 86, dans laquelle l'on voit l'élevation des baignoires que l'on peint extérieurement en huile de la couleur qui

s'affortit le mieux avec celle qui domine dans la piece , elles ne doivent avoir ni moins de deux pieds trois quarts , ni plus de trois pieds de haut : on les tient d'une longueur & largeur plus ou moins grande suivant l'étendue du lieu ; mais elles ne doivent pas avoir moins de quatre pieds de long , & on peut leur donner jusqu'à six pieds sur trois à quatre de large. On leur donne différens profils ; quelquefois on les tient renflées par le bas en forme de balustre ; quelquefois on les tient droites avec des moulures & ornemens ; je trouve que cette dernière façon est la meilleure , parce qu'elles sont plus faciles à nettoyer. Au bas & dans le fonds intérieur de ces baignoires , doit être ajustée l'embouchure d'un tuyau qui serve de décharge lorsqu'on veut changer d'eau étant dans le Bain par le moyen d'une bonde qui se leve & s'abaisse facilement. Cette décharge doit s'aller repandre dans les dehors , & par cet expedient les baignoires ne sont point sujettes à être déplacées & peuvent être tenues dans un état de propreté par la commodité de l'eau qui est amenée & qui a sa sortie en levant la bonde qui fait le même effet de la masse de plomb à l'usage des lieux à soupape. *

Ces baignoires sont placées dans un renfoncement circulaire B en forme de niche , & couronnées d'une imperiale chantournée C , & qui peut être garnie d'étoffe ou de toile de coton , ainsi qu'il a été dit en parlant de la distribution d'un appartement de bains. ** La porte qui se trouve entre ces deux baignoires , est enfermée dans une arcade feinte de même forme que les niches dans lesquelles les imperiales sont placées. Au-dessus des portes est un tableau : si la piece étoit décorée de pierre ou de marbre un

* Voyez la Planche 86 , N°. 3 , & l'explication de ses termes , page 139.

** Premier Volume , page 73.

bas-relief y conviendrait mieux que le tableau. Les pilastres qui séparent les arcades en anse de panier, sont tenus fort simples, étant seulement ornés d'un quart-de-rond à baguette, comptant que la variété des couleurs tiendrait lieu de richesse, si cette pièce s'exécutoit en marbre. J'ai orné le milieu de la hauteur de ces pilastres de consoles propres à soutenir des porcelaines, lesquelles conviennent à l'usage de ces décorations. On leur peut cependant substituer des girandoles ou des bras pour éclairer la nuit, lesquelles feroient symétrie avec ceux qu'on peut attacher aux autres pilastres qui accompagnent les baignoires. La corniche F qui couronne cette pièce, ainsi que le Cabinet d'aisance, est tenue fort élevée, afin de corriger la hauteur du plancher. C'est ordinairement l'expédient dont on use, lorsque contigue à un grand appartement, la commodité oblige de pratiquer de petites pièces, dont par conséquent le peu d'étendue ne cadre pas avec la grande élévation des planchers des grandes pièces. Les corniches que l'on appelle à voussure y font d'un grand secours, à cause qu'elles rachètent le nud du plafond par des courbes, qui servent de frise, & que l'on peut orner de peinture ou de sculpture. Il faut néanmoins observer que dans des Edifices dont les appartemens sont fort élevés, la hauteur de ces corniches pourroit devenir excessive, en voulant contenir toute celle des pièces voisines; & que pour éviter ce défaut, on doit alors pratiquer des entre-fols sur ces petites pièces qui sont ordinairement à côté l'une de l'autre; & que quand il n'y en a qu'une entre plusieurs grandes, & qu'ainsi l'entre-fol deviendrait de peu d'usage, il faut alors former un faux plancher* sous lequel la corniche se termine, & pratiquer une double voussure dans le plafond

* Ainsi qu'on la fait remarquer, page 82, première partie, premier Volume.

que l'on environne d'un cordon orné de sculpture , comme on le voit à la corniche du Cabinet ou lieux à souper , inferé sur la même Planche où cette décoration de la Salle des Bains est représentée & dont on trouve le plan de cette dernière sur la Planche suivante 86 , N°. 2.

La Figure première de cette Planche offre le Plan général de la Salle des Bains avec la naissance des pieces nécessaires à sa destination & qui doivent être en correspondance les uns aux autres à cause des tuyaux & conduits qui sont nécessaires à l'usage commun de ces pieces , comme on peut le remarquer par le détail des parties qui composent la Figure deuxième de la même Planche , & dont on trouve l'explication des termes ci-derrière.

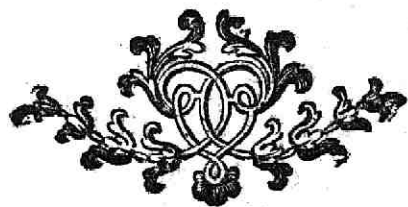


Explication des termes de la Planche 86 , N^o. 2.

- A. Plan des Baignoires.
- B. Fourneaux pratiqués dans une piece voisine , laquelle sert à entretenir l'eau chaude de la chaudiere C qui est au-dessus & qui la communique dans la baignoire A par le tuyau D.
- C. Chaudiere ou reservoir d'eau chaude élevée au-dessus du fourneau B d'environ quatre pieds , laquelle contient toute la grandeur du fourneau & dont on ne voit ici que la moitié.
- D. Tuyaux branchés qui amènent l'eau chaude de la chaudiere C , dans les baignoires AA.
- E. Tuyau amené d'un reservoir étranger qui fournit l'eau froide au reservoir F , à la chaudiere C, & aux baignoires AA , & qui se prolonge jusqu'au siege des lieux à soupape marqués T dans la Planche suivante.
- F. Reservoir d'eau froide.
- G. Branchage qui fournit de l'eau fraîche à la cuvette ou coquille.
- H. Partie du tuyau qui conduit l'eau froide à la baignoire placée de l'autre côté de la piece , ainsi qu'il se voit dans le plan au-dessous , Figure premiere.
- I. Cuvette ou coquille pour se laver les mains.
- K. Degré qui conduit au reservoir d'eau chaude qui est élevé dessus le fourneau B.
- L. Porte faisant symétrie à celle M , & à l'arcade vis-à-vis où est placée la cheminée N , laquelle termine l'enfilade de l'appartement des Bains dont la chambre à coucher se trouve contigue aux lieux à soupape.
- M. Porte qui donne entrée à cet appartement par l'Anti-chambre.
- N. Cheminée enfermée dans une arcade de même forme que la

*porte exprimée dans la décoration de la Salle des Bains
Planche 86.*

- O. Table de marbre pratiquée dans le trumeau des deux croisées qui éclairent cette piece.*
- P. Sopha ou canapée placé entre les ressauts formés par les portions circulaires & l'avant-corps que forment les portes.*
- Q. Embrasement des croisées assujetties à la même forme & contours des portes de cette piece.*
- R. Armoire pratiqué à côté de la niche du siege des lieux à soupape.*
- S. Pilastre orné de consoles garni de porcelaines convenant à l'usage de la décoration de cette piece.*
- T. Tuyau par où s'exhale la fumée du fourneau.*
- V. Embouchure d'un tuyau qui doit être garni d'une bonde qui se leve facilement pour laisser écouler l'eau des baignoires lorsqu'on la veut changer.*
- X. Lieux à soupape ou Cabinet d'aisance.*
- Y. Saillie de la corniche.*
- Z. Voussure formée par le plafond.*
- &. Portion circulaire qui détermine les arcades dans lesquelles sont enfermées les portes , les croisées & la cheminée de cette piece.*



Des Cabinets ou lieux à soupape.

Depuis quelques années ces sortes de pieces sont devenues en France fort en usage dans les maisons de conséquence : elles sont connues sous le nom de lieux à l'Angloise , qui suivant quelques personnes leur a été donné , parce que l'origine en vient d'Angleterre : cependant ayant conféré avec plusieurs personnes du pais qui m'ont dit en méconnoître l'usage à Londres , je les ai nommés ici Lieux à soupape. Ce nom selon le sentiment de plusieurs leur convient d'autant mieux que c'est par le moyen de la soupape ou masse pratiquée dans la cuvette de ces lieux , qu'on peut les tenir près des appartemens , sans risquer qu'on y reçoive aucune mauvaise odeur. Malgré l'opinion de certains Architectes qui en blâment l'usage proche des appartemens fréquentés , par la raison que l'eau qui doit y être abondante pour la propreté de ces lieux , forme une corruption avec la matiere qui séjourne dans la chauffe d'aisance , & qui malgré l'attention la plus exacte transpire toujours au travers de son ouverture où est la bonde ou masse de plomb ; néanmoins il faut convenir que ces lieux sont d'un usage très-commode , & que l'on peut prévenir l'inconvenient ci-dessus en leur pratiquant des fosses que l'on appelle perdues parce qu'elles ne se vident jamais , les eaux souterraines entraînant avec elles les matieres.

Pour rendre sensible le developement du siege , j'en ai fait un Plan & une coupe sur la Planche 86, N°. 3 , pendant que la décoration de la piece où ce siege est placé , se trouve sur la Planche 86 , où est designée celle des Bains ; cette décoration de lieux à soupape ne reçoit dans son ordonnance rien d'extraordinaire ni qui soit singulier par rap-

port

port à ce siege. Elle offre le côté de la niche qui reçoit ce siege, & qu'on enferme de cette maniere afin qu'à ses deux côtés on puisse pratiquer des armoires de la profondeur de cette niche, lesquelles servent à ferrer les eaux de senteur, le linge & les autres ustanciles nécessaires à l'usage de ces cabinets. Le fond de cette niche est occupé par une glace E, au lieu de laquelle on peut mettre un tableau ou un panneau de Sculpture. Cette glace est exprimée, ainsi que celles qui servent de tableaux au couronnement des panneaux du lambris F qui accompagne la niche, dans l'intention expliquée à la page 27 du premier Volume, au sujet des gardes-robes situées entre deux appartemens.

Au-dessous de la glace & au-dessus du siege, est placé un petit dossier C qu'on fait ordinairement de maroquin enfermé dans un cadre de menuiserie chantourné. Ce cuir convient mieux que le bois, parce que l'eau qui sort de l'ajoutoir ou flageolet pratiqué dans la cuvette, & qui s'élève au-dessus de la lunette lorsque l'on se veut laver, pourroit gâter la menuiserie en rejaillissant sur elle, au lieu que ne donnant que contre le maroquin elle s'écoule & s'essuye facilement. Cette petite piece est décorée de peu de Sculpture, parce qu'ordinairement on en peint les panneaux d'ornemens arabesques qui sont en usage dans ces especes de garde-robes, ainsi que les ornemens de Sculpture grotesques dans le goût du siècle, lesquels ne devroient être admis naturellement que dans ces sortes de pieces qui demandent de la legereté, ainsi qu'il a été dit de quelque autre au premier Volume, page 88. Le plafond & la corniche sont aussi destinés à être peints, ce qui joint à la Sculpture & à la dorure qui entrent dans cette décoration, produit un agréable effet. Comme cette décoration n'of-

fre rien du détail des parties qui composent ces lieux à soupape qui est toute renfermée dans l'intérieur du siege, on en trouve le developement dans la Planche 86, N°. 3. qui offre en la Figure premiere le Plan du dessus de la tablette du siege où sont pratiquées les mains & anneaux qui font mouvoir les robinets qui sont enfermés dans la cuvette, ainsi qu'on peut le remarquer Figures 2, 3 & 4, dont j'ai donné les termes dans une explication particuliere, afin d'en rendre le détail plus intelligible. Il ne me reste plus qu'à dire qu'une piece de cette espece seroit inutile dans un lieu où l'on n'auroit pas la commodité de l'eau; que son revêtement se fait de marbre, de menuiserie, de carreaux de fayance &c: qu'il vaut mieux la paver de marbre que de parquet, & qu'enfin il est bon de pratiquer dans cette même piece une niche ou renfoncement pour recevoir une cuvette avec une fontaine pour se laver les mains, qui fasse symétrie à une autre qui puisse recevoir des tablettes sur lesquelles soient placées les fayances à l'usage des urines.

Explication des termes de la Planche 86, N°. 3.

- A. Dessus de la tablette de marbre qui couvre la cuvette.
- B. Double tablette sur laquelle est pratiquée la lunette.
- C. Lunette qui se couvre au moyen de la partie de tablette marquée 1, 2 & 3, qui se leve & s'abaisse ainsi qu'on en voit la moitié baissée en 4 & l'autre moitié ouvert en 5.
- D. Anneaux ou mains qui aident à lever la partie du lambris 1, 2 & 3 laquelle se fait de menuiserie pour plus de légèreté, & qui se peint en marbre lorsque la tablette A en est construite, ce qui fait que le plus souvent ces banquettes, ainsi que le dessus de ces tablettes se font de marqueterie afin que ces parties de tablettes ne soient pas desfigurables & qu'elles s'encastrent de maniere à ne point laisser voir de joint.
- E. Charniere qui attache cette partie 1, 2 & 3 à la tablette, ou lorsque l'on s'en veut passer on entaille les joints en chanfrein, comme on le voit par la coupe de cette tablette A Figure 3^e.
- F. Main qui leve la bonde ou masse de plomb enfermée dans la cuvette, comme on la voit baissée dans la 3^e. Figure & levée dans la 4^e.
- G. Olive ou bouton monté sur sa platine & qui ouvre le robinet K, Figure 3^e.
- H. Olive ou bouton qui fait mouvoir le flageolet & qui l'ameine au centre de la lunette quand on en a besoin.
- I. Embouchure de la chauffe d'aisance fermée par la bonde ou masse de plomb Figure 3^e.
- K. Robinet qui lorsqu'il est ouvert par le bouton G, chasse avec rapidité la matiere tombée par la lunette C dans la cuvette.
- L. Jonction ou nœud qui fait mouvoir le flageolet ou ajoutoir par le moyen du bouton H premiere Figure.

- M. Ajoutoir ou flageolet qui forme un petit jet qui sert à se laver par l'ouverture de la lunette C & qui se repand de-là dans la cuvette.
- N. Cuvette panchée sur sa longueur afin que l'eau amenée avec rapidité du robinet K , precipite dans la chauffe d'aisance la matiere lorsque la bonde ou masse est levée comme en la Figure 4.
- O. Bonde ou masse qui se leve lorsque l'on fait usage de ces commodités & qui par son poids se tient bien fermé dans sa feillure pour empêcher la mauvaise odeur.
- P. Tringles qui attachent la masse à la main F.
- Q. Petit jet d'eau qui sert à se laver & dont la chute se va perdre dans la chauffe d'aisance.
- R. Massif de la cuvette.
- S. Dessus de la cuvette sur laquelle sont posées les tablettes A B.
- T. Tuyau qui vient du reservoir de la Salle des Bains marqué E à la Planche précédente , & qui fournit l'eau nécessaire au Robinet K & à l'ajoutoir M.
- V. Armoire pratiquée à côté de la niche pour serrer les linges & autres ustanciles à l'usage de ces commodités.
- X. Porte qui communique à la Salle des bains & qui fait face à la chambre à coucher qui est contigue à ces lieux à soupape par laquelle il faut passer pour y arriver.
- Y. Lambris qui forme la distribution de cette décoration.
- Z. Saillie de la corniche avec Voussure.



De la décoration de la Chapelle du premier Bâtiment du premier Volume.

Je donne cette décoration de Chapelle , moins pour fournir un exemple dont on ne puisse s'écarter que pour rappeler au Lecteur les difficultés qu'il faut sçavoir surmonter , quand il s'agit d'accorder tout ensemble la décoration avec la distribution , la commodité avec la bienveillance , & la richesse avec la convenance. Par exemple , il est de la bienveillance que lorsqu'il s'agit d'une Chapelle de la conséquence de celle-ci , on ménage un endroit où l'Aumônier puisse se retirer pour s'habiller & se deshabiller ; de même qu'il est de la commodité d'y réserver un lieu propre à ferrer les ornemens & qui soit à la portée. Il a fallu aussi dans la distribution de cette Chapelle , garder des égards pour sa décoration ; & voulant lui donner de la richesse , il a été nécessaire de le faire avec un esprit de convenance par rapport au caractère du lieu. Un Architecte ne doit jamais dans la conduite de ses travaux perdre de vue ces différentes considérations ; & c'est sur les trois circonstances rapportées ci-dessus , qu'est fondée toute la perfection d'un Bâtiment & de ce qui le concerne. Pour former son goût à cette harmonie si judicieuse & qui plaît si universellement , il faut avoir recours aux morceaux célèbres , en faire son étude , y accoutumer ses yeux & faire passer dans son imagination les idées des esprits supérieurs qui en ont été les inventeurs. On ne doit louer la capacité d'un Architecte , que lors qu'à leur exemple il a sçu faire regner l'heureux accord dont nous venons de parler , donner de la supériorité aux parties à qui elle est dûe , supprimer toutes les petites , en éviter la multiplicité qui ne sert qu'à occuper les yeux & à cacher la beauté

générale de l'Edifice , & lors qu'enfin il a toujours eu présent à son esprit le caractère du Bâtiment ou de la piece qu'il lui falloit édifier. C'est pour cette dernière raison que j'ai tenu d'un dessein mâle , l'Architecture de la décoration de la Chapelle que je donne , devant être revêtue de marbre , ou du moins de pierre de liais. Cette piece contient dans sa hauteur l'élevation des deux étages dont on a parlé dans les distributions de la première partie du premier Volume , Planche 2 & 3 , ce qui lui donne un air de grandeur digne de l'usage auquel elle est consacrée.

Le rez-de-chaussée est décoré d'un ordre Ionique couronné de son entablement , au-dessus duquel s'élève un Attique qui tombe à plomb des pilastres Ioniques & qui porte une corniche qui tient lieu d'architrave à la voussure du plafond , formant une gorge à l'imitation de la frise d'un entablement laquelle va racheter la petite voussure qui imite la corniche ; cette voussure qui forme la calote de cette Chapelle est d'un contour assez heureux & convient volontiers à terminer la grande élévation d'une piece à double étage. La corniche portée par les pilastres Attiques & qui forment des especes d'archivoltes aux croisées sert à rendre l'élévation de ce plafond en voussure plus élégant , & a donné occasion de placer sur leur retombé des figures en bas-relief qui feroient un bon effet avec la peinture dont le plafond peut être orné. La forme des embrasemens des croisées est différente de celle des tableaux , les croisées antérieures étant à plein ceintre , au lieu que pour donner plus de soutien aux figures placées sur la corniche circulaire des croisées intérieures de cette Chapelle je l'ai tenue en anse de panier. Cette différence de ceintre n'est point un vice & peut faire au contraire un bon effet par la variété des contours qu'elle offre à la vûe & la décora-

tion que peuvent recevoir ces embrasemens en arriere-vouffure ; j'ai exprimé des glaces dans les bayes des croisées , étant de la magnificence d'un lieu de cette conséquence de n'y point admettre les croisées ordinaires , & qui d'ailleurs doivent être réservées pour les autres pieces d'un appartement. Je n'ai exprimé ici que la menuiserie qui reçoit les glaces ; il est bon d'avertir que ces panneaux se garnissent d'armature de fer à double feuillures pour les recevoir , ce qui évite la dépense des glaces d'une certaine grandeur autant pour l'œconomie que pour la solidité.

Au-devant de cette décoration que nous avons dit devoir être de pierre ou de marbre , est pratiqué un coffre d'autel adossé sur un lambris de menuiserie qui se trouve isolé du nud du mur d'environ cinq pieds , ainsi qu'il a été dit dans le premier Volume au sujet de cette même Chapelle , & dont on trouve le Plan en grand dans la Planche 87 , N°. 2. de ce Volume ; l'objet de cette décoration isolée sur le nud du mur a été de pouvoir pratiquer derrière elle une Sacristie pour retirer l'Aumônier après & avant la célébration & de pouvoir en même tems réserver un oratoire qui ne fût point en vûë , à cet effet au-dessus de cette décoration de menuiserie peut être pratiqué un faux plancher qui mette ces deux petites pieces dans le recueillement nécessaire à leur destination , sur tout pouvant être distraits par le coup-d'œil des personnes qui se peuvent placer dans la tribune du premier étage que l'on peut voir dans la Planche 3^e. du premier Volume , au lieu qu'en toute autre occasion il importeroit peu que ces deux retranchemens fussent découverts. J'ai tenu ce dessein d'une grandeur distincte , & comme ces especes de décorations sont aussi sujettes à la variété de l'ordon-

nance de la décoration intérieure que leur matière peut être diverse, je passe à l'explication des termes de la Planche 87, N°. 2, qui offre le Plan de cette Chapelle en grand.

Explication des termes de la Planche 87, N°. 2.

- A. *Retable d'Autel.*
- B. *Gradin sur lequel se posent les ornemens.*
- C. *Marches sur lesquelles est élevé l'autel pour appercevoir de plus loin l'Aumônier.*
- D. *Cloison de menuiserie élevée d'environ neuf pieds, & au-devant de laquelle est placé le coffre d'Autel.*
- E. *Autre cloison qui sépare l'Oratoire d'avec la Sacristie.*
- F. *Oratoire dans lequel on peut pratiquer des armoires pour servir les ornemens de l'autel.*
- G. *Prie-dieu.*
- H. *Coffre d'Autel.*
- I. *Porte croisée qui sort sur la Terrasse & qui donne la facilité à l'Aumônier ou ses deservans d'entrer dans la Sacristie sans passer par la Chapelle.*
- K. *Porte sortant aussi sur la Terrasse ainsi que celle qui lui est opposée, & au travers desquelles les gens de livrée viennent entendre la Messe.*
- L. *Arcade qui perce dans le Salon de la Chapelle & qui doit se fermer après la Messe pour plus de bienséance (Voyez ce que j'ai dit à ce sujet aux pages 35 & 36, premier Vol.)*
- M. *Saillie de la corniche Ionique qui soutient l'Attique du premier étage de la décoration de cette Chapelle.*
- N. *Mur de face.*
- O. *Mur de refend.*
- P. *Plan des pilastres Ioniques qui décorent le rez-de-chaussée de cette Chapelle.*
- Q. *Plan des pilastres Doriques qui décorent les faces extérieures du Pavillon dans lequel cette Chapelle est distribuée.*

De la décoration des Escaliers.

Ayant promis dans le premier Volume , page 40 , de donner la décoration du grand Escalier du premier Bâtiment, cela m'a engagé à donner dans celui-ci , Planches 88 & 89 , l'élevation de ses deux principaux côtés : j'ai déjà dit quelque chose des proportions qu'il faut garder dans la construction des Escaliers , ainsi je n'ai ici que sa décoration pour objet.

C'est dans cette partie du Bâtiment que l'Architecte doit faire voir sa capacité , rien n'exige tant de goût & d'expérience ; en effet l'Art avec lequel il faut sçavoir ménager les courbes & les rampans des Escaliers , & l'élégante proportion qui doit être observée dans tout ce qui compose leur décoration , est ce qu'il y a de plus difficile dans l'Architecture. Dans un morceau de cette conséquence , rien ne doit échapper à l'exactitude de celui qui l'édifie & tout doit satisfaire l'œil du Spectateur éclairé. La coupe des pierres doit faire une des beautés de la construction , les masses générales & les membres d'Architecture de chaque partie, doivent former entr'eux cette élégance qui distingue les décorations subalternes de celles dignes de l'admiration des plus intelligens dans l'art de bâtir : enfin la Sculpture & la Peinture doivent aussi former un heureux accord. Pour y parvenir avec succès , il n'y faut rien imaginer que de mâle , & s'attacher au Spectacle entier ; la véritable beauté d'une décoration de cette espèce , ne consistant pas en celle de chaque partie considérée à part ; mais dans une harmonie générale qui fait admirer les talens de celui qui a pû y réussir.

La décoration des Escaliers se fait ordinairement de pier-

re en construisant leurs cages auxquelles on laisse des bofsages pour les différentes faillies, ou bien elles se revêtissent de marbre par incrustation, quelquefois les parties supérieures ne se font que de maçonnerie de leger ouvrage, comme plafond, voussure, &c. & alors on les badigeonne pour les assortir avec la couleur de la pierre; ou on les peint en marbre, lorsque ces Escaliers en sont construits. Je suppose que celui dont nous parlons est édifié de pierre de Saint-Leu, on le peut également supposer de marbre, parce qu'on doit garder à l'égard de ces deux différentes matieres la même proportion dans l'ordonnance générale. Le pallier du premier étage est construit de charpente pour le rendre moins pesant à l'œil étant aperçu du Vestibule, & j'ai fait terminer l'arcbutant de pierre A contre la marche de pallier B, ainsi qu'on peut le voir à la Planche 89. J'ai observé dans la décoration du rez-de-chaussée & du premier étage, une correspondance de proportion qui ne souffre pas que rien porte à faux. C'est une attention nécessaire, quand même elle n'ajouterait rien à la solidité; parce qu'en ne l'ayant pas on blesse souvent le coup-d'œil, surtout lorsqu'il s'agit des pieces à double étage telles que ceux-ci. J'ai tenu les croisées qui font partie de la décoration, dans une proportion relative aux faces extérieures; ayant seulement rendu leurs embrasemens évasés, pour leur donner une largeur plus grande & proportionnée à leur élévation. J'ai décoré ces croisées d'un bandeau, & leurs claveaux sont ornés de clefs en consoles, qui semblent porter le poids du pallier construit de charpente, comme il a déjà été dit, & contre lequel vient se terminer la rampe C du premier étage, laquelle descend sur le pallier D, pour de là conduire sur la rampe E qui mene sur le pallier F, Planche 88, duquel on arrive

au rez-de-chaussée G. On voit le retour de la rampe C, & l'élevation de celle E à la Planche 88. Au-dessus de ces rampes, pour regagner la hauteur de la plinthe ou corniche H qui regne au premier étage, sont distribués des panneaux I, formés par des avant-corps en relation avec les masses supérieures du premier étage. Une riche rampe revêt l'échifre ou noyau de cet Escalier, l'usage des balustrades étant peu d'usage à présent, à cause que la beauté d'un Escalier consiste dans sa légereté, & dans ce qui est propre à faire appercevoir aisément ceux qui montent ou descendent. Cette rampe vient se terminer contre la porte qui donne entrée dans l'Anti-chambre M du premier étage, de laquelle porte on voit le Profil K à la Planche 88, où est aussi désignée la décoration du fond du premier étage de cet Escalier, que l'on apperçoit du Vestibule. Tout ce premier étage est décoré d'un ordre Ionique, de l'ordonnance duquel on peut juger par les deux Planches dont nous parlons, les faces opposées étant semblables pour l'ordonnance des pilastres; ainsi qu'on peut le voir dans les Plans qui se trouvent à leur suite, sur les Planches 89, N°. 2, & 89, N°. 3. J'ai couronné cet ordre Ionique d'une corniche composée, qui a environ le cinquième de la hauteur de l'ordre. Je n'ai pû donner plus d'élevation à la voussure qui est au-dessus, & qui termine la hauteur de cet Escalier, à cause du peu d'exhaussement que m'a donné la hauteur des combles, ainsi qu'il se peut voir par les arriere-corps de la façade du côté de l'entrée, d'où cet Escalier tire ses jours. * La corniche est ornée de consoles qui répondent au milieu de chaque pilastre, & son cordon sur lequel la voussure vient s'asseoir est aussi orné de Sculpture. Les métopes de cette corniche sont

* Premier Volume, Planche 4^e. premiere partie.

tenus fort simples pour plus de grandeur, & j'ai fait enforte que les cartels qui couronnent les croisées agrafent l'architrave, & tiennent lieu de bas-relief à la frise. Cette liaison lorsqu'il s'agit de la décoration d'un lieu spacieux ne peut que bien faire; & c'est par le succès de celle-ci que j'ai été excité à donner à la suite de ces décorations deux exemples de voussures de croisées, dont nous parlerons ci-après.

Les deux angles du premier étage de cet Escalier sont circulaires, lesquels sont décorés de trophées d'armes, & d'enfans qui forment un très-bon effet par la diversité des masses qu'ils font avec la niche qui orne le fond de cet Escalier, Planche 88. J'ai exprimé la distribution de ces différentes parties dans le Plan du premier étage, Planche 89, N°. 3, & dont on pourra juger ayant eu soin de tenir son échelle un peu grande, aussi bien que celle du rez-de-chaussée qui le précède & des distributions desquels nous avons parlé dans le premier Volume, Planche 2 & 3, page 38, 39, 40, 41 & 42, & dont nous donnons l'explication des termes page 150. Avant d'y passer je dois rappeler les deux exemples de voussures de croisées dont j'ai parlé ci-devant, lesquels sont suivis de quatre autres exemples qui donnent une idée des ornemens accessoires à la décoration des appartemens.

La Planche 90 offre un couronnement de croisée à l'usage des revêtissemens de maçonnerie, tels à peu près que ceux qui se voyent à la Planche 89, & celle 91 donne l'exemple d'une voussure de croisée qui peut s'exécuter en menuiserie & dont les ornemens doivent être dorés; ces deux exemples sont rapportés ici plutôt pour faire sentir la différence de la force des ornemens qui s'exécutent en plâtre à ceux de menuiserie, que pour offrir la

diversité des ornemens dont ces parties de décoration peuvent être susceptibles.

La Planche 92 offre l'exemple de diverses parties de couronnemens de panneaux de menuiserie à l'usage de la décoration des appartemens, dont une partie est tenue symétrisée & l'autre dans le goût du tems, afin de donner à choisir ; je ne rappellerai point à leur occasion la prudence dont il faut user à l'égard de ces derniers, en ayant assez parlé dans le corps de l'ouvrage, & où tout ce que j'en pourrois dire ici paroîtroit hors d'œuvre.

La Planche 93 donne différens exemples de vases portés sur des consoles à l'usage des Galeries, grands Salons & autres pieces d'un Bâtiment de la dernière conséquence, on les trouvera de formes nouvelles ; la licence & la fécondité de l'esprit peut ici se donner carrière, ces sortes d'ornemens n'étant qu'accessaires à l'Architecture, & ne devant être, à proprement parler, introduits dans la décoration que pour en relever la simplicité.

La Planche 94 présente deux desseins de torchieres, especes de meubles qui servent à porter des girandoles pour éclairer pendant la nuit les grands appartemens, on s'en sert aussi dans les décorations des fêtes publiques, mausolées, & autres aussi bien que les lustres que donne pour exemple la Planche 95, lesquels s'exécutent pour l'ordinaire de bronze ou de métal qui puisse recevoir l'or moulu.

J'avois dessein de m'étendre plus au long au sujet de ces derniers exemples, qui quoiqu'ils regardent l'Architecture d'assez loin, ont cependant besoin que la sagesse qui en est le caractère en empêche la profusion. Mais il auroit fallu que j'en eusse formé un Chapitre exprès, qui n'auroit pû avoir une place convenable dans ce Volume, c'est pourquoi je me

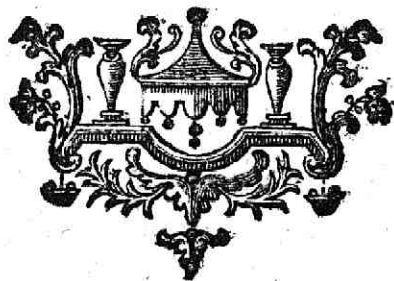
borne au peu d'exemples ci-dessus ayant dessein par la suite d'en donner en feuille avec ceux que j'ai déjà promis, si ceux-ci paroissent à la satisfaction des curieux ; d'ailleurs j'ai eu soin d'exprimer dans les douze décorations précédentes les meubles principaux à l'usage des pièces que j'ai représentées, qui jointes avec ces dernières donneront une idée générale de ces sortes d'ornemens ; revenons à l'explication des Planches 89, N°. 2 & 89, N°. 3.

Explication des termes de la Planche 89, N°. 2.

- A. Grande arcade qui annonce l'escalier au Vestibule.
- B. Ligne ponctuée qui exprime la plate-bande qui reçoit la rampe du premier étage.
- C. Limon rampant de l'escalier.
- D. Longueur des marches.
- E. Porte au-dessous de la troisième rampe.
- F. Passage voûté à voute d'arête portant le deuxième pallier.
- G. Porte qui descend au sous-terrain par les degrés H, & que l'on voit Planche 2°. Tome premier.
- I. Porte qui donne entrée dans la Salle à manger.
- K. Porte qui donne issue à un petit escalier de dégagement.
- L. Embrasement des croisées qui donnent du côté de l'entrée.
- M. Feillures qui reçoivent les chassis à verre.
- N. Tableau des croisées.
- O. Corniche formant plafond au-dessous du pallier du premier étage.
- P. Tablette sur laquelle est posée une grille de fer par laquelle l'escalier H reçoit du jour par le passage F.

Explication des termes de la Planche 89, N^o. 3.

- A. Portes dont l'on voit l'usage, Planche troisième, premier Volume.
- B. Portes feintes.
- C. Limon ou tablette qui reçoit la rampe de fer.
- D. Plans des Pilastres Ioniques dont l'on voit les décorations dans les Planches 88 & 89.
- E. Piédestal pratiqué dans un renfonce ment & portant un bas-relief de Sculpture.
- F. Niches ornées chacune d'une figure posée sur un piédestal.
- G. Renfonce mens dans lesquels sont pratiquées les niches.
- H. Retraite qui reçoit la saillie des membres d'Architecture & qui est à plomb du nud du mur du rez-de-chaussée.
- I. Saillie de la corniche du plafond.
- K. Embrasure des croisées.
- L. Tableau des croisées.
- M. Points qui expriment la rampe de fer.
- N. Premier pallier marqué F, Planche 88.
- O. Deuxième pallier marqué D, Planche 89.
- P. Ligne ponctuée qui exprime les marches du rez-de-chaussée.
- Q. Marche de pallier.



CHAPITRE QUATRIEME.

De l'assemblage & des différens Profils de Menuiserie à l'usage de la décoration des appartemens.

N'AYANT encore rien trouvé sur cette matiere qui fût assez developpé , j'ai crû devoir m'y attacher & en donner des exemples d'une grandeur sensible & distincte : j'avertis que je me suis plus appliqué à la partie du dessein , qui est l'art de profiler , qu'à la coupe des bois sur laquelle Monsieur Blanchard a écrit ; au lieu qu'aucun Auteur n'a parlé du sujet que je vais traiter , & que ce silence est souvent cause que cette partie de l'Architecture est négligée par les élèves & même par les ouvriers, quoiqu'elle leur soit essentielle.

Par le nom de Menuiserie , on entend l'art de travailler & d'assembler le bois pour former les divers compartimens des lambris qui revêtissent les pieces d'un appartement. Cette menuiserie d'assemblage consiste en bâtis & panneaux joints à tenons & mortoises, rainures, feuillures & languettes , enfourchemens , épaulemens & recouvremens : elle se distingue en deux especes, l'une s'appelle dormante & concerne toutes les especes de lambris , l'autre se nomme mobile & regarde toutes les fermetures.

Il est une autre sorte de Menuiserie qui s'appelle placage : celle-ci se fait de bois précieux , tels que l'ébène , le bois de la Chine , le bois de violette , le cedre , qui se resendent par feuilles pour les ouvrages de marqueterie , & qui s'appliquent par compartimens & faillie sur la premiere sorte de Menuiserie.

La Menuiserie d'assemblage se fait de différentes manie-

res suivant la nature & la sujettion de l'ouvrage. La plus simple s'assemble quarrément par tenon & mortoise. L'assemblage en anglet, ou onglet, est celui qui se fait en diagonale sur la largeur du bois & qu'on retient par tenon & mortoise. L'assemblage en fausse coupe est celui qui étant en onglet & hors d'équerre, forme un angle obtus ou aigu. Celui à clef sert à joindre deux ais dans un panneau par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortoise de chaque côté collés & chevillés. L'assemblage à queue d'aronde se fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux ais bout à bout. Celui qui se fait par tenons à queue d'aronde, qui entrent dans des mortoises pour assembler deux ais quarrément & en retour d'équerre, est nommé assemblage à queue percée. Celui qui n'est différent de la queue percée, que parce que ses tenons sont cachés par un recouvrement de demie épaisseur à bois de fil & en onglet porte le nom d'assemblage à queue perdue.

Pour donner une idée de ces différens assemblages, je les ai exprimés à la Planche 96. Ils s'en fait encore d'autres; mais je me suis borné à rapporter les plus usités. La pratique d'un ouvrier intelligent & les diverses formes auxquelles on est assujetti pour le revêtement des pieces d'un appartement, où il est impossible de se passer de ces assemblages, déterminent sur le choix de leurs coupes, qui ne différent qu'en très-peu de chose. Dans les Planches qui suivront la 96^e. on verra plusieurs desseins de profils, où suivant que le besoin l'exigeoit, on a mis en usage les assemblages ci-dessus. J'ai assujetti ces profils aux parties des décorations d'appartemens qui composent le troisième Chapitre de ce Volume: j'ai tâché d'en détailler les assemblages autant que la grandeur du Volume me l'a permis; & pour joindre à la théorie les connoissances que donne la prati-

que , j'ai consulté les personnes de l'Art les plus en réputation ; ainsi je me flatte que l'étude que j'ai faite de cette partie de la décoration , & qui a été secondée de l'expérience la plus consommée , fera trouver dans les desseins que je donne beaucoup d'utilité , tant pour les ouvriers , qui jusqu'à présent n'ont rien eu de précis sur ce sujet , que pour les personnes qui s'adonnent à l'Architecture , & auxquelles cette partie du Bâtiment est tout-à-fait nécessaire.

Afin que les Profils que j'offre ici , ne parussent pas embrouillés par des chiffres , j'ai eu soin de les réduire à la grandeur de demi-naturelle. Si l'on ne veut pas faire usage de l'échelle qui est au bas , il suffira de se ressouvenir qu'en doublant la grandeur de ces Profils , on aura la juste proportion des grosseurs , largeurs & épaisseurs que doivent avoir chaque partie dont ils sont composés , comme je le ferai sentir à l'explication des Planches , après que j'aurai dit quelque chose des especes , des façons & des défauts des bois qui s'employent pour la Menuiserie dont il est question.

Par le mot d'especes on doit entendre les différentes qualités ou la constitution naturelle du bois. Le meilleur pour l'exécution de la Menuiserie est celui qui a cinq années de coupe , qui a peu de fil & qui est moins poreux que le dur qui est destiné à la Charpenterie : il faut aussi qu'il soit sain & que pour cela il n'ait aucuns nœuds vicieux , qu'il soit sans malandres , sans gales , fistules , aubier , &c.

On entend par ses façons , ses différentes formes & grosseurs , après qu'il est débité , pour être employé. On appelle méplat , celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaisseur , comme les membrures. Le bois refait est celui qui de gauche & de flache qu'il étoit , est équarri &

dressé au cordeau sur ses faces. On nomme bois corroyé, celui qui est applani à la varlope. On donne le nom de bois bougé à celui qui bombe en quelques endroits.

Par le défaut du bois, on entend tout ce qui le fait mettre au rebut, & empêche qu'il ne soit employé à la Menuiserie, sur tout quand elle doit être placée dans un lieu apparent.

On appelle bois roulé, celui dont les cernes sont séparés, & qui ne faisant pas corps, n'est pas bon à être employé. Le bois carié est celui qui a des malandres & des nœuds pourris. On nomme bois blanc, celui qui tient de l'aubier & qui se corrompt facilement. Le bois qui se tourmente, est celui qui se dejette étant employé, faute d'être bien sec.

Je rapporte ces différentes circonstances, pour que ceux qui mettent le bois en œuvre, puissent éviter qu'il n'ait ces défauts, & pour donner à ceux qui font travailler, une connoissance générale des qualités du bois dont les ouvriers se servent; étant très-essentiel, lorsqu'on décore une piece un peu considérable, que la Menuiserie qu'on y employe, soit d'un bois choisi avec soin, afin que quand on la veut vernir, il ne s'y voye ni tache ni défectuosité; & que lorsque les moulures & les ornemens sont dorés ou se font de quelque couleur, le bois ne vienne pas à se dejetter, faute d'avoir été employé à propos.

Des developemens d'une Croisée à double parement.

J'ai exprimé sur la Planche 97 le Profil en élévation & le plan coupé d'une croisée à double parement, dont on peut voir en petit l'élévation du côté des guichets, à la Planche 80. Je me suis borné à l'exemple de la Planche 97, tous les autres que j'aurois donnés ne pouvant

différer de celui-ci qu'en très-peu de chose, & ayant rempli les espaces de cet exemple des parties qui pouvoient apporter quelque changement.

Pour donner la force convenable au bois d'une croisée, il faut avoir égard à la grandeur de sa baye : sa hauteur doit aussi déterminer à la faire à imposte ou non, & sa largeur, si l'on tiendra les dormans & battans minaux plus ou moins forts. Celle que je propose, a quatre pieds dix pouces entre les deux tableaux, sur onze pieds de hauteur, compris les feuillures. J'ai averti que pour éviter de coter les mesures de chaque partie de ces Profils, je les avois tenus grands comme le demi naturel ; ainsi je ne m'attacherai qu'aux termes & aux usages.

On appelle croisées à double parement, celles dont les petits bois sont quaderonnés des deux côtés, comme celui C ; ce qui n'est d'usage que dans la construction des croisées d'un Bâtiment considérable ; & où l'épaisseur du bois permet de pousser ses Profils ; car quand il s'agit d'une croisée ordinaire, on se contente de faire le côté intérieur à parement & le dehors seulement avec feuillure, comme en la Figure V. On orne ces petits bois, de moulures rondes avec des baguettes aux côtés, comme à la Figure U. Quelquefois on pousse seulement un rond entre deux quarrés, ainsi qu'on le voit en V, & l'on assemble à tréfle, ou à pointe de diamant, ces différens Profils pour plus de propreté, comme à la Figure X. Ceux à tréfle sont les plus propres ; mais il faut observer que lorsqu'on fait ces petits bois à double parement, on affecte l'assemblage à tréfle du côté intérieur, & celui à pointe de diamant du côté extérieur.

J'ai fermé la croisée, & je ne donne que la moitié de son guichet, où j'ai exprimé les différentes largeurs des

bastis qui le forment , afin d'avoir occasion de dire qu'il vaut mieux s'attacher à cacher le joint des deux brisures sur le milieu du petit bois , que d'affecter que les panneaux du guichet soient de même largeur ; parce qu'alors le joint paroîtroit en dehors ; ce qui feroit un mauvais effet. Cette différence de largeur des panneaux dans le guichet d'une croisée , n'est jamais sensible ; parce que le plus petit côté se brise derriere le plus grand , qui fait parement dans l'embrasure de la croisée , lorsque le guichet est ouvert ; ainsi qu'on le peut voir exprimé dans la Planche dont nous parlons. J'ai exprimé l'embrasure G de cette croisée qui vient se retenir à rainure dans le chambranle H. Cette sorte d'embrasure évasée , ne doit être d'usage que lorsque la baie de la croisée devient un peu étroite par dedans , par rapport à sa hauteur ; car quand la largeur d'une croisée , se trouve en proportion avec sa hauteur , je suis d'avis de retourner quarrément l'embrasure de maçonnerie , comme je l'ai exprimé par la ligne Z , & de faire que les guichets de la croisée , lorsqu'ils sont brisés & ouverts , forment le revêtement de l'embrasure de la croisée. Il faut alors faire saillir le chambranle H du nud de l'embrasure Z de l'épaisseur du battant dormant A ; Afin que le retour du chambranle H* soit à fleur des battans de guichet E. Quoique cette dernière maniere ne soit pas encore fort en usage, elle est la plus approuvée, & aussi la plus propre , en ce que l'épaisseur des battans de guichet E , loin d'être apperçûe dans l'appartement , comme dans la première maniere , se trouve logée derriere la largeur du chambranle H* , derriere lequel on attache un petit tasseau, ou tringle , marquée AA pour racheter le vuide qui peut rester entre le nud du mur Z , & le nud du derriere du battant du guichet. Cette tringle ou tasseau , doit servir à entretenir &

à faire affleurer le nud de devant du battant de guichet au chambranle ; ainsi qu'on peut le remarquer dans les différentes parties marquées BB. La brisure de ces guichets, qui se ferre avec des fiches à nœud ou à broche & à refondrement, se fait de deux façons différentes que j'ai exprimées : l'une que l'on appelle à noix marquée 1, l'autre qu'on nomme à feuillure désignée par 2. Celle 1 est la plus solide, & de plus n'empêche pas que les champs des battans ne soient de même largeur ; au lieu que lorsqu'elle est à feuillure, la profondeur de la feuillure inférieure diminue beaucoup le champ du battant. Il est cependant à observer que lorsqu'on veut que les guichets s'ouvrent d'équerre, il vaut mieux se servir de la brisure 2, parce qu'en se servant alors de la brisure 1, la saillie de la noix feroit un vuide entre l'arrête du champ du battant E, & celle du chambranle H* ; ce qui n'arrive pas, lorsqu'on se sert de l'autre brisure, où l'arrête du battant E est vive, la feuillure se trouvant derriere. Pour rendre ces différences plus sensibles, j'ai marqué par des lignes ponctuées la brisure 1 à la brisure 2, & reciproquement la brisure 2 à la brisure 1.

Ces différences paroissent peu de chose aux personnes qui s'attachent superficiellement à cette partie, & principalement aux ouvriers qui n'ont souvent pour but que de hâter leur ouvrage, sans se mettre en peine d'en rechercher la perfection ; mais je trouve qu'il est essentiel d'y réfléchir ; que cette attention ne doit pas échapper à l'Architecte chargé de la conduite des différentes parties d'un Bâtiment, & qu'avant de constater l'épaisseur des murs de face, il doit considérer la largeur des bayes des croisées, & voir si leurs embrasemens peuvent contenir les guichets dans toute leur largeur.

Après avoir recommandé plus d'une fois aux personnes

qui veulent s'adonner au Bâtiment de penser au spectacle général de l'Edifice, je ne puis trop leur conseiller de se rendre expérimentés dans le détail du Bâtiment : en effet dans combien d'occasions ne se trouve-t-on pas consulté sur des parties de décoration, qui étant différentes les unes des autres, exigent la pratique ou du moins la théorie sur tout ce qui le concerne ? Lorsqu'on néglige cette connoissance si nécessaire, n'est-on pas souvent obligé de se confier aveuglement à des Entrepreneurs, qui n'ayant qu'une pratique grossière, nous font tomber dans des fautes difficiles à réparer ?

Un Architecte jaloux de sa gloire, doit avbir l'œil sur tout, & être en état de se faire rendre raison & de juger des différens ouvrages. Si malgré sa prudence & son habileté il se glisse toujours quelque imperfection, à quoi ne s'exposent point ceux qui n'ayant pour toute science que l'amour du Bâtiment, veulent par économie se passer d'Architecte, lorsqu'ils font bâtir ? Ils se livrent alors à divers ouvriers que l'étude n'a point éclairés & qui travaillant par habitude & non par raisonnement, ne sçauroient que mal réussir. Ce qui m'entraîne à cette reflexion est le désir que j'ai d'appeler l'Architecte à la pratique, & de tâcher d'amener jusqu'à l'élevation de la théorie la plupart des ouvriers. Les défauts qui se remarquent dans les divers ouvrages d'un Bâtiment, ne viennent que de ce que très-peu de personnes ont uni ces deux parties ensemble. L'Artisan semble n'oser sortir des ténèbres qui l'enveloppent, & se borne à son travail manuel ; & la plupart de nos jeunes Architectes croiroient déroger à leur qualité, s'ils s'instruisoient des Arts qu'on appelle mécaniques, & qui cependant leur sont si utiles, que sans les approfondir, ils ne sçauroient se dire véritablement sçavans. Ce

qui devoit détruire une aussi dangereuse prévention, c'est le grand exemple que nous fournit M. Gabriel Premier Architecte du Roy, qui joint à la théorie la plus élevée, la pratique la plus consommée, & sur les talens duquel je ne m'étens point ici, crainte de n'en pouvoir faire assez d'éloge.

Je reviens à la Planche 97, me restant à parler du Profil en élévation de la croisée à double parement. J'ai dit qu'elle avoit onze pieds de haut, & que c'étoit sur sa hauteur qu'on devoit juger s'il falloit y mettre une imposte; parce que quand cette hauteur n'excede pas huit à neuf pieds, on doit la supprimer; & que quand elle va jusqu'à onze ou treize pieds, on est indispensablement obligé d'en mettre une, les vantaux des croisées devenant alors trop hauts pour leur largeur, & pouvant se dejetter & se voiler: j'ai donc supposé à l'exemple que je donne, l'imposte P, qui reçoit la traverse de croissillon O portant jet-d'eau, & au-dessous de laquelle la traverse supérieure du châssis à verre Q vient battre; supposant que lorsque la croisée n'a que huit à neuf pieds, on monte la traverse supérieure du châssis à verre Q, jusques sous la traverse du dormant M, pour y tenir la place de la traverse de croissillon N. Lors de la division des petits bois d'une croisée, on doit avoir attention que les carreaux de vitre soient toujours plus hauts que larges; ce qui fait mieux que s'ils étoient quarrés. On doit sur tout éviter de leur donner moins de hauteur que de largeur. Il faut aussi observer de faire regner autour de l'arrête du châssis à verre, tant sur les montans que sur les traverses, un Profil moins grand de la moitié que celui des petits bois. La traverse d'en bas ou inférieure S, doit porter jet-d'eau & venir faire battement sur la piece d'appui T du châssis dormant, portant

aussi

aussi jet-d'eau , pour rejeter l'eau sur l'appui de pierre dans lequel il vient s'encastrer. Les guichets doivent monter de toute la hauteur de la croisée , lorsqu'elle est quarrée , ou qu'elle est bombée ; mais quand elle est en plein ceintre, les guichets se terminent à l'imposte, & les parties ceintrées restent sans guichet. Aux croisées quarrées ou bombées qui sont d'une grande élévation on brise les volets dans leur hauteur , sur tout lorsqu'il y a des entre-sols : cela se pratique aussi dans des appartemens fort élevés , & où il seroit à craindre que la grande hauteur des volets ne les fît de-jetter en s'ouvrant & se fermant , ce qui les empêcheroit de se bien fermer par les espagnolettes. On donne diffé-rens compartimens aux panneaux de ces guichets ; mais comme on peut le voir par les Profils des battans de guichet E , on n'en décore qu'un côté , qui est celui qui fait parement lorsqu'ils sont ouverts , le derriere n'en pouvant être appercû , même lorsqu'ils sont fermés. On voit une intention de différens panneaux de guichets dans la croi-sée en petit de la Planche 80 , lesquels sont réduits d'a-près les Profils dont nous parlons.

J'ai exprimé la naissance du revêtement du lambris , qui décore les trumeaux des croisées que je donne pour exemple , afin de faire sentir la correspondance que les différens champs, les moulures, les chambranles, bâtis, avant & arriere-corps doivent avoir ensemble par rapport à leur faillie. Le champ I sépare le chambranle H d'avec la moulure de la glace K. J'ai aussi exprimé l'assemblage du parquet qui reçoit la glace, lequel vient s'emmancher dans le champ I qui lui sert de bâtis. Ce parquet de glace se fait de petits panneaux de bois de mêrain de huit à neuf pouces en quarré , & de montans & de traverses de même espece que son bâtis , ainsi qu'on le voit marqué en L.

J'ai tracé en dedans de la traverse d'appui T, une feuillure servant à recevoir l'épaisseur de la tablette 11, soit qu'elle soit de menuiserie, ou qu'elle soit de marbre, cette croisée étant à banquette; ce qui serviroit également à une croisée qui s'ouvreroit depuis le haut jusqu'en bas, parce qu'alors la feuillure de la traverse recevrait le parquet. La gache de l'espagnolette, de la tringle 4, de laquelle j'ai exprimé la grosseur, vient s'attacher avec platine sur cette traverse, lorsque la croisée est à banquette; mais lorsqu'elle s'ouvre du haut en bas, cette croisée se ferme par un verrouil à douille emmanché dans l'espagnolette, ainsi qu'on le voit à la Planche 58.

Explication des termes de la Planche 97.

- A. Battant de dormant.
- B. Battant à noix.
- C. Montant de petit bois à double parement.
- D. Battans ménaux.
- E. Battant de guichet.
- F. Panneaux de guichet.
- G. Embrasement d'assemblage.
- H. Chambranle qui reçoit dans sa reinure l'embrasure G.
- H*. Chambranle en saillie derrière laquelle se loge la brisure du guichet de croisée.
- I. Champ qui sépare le chambranle H* d'avec la glace.
- K. Moulure de la glace.
- L. Parquet de glace assemblé de petits panneaux de bois de mérain.
- M. Traverse du dormant.
- N. Traverse de croisillon.
- O. Traverse de croisillon portant jet-d'eau.
- P. Imposte avec moulure.

- Q. Traverse supérieure du châssis à verre.
- R. Traverse du petit bois.
- S. Traverse inférieure du châssis à verre portant jet-d'eau.
- T. Traverse d'appui de dormant.
- V. Petit bois à un seul parement simple.
- U. Petit bois à un seul parement & à baguette.
- X. Elevation de petit bois assemblé à tréfle avec baguette.
- Y. Elevation de petit bois à plinthe élegie simple.
- Z*. Elevation de petit bois à pointe de diamant avec baguette.
- Z. Embrasement de maçonnerie retourné d'équerre.
- AA. Tasseau ou tringle attachée derrière le chambranle H*
pour tenir la brisure du guichet à fleur de son arrête.
- I. Noix du battant de guichet sur laquelle s'attachent les fiches à nœud.
- 2. Feuillure du battant de guichet sur laquelle s'attache la fiche à nœud.
- 3. Appuis de pierre.
- 4. Grosseur de la tringle de l'espagnolette.
- 5. Fiche à nœud à double broche & à refondrement.
- 6. Fiche à vase.
- 7. Panneaux de guichet interrompus dans leur hauteur.
- 8. Embrasement de maçonnerie évasé.
- 9. Feuillure qui reçoit les carreaux de verre.
- 10. Naissance du tableau de la croisée de maçonnerie.
- 11. Epaisseur de la tablette de la Banquette.

Des developemens des Portes à placard & à doubles ventaux & à double parement.

La Planche 98 offre le developement de l'assemblage & des Profils d'une porte à placard à double parement. J'ai exprimé l'embrasure de cette porte marquée Z, que je n'ai pû tenir dans sa proportion à cause du peu de hauteur de la Planche, m'étant seulement attaché à donner aux Profils & aux assemblages la grandeur du demi naturel, telle qu'on a pû le remarquer dans la Planche précédente. J'ai fermé le ventail B, que je suppose de trois pieds de largeur, la baie de la porte formée par le chambranle C, étant large de six pieds. Les portes de cette largeur sont destinées pour les grands appartemens ; celles des appartemens ordinaires, ne sont le plus souvent que de quatre pieds un quart, ou quatre & demi. L'exemple que nous offre la Planche, dont nous parlons, est tiré d'après la porte à placard de la Chambre de parade du rez-de-chaussée du premier Bâtiment du premier Volume, Planche deuxième de laquelle on trouve la décoration générale à la Planche 83 de ce Volume-ci. J'ai ajouté de l'autre côté de l'embrasure le chambranle C qui décore la Salle d'assemblée qui suit celle de parade, derrière lequel j'ai ferré les ventaux des portes, de façon qu'ils l'affleurent de demi épaisseur de bois. Ce chambranle C fait former plafond au chambranle A par dedans la Chambre de parade. La baie que forme ce chambranle A est moins large de quatre pouces que celle formée par le chambranle C, afin de laisser de l'espace entre l'arrête H du chambranle A & le nud de l'embrasure N pour loger le ventail B, lorsqu'il est ouvert, dans l'embrasure qui doit être tenue de la largeur de ce ventail, qui pour lors lui

sert de revêtement & semble ne tenir aucune place.

Les vantaux de ces portes à placard se ferment différemment sur les chambranles : la maniere la plus ordinaire & la moins sujette , est celle que la Figure M représente ; mais on ne s'en doit servir que dans des appartemens ordinaires & où l'épaisseur des murs ne reçoit pas les vantaux dans toute leur largeur ; car il est désagréable de voir saillir les vantaux des portes dans l'intérieur des pieces , sur tout lorsqu'on veut profiter du coup-d'œil d'une longue enfilade d'appartemens. Quelquefois quoiqu'on fasse ouvrir les portes dans l'épaisseur des murs , on ferre les vantaux en saillie sur le derrière des chambranles , comme il en est marqué un arrachement au Profil marqué K ; & alors on se sert des fiches à vases de huit à neuf pouces entre vases ; au lieu qu'en la premiere maniere on les ferre avec des fiches à nœuds ou à brisure , de même qu'on ferre les chassis à verre sur les dormans , ainsi que nous l'avons dit ci-devant.

J'ai exprimé au-dessus du chambranle K le Profil des bâtis & de la bordure du dessus de porte , avec la naissance du plafond de l'embrasement. Je n'ai point rapporté ici d'embrasemens à voussures ni un nombre infini de chambranles , & d'autres placards dont les portes à double parement sont susceptibles , les exemples en élévation des Planches précédentes en pouvant donner une idée plus précise du côté de la décoration , & les Profils par rapport au dessein apportant peu de différence , ainsi qu'il est dit ci-après.

Explication des termes de la Planche 98.

- A. Chambranle dans lequel vient s'assembler le lambris G qui revêt la Chambre de parade, (Planche 2^e. premier Volume.)
- B. Ventail à double parement supposé ouvert & qui se vient loger derrière la saillie du chambranle A.
- C. Chambranle avec feuillure qui reçoit les vantaux de la porte à placard de la Salle d'assemblée, (premier Volume Planche 2^e.)
- D. Bâti des vantaux.
- E. Cadre à double parement.
- F. Panneaux.
- G. Lambris qui décorent l'intérieur de la Chambre de parade & de la Salle d'assemblée.
- H. Epaisseur du Chambranle dont le retour s'aligne avec le bâti du ventail B.
- I. Bâti ou champ de l'embrasure qui fait parement lorsque le ventail de la porte est fermé.
- K. Traverse du chambranle portant sur son épaisseur le bâti du dessus de porte.
- L. Naissance du plafond de l'embrasure de la porte.
- M. Chambranle sur lequel se ferment les vantaux des portes pour s'ouvrir dans l'intérieur de la pièce.
- N. Partie du lambris qui vient s'assembler dans le chambranle M.
- O. Fiche à vase.
- P. Naissance du ventail.
- Q. Partie de l'embrasure.
- R. Mur de maçonnerie.
- S. Partie de la traverse du bâti du ventail qui vient battre derrière le chambranle K, à demi-épaisseur de bois.

La Planche 99 offre plusieurs desseins de placards, & différens Profils de cadres pour les lambris de revêtement, pour les bordures, les lambris d'appuis, les cimaises, les plinthes, &c. sur lesquelles il n'est pas besoin de nous arrêter; les assemblages étant toujours les mêmes, & les contours des Profils se faisant mieux sentir par le dessin que par un discours bien étendu.

Pour parvenir à l'excellence des Profils de cette espèce, on doit sçavoir qu'il est nécessaire d'éviter la répétition dans les Profils d'une même pièce, sans néanmoins tomber dans un contraste outré. La Menuiserie a sa façon de profiler qui lui est particulière & qui ne convient pas à toute autre partie de l'Architecture. Les plus habiles y observent des loix dont il ne leur est pas permis de s'écarter. Les boudins, les doucines, les becs-de-corbins, quarts-de-rond, boüiemens, gorges, gorgerins, baguettes, astragales, filets &c. sont les moulures qui composent les Profils dont nous parlons. La beauté & la variété de ces Profils, consiste dans les divers arrangemens de ces moulures, dans les différentes proportions qu'il faut garder entr'elles, & dans l'habileté de l'exécution. Le peu que je mets ici sur ce sujet, peut en donner une connoissance générale: une plus grande quantité d'exemples n'auroit pû offrir que du superflu; puisqu'à dire vrai, deux ou trois différens desseins sont capables d'épuiser cette matière, que le plus ou le moins de grandeur & d'ornemens, fait paroître nouvelle d'un appartement à un autre.

Lorsqu'on détermine dans une pièce, des Profils qui appartiennent autant à la décoration générale, qu'à celle de la Menuiserie en particulier, il est essentiel d'éviter qu'il ne se confondent pas sous les ornemens. Loin que la Sculpture doive les ensevelir, il faut au

contraire que ces Profils se dessinent & se développent de façon qu'ils paroissent moins assujettis à la Sculpture qu'à l'Architecture , dont on perd de vûe les principes solides quand on en use autrement. En effet lorsqu'on a donné naissance à un membre d'Architecture, ne doit-il pas faire partie des masses générales , & est-il rien de plus absurde que de le faire perdre dans le courant d'une décoration , qui ne peut plus être regardée que comme un assemblage de parties estropiées ou un tout mal assorti ? En un mot la sagesse & la simplicité sont les seuls guides qui conduisent à la perfection d'un Bâtiment , & lorsqu'on se jette imprudemment dans les chemins trop frayez de la nouveauté , on risque de s'écarter pour toujours de la véritable route qui conduit à la bonne Architecture.

Fin du second Volume.



T A B L E

D E S M A T I E R E S

169

Contenues dans ce second Volume.

A.

A *Grafes*, ou *Claveaux*. Il faut éviter de faire incliner les Agrafes, c'est absolument un défaut de convenance; le peu de rapport que cette liberté a avec leur usage; il faut éviter de les faire trop matériels; leur saillie convenable, &c.

46 & 47

Il faut absolument que les Claveaux agrafent le dessous des voussures ou plate-bandes des croisées avec le nud du mur, & qu'ils soient liés par l'Agrafe avec l'architrave, corniche, ou plinte de la façade.

47

Il est bon lorsque l'on orne le Claveau d'une croisée ou d'une arcade, de le poser sur une clef saillante qui le détache du nud du mur tel qu'il se voit

Planches 35 & 36.

48

Agriculture. Le mérite de la distribution d'un Parc est de sçavoir donner de l'opposition entre les pieces découvertes & celles qui sont enfermées de palissades, cette variété forme le charme de la promenade; pour y réussir avec succès, la fréquentation des morceaux de réputation, tels que sont les Jardins de Versailles, Marly, Trianon, Meudon, Chantilly, Liancourt, &c. est l'étude la plus sûre.

9

De la nécessité de former des contr'allées aux grandes allées d'un Parc ou Jardin d'un peu d'étendue; l'agrément qui en revient, & la différence qui se trouve entre celui du Jardin de Trianon & celui de Versailles.

6

La beauté des formes générales doit être un des premiers soins dans les pieces de verdure, & il faut observer dans leur distribution de ne les pas trop approcher l'une de l'autre, afin qu'il puisse s'y élever entr'elles quelques futayes qui leur procurent de la fraîcheur.

4

Dans les pieces de verdure éloignées du coup-d'œil des Maîtres, on pratique ordinairement de grands tapis de gazon pour éviter l'entretien du fond qui se tient de terre labourée, ces sortes de pieces devenant trop spacieuses pour en tenir les allées battues de salpêtre.

6

On doit aussi éviter l'usage des bassins dans les pieces éloignées des promenades fréquentées, à moins qu'ils ne servent de réservoir ou de décharge aux autres pieces d'eau d'un Parc.

7

Des Parterres. De la diversité des Parterres, de leurs especes & des plus en usage.

10 & 11

Les Parterres de broderie sont de peu d'usage dans les grands Jardins à cause de la difficulté de leur entretien, cette raison les a fait détruire dans la plupart des Maisons Royales pour y substituer ceux qu'on nomme à l'Angloise.

11

Amortissement. Il ne faut pas user trop fréquemment des Amortissemens non

plus que des Frontons, leur multiplicité apporteroit un desordre dans l'Architecture qui en interromproit l'uniformité & la simplicité qui en sont les vrais caractères. 44

La plupart des Architectes blâment absolument l'usage des Amortissemens, le choix qu'on en doit faire, leur propriété. 42 & 43

Lorsque les Amortissemens deviennent trop considérables pour la magnificence d'un Bâtiment, il vaut mieux le couronner d'une balustrade dont on orne les acroteres de vases, figures, ou trophées d'armes. 45

Lorsqu'on met les Amortissemens en usage il faut éviter les formes pictoresques; les contours uniformes appartiennent à l'Architecture qui ne veut rien que d'horizontal & de perpendiculaire. Des défauts dans lesquels on tombe lorsque l'on s'abandonne à la vivacité de son esprit. 43

Appartement. L'attention d'un Architecte est de proportionner la dépense de la décoration d'un appartement selon la dignité des personnes qui le mettent en œuvre, & de faire entrer dans la distribution tout ce qui est nécessaire à ses différens usages. 123

Dans une piece telle simple qu'elle puisse être, il est bon de designer son usage par quelque allegorie particuliere ou par le caractère des meubles. 123

L'Architecture doit faire tout l'objet de la décoration des premieres pieces d'un appartement, comme les premieres Anti-chambres, Vestibule, &c. la symétrie & la proportion doit leur tenir lieu d'ornemens. 87

B.

B *Ains.* Des pieces nécessaires pour former un appartement des Bains complet; leur propriété, leur exposition, &c. 130

De la proportion des Baignoires, de leur matiere & de leur forme. 131

Balustrades. La proportion des Balustrades dépend de la hauteur où elles sont placées; de la force des membres d'Architecture qui les environnent & de qui elles sont soutenues. 30 & 35

Belveders. On doit avoir soin lors de la construction des Belveders, de faire en sorte qu'ils fassent l'objet de plusieurs points de vûe. 12

La rusticité sied bien aux Belveders, sur tout lorsqu'ils sont environnés de verdure champêtre dont la nature fait tous les frais. 13

Il est des Belveders que l'on tient ouverts & qui alors sont d'usage dans les lieux écartés d'un Parc. 13 & 14

On donne aussi le nom de Belveders à des lieux découverts & qui ont quelque éminence de laquelle on puisse découvrir quelque point de vûe agréable, ce qui leur a fait donner le nom de Belveders qui veut dire belle vûe. 14

Berceaux & Cabinets de treillage. Les Berceaux, Portiques, Salons & Cabinets de treillage, ont paru être négligés pendant quelque tems dans les Jardins de propreté parce qu'on s'étoit apperçû qu'ils coûtoient beaucoup & duroient peu, les portiques naturels leur ont été préférés; l'avantage de l'une & l'autre e'pece, & la maniere de les mettre en pratique. 14

Tous les membres d'Architecture & les ornemens ne sont pas propres à l'usage des treillages ; le choix qu'il en faut faire & la maniere d'en user.

15 & 16

Il faut éviter de placer des Berceaux & Cabinets de treillage dans des lieux trop humides ou trop steriles , afin qu'il puisse s'y élever de la verdure pour rendre ces endroits frais & tout ensemble leur donner de l'agrément.

L'amour qu'on peut avoir pour ces sortes de morceaux d'Architecture ne doit point exciter à les repeter trop souvent dans un Parc , la variété cause du plaisir & excite à la promenade.

ibid.

On passe ordinairement une couleur verte en huile sur les treillages aussitôt qu'ils sont finis , tant pour les conserver contre l'humidité , que pour leur donner de l'agrément.

18

On orne quelquefois les Berceaux de treillages de Fontaines ; les attributs qui leur conviennent & les especes de Berceaux où elles peuvent être admises avec bien seance.

16

C.

C *Hambre de parade.* Le nom que l'on donne aux Chambres de parade s'entend de leur décoration , de l'assortiment des meubles , de la symétrie des glaces , des tableaux & autres ornemens qui doivent y être placés avec intelligence.

109

Les colonnes ne doivent être admises aux Alcoves que lorsqu'on veut les séparer d'avec la Chambre de parade avec une balustrade.

ibid.

Dans les Chambres de parade où l'on admet des colonnes pour former l'Alcove , il faut avoir soin de tenir les décorations des faces opposées aux colonnes d'une Architecture qui assortisse avec la noblesse de l'ordre de colonnes que l'on a choisi.

110

Le dedans des Alcoves se tient ordinairement orné de tapisserie contre laquelle on adosse le lit de parade.

ibid.

On doit peindre rarement les Chambres de parade en blanc , malgré l'éclat que cette maniere de décorer donne , cette couleur donnant une idée de fraîcheur qui convient peu aux pieces destinées au sommeil , la couleur de bois y va mieux malgré le sentiment de ceux qui la renvoient aux refectoirs.

111

Chambre en niche. Les Chambres en niche ne sont en usage que dans les petits appartemens ; il est plusieurs sortes de niches , leur proportion , la différente maniere de les décorer.

117

Chapelle. La nécessité dans un morceau de cette espece est d'accorder ensemble la décoration avec la distribution , la commodité avec la bien seance & la richesse avec la convenance.

141

On doit réserver dans la distribution d'une Chapelle un lieu particulier pour une Sacristie & pour serrer les ornemens du retable d'Autel.

143

Cheminée. Dans les premieres Anti-chambres on supprime ordinairement les glaces pour y substituer de grands tableaux , exemple Planches 58 & 78 ; des égards qu'il faut avoir pour la force des membres d'Architecture qui les

composent.

Les Cheminées des secondes Anti-chambres doivent être plus susceptibles de richesses que celles des premières, mais en général il est nécessaire de garder un milieu entre celle des pièces qu'elle précède & celle qui lui donne entrée.

Les glaces sont devenues fort en usage en France sur les Cheminées depuis quelques années, feu Monsieur de Cote est celui qui en a introduit la pratique.

Les Cheminées dans les appartemens d'une médiocre richesse doivent avoir la préférence de la décoration à toute autre partie.

De la correspondance générale que doivent avoir les masses générales d'une Cheminée avec ses parties & des égards qu'il faut avoir pour déterminer son plus ou moins de richesse.

Lorsque l'on construit une Cheminée en marbre ou en pierre de liais, il est bon d'observer que les parties soient mâles & que les masses générales se distinguent autant par les formes supérieures que par celles de leur plan.

Les palmiers dans la décoration des Cheminées sont à présent tout le prix de leur décoration, la prudence dont il faut user à l'égard de ces ornemens.

Consoles. On distingue deux sortes de Consoles à l'usage de la décoration extérieure, les unes propres à porter des fardeaux saillans, les autres à retenir la chute de quelque partie d'Architecture rampante ou tenir lieu d'arc-boutant à quelque morceau d'Architecture pyramidale.

Les Consoles étoient beaucoup plus en usage autrefois dans les Bâtimens où l'on affectoit plus de saillie qu'à présent, où au contraire on ne donne quelquefois pas assez de relief.

Les Consoles doivent tirer tout leur mérite de la beauté de leur galbe.

D.

Décoration en général. La décoration extérieure doit déterminer celle qu'on appelle intérieure; le moyen de parvenir à connoître l'excellence de la bonne Architecture.

Décoration extérieure. Lorsque la décoration extérieure assujettit l'ordonnance du dedans d'une pièce & que cette sujettion apporte quelque difficulté à ses différentes parties, on peut user de certaines licences que la nouveauté du siècle autorise; c'est dans ces seules occasions que l'on devroit se hasarder, encore faut-il que ces licences soient du ressort de l'Architecture, & la nécessité assez sensible pour que les spectateurs puissent s'apercevoir que le conducteur a été comme contraint de donner la préférence à ces nouveautés.

De la relation parfaite que doit avoir la décoration intérieure avec l'extérieure.

L'attention qu'un Architecte doit avoir à l'égard des décorations extérieures: il est bon que les allegories des dehors annoncent l'usage du dedans d'un Bâtiment, il n'en faut pas cependant porter le scrupule trop loin;

le défaut dans lequel sont tombés plusieurs Architectes à cet égard. *ibid.*

Nous tenons des anciens l'exemple de designer par la Sculpture des dehors le caractère d'un Bâtiment, c'est même par cette remarque singulière qu'on a pu connoître la propriété des monumens dont il nous reste quelque vestige dans l'ancienne Rome; il est une prudence dont il faut user à leur égard, le choix qu'il en faut faire, &c. 27

Le repos sied bien en Architecture, les connoisseurs lui donnent la préférence à cette richesse indiscrete, qui par la multiplicité des parties met hors d'état d'admirer les formes générales. *ibid.*

Décoration intérieure. Les grandes pieces exigent que leur ordonnance soit composée de grandes parties, d'ailleurs la multiplicité des ornemens dans un lieu de cette espece sont sujets à devenir difformes par la poussière qui s'y élève & par la fumée qu'exhalent les lumieres pendant la nuit. 102

Les lieux que l'on habite l'Hyver doivent être décorés avec une exacte symétrie par rapport aux glaces, la reflexion des bougies faisant une agréable repetition. *ibid.*

Les meubles dans la décoration d'une piece doivent paroître faits pour concourir à son embellissement, & doivent être relatifs à l'élevation & au plan de la piece. 103

Les ornemens & les profils de Menuiserie doivent être tenus plus ou moins forts, selon qu'ils sont dorés, ou seulement d'une couleur uniforme à la piece. *ibid.*

Il est bon de ne pas confondre, sans des raisons solides, des matieres différentes dans une piece lorsqu'une même espece de construction peut y suffir. 104

Il faut avoir égard lorsque l'on se trouve obligé d'assortir les ornemens de Menuiserie avec ceux de Maçonnerie, d'assortir aussi leur forces & leur elegance, mais en général il ne faut admettre les derniers qu'aux plafonds à moins d'une nécessité indispensable. 105

La symétrie fait un des objets principaux de la décoration, c'est par son secours qu'on évite de tomber dans ces contrastes qui apartiennent si peu à la bonne Architecture.

La prudence d'observer des repos dans la décoration extérieure, doit aussi être regardée comme indispensable dans la décoration intérieure. 80

Un Architecte prudent doit éviter de se laisser entraîner au charme de la mode, & donner la préférence à la sagesse qu'exige la bonne Architecture. 66

Il faut avoir soin dans la décoration d'une piece de rendre les parties relatives avec leur tout, c'est par cette harmonie qu'on parvient à plaire même aux personnes les moins intelligentes dans l'art de bâtir. *ibid.*

Du danger qu'il y a pour notre maniere de décorer, de continuer le désordre des ornemens que la plupart introduisent dans la décoration intérieure. 67

Quoique l'objet de cet ouvrage soit d'amener les amateurs de l'Architecture au beau simple, il seroit pourtant dangereux de marquer par cette crainte trop de sterilité. 101

Il n'est point de considération qui doive porter l'Architecte à être assez complaisant pour passer légèrement sur les préceptes de son Art, il doit se ressouvenir que la censure ne roule que sur lui. 106

Il faut éviter de répandre une richesse trop générale dans une piece, les repos y sont indispensables, c'est par leur secours que l'esprit saisit facilement les véritables beautés d'une décoration, & que par son moyen les élèves peuvent parvenir à cette excellence qui fait réussir heureusement dans l'assemblage de la Peinture, Sculpture & Architecture, &c. 102

Il faut éviter d'imiter ceux qui dans leur décoration suppriment les lignes droites & dans les plans & dans les élévations. 88 & 89

Il est dangereux de s'abandonner à la vivacité de son imagination à l'égard de la Sculpture, cette fécondité ne sert le plus souvent qu'à ensevelir l'Architecture sous la Sculpture, & c'est un défaut de convenance selon le sentiment des habiles Architectes. 94 & 95

Dans la décoration intérieure, lorsque l'on fait usage d'ordres de colonnes, on doit les élever dessus un piédestal afin que l'œil puisse en apercevoir la hauteur d'un seul tems, ce qui ne peut arriver lorsqu'elles sont posées sur le rez-de-chaussée. 109

Il faut, autant que faire se peut, distribuer la piece que l'on veut décorer de manière à contenir autant de meubles qu'en exige sa destination, autrement les meubles étrangers qu'on est obligé d'y apporter desfigurent le plus souvent l'ordonnance générale de la piece. 106

Lorsque l'on introduit des figures dans la décoration intérieure, il est bon de les élever sur un piédestal, socle ou retraite, elles en ont plus de majesté. 83

Les ordres de colonnes sont rarement employés dans les pieces revêtues de Menuiserie, ils sont réservés pour les Vestibules, les Salons construits de marbre ou de pierre, les Porches, Peristiles, &c. 110

La pratique des portes croisées tenuës à grands panneaux de glace, leur utilité & leur usage. 96

Les glaces dans les portions circulaires sont toujours un mauvais effet. 97

Lorsque l'on se trouve obligé d'éclairer les passages ou garderobes qui se trouvent derrière quelque piece de parade ou autres lieux, au lieu de portes vitrées en usage autrefois, l'on pratique des glaces au-dessus des portes en place de tableaux. 118

Il est de la prudence de ne pas répandre avec affectation les armoiries ou les chiffres du Maître indifféremment dans toutes les pieces d'un Bâtiment, leur véritable place est dans les dehors, ou les premières pieces, comme les Vestibules, Peristiles, premières Anti-chambres, &c. 85

Il faut garder une correspondance de proportion entre les trumeaux d'une piece & la largeur de ses croisées. 94

Les tapisseries dans les appartemens de parade sont de peu d'usage, & quoi qu'on puisse les mettre en pratique, les trumeaux des croisées devant en général être étroits on les doit orner de glaces. 98

Accoutumés à l'éclat de notre décoration moderne, on donne avec

peine son suffrage à celle dont le caractère principal tient de la simplicité ; les différentes circonstances qui doivent porter les vrais Architectes à se déclarer pour cette dernière. 101

Les corniches à voussure dans les petites pieces servent à racheter la hauteur des planchers , lorsque ces pieces sont contigues à de grands appartemens. 132

Une piece qui demande de la fraîcheur doit être revêtue de marbre ou de pierre de liais , surtout dans les appartemens du rez-de-chaussée. 129

Rien ne relève tant le prix de la décoration intérieure que la liberté dont on use aujourd'hui de chanturner le plan des pieces que l'on décore , néanmoins il faut prendre garde à s'abandonner à une trop grande licence , ainsi qu'il a été fait remarquer ailleurs. 87 & 88

Distribution. Les pieces irregulieres occupent beaucoup de terrain , mais aussi faut-il convenir qu'elles aident souvent à rendre la distribution d'un plan d'un service beaucoup plus aisé. 125

Il faut avoir attention lors de la décoration d'une piece que les alignemens superieurs soient en relation avec ceux du Bâtiment en général , & même qu'ils aident au coup-d'œil supérieur des dehors. 92

Des différentes manieres dont on peut éclairer les garde-robes. 126

E.

Escalier. C'est dans l'art de construire les courbes des Escaliers , dans l'accord des parties avec le tout , & dans l'élégante proportion qu'on distingue la science d'un Architecte. 145

On doit construire les grandes pieces sujettes au passage , comme les Escaliers & autres , de pierre ou de marbre. 146

De la relation que doivent avoir toutes les parties qui composent la décoration des Escaliers ; de la distribution des rampes , de la repartition des ornemens , ensemble de la décoration des Escaliers donnée dans les Planches 88 & 89. 146 & 147

F.

Figure. Les Figures se posent sur des piédestaux , leurs divers noms , leurs allegories particulieres ; la matiere contribue foiblement à leur beauté , l'exécution seule fait tout le mérite de ces morceaux , en un mot , pour réussir à faire d'heureux choix , il faut fréquenter les édifices où ils sont répandus avec choix , leur situation , &c. 24

Fontaines. De la diversité des Fontaines , de l'agrément que leur coup-d'œil procure à la promenade , de la nécessité de les distribuer de maniere qu'elles puissent faire l'objet de plusieurs points de vûe , &c. 18

Il est des Fontaines qu'il est bon de tenir cachées au coup-d'œil général , telles que celles qui sont composées de sujets allegoriques qui empruntent leur beauté principale de la perfection de la Sculpture , & qu'il est bon alors de garantir de l'indiscretion de la multitude. 19

Il faut dans la composition des Fontaines adossées contre les terrasses

ou quelque autre partie de Bâtiment éviter trop de contrastes, il est dangereux en voulant plaire par les formes de négliger l'Architecture qui en doit être le soutien. 20

Les Fontaines isolées destinées à former des Fontaines jaillissantes, sont moins soumises aux preceptes de l'Architecture, la beauté du galbe doit être la partie à laquelle on doit s'attacher par préférence, la nécessité qu'il y a de faire choix d'un habile Sculpteur. *ibid.*

Frontons. Des différentes proportions des Frontons selon divers Auteurs. 38 & 39

De divers ornemens qui sont propres à la décoration des Frontons, pourquoi les armes du Maître doivent être placées du côté de l'entrée plutôt que du côté des Jardins. 40 & 41

Des cas différens où la suppression des Frontons fait plus d'honneur à l'Architecture que l'usage de leur multiplicité. 38

De la prudence dont il faut user à l'égard de l'usage des Frontons; comment plusieurs habiles modernes s'en sont servis dans leur décoration. 36 & 37

L.

Lieux à soupape. Les lieux à soupape connus sous le nom de lieux à l'Angloise, & leur developement. 136

L'opinion de plusieurs Architectes est d'éloigner les lieux à soupape des appartemens de Maître, la maniere de préserver de leur mauvaise odeur. 136

Il faut pratiquer des armoires proche le siege des lieux à soupape pour contenir les eaux de senteur, linges & autres ustanciles. 137

Il faut que le dossier soit revêtu de maroquin, l'on peint ordinairement ces petites pieces d'ornemens arabesques, & c'est dans ces pieces que l'on peut se donner la licence des ornemens pictoresques. *ibid.*

Les lieux à soupape deviendroient inutiles dans un lieu où l'on n'auroit pas la commodité de l'eau. 138

M.

Menuiserie. Ses différentes especes & ses usages. 152

Des différentes especes de bois propres à l'usage de la Menuiserie pour la décoration des appartemens, ses façons, ses différentes formes, &c. 154

Des défauts qu'il faut éviter dans l'emploi du bois destiné pour la Menuiserie à l'usage des Bâtimens. 155

Des différens assemblages de Menuiserie. 153

Des croisées à double parement, de leur developement & leur différentes sujettions. 156 & 157

Du developement des portes à placard & à double parement, leur usage & leurs différentes fermetures; des dessus de portes & des lambris qui les environnent. 164 & 165

Des différens profils de Menuiserie à l'usage de la décoration des appartemens, des cadres pour les lambris de revêtissemens & d'apuis, des bor-

dures

dures, des plinthes, des cimaises; &c.

167

Des différentes moulures qui composent les compartimens des lambris, la prudence dont il faut user à l'égard de leurs formes dans les élévations, en un mot de l'expérience nécessaire pour profiler avec succès.

168

De la relation que doivent avoir les différens champs, les moulures, les chambranles, batis, avant & arriere-corps.

169

Combien il est essentiel qu'un Architecte ne néglige aucune des parties du Bâtiment, le compte qu'il se doit rendre de l'épaisseur des murs lors de la construction par la relation qu'ils doivent avoir avec la Menuiserie.

158

La pratique doit être jointe à la theorie, le moyen d'y parvenir, & la relation indispensable qu'ils doivent avoir ensemble.

159

O

Ordres d'Architecture; *Ordre Dorique*. Les différens Auteurs qui ont admis ou supprimé les canelures à l'ordre Dorique, le cas où elles sont convenables, en-général on doit y supprimer les boissages tels qu'il s'en voit au Palais du Luxembourg.

28

A l'imitation d'Abraham Bosse je me suis servi du nom de pieds & de pouces, pour être mieux entendu des personnes qui n'ont qu'une legere teinture du dessein.

29

Ordre Ionique. On doit avoir attention de tenir les membres d'Architecture plus ou moins forts, selon qu'ils s'éloignent de l'œil; cette attention, aussi-bien que celle qu'on doit faire à la différence du solide au délicat est très-importante.

30

La préférence qu'on doit donner au chapiteau Ionique moderne, surtout lorsqu'on l'emploie à des colonnes isolées.

ibid.

L'on est revenu de l'usage de tailler des ornemens sur les profils des ordres dans les décorations extérieures par la difficulté d'en apercevoir de loin le détail, & parce que leur profusion amasse de la mal propreté.

31

Ordre Attique. On entend en-général par ordre Attique tout morceau d'Architecture plus racourci que les regles de l'Art ne le prescrivent, & qui est destiné à couronner ou terminer une façade de Bâtiment, ou autre partie supérieure dans la décoration intérieure, son origine & son usage dans les maisons des Grands.

32

On ne sçauroit donner de regle certaine pour la hauteur de l'ordre Attique, les diverses proportions que lui ont donné les anciens dans leurs édifices.

33

Ornemens. Des couronnemens de panneaux de Menuiserie, de leur contraste & de leur symetrie.

149

Les vases, consoles, torchieres, &c. à l'usage de la décoration intérieure, peuvent se sentir de la licence dont on use aujourd'hui, n'étant introduits dans la décoration que pour relever la simplicité de l'Architecture qui doit dominer par dessus tout.

149

Les ornemens de bronze ou autre métal à l'usage de la décoration doivent se ressentir de la sagesse de l'Architecture, quoi qu'ils la regardent d'assez

loin , afin que par cette idée on en évite la profusion.

149

P.

P *Plafonds.* Des précautions qu'il faut prendre à l'égard des plafonds , soit qu'ils soient décorés de Sculpture ou de Peinture , ou des deux ensemble.

112

Portes. Les points milieu d'une piece ne s'accordant pas toujours avec les enfilades supérieures d'un Bâtiment obligent quelquefois d'imaginer des Portes à double baye & dont l'on feint l'une des deux pour obéir également à la symétrie de la piece & la distribution du Bâtiment.

76

La hauteur que contiennent ordinairement les pieces à double étage jettent souvent dans la nécessité d'imaginer des portes qui par leur forme générale puissent former des parties supérieures qui aillent de pair avec la force des membres d'Architecture de la piece où elles sont édifiées.

76

On doit donner le moins de mouvement qu'il est possible aux linteaux des Portes à l'usage de la décoration intérieure , les dessus des portes sont quelquefois de forme irrégulière , la liberté dont on use à leur égard.

78

On doit préférer des dessus de Portes à panneaux au lieu de ceux qui sont ornés de tableaux , lorsque l'élevation des dessus de portes ont peu d'exhaussement.

80

La nécessité qu'il y a d'accorder la forme des panneaux des vantaux des Portes , avec la Sculpture , & la forme générale des ferrures.

77

Un Architecte chargé de la décoration d'une piece ou de quelques unes de ses parties doit rejeter les sujétions qu'on lui propose lorsqu'elles ne peuvent que nuire à l'harmonie générale de la piece.

79

S.

S *Serrurerie.* Sous le nom de Serrurerie on comprend les gros fers qui servent à la construction des Bâtimens , comme ceux qui servent à la décoration intérieure & extérieure des édifices

52

Il faut éviter dans les ouvrages de Serrurerie de rendre trop saillans les membres d'Architecture qui les composent , de même qu'il ne faut pas les charger d'ornemens confus qui ôtent la liberté du coup-d'œil.

53

Les grilles basses donnent l'agrément du coup-d'œil de l'endroit qu'elles renferment , quelques-uns en blâment l'usage , il faut convenir cependant qu'il est des occasions où la pratique en est bonne.

55

A l'imitation du Château de Trianon on peut introduire l'usage des grilles basses dans les dehors.

ibid.

On se sert de balcons simples , tels que les exemples de la Planche 50 à l'usage des terrasses & des ponts qui se pratiquent sur les fossés des Jardins pour prévenir les accidens , ce qui les fait nommer gardes-foux , ou gardes-corps.

56

Les potences de Serrurerie sont d'usage dans les Bâtimens pour suspendre les lanternes.

En usant de la liberté qu'on se donne pour éviter la symétrie dans les desseins de balcons, il faut éviter de faire des panneaux qui aient trop de portée ce qui nuirait à leur solidité. 57

Les balcons à banquette doivent être réservés pour les Bâtimens particuliers, leur décoration devenant trop petite pour les grands édifices. 58

Serrurerie. Le mérite des desseins de Serrurerie dans les balcons ou rampes est de faire en sorte que les jours soient à peu près égaux & que les ornemens qu'on y admet soient construits de manière à ne pas accrocher les habits, & c'est pour cette raison qu'on doit les faire de métal par préférence à la taule, de l'agrément qui en revient, &c. *ibid.*

La manière de poser les rampes des escaliers sur leur limon est différente de celle dont on pose les balcons sur leurs apuis. 59

Ferrure. Une partie des ornemens qui s'exécutent en bronze pour la Ferrure peuvent aussi s'exécuter en fer que l'on polit, ou auquel on donne une couleur d'eau, ou que l'on peint en bronze, leurs différens agrémens & leur sujettion. 62

L'utilité des espagnolettes, leur sujettion & leur matière. 63

Il se distingue de deux sortes de Ferrures, leur usage différent & leur matière. 60

Il faut assortir la forme extérieure des Serrures au contour des panneaux de Menuiserie, il faut que les ornemens qui les composent aient peu de relief. 61

Symétrie. La symétrie dans un Bâtiment apporte beaucoup d'agrément, elle doit même être préférée, ainsi qu'il a été dit dans le premier Volume, à cette richesse indiscrete dans laquelle le goût du siècle nous entraîne. 127

Sphinx. Les Sphinx, les Termes & les Figures se font de structure différente suivant la dignité des lieux, mais en général ils se font de marbre; c'est à ceux qui sont exécutés qu'il faut avoir recours; pour se former une idée précise de ces sortes de parties, Versailles, Trianon & Marly sont une belle école.

T.

T*errasses.* Les échifres des escaliers de dehors & les tablettes des Terrasses se garnissent rarement de rampes de fer ou balustrades; les cas où on les peut admettre & les exemples que nous en fournissent les Maisons Royales. 4

On ne doit pas affecter trop de richesse au revêtement des Terrasses, au contraire il faut plutôt leur donner un air de simplicité mâle qui ait quelque relation avec leur structure. *ibid.*

La dépense dans laquelle jette la construction des Terrasses oblige souvent de pratiquer des talus de gazon, ainsi qu'il s'en voit à la Planche première, néanmoins il faut convenir que les Terrasses de maçonnerie sont beaucoup au-dessus de celles que l'économie fait former de gazon. 2

V.

Vases. La beauté des Vases consiste à leur donner une figure gracieuse & de varier avec succès les parties qui les composent. 21

Les Vases construits de marbre tiennent le premier rang, & doivent être placés dans les endroits les plus distingués d'un Parc & les plus aparens. 21

Les Vases de marbre précieux, tel que le porphyre, l'agate, l'albatre, &c. doivent être réservés pour la décoration intérieure, étant trop fragiles pour faire partie des décorations des dehors. 22

Les Vases de bronze se tiennent de moyenne grandeur & servent à la décoration des tablettes des terrasses, ainsi qu'il s'en voit dans les Jardins de Versailles.

Les Vases construits de plomb sont ordinairement sans piédestal & réservés à l'usage des Fontaines. 21

Il se fait des Vases de fer fondu sur lesquels on passe une couleur en huile à l'usage des Jardins des particuliers, ainsi que ceux de fayance. 23

Les Vases construits de pierre sont de peu d'usage dans les Jardins de conséquence, & sont réservés pour les couronnemens de façades construits de même matière. 22

Vestibule. Dans les décorations exécutées de maçonnerie, où l'on affecte de la simplicité, on doit s'attacher aux formes générales & aux ressauts qui détachent les corps les uns d'avec les autres, il ne faut pas néanmoins trop user de ces ressauts, crainte de tomber dans un goût d'Architecture trop maigre. 84

De l'union qu'il faut conserver dans la hauteur des retraites des Vestibules par rapport à leurs décorations intérieures, aussi-bien que de la relation qu'ils doivent avoir avec ceux des décoration extérieures. *ibid.*

L'entrée des Vestibules se ferme différemment. 82

Voussures. Exemple de Voussures de croisées rapportées dans les Planches 90 & 91, pour faire connoître la différence des ornemens qui s'exécutent en plâtre à ceux de Menuiserie. 148 & 149

Fin de la Table des Matieres.